Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

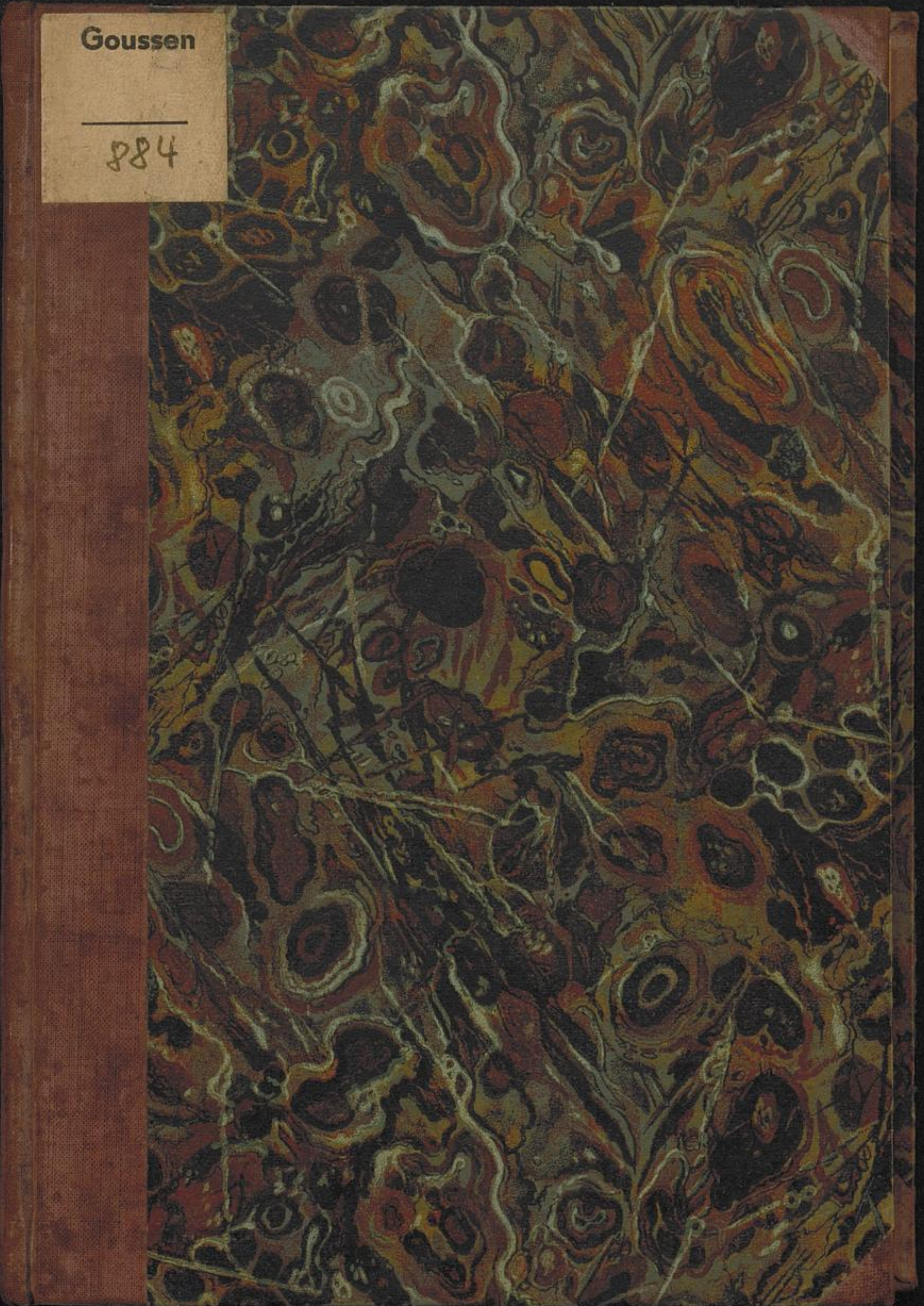
Grammaire de la langue soureth, ou chaldéen vulgaire selon le dialecte de la plaine de Mossoul et des pays adjacents

Rhétoré, Jacques

Mossoul, 1912

urn:nbn:de:hbz:5:1-77783

Visual Library



Goussen

884

~~Bibl. Goussen~~ ~~884~~

Goussen 884

439

GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE SOURETH
OU
CHALDÉEN VULGAIRE
SELON LE DIALECTE DE LA PLAINE DE MOSSOUL
ET DES PAYS ADJACENTS

PAR LE **P. J. RHÉTORÉ**
DES PP. DOMINICAINS, MISSIONNAIRE EN KURDISTAN

MOSSOUL
IMPRIMERIE DES PÈRES DOMINICAINS
1912

GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE SOURETH
OU
CHALDÉEN VULGAIRE
SELON LE DIALECTE DE LA PLAINE DE MOSSOUL
ET DES PAYS ADJACENTS

PAR LE P. J. RHÉTORÉ
DES PP. DOMINICAINS, MISSIONNAIRE EN KURDISTAN

MOSSOUL
IMPRIMERIE DES PÈRES DOMINICAINS
1912

384

EX BIBLIOTHECA DRis. GOUSSEN • BONNAE (BIBL. UNIV.)

PRÉFACE

L'Araméen et ses dialectes disparus ou encore existants
Le Soureth en son état actuel – Il devient langue d'instruction – Question d'orthographe

Les Chrétiens et les Juifs des pays kurdes de la Turquie et de la Perse parlent un langage araméen qu'ils appellent le *Soureth.* Cet idiome est aussi nommé *Chaldéen vulgaire*; mais les philologues croient plus juste de le qualifier de *Syriaque* ou *Araméen vulgaire* (1).

Un mot sur l'histoire de l'Araméen nous aidera à mieux comprendre ce qui se rapporte à son survivant, le Soureth.

I

L'Araméen est rangé parmi les *langues sémitiques;* c'est la forme particulière que, dans la suite des temps, prit le langage des descendants d'Aram, fils de Sem.

---

(1) *Soureth* signifie *syriaque*, mais a aussi le sens de *chrétien;* c'est la langue des Chrétiens. La dénomination de *Chaldéen vulgaire* lui est donnée par opposition à celle de *Chaldéen littéraire*, par laquelle on désigne, en Orient, la branche orientale du Syriaque classique. Les expressions *syriaque* et *araméen* peuvent s'employer l'une pour l'autre, car le syriaque est de l'araméen, et la Syrie s'appelait aussi *le pays des Araméens.*

Le plus ancien document que nous ayons de la langue araméenne nous a été conservé dans le texte hébraïque de la Genèse, ch. XXXI, ℣. 47, où il est relaté que Laban l'Araméen donna, dans *sa propre langue*, le nom de *igar sahdoutha*, ܝܓܰܪ ܣܳܗܕܽܘܬܳܐ , *tumulus testimonii* (Vulgate : *testis*), au monceau de pierres élevé par Jacob et par lui pour être le témoin de leur alliance. Ce fait remonte à environ deux mille ans avant Jésus-Christ.

La langue araméenne, parlée par des peuplades entreprenantes et souvent adonnées au commerce, prit beaucoup d'extension. De la Syrie, son aire primitive, elle s'étendit dans l'empire assyro-babylonien où, dès le VIII^e siècle avant Jésus-Christ, elle était parlée par la plus grande partie de la population (1). En Syrie et en Mésopotamie, longtemps avant la captivité de Babylone, l'araméen avait supplanté tous les autres idiomes usités dans ces pays(2). L'araméen était parlé à Babylone, où le prophète Daniel, au VI^e siècle avant Jésus-Christ, et Esdras, un siècle plus tard, l'apprirent et écrivirent en ce dialecte, appelé *Chaldaïque biblique*, plusieurs passages des ouvrages que nous possédons d'eux dans les Livres Saints.

Après la captivité de Babylone, les Juifs euxmêmes abandonnèrent peu à peu la langue de leurs pères pour prendre le langage araméen, qui était devenu le langage universel dans ces régions de l'Asie.

---

(1) *Pognon,* Inscriptions sémitiques (Paris, 1908).

(2) *Nau,* article *Syriaque,* dans le *Dictionnaire de la Bible* de Vigouroux.

Le dialecte araméen qui se forma alors chez les Juifs de Palestine prit le nom de dialecte *palestinien* ou *syro-palestinien*. On a, dans cet idiome, des *targums* juifs ou versions araméennes des Livres saints. Ce dialecte était à peu près à son âge moyen au temps de Jésus-Christ, dont il fut la langue ainsi que des premiers personnages dont s'honore le Christianisme. Du temps de saint Jérôme, au IV^e siècle de notre ère, on le parlait dans les campagnes, où il se maintint plusieurs siècles encore. C'est un idiome araméen qui a des rapports avec le dialecte syriaque d'Edesse, mais il apparaît plus riche que lui en voyelles (1).

D'autres dialectes araméens ont laissé un nom : tels sont le *Nabatéen*, le *Mandéen*, le *Palmyrénien*.

II

Ce fut le dialecte araméen de Syrie, et surtout l'idiome usité à Edesse, qui porta la langue araméenne à l'apogée de sa gloire. Dès avant l'ère chrétienne, ce dialecte était arrivé à une grande culture et, ainsi, se trouvait préparé à être l'organe autorisé de l'enseignement chrétien parmi les populations araméennes, qui, de bonne heure, l'acceptèrent en grand nombre. On lui doit le texte de la Version syriaque de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il fut la langue du grand docteur syrien, saint Ephrem, et d'un grand nombre d'autres écrivains dont les ouvrages sont immortels. Cette langue fut celle de la science en Orient pendant de longs siècles et les célèbres Ecoles d'Edesse et de Nisibe en étaient le foyer, la première pour les Syriens dits *occidentaux* et la seconde pour les Syriens *orientaux*.

---

(1) EXEMPLE. — Palestinien : *Lamma sabaqtani* — Édessénien : *Lma chbaqtan (Ut quid dereliquisti me ?)*.

*

Mais, avec la conquête de la Syrie par les Arabes, tous les parlers araméens de ces régions disparurent peu à peu devant la langue des vainqueurs. Ce changement s'opéra d'autant plus facilement que, l'arabe étant comme l'araméen une langue sémitique, ces deux langues ont beaucoup de mots dont les racines sont communes.

Au XIV^e siècle de notre ère, la substitution de l'arabe à l'araméen était effectuée à peu près partout et l'araméen de Syrie était devenu *langue morte*. C'est la langue que nous appelons maintenant le *Syriaque classique* ou *littéraire*, qui se conserve dans la liturgie des chrétiens d'Orient et dans les livres des anciens écrivains syriens.

Cependant, en certains endroits isolés, l'araméen vulgaire continua à être parlé. Il en fut ainsi au Liban jusque pendant le XVI^e siècle, où l'arabe finit par le supplanter pour toujours.

III

De nos jours, l'araméen est encore parlé dans les trois régions suivantes :

1° Près de Damas, dans un groupe de quatre villages chrétiens dont Maloula est le plus connu et a donné son nom au langage usité en ce lieu. Mais le *Maloulien*, très réduit dans le nombre de ceux qui le parlent et absorbé de plus en plus par l'arabe, est à ses derniers jours. Il semble dépendre du dialecte édessénien, mais se parle en A, et non en O comme l'édessénien lui-même (1).

2° Dans le Djébel-Tour, autrement dit Tour-Abdin, entre Mardin, Nisibe, le Tigre à l'est et au nord. Là 50,000 chrétiens Jacobites parlent un langage araméen qui leur est propre et qu'on appelle le *Torâni*. C'est un dialecte en O.

3° Dans les vastes régions de la Turquie et de la Perse qu'on appelle le Kurdistan. En Turquie, les principaux centres araméens sont : la région de Kerkouk et Arbèles, la plaine de Mossoul (2), avec Zakho et Djézireh, les pays du Bohtan et de Seert, les alentours de Van, les montagnes de Hekkari et d'Amadia. En Perse, les centres sont : les pays de Salmas, d'Ourmiah et de Senna. Dans ces contrées se trouvent des Chrétiens chaldéens, des Nestoriens et des Juifs, qui forment ensemble une population d'environ 200, 000 âmes, parlant un même idiome araméen appelé le *Soureth*. C'est la langue dont notre *Grammaire* trace les règles.

---

(1) Les dialectes araméens en O sont ceux où la voyelle *A grave* (*Zkapa*) se prononce O. Ex. *Morio*, seigneur (au lieu de *Maria*, comme on prononce dans les dialectes en A).

(2) Moins la ville elle-même, où l'on ne parle que l'arabe.

Aux pays où se parle encore l'araméen on pourrait ajouter 8 villages nestoriens qui se sont formés dans le Caucase depuis une quarantaine d'années,après avoir essaimé des montagnes de Hekkari et de Perse, tous,par conséquent,de langage soureth.

IV

Parmi les survivants de l'Araméen,le Torâni et le Soureth,vu le nombre de ceux qui les parlent et l'avenir qu'ils ont encore devant eux, excitent particulièrement l'intérêt. Je dirai quelques mots de leurs origines, de leurs ressemblances et de leurs différences principales.

Beaucoup regardent le Torâni et le Soureth comme idiomes issus du Syriaque classique, idiomes qui, avec le temps, se sont différenciés de la langue-mère et entre eux, sous l'effet des circonstances diverses qui modifient ordinairement les langages humains.

Les savants de nos jours ne sont pas de cet avis(1). Ils regardent en effet ces idiomes, non comme issus d'une langue *morte*, mais comme continuant l'ancienne langue *parlée* des pays où nous les trouvons aujourd'hui. Ainsi, le Torâni continuerait l'ancien araméen parlé en Mésopotamie, et le Soureth prolongerait le dialecte araméen parlé dans l'ancienne Assyrie. Cela étant, il n'y aurait plus lieu d'appeler *néo-araméens* ou *néo-syriaques* ces vieux parlers, qui ne sont pas moins anciens que leur générateur supposé, le Syriaque.

---

(1) Voir *Abbé Chabot*: Les Langues et les Littératures araméennes (Paris, 1910).

Le Torâni et le Soureth ont beaucoup de rapports l'un avec l'autre pour le fond grammatical. Ainsi, ils n'usent que de l'état emphatique des noms; ils forment les verbes au moyen des participes présents ou passés auxquels ils ajoutent les pronoms personnels (1). Avec le Participe présent, ils forment tous les temps du Présent, qu'ils distinguent entre eux au moyen de préfixes. Avec le Participe passé, ils composent les temps du Passé. Mais le Torâni est plus riche que le Soureth en formes grammaticales. Il use couramment d'un article déterminatif; il possède des formes contractes et suffixes particulières pour les pronoms démonstratifs; il emploie un pronom possessif suffixe qui lui est propre; on lui voit trois formes verbales passives, correspondant aux trois formes actives.

---

(1) Le Syriaque classique forme aussi le Présent et le Passé avec les participes; mais il a, en plus, des formes spéciales pour ces temps. Les dialectes dépendant du Syriaque classique ont ces temps spéciaux, comme on le voit par le Syro-palestinien, le Maloulien, etc.; mais ces temps ne sont connus ni en Soureth ni en Torâni.

Le Présent, exprimé par un Participe présent et les pronoms personnels suffixes, se retrouve dans le *Permansif* de la langue assyrienne, ce qui prouve au moins l'ancienneté de cette forme.

Le Tòrâni et le Soureth, s'étant développés dans des milieux différents, ont, par le fait même, un vocabulaire qui diffère souvent. Il diffèrent aussi par la prononciation; nous savons déjà que le Torâni est un dialecte en O, et le Soureth un dialecte en A. De plus, le Torâni a conservé la prononciation sémitique des lettres fortes et aspirées, tandis qu'en Soureth cette prononciation s'est modifiée notablement. Les différences de prononciation et les particularités qu'a chaque dialecte font qu'ils semblent étrangers l'un à l'autre, quoique leur fond soit le même (1).

Bien que le Syriaque classique, dialecte araméen de Syrie, n'ait pas de paternité à revendiquer sur le Torâni et le Soureth, cependant il n'est pas sans avoir exercé sur eux des influences, en tant que langue liturgique et langue d'étude, pour les populations parlant ces idiomes. Bien des mots et bien des manières de dire lui sont empruntés.

Les gens du pays, étrangers au Torâni, lui donnent parfois le nom de Soureth, dans le sens général de *langue chrétienne*. Nous l'appellerons *Soureth occidental*, pour le distinguer du Soureth proprement dit, que nous nommerons *Soureth oriental*. Cette dénomination concorde, du reste, avec celle qu'emploient les philologues en disant *Syriaque vulgaire occidental* et *Syriaque vulgaire oriental.* Les Musulmans et les gens des villes désignent ces deux idiomes par le nom de *Fellihi*, langue des Fellahs ou des paysans. C'est un surnom qui est donné, dans tous les pays musulmans, aux anciens parlers des Chrétiens; l'arménien et le copte sont aussi, pour eux, du *fellihi*. Cette appellation, employée parfois par les philologues européens, n'a donc en soi aucune importance linguistique.

---

(1) Exemples. — Soureth : *idhathokh*, tes mains. — Torâni : *annidhothaidhokh*, les mains de toi.

Soureth : *raboutheh m'allaita*, sa grandeur sublime. — Torâni : *iraboutho m'allaitaidheh*, le grandeur sublime de lui.

V

Je donnerai maintenant quelques renseignements sur l'état actuel de l'idiome qui nous occupe spécialement, le *Soureth oriental.*

Cet idiome, parlé par des populations éparses dans les vastes contrées que nous avons désignées plus haut et au milieu d'autres peuples de langues diverses, ne peut être partout uniforme. Cependant son fond grammatical est le même partout et ses variantes ne sont qu'accidentelles. C'est surtout par les mots propres à tel ou tel pays que se différencient les parlers soureth.

Les divers parlers soureth peuvent se diviser d'abord en parlers chrétiens et en parlers juifs; puis les uns et les autres peuvent se distinguer en parlers de la plaine de Mossoul, parlers de la montagne de Hekkari, et parlers de la Perse. Les parlers de la montagne, étant mitoyens par leur situation géographique, tiennent à la fois du langage de la plaine et de celui de la Perse. Ainsi, dans les régions de la montagne plus en rapport avec la plaine de Mossoul, comme le Bohtan, la Sapna, le Berwari, Achitha, Tiari et Tkhouma, le langage se rapproche plus de celui de la plaine; mais, dans les pays qui regardent la Perse, comme Baz, Qotchanès, Djélo, Nordouz, Albak, Gaver, le langage ressemble plus à celui de la Perse.

Les parlers juifs suivent généralement les variantes principales des régions où ils se trouvent, mais ils en ont aussi qui leur sont propres, provenant de leur génie particulier, des coutumes nationales ou de l'influence de la langue religieuse sur la langue parlée. A Salmas, en Perse, le Soureth juif, dit-on, diffère assez notablement du Soureth chrétien (1).- Les Juifs écrivent le Soureth avec les caractères rabbiniques.

Tous les Juifs parlant Soureth sont des restes de la Captivité de Ninive; leur chef, dans les Gouvernements d'Assyrie et de l'ancienne Perse, portait le titre officiel de *Rech-galoutha*, chef de la captivité. Est-ce cette situation de captifs et d'étrangers au milieu d'autres peuples qui donna à leur langage le ton relâché qui lui est propre ?

VI

Depuis les longs siècles de son existence, le Soureth a subi l'influence des langages étrangers au milieu desquels il a été parlé, et leur a emprunté beaucoup de mots qu'il a revêtus de la forme araméenne ou qu'il a laissés avec leur forme originelle.

---

(1) *Chabot* : Les Langues et les Littératures araméennes.

De l'assyrien, langue sémitique comme lui, et à côté duquel il s'est trouvé pendant des siècles, il a dû sans doute prendre beaucoup d'expressions; il en a, en effet, qu'on ne peut rattacher à aucune autre langue connue et qui ne sont pas non plus de race araméenne : tels sont, par exemple, les mots *natha,* oreille - *aqla,* pied - *adia* (1), maintenant - k*thaitha*,poule,etc. Mais on ne sait pas encore sûrement ce en quoi le vocabulaire soureth est tributaire du vocabulaire assyrien. Peut-être l'a-t-il été moins qu'on ne le suppose, parce que l'araméen était, comme nous l'avons vu, la langue du plus grand nombre dans le royaume assyro-babylonien.

On pourrait peut-être voir une influence assyrienne dans certaines formes grammaticales usitées en divers lieux. Telle serait la forme des pluriels féminins en *ăté* (araméen : *ătha*), usitée en Perse, où l'on dit, comme en assyrien : -*ăïnăté,* des sources - *kalbăté*, des chiennes. Telle pourrait être aussi la forme des adjectifs relatifs en *ăià*, contractée en *ă*, à Baz et dans le Djélo. Ex. *ṣoură*, tyrien, comme dit l'assyrien lui-même, pour *ṣourđia*. - Enfin, c'est peut-être encore sous une influence assyrienne que le Soureth a adouci ses lettres gutturales et fortes; car la prononciation assyrienne se distinguait par cette particularité (1).

---

(1) L'adverbe assyrien *adu* signifie *maintenant*, comme l'adverbe soureth *adia*. Certains regardent comme venant de l'assyrien les mots du dialecte persan *bibla* ou *bibeltha*, prunelle de l'œil, fleur; – *chibâna*, linge pour envelopper un objet. On se demande si *bakhta*, femme, serait assyrien ou viendrait de l'arabe *bakht*, fortune, chance.

Le persan ancien et moderne, le turc, le kurde, l'arabe, ont, suivant les lieux, fourni au Soureth beaucoup de leurs expressions. Dans la plaine de Mossoul, c'est l'arabe surtout qui s'est infiltré; sous son influence du moins, le Soureth a conservé, en cette région, mieux qu'ailleurs, la prononciation et le génie sémitiques.

Certains parlers soureth ont des particularités dialectales dont quelques-unes peuvent se rapporter à des formes très anciennes. A Baz et au Djélo, les désinences féminines régulières en *outha*, *itha*, *aita*, sont contractées en *ououa*, *iya*, *aia*. Ex. *malkououa*, royaume - *mouchelmaniya*, musulmane - *souraia*, syrienne ou chrétienne. A Salabekka dans le Tiari, on retrouve les pluriels masculins en *aia* du chaldaïque. Ex. *malkaia*, les rois. Dans tout le Tiari, le *Taou* adouci se prononce *Ch*, comme en assyrien. Ex. *Achour* (pour *Athour*), Assur - *Achicha*, pour *Achitha*.

Dans une grande partie des pays soureth, le pronom possessif 3ᵉ pers. masc. sing. est en *ouh*, au lieu d'être en *eh*. - Ex. *kthawouh*, son livre (1). Au pluriel, presque partout ce même pronom masculin est, le plus souvent, tiré de la forme féminine ancienne. Ex. *kthawaihein*, ou k*thawaihi*, ou k*thawai*, leur livre, le livre d'eux (classique : k*thawhein*).

---

(1) L'adoucissement des lettres fortes ou gutturales se trouvait aussi dans le dialecte mandéen. Est-ce à la loi du moindre effort ou à une autre influence qu'il faut attribuer ce changement chez lui aussi bien qu'en soureth ?

En Soureth, la voyelle *Pthaha* n'est pas redoublante dans les mots de deux syllabes et, à sa place, on écrit la voyelle forte *Zqăpa*. Ex. *răba*, grand (pour le classique *rabba*) - k*hăla*, vinaigre (class. *halla*).

Le Soureth, bien que dialecte en A, prononce et écrit assez souvent cette voyelle avec O. Ex. *ioulpôna*, doctrine (pour le classique *ioulpăna*) — *dokhrôna*, souvenir (p^{r} le class. *dokhrăna*) - *lôkh*, à toi (p^{r} le class. *lăkh*) - *mbattôlé*, annuler (du classique *mbattălou*).

VII

Jusque vers la moitié du siècle dernier, le Soureth était une langue seulement parlée : on l'appelait la *langue de la parole*, par opposition au Syriaque littéraire qu'on appelait *la langue du texte* ou *la langue des livres*. Aussi n'y a-t-il pas de littérature soureth, à moins qu'on ne comprenne sous ce titre quelques *Complaintes*, dites *dourekiatha*, dont les plus anciennes remontent à 300 ans (1).

---

(1) Ce pronom avec la forme *ouh* n'est employé dans la langue ancienne que pour quelques mots, comme *abouh*, son père - *aḥouh*, son frère, etc. Le Soureth a-t-il étendu à tous les mots cette forme particulière ou reproduit-il la forme arabe, comme le disent quelques-uns ? Je constate seulement que ce pronom en *ouh* est surtout employé dans les pays éloignés de l'influence arabe (les montagnes, la Perse), tandis que, dans la plaine de Mossoul où l'on est absolument sous l'influence arabe, on se sert de la forme régulière en *eh*. Le Torâni de même.

Les Missionnaires qui vinrent s'établir dans les pays soureth, il y a environ soixante ans, jugèrent avec raison que la langue populaire devait être celle de l'instruction: en conséquence ils se mirent à imprimer des livres dont le texte était soureth. Ce fut en Perse qu'on travailla le plus dans ce sens.

En 1852, les missionnaires américains d'Ourmiah imprimèrent la Bible à New-York. En 1856, ils publiaient la grammaire du dialecte d'Ourmiah; car ils s'occupaient aussi de relever la langue en fixant ses règles, qui apprenaient à la parler et à l'écrire correctement. Beaucoup d'autres publications, se rapportant aux écoles, à la religion ou à d'autres sujets, sortirent de chez eux. Je signalerai leur petite Revue appelée *Zahriré dbahra*, *les Rayons de la lumière*.

De leur côté, les Missionnaires anglicans d'Ourmiah ont étudié à fond la langue soureth et ont fait beaucoup pour sa correction par les importants travaux linguistiques qu'ils ont publiés.

Les Missionnaires Lazaristes français de la même ville entrèrent aussi dans ce mouvement. En 1877, ils publièrent le Nouveau Testament en texte syriaque avec la traduction en soureth. Bon nombre de livres religieux et scolaires sortirent de leurs presses, voire même une grammaire pour apprendre le français. Ils viennent d'imprimer à Leipzig une *Vie des Saints,* très intéressante en elle-même et qui sera très précieuse aussi pour étudier le Soureth persan. Comme pendant à la *Revue* des Américains, les Lazaristes ont créé celle qu'ils appellent *Ḳăla dchrăra, la Voix de la Vérité.* Cette publication a pris la tête du mouvement littéraire soureth par ses articles sérieux, bien pensés et bien écrits. Les écrivains de cette Revue ont souvent recours au Syriaque littéraire pour suppléer à la pauvreté du Soureth; ils fournissent ainsi à cette langue des ressources qui lui permettent de s'adapter au progrès des idées en nos temps. Leurs travaux et ceux des autres arriveront peut-être à créer un Soureth littéraire qui sera uniforme partout.

---

(1) La langue des Complaintes datant de 300 ans est absolument la même qu'aujourd'hui.

Dans la plaine de Mossoul, les travaux pour le Soureth eurent moins d'élan; on restait plus attaché à la langue classique, comme langue d'instruction. Des presses des PP. Dominicains français sortirent, en langue soureth, divers livres scolaires et religieux, des Fables et une petite Revue religieuse qui dura quelques années. Un bon catéchisme fut imprimé par le Patriarcat chaldéen de Mossoul.

VIII

Les savants d'Europe s'intéressèrent à cet idiome dans lequel se survivait encore et avec vitalité l'ancienne langue araméenne; ils l'étudièrent dans ses divers parlers pour en extraire les trésors linguistiques qui pouvaient s'y cacher; et de leurs travaux sortirent bon nombre d'ouvrages dont nous donnerons une liste à la fin du livre.

Les travaux composés par les étrangers sur le Soureth sont en anglais ou en allemand. En français, nous n'avons que les notes publiées par le savant Rubens Duval sur les dialectes néo-araméens en 1896, et sur le dialecte de Salmas (Perse) en 1883 .

La Grammaire complète de la langue soureth que je présente aujourd'hui est la première en langue française. Je l'ai faite selon le dialecte de la plaine de Mossoul qui me semble avoir conservé mieux que les autres les allures sémitiques; en même temps, j'ai voulu être utile à nos Missionnaires, auxquels ce dialecte est le plus approprié. Toutefois j'ai touché aussi les autres dialectes en notant, à l'occasion, leurs variantes principales. Fréquemment j'ai introduit la comparaison avec la langue classique pour mieux rendre raison des formes propres au Soureth; enfin, en maints endroits, j'ai indiqué l'origine des mots venus des langues étrangères.

IX

L'orthographe soureth n'est pas encore fixée. Il en est qui se servent de l'orthographe phonétique, c'est-à-dire qui écrivent les mots comme ils se prononcent, sans tenir compte des lettres radicales primitives, ce qui, pourtant, est essentiel dans l'écriture des langues sémitiques, où le sens des mots dépend du jeu des voyelles avec les radicales. Mais ce système est surtout propre à ceux qui, partant du principe que le Soureth n'est fait que pour la parole, se permettent de l'écrire comme il leur plaît, laissant au lecteur le soin de déchiffrer ce qu'ils ont voulu dire. Aujourd'hui le phonétisme n'est plus de mise chez les gens quelque peu instruits et l'on voit, par les publications en Soureth, que les écrivains cherchent à se rapprocher le plus possible de l'orthographe classique, sauf dans les cas où le Soureth ne s'y prête pas, soit par suite de transformations foncières, soit parce que la conservation de ses formes propres s'impose.

Il y a un point sur lequel les écrivains ne sont pas d'accord : c'est l'orthographe du Prétérit des verbes. Les uns écrivent, par exemple, *prechlé* (il sépara), les autres *prich leh*, selon l'orthographe classique; c'est à cette dernière forme que je me suis arrêté, parce qu'elle est grammaticale et ne change rien à la prononciation vulgaire (1).

---

(1) **En Soureth, la voyelle I se transforme souvent en E muet dans la prononciation, surtout quand elle est suivie d'une lettre quiescente, comme c'est le cas ici : *prich* = *prech*.**

Dans *leh*, la lettre *h* indique le pronom personnel; mais, comme elle se trouve quiescente à la fin du mot, on ne la prononce pas: *leh* = *lé*.

J'ai séparé le verbe du pronom (*prich leh*), parce que le pronom, vu le ***Lamadh*** qui le précède, est isolé et non suffixe.

Au même Temps, la 2^e^ pers. sing. fém. est souvent écrite *prich lakhi* (ܦܪܝܼܫ ܠܵܟ݂ܝ), *tu as séparé*, selon l'orthographe classique. Mais, – la voyelle finale de *lakhi* étant une vieille voyelle sémitique, imprononcée de bonne heure en araméen et introduite *ad memoriam* dans l'écriture édessénienne non vocalisée, pour distinguer le masculin du féminin, – j'ai cru que ce signe ne serait qu'une surcharge en Soureth, où la distinction des genres se fait d'elle-même, aussi bien dans l'écriture que dans la parole. En conséquence j'écris *prich lakh* (ܠܵܟ݂ܝ̣) et de même *réchakh* (ܪܹܫܵܟ݂ܝ̣), ta (*fém.*) tête.

Avec certains écrivains de Perse, j'ai écrit la 1ère pers. plur. du Présent avec un *Ḥeith* final (ܚ), prononcé comme *Kap* adouci, ainsi que le fait le Soureth. Ex. ܩܵܛܠܝܼܚ, *kaṭleikh*, nous tuons. Ce *Ḥeith* est un reste du pronom classique *hnan*, ܚܢܲܢ (ܩܵܛܠܝܼܢ ܚܢܲܢ). Les phonétistes écrivent avec *Kap* ܩܵܛܠܲܟ݂., ܩܵܛܠܘܿܟ݂., ܩܵܛܠܝܼܟ݂. ou ܩܵܛܠܹܝܟ݂. Mais ce *Kap* final, pris comme tel et représentant le pronom verbal de la 1ère pers. du pluriel, n'a aucun fondement dans la langue; il n'a que l'avantage de terminer le mot plus élégamment dans l'écriture, et c'est peut-être pour cela qu'il a tant de défenseurs dans les plaines de l'Assyrie.

L'orthographe des pronoms démonstratifs et des pronoms verbaux est, dans la plupart des cas, difficile à ramener à l'orthographe classique, vu la forme spéciale qu'ont ces pronoms en Soureth, soit par atténuation des lettres (ܐ pour ܗ) ou des voyelles primitives, soit par suite d'une corruption qui fait loi aujourd'hui; c'est pourquoi je les ai écrits comme la prononciation populaire les donne.

A la fin de ma Grammaire, j'ai ajouté quelques morceaux comme spécimens des principaux genres littéraires de la langue soureth, et je les ai transcrits selon l'orthographe grammaticale.

Fr. J. Rhétoré, O. P.

Mar-Yacoub, 4 Août 1912.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

A. ou Ar. = *Arabe.*
Cl. ou Class. = *Classique (Syriaque).*
Europ. = *Européen.*
F. ou Fém. = *Féminin.*
G. ou Gen. = *Genre.*
K. ou Kur. = *Kurde.*
M. ou Masc. = *Masculin.*
P. ou Pers. = *Persan.*
Pl. = *Pluriel.*
Pl. comm. = *Pluriel commun.*
Pl. f. = *Pluriel féminin.*
Pl. m. = *Pluriel masculin.*
Pl. f. class. = *Pluriel féminin classique.*
Pop. = *Populaire.*
P^{r}. = *Pour.*
R. ou Rac. = *Racine.*
R. class. = *Racine classique.*
S. class. = *Syriaque classique.*
Syr. = *Syriaque.*
Sour. = *Soureth.*
T. = *Turc.*
Vulg. = *Vulgaire.*

GRAMMAIRE DE LA LANGUE SOURETH

PREMIÈRE PARTIE

PHONÉTIQUE

LETTRES ET SIGNES SE RAPPORTANT A L'ÉCRITURE, LA LECTURE ET LA NUMÉRATION

CHAPITRE Ier

Notions sommaires sur les lettres et l'écriture. Alphabet. Remarques sur la conformation des lettres

I.- Notions sommaires sur les lettres et l'écriture.

1.- Le Soureth oriental,ou chaldéen vulgaire,se sert de l'Alphabet syriaque avec caractères orientaux ou chaldéens.

2.- Cet alphabet comprend 22 lettres, qui se lisent et s'écrivent de droite à gauche.

3.- Au moyen de points et d'autres signes ajoutés aux lettres syriaques, le Soureth exprime aussi les articulations propres aux mots étrangers qu'il a adoptés.

4.- Toutes les lettres de l'Alphabet sont consonnes. Le système de notation des voyelles est présenté séparément, dans un tableau spécial.

5.- Chaque lettre, outre sa valeur phonétique, possède aussi une valeur numérique, encore en usage.

6.- Une lettre s'appelle *Athoûtha* (ܐܳܬ݂ܘܿܬ݂ܳܐ), nom qui signifie aussi Consonne.

7.- Le Soureth, de même que le syriaque, a deux sortes d'écriture, savoir : l'écriture *simple* ou *courante* et l'écriture *estranguéli* ou écriture *édessénienne*, qui sert pour les titres de livres ou de chapitres et souvent pour transcrire l'Evangile. Estranguéli est un mot arabe qui signifie : *trait* ou *écriture de l'Evangile* (سطر انجيلي).

8.- Il y a une écriture appelée *Garchouni*, qui n'est que l'écriture syriaque elle-même, employée pour écrire la langue arabe et les langues étrangères, comme nous employons les lettres latines pour écrire le français, l'espagnol, l'anglais et d'autres.

* * *

9.- II. ALPHABET SYRIAQUE

Nom des lettres		Forme cursive	Forme estranguéli	Valeur phonétique	Transcription	Valeur numérique
Alap	ܐܵܠܲܦ	ܐ	ܐ	Aspiration légère ou nulle	‘	1
Beth	ܒܹܝܬ	ܒ	ܒ	B français : Bateau	B	2
Gamal	ܓܵܡܲܠ	ܓ	ܓ	G dur : Ga, Go, Gui	G	3
Dalath	ܕܵܠܲܬ	ܕ	ܕ	D français : Donner	D	4
Hé	ܗܹܐ	ܗ	ܗ	H aspirée légèrement	H	5
Ouaou	ܘܵܘ	ܘ	ܘ	Ou, consonne : W	OU	6
Zaïn	ܙܲܝܢ	ܙ	ܙ	Z français : Zéro	Z	7
Ḥeth	ܚܹܝܬ	ܚ	ܚ	H fortement aspirée : ح ar.	Ḥ	8
Ṭeth	ܛܹܝܬ	ܛ	ܛ	T emphatique : ط arabe	Ṭ	9
Iodh	ܝܘܿܕ	ܝ	ܝ	I consonne : Y	I.Y	10
Kap	ܟܵܦ	ܟ	ܟ	K français : Kermès	K	20
Lamadh	ܠܵܡܲܕ	ܠ	ܠ	L français : Lac	L	30
Mim	ܡܝܼܡ	ܡ	ܡ	M français : Mer	M	40
Noun	ܢܘܿܢ	ܢ	ܢ	N français : Nacre	N	50
Semkath	ܣܸܡܟܲܬ	ܣ	ܣ	S français : Sacré	S	60
“É ou Aïn	ܥܹܐ	ܥ	ܥ	Gutturale forte : ع arabe	‘‘	70
Pé	ܦܹܐ	ܦ	ܦ	P français : Paris	P	80
Ṣadhé	ܨܵܕܹܐ	ܨ	ܨ	Ṣ emphatique : ص arabe	Ṣ	90
Ḳop	ܩܘܿܦ	ܩ	ܩ	Ḳ em phatique : ق arabe	Ḳ	100
Rech	ܪܹܫ	ܪ	ܪ	R français : Rire	R	200
Chin	ܫܝܼܢ	ܫ	ܫ	Ch français : Chine	Ch	300
Taou	ܬܵܘ	ܬ	ܬ	T français : Tapis	T	400

III.- REMARQUES SUR LA CONFORMATION DES LETTRES

10.- Toutes les lettres de l'Alphabet se lient dans l'écriture avec la lettre qui les précède. Ex. ܒܓܚܛܝܟܠܡܢܣܥܦܩܫ

11.- La plupart se lient aussi avec la lettre qui les suit, sauf les huit lettres que voici : ܐ . ܕ . ܗ . ܘ . ܙ . ܨ . ܪ . ܬ. Ex. ܒܝܙܐ . ܕܗܘܪܐ . ܨܝܕܐ . ܘܪܕܐ . ܬܘܕܐ .

12.- Les trois lettres : *Kap*, *Mim*, *Noun* ont deux formes, dont l'une est spéciale à la finale des mots et se peint comme suit : 1° *Kap* : ܟ . ܟ . ܟ . Ex. ܕܝܠܟ - ܡܠܟ. 2° *Mim* : ܡ . Ex. ܡܕܡ - 3° *Noun* : ܢ . ܢ . ܢ. Ex. ܟܠܢ. ܟܠܗܘܢ . ܟܠܗܘܢ .

13.- Le *Sâdé* prend la forme ܨ . Ex. ܦܨܐ .

14.- Le *Taou* peut s'écrire : ܬ . Ex. ܟܠܘܬܐ . Le *Taou* combiné avec *Alap*, prend à la fin des mots les formes suivantes : ܬܐ , ܬܐ . Ex. ܡܘܬܐ , ܒܝܬܐ .

15.- Le *Lamadh* se combine comme suit avec *Alap* : ܠܐ . ܠܐ . Ex. ܡܠܐ . ܡܠܐܟܐ .

16.- *Iodh final*, après ܗ , prend parfois la forme d'une virgule. Ex. ܐܒܘܗܝ.

CHAPITRE II

Voyelles — Diphtongues

17.- I. VOYELLES (ܙܰܘ̈ܥܶܐ)

Nom des voyelles		Forme des voyelles	Valeur phonétique	Exemples
Pthâḥa	ܦܬܳܚܳܐ	ـܰـ	A clair, léger	ܪܰܒܰܢ, rabban
Zkâpa	ܙܩܳܦܳܐ	ـܳـ	A obtus, grave	ܓܰܘܳܝܳܐ, gaouâia
Zlâma pchiḳa	ܙܠܳܡܳܐ ܦܫܺܝܩܳܐ	ـܶـ	E muet, léger,	ܫܶܠܠܳܐ, chella
Zlâma ḳachia	ܙܠܳܡܳܐ ܩܰܫܝܳܐ	ـܸـ	È fermé, grave	ܚܺܐܪܸܐ, hérè
Hwâṣa	ܚܒܳܨܳܐ	ـܺـ	I français	ܫܩܝܠ, chkiḷ
Rwâṣa	ܪܒܳܨܳܐ	ܘܼ	Ou français	ܛܘܼܪܳܐ, toura
Rouâḥa	ܪܘܳܚܳܐ	ܘܿ	O français	ܟܘܿܦܳܐ, kopa

18.- La notation des voyelles dans l'écriture syriaque n'est entrée en cours qu'au VIII^e^ siècle de notre ère.

19.- Les voyelles syriaques ne diffèrent point par la quantité, mais seulement par la légèreté ou la gravité.

20.- Les voyelles légères sont : *Pthâḥa* et *Zlâma pchiḳa*. Toutes les autres sont graves en Soureth.

21.- En syriaque, les voyelles légères ont cette particularité que, ne pouvant fermer une syllabe par elles-mêmes, elles doivent être suivies d'une consonne muette, ou, si cette consonne est vocalisée, ils la redoublent. Ex. ܛܰܪܦܳܐ *tarpa*, feuille - ܚܰܛܛܳܝܳܐ *ḥaṭṭâia*, pécheur - ܣܶܠܩܳܐ *selḳa*, betterave - ܣܶܬܬܳܪܳܐ *settara*, appui.

22.- Pour le *Zlama pchiḳa* (ـܶـ) il n'y a pas d'exception à la règle du redoublement.

23.– Pour le *Pthaha* (ܲ) les exceptions sont peut-être plus nombreuses que la règle.

Ainsi *Pthaha* n'est pas redoublant :

1° Dans les mots ܐܲܒ݂ܵܐ *awa*, père, père spirituel – ܐܲܠܵܗܵܐ *Alaha*, Dieu – ܫܡܲܝܵܐ *chmaia*, ciel – ܒܲܪܸܟ݂ *barekh*, bénis – ܡܲܠܲܐܟ݂ܵܐ *malakha*, ange.

2° Dans beaucoup de mots étrangers, comme ܣܲܒܲܒ *sabab*, cause – ܟܲܪܵܡܹܐ *karamé*, grâce, faveur – ܒܲܕܲܠ *badal*, compensation, etc.

3° Dans les infinitifs en *Mim* quiescent comme : ܡܒܲܛܘܿܠܹܐ *mbatolé*, annuler – et leurs dérivés comme : ܡܒܲܛܲܠܬܵܐ *mbatalta*, annulation – ܡܒܲܛܠܵܢܵܐ *mbatlana*, annulateur.

4° Dans le plus grand nombre des mots ayant les formes ܦܲܥܵܠܵܐ . ܦܲܥܘܿܠܵܐ . ܦܲܥܝܼܠܵܐ , comme : ܩܲܪܵܝܵܐ *karaia*, lecteur – ܚܲܡܘܼܨܵܐ *hamousa*, aigre – ܝܲܪܘܼܩܵܐ *iarouka*, vert – ܡܲܪܝܼܪܵܐ *marira*, amer.

24.– En Soureth oriental, comme en chaldéen littéraire, le *Pthaha* ne s'écrit pas devant un *Ouaou*, mais il est remplacé par un *Zkapa*. Ex. ܡܵܘܬܵܐ *mautha*, pour ܡܲܘܬܵܐ.

25.– Par exception, la voyelle grave *Rwasa* (ܘܼ) est redoublante dans les mots : ܚܘܼܒܵܐ *houbba*, amour – ܥܘܼܒܵܐ "*oubba*, sein – ܚܘܼܟܵܐ *houkka*, mesure – ܓ̰ܘܼܠܵܐ *djoulla*, couverture, et dans tous les dérivés de ܟܘܼܠ ou ܟܠ *koul*, tout, – comme : ܟܠܹܗ *koulleh*, lui tout entier – ܟܠܲܢ *koullan*, nous tous – ܟܠܵܢܵܝܵܐ *koullanaia*, intégral. Notez que, dans ܟܘܼܠ et ses dérivés, le *Rwasa* ne s'écrit pas *ordinairement*.– Dans tous les mots cités ici, le redoublement doit s'attribuer plutôt au fait que ces mots sont de deux radicales (1).

26.– On voit aussi en Soureth le redoublement après la voyelle grave *Rouâḥa* (ܘܿ). Ex. ܗܘܿܡܡܵܐ *Hommé* pour ܗܘܿܪܡܝܼܙܕ, Hormès, nom d'homme – ܕܘܿܢܢܝ *donni*, juge-moi, pour ܕܘܿܢ ܠܝ – ܐܡܘܿܪܪܹܗ dis-lui, pour ܐܡܘܿܪ ܠܹܗ.

27.– Note. En Soureth, le redoublement des consonnes n'a pas de signe, ce qui gêne beaucoup, parfois, pour savoir la vraie prononciation. On pourrait se servir du signe employé en arabe à cet effet, le techdid (ّ). Ex : حُقَّة *ḥokḳa*, mesure – ܚܘܼܩܩܵܐ. Nous nous en servirons au besoin comme nous venons de le faire.

II.– DIPHTONGUES

28.– Les consonnes faibles ܘ, ܝ, quand elles continuent une voyelle, forment avec elle une *diphtongue*, c'est-à-dire se prononcent, à elles deux, en une seule émission de voix. Ex. ܒܵܘ *bo*, au lieu de *baou* – ܒܲܝ *bê*, au lieu de *bai*.

29.– TABLEAU DES DIPHTONGUES

ܝ ܲ Ai, ê : ܕܲܝܢܵܐ *daina* ou *dêna*, dette.

ܝ ܵ Ai, ê, : ܚܙܵܝܬܵܐ *ḥzaîtha*, ou *ḥzêtha*, vue.

En pratique, ces deux diphtongues diffèrent peu; cependant, à la fin des mots, ܝ ܲ sonne comme *aille*, dans canaille. Ex. ܟܬܵܒܲܝ *kthawaille*, leur livre. Cette même diphtongue se prononce A dans ܐܲܝܟ *akh*, comme, – et dans ܠܲܝܬܬܝ *latti* ou ܠܲܝܬ ܠܝ *latli*, je n'ai pas, et les autres personnes de ce verbe.

ܘ ܲ Au, o : ܫܲܘܝܵܐ, *chauia*, *choia*, égal.

---

(1) En syriaque, dans les mots à deux radicales, la seconde est redoublée.

ܘ ܵ Aû, ô : ܡܵܘܬ݂ܵܐ, *maoûtha, môtha*, mort.

En pratique, peu de différence entre ces deux diphtongues; la première,du reste, se rencontre peu ou point en Soureth.

ܘ ܼ Ou : ܡܘܼܩܘܼܠܵܐ , *moukoula*, promis (par un autre).

ܘܼ Oû : ܡܩܘܼܠܵܐ *mkoûla*, promis (en général) – ܫܘܼܕܵܝܵܐ , *choûdhaia*, promesse. On écrit aussi ܡܩܘܼܠܵܐ . ܫܘܼܕܵܝܵܐ .

ܘܿܝ Oy – comme en français la terminaison *oille* : ܒܵܒܘܿܝ *baboy*, baboille.

ܝ ܹ É fermé : ܐܵܡܹܝܢ, *amen*.Cette diphtongue est appelée ܐܣܵܩܵܐ *assaka*.

30.– En Soureth, les diphtongues étant émises comme un son unique, ont parfois les effets grammaticaux des voyelles simples, pour la prononciation dure ou douce de la consonne qui les suit. Ex. ܒܲܝܬ݂ܵܐ *baitha* (*taou* doux),maison, au lieu de *baita* (*taou* dur). Voir plus loin (nº 35).

Cependant, dans le chant, la voix sépare la voyelle de la consonne, et accentue la voyelle. Ex. ܒܲܝܬ݂ܵܐ *ba ... itha*.– ܡܵܘܬ݂ܵܐ *ma...outha*.

CHAPITRE III

Variations que subissent les lettres de l'Alphabet dans leur prononciation. – Alphabet complet indiquant ces variations

I.– VARIATIONS DES LETTRES DE L'ALPHABET DANS LA PRONONCIATION.

31.– Le Soureth,de même que le Syriaque classique,contient dans son alphabet des consonnes à deux articulations, l'une dure, l'autre douce, suivant les circonstances.

De plus, le Soureth a modifié l'articulation de certaines lettres de l'alphabet syriaque en les faisant faibles quand elles étaient fortes.

Enfin le Soureth, ayant adopté beaucoup de mots étrangers, arabes, turcs, persans, kurdes, a dû introduire dans son alphabet des signes spéciaux représentant les articulations propres à ces langues.

Voyons en détail :

32.- 1° *Les six lettres :* ܒܓܕܟܦܬ , appelées *Bghadekpath.*

Elles ont deux articulations : l'une dure, l'autre douce. L'articulation est douce quand ces lettres viennent après une voyelle, sinon l'articulation est dure. La lettre dure est signifiée par un point *en dessus*, qui porte le nom de ܩܘܫܝܐ *Kouchaia*; durcissement; la lettre douce est signifiée par un point *en dessous*, appelé ܪܘܟܟܐ *Roukakha*, adoucissement. Le tableau suivant montre ces particularités:

33.- KOUCHAIA, son dur	ROUKAKHA, son doux
ܒ = B français, ܟܠܒܐ *kalba*, chien	ܒ = W, OU. ܩܒܪܐ *kawra*, tombeau
ܓ = G dur franç. ܦܠܓܐ *palga*, moitié	ܓ = Gh, R parisien. ܦܓܪܐ *paghra*, corps
ܕ = D français. ܥܒܕܐ *awda*, serviteur	ܕ = Dh, ذ arabe ܝܕܥܐ *iadh''a*, signe
ܟ = K franç. ܟܟܪܐ *kakra*, talent	ܟ = Kh, خ arabe. ܒܟܬܐ *bakhta*, femme
ܦ = P franç. ܢܦܠܐ *npala*, tomber	ܦ = W, OU. ܢܦܫܐ *nawcha*, âme
ܬ T franç. ܬܩܠܐ *tkala*, peser (1)	ܬ = Th, θ grec. ܡܬܩܠܐ *mathkla*, poids

34.- ***Remarque.***- Le ܦ dur ne porte plus de *Kouchaia* et le ܦ amolli n'est plus marqué d'un point en dessous, mais d'un petit cercle. Ex. ܢܘܟܐ *nawcha*, âme – ܝܘܬ *Iawt*, Japhet – ܬܠܘܚܐ *tlawhé*, lentilles.

---

(1) Le *Taou* dur devient emphatique comme ܛ, dans tous les pays Soureth pour quelques mots, comme ܬܠܬܐ trois (prononcez ܛܠܛܐ) et tous les dérivés de ce nombre. Item ܬܠܝ (ܛܠܝ) à moi. - ܩܬܐ (ܩܛܐ) boisseau.- A Zacho, en Bohtan, et autres endroits, le ܬ n'est jamais adouci. Dans le Tiari, le ܬ adouci se prononce Ch. Ex. ܐܬܝܬܐ *Achicha*. On dit aussi *cha*, viens, pour ܬܐ .

Très souvent le point de durcissement n'est pas marqué et se devine.

Sur la 1ère lettre des mots, le *Kouchaia* ne se marque jamais, parce que cette lettre est toujours dure en Soureth.

35.– Bien que le Soureth ait admis le *Kouchaia* et le *Roukakha*, il ne suit pas toujours les règles de la langue classique en cela. Ainsi :

1° Après les 4 prépositions préfixes ܒܕܘܠ (dans, de, et, à), il n'adoucit jamais la lettre qui suit et il dit par exemple : ܒܟܣܐ *bkasa*, au lieu de ܒܟܣܐ *bkhâsa*, dans le calice – ܠܒܝܬܐ *lbaitha*, au lieu de *l'waita*, à la maison.

2° Après certaines diphtongues, il adoucit la lettre suivante, considérant ces diphtongues comme des voyelles simples, parce qu'elles se prononcent en une seule émission de voix. Ex. ܒܝܬܐ *baitha*, au lieu de *baita* - ܟܘܟܒܐ *kaukhwa*, étoile, au lieu de ܟܘܟܒܐ *kaoukwa*.

3° Dans bon nombre de mots, il observe de travers la règle du *Kouchaia* et du *Roukakha*. Ex. ܠܒܝܟܐ *lbika*, occupé, au lieu de ܠܒܝܟܐ *lwikha* – ܟܠܒܐ *kalwé*, chiens, au lieu de ܟܠܒܐ *kalbé* – ܙܓܐ *zaga*, clochette, au lieu de ܙܓܐ *zagha*.

Toutes ces irrégularités s'apprennent par la pratique.

36.– Notons que la manière dont le *Kouchaia* et le *Roukakha* sont marqués dans l'infinitif soureth est la même dans tous les temps et les dérivés du verbe. Ex. ܟܬܒܐ *kthawa*, écrire – ܟܬܒܢ *kathwen*, j'écris – ܟܬܒܘܬܐ *kethwoutha*, écriture – ܡܟܬܘܒܐ *makthowé*, faire écrire – ܡܟܬܒܢܐ *ma-*

kethwana, qui fait écrire. Il résulte de là que souvent la prononciation Soureth n'est pas d'accord avec la prononciation du Syriaque classique; ainsi dans le dernier mot de la phrase précédente le classique dit ܡܲܟ݂ܬ݂ܒ݂ܵܢܵܐ *makhtwana* (1).

37.- Quant aux mots étrangers, le Soureth ne leur applique jamais le *Kouchaia* et le *Roukakha*.

38.- En résumé, en Soureth, c'est la pratique et non la règle qui apprend les cas de durcissement ou d'adoucissement des six lettres ܒܓܕܟܦܬ .

39.- 2° *Les six lettres sémitiques* ܐ. ܚ. ܛ. ܥ. ܨ. ܩ.

Ces lettres ont des articulations propres aux langues sémitiques qu'il faut apprendre de la bouche d'un maître indigène. Elles se prononcent aspirées, gutturales, emphatiques et sont fortes, sauf ܐ.

40.- Le Soureth, qui suit toujours, dans sa prononciation, la loi du moindre effort, a adouci toutes les lettres sémitiques (2). Ainsi : ܐ n'a plus d'aspiration et ne sert qu'à supporter sa voyelle.- ܚ se prononce comme un ܟ݂ adouci, *kheits*. Ex. ܡܸܫܚܵܐ *mechkha*, huile, au lieu de *mechha*. Les ignorants traduisent même dans l'écriture le ܚ par ܟ݂, ex. ܟ݂ܸܡܵܐ *khemma*, chaleur, pour ܚܸܡܵܐ.- ܛ n'est plus emphatique, mais seulement un peu plus accentué qu'un ܬ. - ܥ a été réduit à la simple aspiration de l'*Alap*; aussi, dans l'écriture, les ignorants le remplacent-ils par *Alap*. Ex. ܙܐܘܿܪܵܐ ou même ܙܘܿܪܵܐ *z'ora*, petit, au lieu de ܙܥܘܿܪܵܐ *z''ora*. - Le ܨ n'est plus emphatique, mais un peu plus accentué que le ܣ , S simple. —Le ܩ se prononce dans toute la montagne et la Perse comme un simple *Kap* et ce dernier se prononce *Kiap*. Ex. ܩܵܠܵܐ *kala* - ܟܘܿܡܵܐ *kioma*. Toutefois, dans la plaine de Mossoul, le Soureth, vu le milieu arabe où il se trouve, a gardé *en principe* la prononciation sémitique des six lettres ܐ.ܚ.ܛ.ܥ.ܨ.ܩ. Pourtant, dans bon nombre de mots, il prononce adoucies les deux lettres ܥ , ܚ ; de sorte que, dans ce dialecte, il y a des mots où ces lettres sont prononcées dures et fortes et d'autres où elles sont amollies, selon la prononciation générale du Soureth. Ex. ܫܠܝܼܚܵܐ ܫܠܝܼܚ̣ܵܐ *chliḥa chlikha*, un missionnaire auquel il ne reste rien. - ܕܸܢܚܵܐ ܡܫܘܼܒܚ̣ܵܐ *Denkha mchoubḥa*, l'Epiphanie glorieuse - ܐܲܪܥܵܐ *ar'a*, terre (ܥ, comme un simple *Alap*) - ܫܲܪܥ̇ܵܐ *char''a*, jugement (ܥ̇ fort, A. شرع).

---

(1) A voir l'irrégularité avec laquelle le Soureth applique les règles du *Kouchaia* et du *Roukakha*, on est porté à croire que ces règles ne lui sont pas naturelles, mais d'importation par le dialecte édessénien, quand celui-ci s'introduisit dans les pays orientaux au moyen des livres chrétiens.

(2) Cet adoucissement se rencontre non seulement dans la bouche des chrétiens, mais aussi des Juifs, ce qui montre qu'il fait partie de la langue.

41.- Dans la plaine de Mossoul, l'*Alap* est assez bien prononcé et suit les règles que voici :

1° Il est aspiré au commencement des mots ou d'une syllabe et quand il est radicale. Ex. ܐܝܼܬ *'ith*, il y a - ܕܥܵܪܵܐ *d'ara*, revenir.

2° Il n'est pas aspiré quand il est lettre de prolongation. Ex. ܡܲܠܲܐܟ݂ܵܐ *malakha*, ange,- et à la fin de tous les noms. Ex. ܡܵܪܝܵܐ *Maria*, Seigneur,- ܪܵܒܵܐ *raba*, grand.

Le vulgaire tend toujours à supprimer l'aspiration d'*Alap*.

42.- **Note**.-Le Soureth de Mossoul n'a pas de signe pour distinguer la double prononciation de ܚ et de ܥ. Nous nous servirons d'un point sur le ܚ̇ pour indiquer qu'il a la prononciation gutturale sémitique. Ex. ܡܫܝܼܚ̇ܵܐ *Mchiḥa*, le

Christ. De même nous mettrons un point sur le ܥ̇ pour indiquer sa prononciation naturelle sémitique. Ex : ܝܥܢܝ *i"ani* (A. يعني), c'est-à-dire.– ܫܪܥܐ *char"a*, jugement,

43.– 3° *Les sept lettres à articulation unique et simple* ܗ. ܘ. ܠ. ܡ. ܢ. ܣ. ܪ. Ces 7 lettres ont leurs correspondantes en français, comme l'indique le tableau de l'alphabet. Nous n'avons rien à dire à leur sujet, si ce n'est que : 1° Le ܗ est une H aspirée comme le ه arabe.(1).– 2° le ܣ se renforce parfois en ܨ. Ex. ܐܣܪܐ *isara*, lier (prononcez ܣ comme ܨ).

44.– 4° *Les deux consonnes faibles* ܘ . ܝ .

ܘ qui se prononce W, OU, devient U français avec les voyelles E, I. Ex. ܟܘܐ *kaué*, fenêtre – ܗܘܝ *hui*, sois. Il devient V français dans ܚܘܘܐ *khouavé*, serpents.

Le ܒ adouci, qui se prononce aussi W, subit les mêmes changements. Ex. ܛܒܐ *taué*, bons – ܟܠܒܝ *kalui*, mon chien– ܢܒܝܐ *nuiia*, prophète – ܫܒܒܐ *chouavé*, voisins.

ܝ se prononce comme Y. Ex. ܝܡܐ *yâma*, mer. Quand il est quiescent à la suite d'une voyelle, il a un son mouillé. Ex. ܝܡܗܝ *yemmay* (aille), leur mère– ܒܒܘܝ *Baboy* (oille), nom propre — Il ne se prononce pas dans ܡܪܝ *mar*, Monseigneur – ܡܪܬܝ *mart*, madame.

45.– 5° *Les sept lettres adaptées aux articulations étrangères.* ܒ̰ . ܓ̰ . ܛ̰ . ܦ̰ . ܩ . ܨ̰ . ܟ̰ .

ܒ̰ ou ܒ̰ exprime l'articulation V des mots turcs, persans, kurdes, etc. Ex. ܟܵܒ݂ܪܵܐ ou ܟܵܒ݂ܪܵܐ *kavra*, rocher – ܫܝܼܒ݂ܵܢܵܐ *chivana,* berger – ܫܹܒ݂ܵܐ *chewa*, baguette.

---

(1) Dans la montagne et la Perse, le Soureth, n'ayant plus la prononciation normale du ܚ, le remplace dans l'écriture par ܗ, dans les mots étrangers où le ܚ arrive. Ex. ܨܘܠܗ *souleh*, réconciliation, au lieu de ܨܘܠܚ, (A. صلح).

ܓ̰ se prononce Dj, comme le *Djim* (ج) arabe. Ex. ܓ̰ܲܡܥܵܐ, *Djama''a*, assemblée (جمعة).

ܟ̰ ou ܟ̰ est l'articulation *Tch* des Turcs et des Persans. Ex. ܟ̰ܵܕܹܪ ou ܟ̰ܵܕܹܪ *tchader*, tente.

ܦ̮ se prononce F, comme dans les mots arabes et autres. Ex. ܦ̮ܠܵܢ *flan* (A. فلان), un tel – ܬܠܵܦ̮ܵܐ *tlafa* (A. تلف), périr.

46.– Note. Dans la montagne, le ܦ̮ (F) est toujours prononcé P et par conséquent l'articulation F n'existe pas. On dit : *plan*, *tlapa*, *Pransa* (France).

ܫ̰ ou ܫ̰ = J des mots étrangers. Ex. ܒܲܪܪܘܿܫ̰ܵܐ ou ܒܲܪܪܘܿܫ̰ܵܐ *barroja*, côté du soleil – ܪܹܫ̰ܝ *réji*, Régie – ܫ sans signe se prononce comme Ch français.

Les deux lettres ܛ̣ et ܨ̇ représentent les lettres arabes ظ et ض. Quoiqu'elles se prononcent en arabe d'une manière un peu différente l'une de l'autre, en Soureth elles s'articulent à peu près de même : un Ż blésé emphatique. Ex. ܛ̣ܵܠܸܡ *żalem*, oppresseur – ܡܲܨ̇ܒܲܛܵܐ *mażbata*, adresse à l'autorité.

47.– Sauf la plaine de Mossoul, les autres pays Soureth n'usent pas de ces deux articulations emphatiques; ils les prononcent et les écrivent comme un *Zaïn* (ܙ) simple. Ex. ܙܵܠܸܡ . ܡܲܙܒܲܛܵܐ (1).

---

(1) Les Turcs et les Persans ont aussi adopté dans leur alphabet les deux lettres arabes emphatiques ظ, ض (ܛ̣ . ܨ̇); mais ils les prononcent toujours comme un Zaïn simple : *zalem*, *mazbata*, *zarar*, *aza*.

48.– Dans la plaine de Mossoul, la prononciation emphatique et la prononciation simple sont en cours, selon les mots. Ainsi on dit et on écrit : ܢܛܠܡ ܚܦܵܛܵܐ *hfaza*, protéger, tandis qu'on écrit ܙܲܪܝܼܦ *zarif*, gentil, au lieu de ܛܲܪܝܼܦ — ܥܘܼܙܵܐ *aza*, membre d'un conseil, au lieu de ܥܘܼܨܵܐ — ܙܲܪܲܪ *zarar*, dommage, au lieu de ܨܲܪܲܪ — ܙܲܪܒ *zarb*, coup, au lieu de ܨܲܪܒ (ضرب).

49.– Quelquefois la prononciation emphatique de ܨ se traduit par ܕ݂ .Ex. ܪܵܕ݂ܝܼ *radhi*, content, pour ܪܵܨܝܼ (A. راضي)- ܩܵܕ݂ܝܼ *kadhi*, juge, pour ܩܵܨܝܼ (قاضي) - ܚܵܕ݂ܹܪ *hadher*, présent, pour ܚܵܨܹܪ (A. حاضر) - ذ *arabe* se traduit par ܙ. Ex. ܪܲܙܝܼܠ vil, ܪܲܙܘܼܠܬܵܐ vilenie, pour ܪܲܕ݂ܝܼܠ ، ܪܲܕ݂ܵܠܬܵܐ (A. رذيل , رذالة) .

Le Soureth des montagnes ne change rien à sa règle pour ces quatre derniers mots, et il dit et écrit : ܪܵܙܝܼ ، ܪܲܙܝܼܠ ، ܚܵܙܹܪ ، ܩܵܙܝܼ

Les variations de la plaine de Mossoul s'apprennent par la pratique.

Le tableau alphabétique suivant montrera les articulations diverses auxquelles sont sujettes les consonnes en Soureth.

50.–Terminons en disant qu'en Soureth la voyelle I prend facilement le son de E muet (ܹ).Ex. ܦܹܪܡܵܐ *perma*, encensoir, au lieu de *pirma* ܦܝܼܪܡܵܐ – Ce cas se rencontre d'une manière régulière dans le prétérit des verbes simples. Ex. ܛܠܹܒ ܠܝܼ *tleb li*, j'ai demandé, au lieu de ܛܠܝܼܒ ܠܝܼ *tlib li*.

51.- II. ALPHABET COMPLET DU SOURETH

INDIQUANT LES VARIATIONS QUE SUBISSENT LES CONSONNES DANS LEUR PRONONCIATION

Nº d'ordre	Nom des lettres	Forme des lettres	Valeur phonétique
1	Alap	ܐ	Légère aspiration, souvent nulle
2	Beth	ܒ݁ ou ܒ́	B dur = B français
3	Weth	ܒ݂	B adouci = W anglais
4	Vé	ܒ̤ ou ܒ̰	V français
5	Gamal	ܓ݁ ou ܓ́	G dur français = Gabelle
6	Ghamal	ܓ݂	Gh = R gras parisien
7	Djamal	ܓ̰	Dj = le Djim (ج) arabe
8	Dalath	ܕ݁ ou ܕ́	D dur = D français
9	Dhalath	ܕ݂	Dh blésé
10	Hé	ܗ	H aspirée
11	Ouaou	ܘ	W, OU, consonne
12	Zaïn	ܙ	Z français
13	Heth	ܚ̈	Ḥ gutturale, fortement aspirée
14	Kheth	ܚ	Kh en raclant du gosier, comme ܟ݂
15	Teth	ܛ	Ṭ emphatique
16	Tha	ܛ̇	Ṭh ou mieux Z blésé, emphatique : ظ arabe
17	Iodh	ܝ	I consonne, comme Y
18	Kap	ܟ	K français
19	Khap	ܟ݂	Kh, K, en raclant du gosier
20	Tché	ܟ̰ ou ܟ̤	Tch turc ou persan
21	Lamadh	ܠ	L français

N° d'ordre	Nom des lettres	Forme des lettres	Valeur phonétique
22	Mim	ܡ	M français
23	Noun	ܢ	N français
24	Semkath	ܣ	S dur français
25	"É ou "Aïn	ܥ̇	**Coup de gosier, gutturale forte: ع arabe**
26	'È ou 'Aïn	ܥ	Aspiration comme *Alap*
27	Pé	ܦ	P français
28	Ou	ܦ̮	Ou, W
29	Fé	ܦ̮̇	F français : ف arabe
30	Sadé	ܨ	Ṣ emphatique : ص arabe
31	Żhad	ܨ̇	S ou Ż blésé,emphatique:ض arabe
32	Ḳop	ܩ	Ḳ emphatique
33	Rech	ܪ	R français
34	Chin	ܫ	Ch, comme en français.
35	Jin	ܓ̰ ou ܓ̰́	J français, turc, persan
36	Taou	ܬ ou ܬ́	T dur français.
37	Thaou	ܬ݂	T blésé, comme ث arabe

* * *

CHAPITRE IV

Signes pour faciliter la lecture. Ponctuation

I.- SIGNES POUR FACILITER LA LECTURE

Ils sont de deux sortes : les traits et les gros points.

1° *Traits*

52.- On en distingue trois :- 1° le *Mhagiana*.- 2° le *Marhetana*.- 3° le *Mbatlana*.

53.- 1° *Mhagiana ou trait d'épellation.*

Il se met horizontalement sous une lettre quiescente qui arrive devant une autre quiescente, faisant partie des lettres mnémotechniques ܢܸܡܠܸܟ݂ ܗܘܼܪܵܐ . Il fait prononcer avec *Zlama pchika* (E) la lettre sous laquelle il est inscrit. Ex. ܚܸܟ݂ܸܡܬ݂ܵܐ *hekhemtha*, sagesse - ܡܲܕܸܢܚܵܐ *Madenha*, Orient- ܡܲܗܸܪܝܵܐ *maheria*, latrines.

54.- 2° *Marhetana ou trait accélérant.*

C'est un trait incliné qui se place sur une lettre quiescente précédant une autre quiescente qui n'est pas des ܢܸܡܠܸܟ݂ ܗܘܼܪܵܐ . Il fait prononcer rapidement et sans voyelle adjuvante la lettre sur laquelle il se trouve. Ex. ܡܲܟ݂ܪܝܵܐ *machria*, auberge - ܡܲܕ݂ܒ݂ܚܵܐ *madhbḥa*, autel.

55.- Telles sont les règles de la langue classique sur ces deux espèces de traits. Mais le Soureth, ne faisant pas les distinctions que ces traits supposent dans la lecture, n'use en pratique que du *Mhagiana* pour tous les mots. Seulement, quand il a besoin, comme en poésie, de prononcer une quiescente avec un *Zlama pchiḳa* adjuvant, il écrit cette voyelle. Ex. ܡܲܕ݂ܸܒ݂ܚܵܐ *madhebḥa*;- ou bien il met le *Mhagia-*

na lui-même qui vaut un *Zlama :* ܡܲܕܒܚܵܐ *madhebha.* S'il n'y a pas de voyelle adjuvante à prononcer, le Soureth ne marque rien. Ex. ܡܲܕܢܚܵܐ *madnha* – ܡܲܠܟܬܵܐ *malktha*, reine.

56.– 3° *Mbatlana ou trait annulant.* On dit aussi : *ligne occultante.*

C'est un petit trait qu'on place sur une lettre qui s'écrit, mais ne se prononce pas. Le Syriaque classique n'emploie le *Mbatlana* que sur les 4 lettres formant le mot ܐܲܠܵܗܲܢ (notre Dieu); mais le Soureth l'emploie indifféremment sur toutes les lettres. Ex. ܐ݇ܢܵܫܵܐ *nacha*, homme – ܡܕܝܼܢ݇ܬܵܐ *mdhita*, ville – ܪ݇ܗܘܿܡܹܐ *Rômé*, Rome – ܐ݇ܫܬܵܐ *chatha*, fièvre – ܫܢ݇ܬܵܐ *chata*, année – ܐ݇ܓܵܪܹܐ *garé*, terrasse – ܓܲܢ݇ܒܵܪܵܐ *gabbara*, géant – ܟܲܪ݇ܣܵܐ *kasa*, ventre – ܥܲܪ݇ܣܵܐ *'asa*, cercueil – ܩܲܕ݇ܡ *kam*, avant – ܩܘܼܡ݇ *kou*, lève-toi – ܚܲܕ݇ *hha*, un – ܐܸܕ݇ܝܘܿܡ *ediou*, ce jour, aujourd'hui – ܐ݇ܚܹܪ݇ܢܵܐ *hhenna*, autre.

2° *Gros points*

57.– On distingue les points *Siamé* et le point de distinction.

1° *Points Siamé.*

58.– Ils sont au nombre de deux et se mettent ensemble sur les substantifs et adjectifs pluriels; ils sont ainsi le signe du pluriel. Ex. ܡܲܠܟܹ̈ܐ *malké*, rois – ܚܲܒܘܼܫܹ̈ܐ ܒܲܣܝܼܡܹ̈ܐ *hhabouché bassimé*, pommes agréables.

59.– Un nom avec forme plurielle et sens singulier ne prend pas les *Siamé.* Ex. ܪܲܚܡܹܐ ܪܲܒܬܵܐ *rahmé rabtha*, une grâce insigne.

60.– Les *Siamé* se posent de préférence sur les lettres du milieu des mots ou sur une lettre quiescente. Ex. ܓܦܢ̈ܐ

tanaiatha, paroles – ܒܲܟ̈ܬܵܬܵܐ *bakhtatha*, femmes. S'il y a un *Rech* dans le mot, on ajoute un point au sien pour figurer les deux *Siamé*. Ex. ܪܹ̈ܫܵܢܹܐ *rechané*, les supérieurs.

2° *Point de distinction.*

61.– Ce signe était employé avant l'invention des voyelles pour distinguer entre eux des mots de même forme, mais de sens différent. Ex. ܥܒ̇ܕܐ (ܥܸܒܵܕ݂ܵܐ) "*ewadha*, action, pour distinguer ce mot de ܥܒ̣ܕܐ (ܥܲܒ݂ܕܵܐ) "*awda*, serviteur– ܥܘ̇ܠܐ (ܥܲܘܵܠܵܐ) "*awala*, pervers, pour distinguer ce mot de ܥܘ̣ܠܐ (ܥܲܘܠܵܐ) "*awla*, perversité.

62.– On mettait aussi le point de distinction sur le ܗ pronom affixe féminin. Ex. ܟܬܒܗ̇ (ܟܬ݂ܵܒ݂ܵܗ̇) *kthawah*, son livre – ܠܗ̇ (ܠܵܗ̇) *lah*, elle. Quand le mot était pluriel, on chargeait le ܗ de porter les *Siamé* avec le point de distinction : ܗ̈̇.

63.– On distinguait aussi par ce même point ܡܲܢ *man*, qui ? de ܡܸܢ *men*, de (Abl.) – ܡ̇ܢ . ܡ̣ܢ – ܗ̇ܘ , ܗ̇ܝ pour ܗܵܘ , ܗܵܝ , celui-là, celle-là.

64.– Le Soureth, écrivant toujours avec les voyelles, n'a pas besoin du point de distinction. Cependant on voit des écrivains qui l'emploient pour le pronom féminin ܗ̇ , et pour ܡ̇ܢ . ܡ̣ܢ . ܗ̇ܘ . ܗ̇ܝ, par mode d'abréviation.

II.– Ponctuation

65.– Les anciens Syriens avaient beaucoup de signes pour diviser la phrase, indiquer son rythme, noter le ton à donner dans la lecture. C'était très compliqué et ne dura pas.

66.–Le Soureth n'a conservé que deux signes de ponctuation : le *Pasoka*, un point unique (.) , et le *Zauga*, deux points superposés (:) . Communément, le *Pasoka* sert pour diviser les membres de la phrase, et le *Zauga* pour marquer la fin de la phrase; il y a des écrivains qui font le contraire, car rien n'est fixé en cette matière. Exemple:

ܐܡܝܪܗ ܝܫܘܥ. ܕܝܢ ܐܝܬܝܫܘܪ ܠܡܣܒܣܘܡܐ ܒܫܒܬܐ܃
ܐܗܢܝ ܫܬܝܩܘܬ ܠܝ܃

« Jésus dit : Est-il permis de guérir le jour du Sabbat ? Eux gardèrent le silence. »

67.– A la fin des strophes de poésie, on met trois ou quatre gros points (∴) , (⁘).

Il n'y a ni point d'interrogation, ni point d'exclamation.

CHAPITRE V

Accent tonique

68.– Les grammairiens Syriens anciens n'ont rien dit sur l'*accent tonique*. Les Européens ont voulu avoir le dernier mot de cette question et sont parvenus à formuler quelques règles qui ne sont pas absolues.

69.– En Soureth, la question n'est pas plus claire qu'en Syriaque classique; toutefois les Européens l'ont fouillée aussi et ont établi quelques règles, au nombre desquelles sont ces deux règles générales :

70.– 1° Les monosyllabes portent l'accent tonique. Ex. ܗܘ *hau*, ce – ܡܢ *man*, qui ? – ܟܠ *koul*, tout – ܠܝ *ly*, moi, à moi – ܠܘܟ݂ *lokh*, toi, à toi – ܠܗ *leh*, lui, à lui – ܩܪܝ *kry*, appelle.

71.– 2° Les mots de deux ou plusieurs syllabes ont l'accent tonique à l'ultième ou à la pénultième.

L'accent est à *l'ultième* dans les mots qui finissent par une lettre quiescente. Ex. ܐܳܠܰܦ *Alap* – ܟܬܳܒܰܢ *kthawan*, notre livre – ܫܳܩܠܰܬ *chaklet*, tu prends.

L'accent est *sur la pénultième* dans les mots terminés par une voyelle. Ex. ܡܳܪܳܐ *Mara*, Seigneur – ܕܶܐܒ̈ܶܐ *déwé*, loups – ܡܰܠܦܳܢܝ *malpani*, mon maître – ܚܰܒ̈ܪܶܐ *khabré*, mots – ܛܰܝܒܘܬܳܐ *taiboutha*, grâce – ܛܘܒܳܢܝܬܳܐ *touwanitha*, bienheureuse – ܩܪܳܝܬܳܐ *kraitha*, appel – ܒ̈ܢܳܬܳܐ *bnatha*, filles.

Quand, dans ce genre de mots, l'accent tonique se trouve sur une des voyelles graves, il s'accentue avec une légère prolongation de la voix. Ex. ܦܘܪܥܳܢܳܐ *per''ôna*, récompense – ܛܰܝܒܘܬܳܐ *taiboûtha*.– Mais dans ܚܰܒ̈ܪܶܐ *khabré*, il n'y a qu'insistance de la voix sur la pénultième.

Dans ܦܠܝܛ ܗܘܳܐ ܠܝ , *plit-oua-ly*, j'étais sorti, chaque mot a son accent; mais, comme ces trois mots se prononcent comme s'ils ne faisaient qu'un seul mot, l'accent se fait entendre sur ܗܘܳܐ qui est la pénultième de ce mot supposé.

72.– Les mots étrangers gardent leur accent propre. Ex. ܘܰܠܝ *ouâli*, gouverneur (A. والي).

Mais, si un mot étranger a pris la forme syriaque, il suit les règles communes de l'accent : ܚܰܕܳܡܳܐ (A. خادم) *khadâma*, serviteur.

CHAPITRE VI

Signes de la numération

13.–Les anciens Syriens, après s'être servis de signes de numération imités des Palmyréniens, employèrent à cet effet, au VIII^e siècle de notre ère, les lettres de leur alphabet auxquelles ils donnèrent une valeur numérique. (Voir l'Alphabet) .

14.– Voici comment ils combinèrent leur système de numération :

Les *neuf premières lettres* de l'alphabet représentent les *unités simples* : ܐ . ܒ . ܓ . ܕ . ܗ . ܘ . ܙ . ܚ . ܛ .
1 2 3 4 5 6 7 8 9

Les *neuf lettres suivantes* notent les *dizaines :*
ܝ . ܟ . ܠ . ܡ . ܢ . ܣ . ܥ . ܦ . ܨ .
10 20 30 40 50 60 70 80 90

Les *quatre dernières lettres* indiquent les *centaines jusqu'à 400 :* ܩ . ܪ . ܫ . ܬ .
100 200 300 400

Pour écrire les *autres centaines, on ajoutait ces chiffres* les uns aux autres. Ex. ܬܩ . ܬܪ .
500 600

On pouvait aussi *augmenter de cent* les lettres ܢ . ܣ . ܥ . ܦ . ܨ . en les marquant *d'un point au-dessus*. Ex. ܢ̇ . ܣ̇ . ܥ̇ . ܦ̇ . ܨ̇ .
500 600 700 800 900

Pour exprimer les *unités de mille*, on se servait des *neuf premières lettres* en mettant une *virgule au-dessous*. Ex. ܐ̦ 1000 .– ܒ̦ 2000 .– ܓ̦ 3000 . – ܕ̦ 4000 .– ܗ̦ 5000 .– ܘ̦ 6000.– ܙ̦ 7000.– ܚ̦ 8000 . – ܛ̦ 9000 .

Deux mille s'exprime aussi avec *deux Alap*. Ex. ܐ̦ܐ̦ܬ 2400.

Les *dizaines de mille* s'exprimaient *avec les mêmes lettres marquées d'un trait horizontal en dessous.* Ex. ܐ̱, 10,000.- ܒ̱ 20,000.- ܓ̱ 30,000 etc.

Les *centaines de mille* étaient encore notées *avec ces mêmes lettres, en mettant deux virgules en dessous.* Ex. ܐ̭ 100,000.- ܒ̭ 200,000.- ܓ̭ 300,000 etc.

25.- On avait aussi inventé des signes pour *les millions*; mais, aujourd'hui, on tend à adopter partout les chiffres arabes. En Perse, on les emploie avec la forme latine; en Mésopotamie, avec la forme même des Arabes.

26.- La numération avec les lettres reste en usage pour la pagination des livres liturgiques et quelques autres, pour les chapitres des livres, pour marquer la date dans la correspondance épistolaire.

Date d'une lettre : ܟܬܝܼܒ݂ ܒܟܐ ܒܐܝܠܘܠ، ܕܗܘ ܕܫܢܬܐ ܐܨܝ

Écrit le 21 septembre de l'an 1910.

◆

DEUXIÈME PARTIE

MORPHOLOGIE

OU DIFFÉRENTES FORMES DES MOTS COMPOSANT LE DISCOURS

77.– En Syriaque, on ne compte que neuf parties du discours, car l'Article manque ou plutôt n'a pas de forme propre.

CHAPITRE Ier

Forme simple des noms

78.– Le nom ou substantif s'appelle ܫܸܡܵܐ ou mieux ܫܡܵܐ ; pluriel ܫܡܵܗܹ̈ܐ (1).

79.– En Syriaque classique, les noms simples ont trois formes qu'on appelle des *états* : – l'état absolu,– l'état construit,– et l'état emphatique.

L'*état absolu* présente le nom sous une forme contracte, qui donne à ce nom un sens absolu. Ex. ܡܠܸܟ݂ *mlekh*, un roi.

L'*état construit* a aussi une forme contracte qu'on emploie pour un nom en annexion avec un autre. Ex. ܒܲܪ ܐܲܠܵܗܵܐ *bar Alaha*, le fils de Dieu.

L'*état emphatique* (ἐμφατικός, significatif, déterminé), présente le nom sous la forme pleine avec un sens déterminé.

---

(1) ܫܡܵܐ, pl. ܫܡܵܗܹ̈ܐ est le terme grammatical de la langue classique, dont nous prendrons tous les autres termes de ce genre, le Soureth n'en ayant point.

Cet état se distingue par un *Alap* à la fin des noms. Ex. ܡܠܟܐ *malka*, le roi.

80.– En Soureth, l'état emphatique est devenu la forme propre de tous les noms. Quant au sens déterminé ou indéterminé, comme il n'y a pas d'article pour le fixer, il dépend du sens même de la phrase. La signification indéterminée s'exprime le plus souvent par ܚܕ *kha*, un – ܚܕܐ *khdha*, une. Ex. ܐܝܬ ܗܘܐ ܚܕ ܡܠܟܐ *ithoua kha malka*, il y avait un roi.

81.– Cependant on trouve encore en Soureth un certain nombre de noms à forme contracte : ce sont des mots invariables, ou des expressions particulières fournies par la langue classique. Tels sont :

1° Les lettres de l'Alphabet : – ܐܠܦ, *alap* – ܓܡܠ *gamal*, etc.

2° Les noms de nombre : – ܚܕ *kha*, un, – ܬܪܝ *trai*, deux – ܚܕܥܣܪ *khade 'sar*, onze, etc. – ܥܣܪܝ *'esri*, vingt – ܫܒܥܝ *chaw'i*, soixante-dix.

3° Les noms des mois : – ܐܕܪ *Adhar*, Mars – ܢܝܣܢ *Nisan*, Avril, etc.

4° Des noms d'homme, de localité, de province. Ex. ܝܘܚܢܢ, *Iohannan*, Jean – ܐܝܣܚܩ, *Eshak*, Isaac – ܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ *Icho" bar Noun*, Josué, – ܠܝܙܢ *Lizan* – ܣܠܘܟ *Slokh*, Kerkouk, etc.

5° Beaucoup de prépositions, d'adverbes et de conjonctions. Ex. ܥܠ ou ܥܠ, *'al* ou *el*, sur – ܠܘܬ *louath*, chez – ܩܕܡ, *qâm*, avant – ܒܬܪ *bathar*, après, ensuite – ܗܕܟ, *hadakh*, ainsi – ܐܡܝܢ, *amen*, *ita est* – ܗܡ, *ham*, et – ܐܢ *en*, si, etc.

6° Certaines manières de dire prises de la langue classique. Ex. ܒܥܝܩܘ *b‘‘ikou,in angustiâ* – ܙܪܰܩ ܝܰܘܡܳܐ *zrak yauma*, le levant – ܓܢܰܝ ܝܰܘܡܳܐ *gnai-yauma*, le couchant – ܟܘܡ ܦܐܬܐ *kom-patha*, à face noire, honteux – ܒܶܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ, *beith assiré*, prison – ܒܢܰܝ ܫܐܬܐ *bnai châtha*, boutons de fièvre – ܡܳܪ̈ܐ ܫܡܐ ou ܡܳܪ, *mar* ou *maré chemma*, qui possède un nom, illustre.

7° Le mot ܫܝܘܠ, *chiol*, *inferi*,

§2.– Les mots étrangers gardent les formes de la langue à laquelle ils appartiennent, ou prennent la forme Soureth. Ex. ܬܰܕܒܝܪ *tadbir* (Ar. تدبير) mesure, projet. – ܟ̰ܰܒܪܳܐ *khabra*, mot, parole. (Ar. خبر).

CHAPITRE II

Genre des noms (ܓܢ̈ܣܐ)

§3.– En Soureth, les noms prennent une forme particulière selon leur genre.

§4.– On distingue deux genres : – le *genre masculin*, ܓܢܣܐ ܕܕܟܪ̈ܐ – et le *genre féminin* ܓܢܣܐ ܕܢܩܒ̈ܬܐ.

§5.– Il y a aussi des noms qui sont des deux genres : c'est ce qu'on appelle le *genre commun* ܓܢܣܐ ܓܘܢܝܐ.

§6.– Le masculin se distingue par le suffixe ܐ précédé de *Zkapa* à la fin des mots (ܳܐ). Ex. ܡܰܠܟܳܐ, roi.

§7.– Le *féminin* ajoute un *Taou* au suffixe du masculin (ܬܐ). Ex. ܡܰܠܟܬܳܐ reine – ܟܰܠܬܳܐ bru – ܣܘܣܬܐ jument.

88.- Mais, à ces règles générales, il y a beaucoup d'exceptions, car on voit bon nombre de noms masculins ayant la forme féminine et réciproquement. De plus le Soureth n'est pas uniforme; tel mot, masculin ici, est féminin ailleurs, particulièrement quand il s'agit de mots étrangers.

89.- *Exemples de noms masculins.*– ܡܠܐܟܐ ange – ܪܫܐ tête – ܟܝܢܐ nature – ܥܐܕܐ fête – ܥܒܕܐ action – ܩܘܪܡܐ tronc d'arbre – ܠܚܡܐ pain – ܩܠܐ voix – ܣܝܦܐ épée.

Les mots ܒܝܬܐ maison – ܡܘܬܐ mort – ܙܝܬܐ olive – ܬܘܬܐ mûre – ܚܪܬܐ laboureur, – sont masculins, parce que leur *Taou* terminal est une lettre radicale et non un suffixe. Toutefois ܙܝܬܐ et ܬܘܬܐ sont féminins en certains endroits.

90.- *Exemples de noms féminins.*– ܡܬܐ village – ܕܘܟܬܐ lieu – ܩܠܒܬܐ *klabta*, retour – ܟܘܡܬܐ chemise.

Les noms terminés en ܘܬܐ, ܝܬܐ, ܬܐ - sont essentiellement féminins. Ex. ܡܠܟܘܬܐ royaume – ܚܛܝܬܐ péché – ܩܠܝܬܐ chambre – ܬܘܪܬܐ parole. – ܡܠܬܐ parole; mais ces deux derniers mots, signifiant *Verbum Dei*, sont masculins.

91.- *Noms féminins avec terminaison masculine.* – Tels sont :

1° Les noms désignant des femelles. Ex. ܥܘܪܐ brebis. – ܥܙܐ chèvre, etc.

2° Les lettres de l'alphabet. Ex. ܐܠܦ, ܓܡܠ etc.

3° La plupart des noms de ville ou de province. Ex. ܡܘܨܠ ܫܚܝܢܬܐ Mossoul la chaude – ܒܓܕܕ ܪܒܬܐ Bagdad la grande. – ܥܓܡ ܦܬܝܬܐ la Perse vaste.

4° Les noms de beaucoup d'animaux : ܐܪܢܒܬܐ lièvre – ܝܘܢܬܐ pigeon, colombe – ܫܦܢܝܢܝܬܐ tourterelle – ܢܥܡܬܐ autruche – ܩܠܡܬܐ pou – ܕܒܬܐ ours.

5° Les noms des membres du corps qui sont en double. Ex. ܥܝܢܐ œil – ܐܕܢܐ oreille – ܐܝܕܐ main – ܪܓܠܐ pied – ܒܘܪܟܬܐ genou – ܥܘܩܒܬܐ talon – ܟܦܐ paume de la main (A. كف) – ܥܘܛܡܬܐ cuisse – ܕܦܢܐ flanc – ܐܠܥܐ côte – ܩܪܢܐ corne. (On prononce parfois *kanna*).

6° Beaucoup d'autres noms comme : ܐܘܪܚܐ chemin – ܐܪܥܐ terre – ܒܐܪܐ puits – ܓܗܢܐ enfer – ܓܝܢܐ âme(P. جان) – ܛܦܪܐ ongle – ܟܪܣܐ ventre – ܡܠܚܐ sel – ܢܦܫܐ âme – ܣܟܝܢܐ couteau – ܥܒܝܐ (A) manteau – ܫܥܬܐ moment – ܩܠܡܬܐ roseau – ܩܒܪܐ tombeau – ܬܐܢܐ figue – ܫܝܘܠ enfer – ܫܝܘܠ ܒܠܥܬܐ l'enfer engloutissant.

7° Beaucoup de noms terminés en É (ܐ ـ). Ex. ܟܘܐ petite fenêtre – ܪܚܡܐ miséricorde – ܐܪܒܝܒܐ mauve – ܐܓܪܐ (*garé*) terrasse – ܐܢܢܩܐ nécessité, etc.

92.– *Noms du genre commun :*

ܕܝܪܐ couvent, plus usité au masculin. – ܩܢܐ nid, plus usité au féminin. – ܝܬܐ, essence, substance, plus usité au féminin – ܣܗܪܐ lune, plus usité au masculin – ܫܡܫܐ soleil, plus usité au masculin (féminin à Achitha) – ܫܡܝܐ ciel; plus usité au féminin – ܢܘܪܐ feu, ordinairement masculin; mais on dit ܢܘܪܐ ܡܕܟܝܢܝܬܐ ܕܡܛܗܪܢܘܬ le feu purificateur du purgatoire – ܪܩܝܥܐ firmament, plus usité au

Masculin (Fém. à Achitha) - ܟܘܪܣܬܐ cahier, plus usité au M. - ܕܪܐ génération, siècle, plus usité au M. - ܣܣܬܐ mite, plus usité au M. - ܚܘܘܐ serpent, plus usité au M. - ܪܘܚܬܐ souffle, esprit, rhumatisme. On dit ܪܘܚܬܐ ܦܫܝܛܬܐ un pur esprit. - ܪܘܚܬܐ ܒܝܫܬܐ un mauvais esprit - ܪܘܚܬܐ ܡܟܐܒܢܝܬܐ rhumatisme douloureux - ܪܘܚܐ, signifiant le Saint-Esprit, est masculin.

93.- *Genre dans les mots étrangers.*

Les mots venus de l'arabe et qui n'ont pas changé leur forme en Soureth, sont, en général, du genre qu'ils ont dans leur langue originelle.

Les mots qui viennent du turc, du persan, du kurde, langues qui n'ont pas la distinction des genres, ont reçu en Soureth un genre qui, souvent, diffère d'un pays à l'autre; mais il est à noter que, le plus souvent, ces noms sont inscrits au féminin, genre qui, en Syriaque, correspond au neutre.

94.- *Mots étrangers du masculin.* ܐܣܐܣ (A. اساس) fondement - ܣܒܒ (A. سبب) cause - ܟܝܦ (A. كيف) manière d'être, amusement, plaisir, santé. Dans la montagne, ce mot est féminin - ܚܠܨ (A. خلاص) salut - ܚܩ (A. حق) récompense, vérité - ܩܨܨ (A. قصاص) punition - ܡܐܠ (A. مال) biens, propriété - ܠܝܪܬܐ (europ.) lire, pièce d'or - ܐܘܡܝܕ (P. اميد) espérance.

95.- *Mots étrangers du féminin.* Ex. ܓܐܗ ou ܓܐܗܬܐ (P. گه) fois - ܡܚܨܘܠ (A. محصول) profit - ܢܝܫܢ (A. نيشان) signe, décoration - ܚܘܠܬܐ (A. حوالة) traite - ܦܘܣܬܐ (europ.)

poste - ܟܘܦܬܪ (P.) hyène - ܓܙܝܬܐ (europ.) gazette, etc.

Les noms terminés en É (ܐ◌ܶ), comme : ܢܥܡܬܐ (A. نعمة) grâce - ܟܪܡܬܐ (A. كرمة) faveur - ܕܘܢܝܬܐ (A. دنيا) monde - ܚܣܒܬܐ (A. حسب) compte, comput - ܥܕܬܐ, (A. عادة) coutume - ܛܝܦܬܐ (A. طائفة) nation - ܪܐܝܬܐ (A. راي) conseil, avis.

96.– *Mots étrangers des deux genres.* ܚܒܣ (A. حبس) prison - ܛܪܙ (K.) manière - ܕܥܘܬܐ (A. دعوة) noce - ܓܡܥܬܐ (A. جماعة) assemblée - ܕܝܘܢ (P. ديوان) divan, réunion.

CHAPITRE III

Nombre dans les noms

97.– Le Soureth a deux nombres : – *le singulier* ܡܢܝܢܐ ܚܕܢܝܐ, – *et le pluriel* ܡܢܝܢܐ ܣܘܓܐܝܐ .

98.– *Le singulier* se distingue par la lettre finale *Alap*, affectée de *Zkapa* (ܐ◌ܳ) , ou, dans certains noms féminins, affectée de *Zlama Kachia* (ܐ◌ܶ) . Ex. ܡܠܟܐ roi - ܟܘܬܐ petite fenêtre - ܟܐܕܐ ܡܕܝܐ tortue.– Il se distingue encore par la quiescence de la dernière lettre des mots. Ex. ܐܠܦ Alap - ܥܒܕ forme - ܡܢܦ gain sur l'argent prêté.

99.– *Le pluriel* est de deux sortes :

1° Le pluriel *de forme masculine*, distingué par la finale É (ܐ◌ܶ̈) . Ex. ܡܠܟ̈ܐ rois.

2° Le pluriel *de forme féminine*, qui se distingue par la finale *Atha* (ܳ̈ܬܳܐ), ܛܳܒ݂̈ܳܬ݂ܳܐ, bontés.

100.– Le pluriel en É (ܶ̈ܐ) convient surtout aux noms masculins de forme masculine, c'est-à-dire sans *Taou* suffixe dans la finale.

101.– Le pluriel en *Atha* (ܳ̈ܬܳܐ) convient surtout aux noms féminins de forme féminine, c'est-à-dire avec un *Taou* dans la finale.

102.– Mais beaucoup de noms masculins ont un pluriel de forme féminine et réciproquement, ainsi que nous allons le voir.

103.– 1° PLURIELS DES NOMS MASCULINS

Ils sont de plusieurs formes :

104.– *A. Pluriel en É* (ܶ̈ܐ).

Ce sont les pluriels ordinaires :

Ex. ܐܰܠܳܗܳܐ Dieu, ܐܰܠܳܗ̈ܶܐ Dieux – ܦܳܪܽܘܩܳܐ Sauveur, ܦܳܪܽܘܩ̈ܶܐ – ܓܰܒ݂ܪܳܐ homme, ܓܰܒ݂ܪ̈ܶܐ – ܐܺܝܠܳܢܳܐ arbre, ܐܺܝܠܳܢ̈ܶܐ – ܙܰܝܬܳܐ olive, ܙܰܝ̈ܬܶܐ – ܙܰܩܬܳܐ verge, aiguillon, ܙܰܩ̈ܬܶܐ – ܣܰܐܬܳܐ boisseau, ܣܰܐ̈ܬܶܐ – ܐܰܟܳܪܳܐ laboureur, ܐܰܟܳܪ̈ܶܐ.

105.– *B. Pluriel en Né* (ܢ̈ܶܐ).

106.– Le suffixe *Noun* est mis devant l'*Alap* final. Les mots ayant ce pluriel ont aussi, pour la plupart, le pluriel simple en É.

Ex. ܚܰܒ݂ܪܳܐ compagnon, ܚܰܒ݂ܪ̈ܢܶܐ et ܚܰܒ݂ܪ̈ܶܐ – ܛܽܘܪܳܐ, montagne, ܛܽܘܪ̈ܢܶܐ et ܛܽܘܪ̈ܶܐ – ܡܶܛܪܳܐ, pluie, ܡܶܛܪ̈ܢܶܐ et ܡܶܛܪ̈ܶܐ – ܪܰܒܳܢ maître d'école, ܪܰܒܳܢ̈ܢܶܐ et ܪܰܒܳܢ̈ܶܐ.

107.– Certains pluriels en NÉ donnent un sens spécial.

Ex. ܪܝܚܐ , odeur; ܪܝܚܢ̈ܐ , des odeurs, et *Mélisse*, plante odorante – ܓܒܪܐ , homme; ܓܒܪ̈ܢܐ , des notables – ܡܫܚܐ , huile; ܡܫܚ̈ܢܐ , les huiles saintes – ܒܣܡܐ encens; ܒܣܡ̈ܢܐ ,des parfums – ܪܫܐ , tête; ܪ̈ܫܢܐ les supérieurs – ܦܘܡܐ , bouche; ܦܘܡ̈ܢܐ ou ܦܘܡܡ̈ܐ (*infrà*), des ouvertures.

108.– *C. Pluriels en É avec redoublement* de la dernière lettre du mot.

109.– Souvent les mots ayant ce pluriel ont aussi les autres pluriels masculins. Exemples :

ܥܡܐ peuple ܥܡܡ̈ܐ
ܫܡܐ nom ܫܡܡ̈ܐ et ܫܡ̈ܢܐ . ܫ̈ܡܐ
ܦܘܡܐ bouche ܦܘܡܡ̈ܐ . ܦܘܡ̈ܢܐ . ܦܘ̈ܡܐ
ܧܘܡܐ (Achitha) bouche – ܧܘܡܡ̈ܐ . ܧܘܡ̈ܢܐ . ܧܘ̈ܡܐ
ܓܠܐ herbe ܓܠܠ̈ܐ . ܓܠ̈ܢܐ . ܓ̈ܠܐ
ܫܘܠܐ chose ܫܘܠܠ̈ܐ . ܫܘܠ̈ܢܐ . ܫܘ̈ܠܐ et ܫܘܠܗ̈ܐ
ܢܩܒܐ trou ܢܩܒܒ̈ܐ … ܢܩ̈ܒܐ
ܛܦܐ goutte ܛܦܦ̈ܐ … ܛ̈ܦܐ
ܛܠܦܐ cil ܛܠܦܦ̈ܐ … ܛܠ̈ܦܐ
ܒܘܪܟܐ genou ܒܘܪܟܟ̈ܐ … ܒܘܪ̈ܟܐ
ܠܒܐ cœur ܠܒܒ̈ܐ . ܠ̈ܒܐ et ܠܒܘ̈ܬܐ

110.– Il y a des noms masculins qui ont un pluriel avec forme féminine, comme : ܠܒܐ . ܠܒܘ̈ܬܐ . Nous les verrons plus loin (nᵒˢ 115, 118) .

111.– Il n'y a pas de règles pour l'emploi des diverses formes des pluriels masculins. C'est la pratique qui instruit; souvent c'est purement arbitraire (1).

112.– 2° PLURIEL DES NOMS FÉMININS AVEC *TAOU* DANS LA FINALE.

Ce pluriel est de plusieurs sortes :

113.– *A. Pluriels féminins en* ATHA (̈ ܵ ܬ݂ܵܐ).

Ex. ܛܲܝܒܘܼܬ݂ܵܐ , bonté. ܛܲܝܒܘ̈ܵܬ݂ܵܐ - ܫܲܒ݂ܬ݂ܵܐ , semaine, ܫܲܒ̈ܵܬ݂ܵܐ. - ܒܘܼܪܟܬ݂ܵܐ , bénédiction, ܒܘܼܪ̈ܟܵܬ݂ܵܐ — ܡܘܼܡܬ݂ܵܐ , serment, ܡܘܼ̈ܡܵܬ݂ܵܐ - ܥܹܕܬ݂ܵܐ , Eglise, ܥܹܕ̈ܵܬ݂ܵܐ - ܥܸܠܬ݂ܵܐ cause, ܥܸܠ̈ܵܬ݂ܵܐ - ܨܠܘܬ݂ܵܐ (pour ܨܠܘܿܬ݂ܵܐ), prière, ܨܠܘ̈ܵܬ݂ܵܐ - ܡܕ݂ܝܼܢ̄ܬ݂ܵܐ , ville, ܡܕ݂ܝܼܢ̈ܵܬ݂ܵܐ - ܡܲܥܨܲܪܬ݂ܵܐ , pressoir, ܡܲܥܨܪ̈ܵܬ݂ܵܐ .

Ce pluriel a toujours lieu pour les mots féminins terminés au singulier en ܘܼܬ݂ܵܐ . ܝܼܬ݂ܵܐ . ܝܬ݂ܵܐ Ex. ܐܸܓܪܘܼܬ݂ܵܐ , lettre, ܐܸܓܪ̈ܘܵܬ݂ܵܐ - ܚܛܝܼܬ݂ܵܐ , péché, ܚܛܝ̈ܵܬ݂ܵܐ - ܩܸܠܝܼܬ݂ܵܐ , cellule, ܩܸܠ̈ܝܵܬ݂ܵܐ - ܚܲܝܘܼܬ݂ܵܐ , le genre animal; ܚܲܝ̈ܘܵܬ݂ܵܐ , les animaux.

114.– Beaucoup de noms féminins à forme masculine ont le pluriel en *Atha*; quelques-uns aussi en *É*.

Ex. ܝܸܡܵܐ , mère, ܝܸܡ̈ܵܗܵܬ݂ܵܐ - ܝܲܡܵܐ , mer, ܝܲܡ̈ܡܵܬ݂ܵܐ et ܝܲܡ̈ܡܹܐ - ܢܲܦ̮ܫܵܐ , âme, ܢܲܦ̮̈ܫܵܬ݂ܵܐ - ܓ̰ܵܢܵܐ (P. جان), âme, ܓ̰ܵܢ̈ܵܬ݂ܵܐ - ܐܲܪܥܵܐ , terre, ܐܲܪ̈ܥܵܬ݂ܵܐ - ܐܘܼܪܚܵܐ , chemin, ܐܘܼܪ̈ܚܵܬ݂ܵܐ - ܐܝܼܕ݂ܵܐ , main, ܐܝܼܕ̈ܵܬ݂ܵܐ , ainsi que tous les mots exprimant les membres du corps en double. - ܒܹܪܵܐ , puits, ܒܹܪ̈ܵܬ݂ܵܐ et ܒܹܪܹ̈ܐ — ܪܘܼܡܚܵܐ , lance , ܪܘܼܡ̈ܚܵܬ݂ܵܐ - ܥܲܝܢܵܐ , œil, ܥܲܝ̈ܢܹܐ et ܥܲܝ̈ܢܵܬ݂ܵܐ ; ce dernier pluriel a surtout le sens de *fontaines* - ܪܘܼܚܵܐ , esprit, rhumatisme; ܪܘܼ̈ܚܵܬ݂ܵܐ et ܪܘܼ̈ܚܹܐ -

---

(1) A Salabekka (Bas-Tiari) , les pluriels sont en *Aia*, selon la forme babylonienne. Ex. ܡܲܠܟܵܝܹ̈ܐ , les rois - ܠܸܫܵܢܵܝܹ̈ܐ les langues,

ܕܲܝܪܵܐ , couvent, ܕܲܝܪ̈ܵܬܼܵܐ – ܫܡܲܝܵܐ , ciel, ܫܡܲܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܩܸܢܵܐ , nid, ܩܸܢ̈ܵܬܼܵܐ , ܩܸܢܹ̈ܐ et ܩܸܢܘܵܬܼܵܐ – ܝܵܘܡܵܐ , jour, ܝܵܘܡ̈ܵܬܼܵܐ et ܝܵܘܡܹ̈ܐ . ܝܵܘܡܵܢܹ̈ܐ .

115.– Il y a même des noms masculins et de forme masculine qui ont le pluriel en *Atha*. Ex. ܩܲܒܪܵܐ , tombeau, ܩܲܒܪ̈ܵܬܼܵܐ et ܩܲܒܪܹ̈ܐ – ܫܘܼܓܼܠܵܐ (Ar. شغل), chose, affaire, ܫܘܼܓܼܠܹ̈ܐ et ܫܘܼܓܼܠ̈ܵܬܼܵܐ .

116.– *B. Pluriels féminins en* Iatha (ܝ̈ܵܬܼܵܐ ـ).

Un *Iodh* est introduit devant le *Taou* du suffixe pluriel. Cette forme est fréquente dans les mots de trois lettres et plus.

Ex. ܚܡܵܪܬܵܐ , ânesse, ܚܡܵܪܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܙܡܘܿܪܬܵܐ , chanson, ܙܡܘܿܪܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܡܲܢܚܲܦܘܿܪܬܵܐ , tapis ܡܲܢܚܲܦܘܿܪܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܓܲܪܓܲܡܬܵܐ tonnerre, ܓܲܪܓܲܡܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܟܲܠܒܬܵܐ , chienne, ܟܲܠܒܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܟܘܼܕܢܬܵܐ , mule, ܟܘܼܕܢܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܨܘܼܪܬܵܐ , image, ܨܘܼܪܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܣܘܼܣܬܵܐ , jument, ܣܘܼܣܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܫܹܝܫܘܿܦܬܵܐ , chapelet, ܫܹܝܫܘܿܦܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܕܘܼܟܬܵܐ , lieu ܕܘܼܟܝ̈ܵܬܼܵܐ , plus usité ܕܘܼܟܹ̈ܐ . – ܒܲܪܟܘܿܦܬܵܐ , une bulle d'eau, ܒܲܪܟܘܿܦܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܡܘܿܗܠܬܵܐ (A. مهلة), délai, répit, ܡܘܿܗܠܝ̈ܵܬܼܵܐ .

Particularités :– ܢܵܬܵܐ , oreille, ܢܵܬܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܥܪܘܼܒܬܵܐ , vendredi, ܥܪܘܼܒܬܝ̈ܵܬܼܵܐ – ܚܕܵܬܵܐ , Nouveau Testament, ܚܕܵܬܝ̈ܵܬܼܵܐ .

117.– *C. Pluriels féminins en* Outha (ܘ̈ܵܬܼܵܐ).

Un *Ouaou* est introduit dans la finale avant le *Taou* suffixe du pluriel.

Ex. ܚܵܬܵܐ , sœur, ܚܵܬܘ̈ܵܬܼܵܐ – ܡܵܬܵܐ et ܡܵܐܬܵܐ , village,

ܡܬܘܬܐ - ܬܘܬܐ , mûre, ܬܘܬܘܬܐ et ܬܘ̈ܬܐ - ܐܫܬܐ , fièvre, ܐܫܬܘܬܐ - ܕܘܬܐ , sueur, gomme, ܕܘܬܘܬܐ gommes – ܦܬܐ ou ܦܐܬܐ , face, ܦܬܘܬܐ - ܐܘܡܬܐ , peuplade, ܐܘܡ̈ܘܬܐ - ܣܦܬܐ , bord, lèvre, ܣܦܘܬܐ - ܒܗܬܐ , pouce (des personnes consacrées, surtout des Evèques), ܒܗܘ̈ܬܐ .

118.– Beaucoup de mots de forme masculine, qu'ils soient du genre masculin ou féminin, ont un pluriel en *Ouatha*; c'est un pluriel neutre.

Ex. ܡܪܐ , maître, seigneur, possesseur, ܡܪ̈ܘܬܐ , ܡܪ̈ܘܬܐ , ܡܪ̈ܐ - ܣܒܐ , vieillard; ܣܒܘܬܐ , les ancêtres – ܐܣܬܕܐ (A. استاذ) , maître, patron, ܐܣܬܕܘܬܐ - ܐܚܐ , frère, ܐܚ̈ܘܬܐ (1)- ܪܫܐ , tête,extrémité, ܪܫ̈ܘܬܐ et ܪ̈ܫܐ ; le pluriel ܪܫ̈ܘܬܐ signifie plutôt *extrémités* – ܐܪܝܐ ; lion, ܐܪܝ̈ܘܬܐ – ܣܘܣܝܐ , cheval, ܣܘܣܘܬܐ et ܣܘ̈ܣܝܐ - ܥܐܕܐ , fête, ܥܐܕ̈ܘܬܐ - ܠܠܝܐ , nuit, ܠܠܘܬܐ - ܐܬܪܐ , pays, ܐܬܪ̈ܘܬܐ - ܢܗܪܐ , rivière, ܢܗܪ̈ܘܬܐ - ܠܒܐ , cœur, ܠܒܘܬܐ et ܠܒ̈ܐ - ܐܒܐ , père, ܐܒܗܘܬܐ - ܐܢܫܐ , homme, ܐܢܫܘܬܐ et ܐܢ̈ܫܐ ; ܐܢܫ̈ܘܬܐ signifie surtout *parents*.

Notons que cette terminaison plurielle reste masculine pour ces noms masculins.

119.– *D. Pluriel féminins en E* (ܐ̈ܶ) .

Bon nombre de noms féminins ou de genre commun, mais à forme masculine au singulier, ont le pluriel en É, et ce pluriel reste du genre féminin ou commun.

Genre féminin : ܨܠܡܐ , image, ܨܠܡ̈ܐ - ܐܘܪܚܐ ,

---

(1) ܐܚ̈ܘܬܐ est aussi le pluriel régulier de ܐܚܘܬܐ , fraternité, confrérie; mais *frères* se dit aussi ܐܚܘ̈ܬܐ .

colombe, ܝܘܢ̈ܐ - ܚܩܠܬܐ, champ, ܚܩܠ̈ܐ et ܚܩܠ̈ܝܬܐ ܚܩܠܬܐ - ܩܠܡܬܐ, pou, ܩܠ̈ܡܐ - ܣܘܪܐ, bord de terrasse, ܣܘ̈ܪܐ, ܣܘܪ̈ܢܐ - ܥܘܪܐ, brebis, ܥܘ̈ܪܐ. Ex. ܫܦܝܪ̈ܬܐ ܝܘܢ̈ܐ, de belles colombes.

Genre commun: ܟܘܪܣܐ, cahier, ܟܘܪ̈ܣܐ - ܣܣܐ, mite, ܣܣ̈ܐ - ܕܝܪܐ, couvent, ܕܝܪ̈ܐ

120.– Il y a même des noms féminins avec *Taou* au singulier qui ont le pluriel en *É*. Ex. ܟܝܠܬܐ, *modius*, ܟܝܠ̈ܬܐ - ܝܬܐ, essence, ܝ̈ܬܐ - ܓܫܬܐ, *tactus*, ܓܫ̈ܬܐ - ܬܘܬܐ, mûre, ܬܘ̈ܬܐ et ܬܘܬܘ̈ܬܐ - ܣܟܬܐ, soc de charrue, ܣܟ̈ܐ, ܣܟ̈ܝܐ - ܡܥܪܬܐ grotte ܡܥܪ̈ܐ et ܡܥܪ̈ܝܬܐ.

121.– Les noms d'unité font aussi leur pluriel en *É*. Ex. ܚܛܬܐ, un grain de blé; ܚܛ̈ܐ, des grains de blé, le blé en général – ܓܘܡܪܬܐ, un charbon ardent, ܓܘܡܪ̈ܐ - ܒܛܡܬܐ, un arbre de térébinthe, ܒܛܡ̈ܐ - ܡܙܬܐ ou ܡܙܐܬܐ, un poil, ܡܙ̈ܐ - ܚܒܘܫܬܐ, une pomme, ܚܒܘ̈ܫܐ - ܒܥܘܪܬܐ, une crotte de mouton, ܒܥܘ̈ܪܐ - ܡܫܡܫܬܐ, un abricot, ܡܫܡ̈ܫܐ et ܡܫܡܫ̈ܝܬܐ - ܚܡܨܬܐ, un grain, un globule, ܚܡ̈ܨܐ - ܒܝܥܬܐ, un œuf, ܒܝ̈ܥܐ - ܓܪܒܝܬܐ, un bas, ܓܪ̈ܒܐ - ܟܝܣܬܐ, un sac, une bourse, ܟܝ̈ܣܐ etc.– ܣܡܒܠܬܐ, un côté de moustache, ܣܡܒ̈ܠܐ les moustaches.

122.– Le Soureth est assez libre pour les formes du pluriel. Aussi voit-on souvent des personnes produire des pluriels qui ne sont pas usités, surtout avec la forme féminine en ܘ̈ܬܐ ـ : ainsi ܩܒܪܐ, tombeau, dont le pluriel régulier est ܩܒܪ̈ܐ, devient ܩܒܪܘ̈ܬܐ. Nous avons dit que cette forme ܘ̈ܬܐ ـ est une forme neutre,

123.– *E. Pluriels anormaux.*

Ex. ܒܝܬܐ , maison, ܒ̈ܬܐ - ܒܪܬܐ , fille, ܒܢ̈ܬܐ - ܒܪܘܢܐ , fils, ܒܢܘ̈ܢܐ et ܒܢ̈ܝܢ – ܡܥܘܢܐ , tripe, entrailles, ܡܥܘܢ̈ܬܐ et ܡܥܘ̈ܢܐ - ܫܡܐ ou ܫܡܐ , substantif, ܫܡܗ̈ܐ, des substantifs – ܐܒܐ , père spirituel, ܐܒܗ̈ܐ , ܐܒܗ̈ܬܐ .

124.– *F. Noms qui n'ont point de pluriel.*

ܚܘܒܐ, amour. – ܪܡܘܬܐ , orgueil, et les noms des vices et des vertus – ܦܪܙܠܐ , fer, et les noms de métaux. – ܬܘܡܐ , ail, et beaucoup de noms de plantes dont l'unité n'est pas employée. – ܫܝܘܠ, enfer.

125.– *G. Noms qui n'ont point de singulier.*

Ex. ܚ̈ܝܐ , vie – ܬܝ̈ܢܐ , urine – ܦܘ̈ܕܐ , morve du nez – ܪ̈ܝܩܐ , bave, pituite – ܙܘ̈ܕܐ , provisions, viatique – ܐܦ̈ܘܐ , les deux joues – ܚܘܕܪ̈ܢܐ ou ܚܕܪܘ̈ܢܐ , les alentours – ܐܚ̈ܕܐ , les excréments – ܐ̈ܢܫܐ , les femmes – ܐܨ̈ܕܐ assaisonnements – ܕܘܡܨ̈ܐ , pâtisseries. – Des neutres comme : ܕܝ̈ܠܢܝܬܐ , les propriétés, (*propria*) — ܟܬܝ̈ܒܬܐ , *scripta*, – ܥܒܝ̈ܕܬܐ, *facta* – ܪܘܪ̈ܒܐ et ܪܘܪ̈ܒܢܐ , les grands; ܪܒܪ̈ܒܢ , les grands de la terre -- ܪܘܪ̈ܒܬܐ , *prodigiosa*, des choses extraordinaires (1).

126.– *H. Pluriel des noms étrangers.*

Les noms étrangers qui n'ont pas la forme syriaque font, la plupart, le pluriel en É. Ex. ܩܘܠ , promesse, ܩܘ̈ܠܐ (A. قول) – ܕܫܡܢ , ennemi , ܕܫܡ̈ܢܐ (P. دشمن) –

---

(1) Ces quatre mots sont des formes augmentées de ܪܒܐ , grand.

ܕܘܣܬ, ami, ܕܘܣܬ̈ܐ (P. دوست) - ܒܘܪܘ, tuyau, ܒܘܪ̈ܘܐ. (T. بورو) - ܪܝܫ, chef, ܪ̈ܝܫܢܐ. (A. رئيس) - ܡܠܟ, propriété foncière, ܡܠܟ̈ܐ (A. ملك) - ܚܟܝܡ, médecin, ܚܟܝܡ̈ܐ (A. حكيم) et ܚܟܝܡܢ̈ܐ - ܛܪܙ (A. طرز), manière ܛܪ̈ܙܐ.

127.– Les mots dont l'avant-dernière lettre porte un *Pthaha* au singulier, prennent un *Zkapa* au pluriel. Ex. ܡܢܙܠ, chambre, ܡܢܙܠ̈ܐ (A. منزل) - ܚܛܪ, danger; ܚܛܪ̈ܐ (K).

128.– Les noms étrangers terminés par un *Iodh* font le pluriel en *Ié*, s'ils sont masculins, – et en *Iatha*, s'ils sont féminins. Ex. ܘܠܝ, gouverneur, ܘܠܝ̈ܐ (A. والي) - ܛܘܦܟܝ, artilleur, ܛܘܦܟܝ̈ܐ (T.) – ܬܢܒܠܝ, un paresseux, ܬܢܒܠܝ̈ܐ (A.) - ܐܝܟܢܕܝ, soir, ܐܝܟܢܕܝ̈ܐ et ܐܝܟܢܕܝ̈ܬܐ (K.) - ܐܘܪܕܝ, camp, corps de troupe, ܐܘܪܕܝ̈ܐ et ܐܘܪܕܝ̈ܬܐ (T. اوردى).

ܡܢܕܝ chose, fait ܡܢܕܝ̈ܐ et ܡܢܕܝ̈ܬܐ - ܡܘܗܪ, *sigillum*, fait ܡܘܗܪ̈ܐ (P. مهر) – ܟܘܪܣܝ, siège, ܟܘܪܣܘ̈ܬܐ et ܟܘܪܣܝ̈ܐ.

129.– Bon nombre de mots, pris de l'arabe, font leur pluriel en *At* (ܐ̈ܬ), comme en arabe, surtout ceux qui sont en É féminin, au singulier. Ex. ܟܪܡܐ, faveur, ܟܪܡܐ̈ܬ (A. كرمات) - ܢܥܡܐ, grâce. ܢܥܡܐ̈ܬ (A. نعمات) - ܥܕܐ, coutume, ܥܕܐ̈ܬ (A. عادات) - ܛܐܝܦܐ, nation, ܛܐܝܦܐ̈ܬ et ܛܐܝܦ̈ܬܐ (A. طائفات) - ܛܠܒܐ, demande, ܛܠܒܐ̈ܬ (A.) - ܚܝܪ, bien, bonne œuvre, ܚܝܪܐ̈ܬ et ܚܝܪ̈ܐ (A.) - ܡܥܡܪ,

armée, ܥܲܣܟܲܪ̈ܵܐܬ et ܥܲܣܟܲܪ̈ܵܬܹܐ , ܥܲܣܟܲܪܵܐ (A.) - ܟܵܬܘܿܢ, dame, ܟܵܬܘܿܢ̈ܝܵܐܬ et ܟܵܬܘܿܢ̈ܝܵܬܹܐ (P.).

130.- ܫܲܪܵܐ , guerre, fait ܫܲܪ̈ܵܬܹܐ et ܫܲܪ̈ܘܵܬܹܐ (K.) - ܫܲܚܢܵܐ , gardien, ܫܲܚ̈ܢܘܵܬܹܐ (P.) - ܩܲܪܓܵܐ , corbeau, ܩܲܪ̈ܓܵܬܹܐ .

131.- *I. Pluriels étrangers anormaux.*

ܐܘܼܦ , hélas; ܐܘܼܦܘܵܬܹ̈ܐ , des hélas, des gémissements.

132.- *J. Mots étrangers qui ne changent pas.*

ܓܘܿ , firmament (T.) - ܟ̰ܘܿܠ , le désert (T.) – ܗܸܢܵܒܵܐ , entrailles (K.) - ܕܘܼܢܝܵܐ , monde (A.) - ܡܵܬܡܵܐ , deuil - ܢܲܒܲܠܡܲܒܲܠܡܹ̈ܐ , des choses de rien.

CHAPITRE IV

L'adjectif (ܫܘܼܡܵܗܵܐ)

133.- L'adjectif s'appelle ܫܘܼܡܵܗܵܐ , *nom d'appellation* ou *de qualification.*

134.- Comme forme, l'adjectif se distingue :

1° *En adjectif primitif ou simple.* Ex. ܛܵܒܵܐ , bon - ܟܘܼܡܵܐ noir - ܚܲܢܦܵܐ , impie.

2° *En adjectif verbal,* c'est-à-dire dérivé d'une racine verbale. Ex. ܫܲܦܝܼܪܵܐ , beau, de ܫܦܲܪ - ܪܵܚܘܿܩܵܐ , éloigné, de ܪܚܸܩ .

3° *En adjectif relatif.* Cette forme se distingue par un suffixe terminant le mot. Ex. ܐܲܠܵܗܵܝܵܐ , divin (suffixe ܝܵܐ ajouté à ܐܲܠܵܗܵܐ) - ܦܲܓܪܵܝܵܐ , corporel (suffixe ܝܵܐ ajouté à ܦܲܓܪܵܐ) , etc.

L'adjectif relatif est appelé ܒܝܬܝܐ , c'est-à-dire indiquant des relations de divers genres.

135.– Quant au sens, les adjectifs sont : *qualificatifs*, *démonstratifs*, *possessifs*, *indéfinis*. Nous ne parlerons ici que des *adjectifs qualificatifs*; on verra les autres au chapitre des Pronoms.

136.– Les adjectifs ont les deux genres et les deux nombres; mais le pluriel masculin sert aussi pour le féminin.

137.– Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Le masculin et *le féminin des adjectifs* sont comme pour les noms, c'est-à-dire que le masculin se distingue par le suffixe ܐ final : ܒܝܫܐ , méchant; – le féminin par le suffixe ܬܐ : ܒܝܫܬܐ , méchante.

Le *singulier* se distingue par ܐ — final, et le *pluriel* par ܐ̈ — pour les deux genres :– ܓܒܪܐ ܒܝܫܐ , un homme méchant; ܓܒܪ̈ܐ ܒܝܫ̈ܐ , des hommes méchants. – ܒܟܬܐ ܒܝܫܬܐ , une femme méchante; ܒܟ̈ܬܬܐ ܒܝܫ̈ܐ , des femmes méchantes. – On emploie aussi parfois le pluriel féminin de la langue classique, en Atha (ـ̈ܬܐ) . Ex. ܒܟ̈ܬܬܐ ܒܝܫ̈ܬܐ .

138.– *Exemples d'adjectifs avec leur forme aux deux genres et au pluriel :*

ܣܒܐ , vieux ; fém. ܣܒܬܐ ; pl. commun ܣ̈ܒܐ ; pl. fém. class. ܣܒ̈ܬܬܐ - ܪܒܐ , grand; fém. ܪܒܬܐ ;pl. comm. ܪ̈ܒܐ - ܣܟܠܐ , ignorant; fém. ܣܟܠܬܐ ou ܣܟܠܬܐ ; pl. comm. ܣܟ̈ܠܐ ; pl. f. cl. ܣܟ̈ܠܬܐ - ܚܘܪܐ , blanc; fém. ܚܘܪܬܐ ;

pl. comm. ܚܘܪ̈ܐ ; pl. f. cl. ܚܘܪ̈ܬܐ - ܪܚܘܩܐ , éloigné; f. ܪܚܘܩܬܐ ; pl. comm. ܪ̈ܚܘܩܐ ; pl. f. cl. ܪ̈ܚܘܩܬܐ - ܛܠܝܡܐ , adolescent; fém. ܛܠܝܡܬܐ ; pl. comm. ܛܠܝܡ̈ܐ : pl. f. cl. ܛܠܝܡ̈ܬܐ - ܣܦܝܩܐ , vide; fém. ܣܦܝܩܬܐ ; pl. comm. ܣܦܝܩ̈ܐ ; pl. f. cl. ܣܦܝܩ̈ܬܐ .

Note.- Le féminin singulier des mots ayant la la voyelle I devant la dernière radicale se prononce, le plus souvent, en changeant I en E, selon l'instinct du. Soureth. Ex. ܣܦܩܬܐ . ܩܕܫܬܐ . ܒܠܓܬܐ . ܡܕܪܬܐ pour ܣܦܝܩܬܐ . ܩܕܝܫܬܐ . ܒܠܝܓܬܐ . ܡܕܝܪܬܐ .

139.- *Adjectifs en Ia* (ܝܐ).

Précédé de deux radicales, le *Iodh* devient la voyelle *I* au féminin singulier. Ex. ܣܪܝܐ , gâté; fém. ܣܪܝܬܐ ; pl. comm. ܣܪ̈ܝܐ ; pl. f. class. ܣܪ̈ܝܬܐ .

Item : ܟܪܝܐ , court — ܚܙܝܐ , vu - ܫܦܝܐ , net - ܛܠܝܐ , petit enfant.

Si ܝܐ est précédé de 3 ou 4 radicales, le *Iodh* ne se change pas en voyelle I au féminin. Ex. ܡܘܣܠܝܐ , rejeté; fém. ܡܘܣܠܝܬܐ ; pl. comm. ܡܘܣܠ̈ܝܐ ; pl. f. cl. ܡܘܣܠ̈ܝܬܐ - *Item* : ܡܘܚܙܝܐ , montré - ܡܘܬܠܝܐ , suspendu, etc.

140.- *Adjectifs en Aia* (ܝܐ–).

Ce sont des adjectifs d'affinité. Ex. ܟܠܕܝܐ ,chaldéen; fém. ܟܠܕܝܬܐ ; pl. comm. ܟܠ̈ܕܝܐ ; pl. f. cl. ܟܠ̈ܕܝܬܐ . - *Item* : ܚܛܝܐ ,pécheur- ܣܘܪܝܐ (class. ܣܘܪܝܝܐ), Syrien, chrétien - ܦܠܓܝܐ , mitoyen.

141.- *Adjectifs en Oia* (ܘܿܝܵܐ) , *Ouia* (ܘܼܝܵܐ) .

L'*Iodh* se perd au féminin singulier. Ex. ܬܲܚܬܘܿܝܵܐ , bas; fém. ܬܲܚܬܘܿܬܵܐ ; pl. comm. ܬܲܚܬܘܿܝܹܐ ; pl. f. class. ܬܲܚܬܘܿܝܵܬܹܐ - *Item* : ܥܸܠܠܘܿܝܵܐ , haut - ܚܠܘܼܝܵܐ , doux.

142.- *Adjectifs en Na* (ܢܵܐ) .

Au féminin singulier et pluriel, un *Iodh* entre dans la finale. Ex. ܫܡܲܝܵܢܵܐ , céleste; fém. ܫܡܲܝܵܢܵܝܬܵܐ ; on dit aussi ܫܡܲܝܵܢܝܼܬܵܐ ; pl. comm. ܫܡܲܝܵܢܹܐ ; pl. f. cl. ܫܡܲܝܵܢܝܵܬܹܐ - *Item* : ܪܘܼܚܵܢܵܐ , spirituel - ܐܲܪܥܵܢܵܐ , terrestre - ܡܲܝܵܢܵܐ , aqueux, tendre - ܡܲܠܦܵܢܵܐ , instituteur - ܙܥܘܿܪܢܵܐ , petiot(1).

143.- *Particularités* :

ܚܸܢܢܵܐ , *khenna*, autre; fém. ܚܸܢܬܵܐ ; pl. comm. ܚܸܢܢܹܐ, *khenné*; pl. fém. cl. ܚܸܢܵܢܝܵܬܹܐ . - En certains lieux, on dit: ܚܸܪܢܵܐ ; fém. ܚܸܪܬܵܐ ; pl. comm. ܚܸܪܢܹܐ .

ܚܲܕܬܵܐ , *khatha*, nouveau; fém. ܚܕܲܬܬܵܐ ou ܚܲܕܬܬܵܐ ; pl. comm. ܚܲܕܬܹܐ ; pl. f. cl. ܚܲܕܬܵܬܹܐ , qui a aussi le sens de *nouveautés*.

144.- *Adjectifs des langues étrangères*.

S'ils ont la forme syriaque, ils en suivent les règles. Ex. ܣܲܦܝܼܠܵܐ (A. سفيل), sans malice, pauvre; fém. ܣܲܦܝܼܠܬܵܐ ; pl. comm. ܣܲܦܝܼܠܹܐ ; pl. f. cl. ܣܲܦܝܼܠܵܬܹܐ .

145.- Il est des adjectifs étrangers qui ont le féminin en É (ܹܐ) , lequel ne se distingue du pluriel commun que par les *Siamé*.

---

(1) Dans les alentours de Van, les terminaisons féminines ܝܼܬܵܐ , ܬܵܐ, se changent en *Niya* . Ex. ܡܘܼܣܠܡܵܢܝܼܵܐ , une musulmane; plur. ܡܘܼܣܠܡܵܢܝܹܐ .

Ex. ܙܒܲܛܬܵܐ (Kur.), fort; fém. ܙܒܛܹܬܵܐ ; pl. comm. ܙܒܛ̈ܬܐ ; ܐ̱ܢܵܫ̈ܐ ܙܒܛ̈ܬܐ , des hommes forts; ܒܲܟ݂ܬܵܐ ܙܒܛܹܬܵܐ , une femme forte; ܒܲܟ݂ܬܵܬ̈ܐ ܙܒܛ̈ܬܐ , des femmes fortes.

Ainsi font ܟ݂ܲܪܣܵܐ (A. خرس), muet - ܟܲܪܵܐ (Kur. كر), sourd - ܙܲܪܕܵܐ (K. زرده), jaune d'or - ܟܘܿܪܵܐ (P. كور), aveugle - ܓ̰ܘܲܢܩܵܐ (K.), jeune - ܬܵܙܵܐ (P. تازه), frais, jeune, nouveau - ܟ݂ܲܪܒܵܐ (A. خرب), mauvais - ܢܝܼܠܵܐ (P. نيل) violet - ܠܵܠܵܐ (P. لال, Syr. ܠܹܠܵܐ) , muet, qui a la langue embrouillée, stupide.

146.- Beaucoup d'adjectifs étrangers sont invariables en genre et en nombre. Ex. ܟ݂ܲܣܝܼܣ (A. خسيس), avare, pingre, cuistre - ܒܲܟ݂ܬܵܐ ܟ݂ܲܣܝܼܣ . ܐ̱ܢܵܫ̈ܐ ܟ݂ܲܣܝܼܣ . ܐ̱ܢܵܫ̈ܐ ܘܒܲܟ݂ܬܵܬ̈ܐ ܟ݂ܲܣܝܼܣ . - *Item* : ܛܲܡܲܥܟܵܪ (P.), avide - ܡܲܪܕ (P.) , généreux - ܛ̤ܲܪܝܼܦ ou ܙܲܪܝܼܦ (A.) gentil, gracieux - ܟ݂ܵܨ (A.), spécial, de bonne qualité - ܚܲܠܵܠ (A.), licite - ܙܲܗܡܲܬܵܐ ou ܙܲܗܡܲܬ , difficile; on écrit aussi ܙܲܚܡܲܬܵܐ (avec ܚ) conformément à l'origine arabe de ce mot (زحم).

147.- Parfois quelques-uns de ces adjectifs ont un pluriel régulier. Ex. ܡܲܪܕܹ̈ܐ , généreux - ܚܲܠܵܠܹ̈ܐ , licites - ܟ݂ܵܝܢܹ̈ܐ (A. خاين), traîtres - ܡܲܥܩܘܼܠܹ̈ܐ , doués d'intelligence, notables d'un pays.

Les adjectifs terminés en *Ni* (ܢܝ) peuvent avoir le pluriel régulier en É. - Quelques-uns ont aussi le féminin singulier et pluriel régulier. Ex. ܟܘܡܠܢܝ (Ar.), paresseux; fém. ܟܲܣܠܵܢܝܼܬܵܐ et ܟܲܣܠܵܢܝܼ ;pl. comm. ܟܲܣܠܵܢܹܐ ; pl. f. cl. ܟܲܣܠܵܢܝ̈ܵܬܵܐ (1).

Mais ܚܲܩܝܼܩܝܼ (A.), vrai - ܡܝܼܪܝܼ (T.) impérial - sont invariables.

CHAPITRE V

Noms de nombre (ܫܡܵܗ̈ܐ ܡܸܢܝܵܢܵܝ̈ܐ)

148.–Les noms de nombre sont de deux sortes :– *les nombres cardinaux* ܫܡܵܗ̈ܐ ܡܸܢܝܵܢܵܝ̈ܐ ܟܡܵܝܵܢܵܝ̈ܐ ,– et *les nombres ordinaux* ܫܡܵܗ̈ܐ ܡܸܢܝܵܢܵܝ̈ܐ ܛܲܟ݂ܣܵܢܵܝ̈ܐ .

149.– Les noms de nombre ont des formes pleines et des formes contractes.

I.– Nombres cardinaux

150.– Les nombres cardinaux ont la distinction du genre masculin et du genre féminin *jusqu'à dix seulement*. Exemples :

ܚܲܕ , un (Syr. class. ܚܲܕ) ; fém ܚܕܵܐ , une.

ܬܪܹܝ,ܬܪܹܝܢ, deux (S.cl. ܬܪܹܝܢ);f. ܬܲܪܬܹܝ , ܬܲܪܬܹܝܢ(S.cl. ܬܲܪܬܹܝܢ).

ܬܠܵܬ݂ܵܐ , trois; fém. ܬܠܵܬ݂ (2).

ܐܲܪܒܥܵܐ , quatre; fém. ܐܲܪܒܲܥ , plus souvent ܐܲܪܒܸܥ .

ܚܲܡܫܵܐ , cinq ; fém. ܚܲܡܸܫ .

ܐܸܫܬܵܐ , six (Syr. cl. ܫܬܵܐ); fém. ܐܸܫܬ݂ (Syr. cl. ܫܸܬ).

---

(1) On dit aussi ܟܲܣܠܵܢ et ܟܲܣܠܵܢܵܐ , paresseux; fém. ܟܲܣܠܵܢܝܼܬܵܐ . ܟܲܣܠܵܢܬܵܐ et ܟܲܣܠܵܢܝܼ ; pl. comm. ܟܲܣܠܵܢܹܐ ; pl. f. cl. ܟܲܣܠܵܢܝ̈ܵܬܵܐ .

(2) Pour la prononciation de ܬܠܵܬ݂ܵܐ et ses dérivés, voir la note de la page 9.

ܫܒܥܐ , sept; fém. ܐܫܒܥ (Syr. cl. ܫܒܥ).

ܬܡܢܝܐ , huit; fém. ܬܡܢܐ.

ܬܫܥܐ , neuf; fém. ܬܫܥ.

ܥܣܪܐ , dix; fém. ܥܣܪ (Syr. cl. ܥܣܪ).

151.– Tous les autres nombres *jusqu'à cent* sont des deux genres: -ܚܕܥܣܪ (Syr. cl. ܚܕܥܣܪ) , onze – ܬܪܥܣܪ , douze – ܬܠܬܥܣܪ (Syr. cl. ܬܠܬܥܣܪ), treize – ܐܪܒܥܣܪ , quatorze – ܚܡܫܥܣܪ , quinze – ܐܫܬܥܣܪ (Syr. cl. ܫܬܥܣܪ) , seize – ܫܒܥܣܪ ou ܐܫܒܥܣܪ , dix-sept – ܬܡܢܥܣܪ , dix-huit – ܬܫܥܣܪ, dix-neuf.

152.– *De 20 jusqu'à 90 inclusivement*, les nombres ont la terminaison ܝܢ(Syr. cl. ܝܢ):-ܥܣܪܝܢ, vingt – ܬܠܬܝܢ , trente – ܐܪܒܥܝܢ , quarante – ܚܡܫܝܢ , cinquante – ܐܫܬܝܢ , soixante – ܫܒܥܝܢ , soixante-dix – ܬܡܢܝܢ ou ܬܡܢܝܢ (Syr. cl. ܬܡܢܝܢ) , quatre-vingt – ܬܫܥܝܢ , quatre-vingt-dix.

153.– Dans les *nombres composés*, *de 20 à 90 incl.* , le petit nombre se met après le grand. Dans la plaine de Mossoul, on met plutôt le petit nombre avant le grand. Ex. ܫܒܥܝܢ ܘܬܡܢܝܐ ou ܬܡܢܝܐ ܘܫܒܥܝܢ, soixante-dix-huit.

154.– A Alcoche, conformément à la langue classique, on fait accorder les unités avec le nom auquel elles se rapportent. Ex. ܐܪܒܥܐ ܓܒܪ̈ܐ , 4 hommes – ܐܫܬ ܐܢܫ̈ܐ, 6 femmes – ܬܠܬ ܘܐܪܒܥܝܢ ܥܙ̈ܐ , 43 chèvres – ܛܒܘ̈ܬܐ ܟܝܢܝ̈ܬܐ ܥܣܪ ܝܢܝܢ , les vertus naturelles sont 10.

155.– ܐܸܡܵܐ (Syr. cl. ܡܵܐܐ), cent (1). – Les unités des centaines se mettent au féminin et ܐܸܡܵܐ reste invariable. Ex. ܚܕܵܐ ܐܸܡܵܐ, un cent – ܬܪܸܬܹܝܢ ܐܸܡܵܐ, deux cents – ܬܠܵܬ݂ ܐܸܡܵܐ, trois cents – ܐܲܪܒܲܥ ܐܸܡܵܐ ou ܐܲܪܒܲܥ, quatre cents – ܚܲܡܫ ܐܸܡܵܐ, cinq cents – ܐܸܫܬ ܐܸܡܵܐ, six cents, etc.

156.– ܐܲܠܦܵܐ, *mille*; pluriel ܐܲܠܦܹ̈ܐ.– Les unités de mille sont au masculin : – ܬܪܹܝܢ ܐܲܠܦܹ̈ܐ, deux mille – ܬܠܵܬ݂ܵܐ ܐܲܠܦܹ̈ܐ, trois mille – ܬܡܵܢܝܵܐ ܐܲܠܦܹ̈ܐ, huit mille.

157.– *Dix mille* ou *myriade* se rend par ܪܸܒܘܬ݂ܵܐ – ܬܪܹܝܢ ܪܸ̈ܒܘܬ݂ܵܐ, deux myriades ou vingt mille, etc. – On emploie aussi le mot arabe ܠܲܟ݂ܵܐ (لك), pl. ܠܲܟ݂̈ܐ; – ܬܠܵܬ݂ܵܐ ܠܲܟ݂̈ܐ, trois myriades – ܚܲܡܫܵܐ ܠܲܟ݂̈ܐ, cinq myriades.

158.– *Million* se dit ܡܝܼܠܝܘܿܢ; pl. ܡܝܼܠܝܘܿܢ̈ܐ.

159.– Les *fractions* s'expriment ordinairement en mettant ܚܲܕ ܡܼܢ, *un de*, devant le nombre cardinal. Ex. ܚܲܕ ܡܼܢ ܬܪܹܝܢ, un de deux, ou mieux ܦܲܠܓܵܐ, la moitié.– ܚܲܕ ܡܼܢ ܐܲܪܒܥܵܐ, un de quatre, ou un quart, etc.– On emploie aussi parfois la forme classique. Ex. ܬܘܼܠܬ݂ܵܐ, un tiers – ܪܘܼܒܥܵܐ, un quart – ܚܘܼܡܫܵܐ, un cinquième – Les autres sont peu usités.

160.– Le *double*, le *triple*, le *quadruple* se rendent par ܚܲܕ ܒ, *un dans*, devant le nombre cardinal. Ex. ܚܲܕ ܒܬܪܹܝܢ, le double. – ܚܲܕ ܒܐܸܡܵܐ, le centuple. – ܒܲܠܗܵܐ ܚܲܕ ܒܫܲܒܥܵܐ ܡܼܢ ܢܘܼܗܪܵܐ ܕܫܸܡܫܵܐ, il brille le septuple, ou sept fois plus que la lumière du soleil.

---

(1) Dans la montagne, on dit ܡܵܐܐ.

161.– Pour les jours de la semaine, on met aussi ܚܕ ܒ devant ܫܒܐ, semaine (1). Ex. ܚܕܒܫܒܐ, *khaouchâba*, dimanche (mot-à-mot : *un dans* la semaine) – ܬܪܒܫܒܐ, *trouchâba*, lundi – ܬܠܬܒܫܒܐ, *tlathaouchâba*, mardi – ܐܪܒܥܒܫܒܐ, *arbaouchâba*, mercredi – ܚܡܫܒܫܒܐ, *khamchaouchâba*, jeudi (2). – A la place du ܒ, les ignorants écrivent un *Ouaou* (ܘ), en dénaturant le sens. En effet, ܬܠܬܘܫܒܐ signifierait : trois *et* la semaine.– On prononce souvent ܫܒܐ au lieu de ܫܒܐ : *trouchéba*, *tlathouchéba* (3).

162.– Les *nombres approximatifs* comme *environ*, *quatre*, *à peu près cinq*, se rendent par ܚܕ, ou par ܡܩܕܪ et ܡܘܩܕܪ devant le nombre. Ex. ܚܕ ܐܪܒܥܐ ܓܒܪܐ. Environ quatre hommes – ܡܩܕܪ ܬܠܬܝܢ ܦܪܨܘܦܐ. Environ, à peu près trente personnes.

163.– *Des centaines*, *des milliers* se rendent par ܐܡܘܬܐ ܐܠܦܐ. Ex. ܐܡܘܬܐ ܕܩܩܘܒܐ ܚܙܐ ܠܢ, nous avons vu des centaines de perdrix.– ܣܢܘܢܝܬܐ ܒܦܪܚܝ ܗܘܘ ܒܐܠܦܐ, les hirondelles volaient par milliers.

---

(1) ܫܒܐ est pour le classique ܫܒܐ, qui est contracté de ܫܒܬܐ, semaine. En classique, on dit ܚܕܒܫܒܐ *hadhebchabba, dimanche*.

(2) ܒ_ *Aou*, dans les jours de la semaine, se prononce en une seule émission de voix, comme *Ou*, excepté pour le dimanche : *khaouchaba, trouchaba, tlathouchaba, arbouchaba, khamchouchaba*.

(3) Le *vendredi* se dit ܥܪܘܒܬܐ, c'est-à-dire le jour où, selon les Juifs, la semaine se couche (ܥܪܒ) ou finit, pour aller au Sabbat, jour de repos. Le *samedi* se dit ܫܒܬܐ, qui signifie aussi *semaine* : - ܝܘܡܐ ܕܫܒܬܐ le jour du samedi. — ܫܒܬܐ ܕܐܬܝܐ, la semaine prochaine.

164.- Le *nombre distributif* s'exprime par sa répétition. Ex. ܠܟܼܠ ܚܲܕ ܚܲܕ, à chacun – ܬܘܿܒܘܼ ܬܪܹܝܢ ܬܪܹܝܢ ܬܵܡܵܐ, asseyez-vous là-bas deux à deux – ܟܘܼܠ ܬܲܪܬܹܝܢ ܬܲܪܬܹܝܢ ܢܸܫܹ̈ܐ ܒܸܕ ܫܵܩܠܝܼ ܚܲܕ ܠܲܚܡܵܐ, chaque deux femmes recevra un pain. – Parfois le nombre *un* ne s'exprime pas. Ex. ܩܛܝܼܥ ܠܲܢ ܐܲܓܪܹܗ ܕܝܼܢܵܪܵܐ, nous avons fixé son salaire à *un denier*.

165.- Il y a des noms de nombres cardinaux employés avec la terminaison ܬܵܐ, dans un sens particulier. Ex. ܫܲܒܥܬܵܐ, jeûne de sept jours avant Noël et les SS. Apôtres (mot-à-mot : la *septaine*) – ܥܸܣܪ̈ܵܝܬܵܐ, la dixième heure, Vêpres, le soir – ܬܪܸܥܣܲܪܝܬܵܐ, douzaine, s'emploie surtout dans l'expression : ܬܪܸܥܣܲܪܝܬܵܐ ܕܫܠܝܼ̈ܚܹܐ, les douze Apôtres.

166.- Les noms de nombres cardinaux peuvent prendre les pronoms personnels suffixes. C'est de cette manière qu'on rend les expressions : *nous deux*, *vous trois*, etc. Ex. ܬܠܵܬܲܢ, nous trois – ܐܲܪܒܲܥܬܘܼܟ݂ܘܿܢ, vous quatre – ܚܲܡܫܲܬܗܝܼܢ, eux cinq – ܐܸܫܬܲܬܲܢ, nous six, etc. (1).

II.- NOMBRES ORDINAUX

167.- La langue classique a deux manières de rendre les nombres ordinaux; le Soureth use de la plus simple, qui consiste à mettre un *Dalath* (ܕ݂) devant le nombre cardinal. Toutefois *premier* a une forme spéciale.

Ex. ܩܲܕܡܵܝܵܐ, premier; fém. ܩܲܕܡܵܝܬܵܐ ; pl. comm. ܩܲܕܡܵܝܹ̈ܐ ; pl. f. cl. ܩܲܕܡܵܝܵܬ݂ܵܐ .

ܕܬܪܹ̈ܝܢ, deuxième; fém. ܕܬܲܪ̈ܬܹܝܢ .

---

(1) Voir les nos 202 et suivants.

ܕܬܠܬܐ, troisième ; fém. ܕܬܠܬ.

ܕܥܣܪܐ, dixième; fém. ܕܥܣܪ.

168.– De même tous les autres nombres. Ex. Onzième, ܕܚܕܥܣܪ – Vingtième, ܕܥܣܪܝܢ – Centième, ܕܡܐܐ – Millième, ܕܐܠܦܐ – La deuxième parole, ܬܢܝܬܐ ܕܬܪܬܝܢ – Au centième tour, ܒܕܘܪܐ ܕܡܐܐ – Au millième siècle, ܒܕܪܐ ܕܐܠܦܐ.

169.– Les adverbes *premièrement*, *secondement*, etc., s'expriment de la même manière; mais le nombre prend la forme féminine. Ex. ܩܕܡܝܬ, premièrement – ܕܬܠܬ, troisièmement – ܕܐܫܬ ou ܕܫܬ, sixièmement – ܕܐܫܒܥ ou ܕܫܒܥ, septièmement, etc.

170.– Parfois on se sert aussi, pour les nombres ordinaux, de la forme adjective numérale du classique.

Ex. Premier, ܩܕܡܝܐ ; fém. ܩܕܡܝܬܐ ; pl.c. ܩܕ̈ܡܝܐ; pl.f.cl. ܩܕ̈ܡܝܬܐ – Second, ܬܪܝܢܐ ; fém. ܬܪܝܢܝܬܐ – Troisième, ܬܠܝܬܝܐ ; fém. ܬܠܝܬܝܬܐ – Quatrième, ܪܒܝܥܝܐ ; fém. ܪܒܝܥܝܬܐ – Cinquième, ܚܡܝܫܝܐ ; fém. ܚܡܝܫܝܬܐ – Douzième, ܥܣܝܪܝܐ ; fém. ܥܣܝܪܝܬܐ – Vingtième, ܥܣܪܝܢܝܐ ; fém. ܥܣܪܝܢܝܬܐ – Centième, ܡܐܝܐ ; fém. ܡܐܝܬܐ – Millième, ܐܠܦܝܐ ; fém. ܐܠܦܝܬܐ.

171.– Parfois aussi, on emploie la forme adverbiale classique avec la finale en ܝܬ ajoutée à la forme adjective précédente. Ex. ܩܕܡܐܝܬ, premièrement – ܬܪܝܢܐܝܬ, secondement – ܬܠܝܬܐܝܬ, troisièmement – ܪܒܝܥܐܝܬ, quatrièmement, etc.

172.– En calcul, le mot ܚܕܢܝܬܐ (de ܚܕ) signifie *unité*. Ex. ܦܬܐ ܕܚܕܢܝ̈ܬܐ, le rang des unités – ܥܣܪܝܬܐ, dizaine, le rang des dizaines – ܐܡܝܬܐ, centaine, le rang de centaines – ܐܠܦܝ̈ܬܐ, les mille, le rang des mille – Le rang des centaines de mille se dit ܦܬܐ ܕܪ̈ܒܘܬܐ.

Mais *une dizaine, une centaine*, etc., comprenant un tout d'êtres ou de choses, se rendent par ܚܕ devant le nombre cardinal. Ex. Une centaine de pommes, ܚܕ ܐܡܐ ܚܒܘܫ̈ܐ – J'ai une cinquantaine de piastres, ܐܝܬ ܠܝ ܚܕ ܚܡܫܝܢ ܩܪ̈ܘܫܐ – Un millier d'hommes, ܚܕ ܐܠܦܐ ܓܒܪ̈ܐ.

CHAPITRE VI

Les Pronoms (ܚܠܦ ܫܡ̈ܗܐ)

173.–Le pronom s'appelle ܚܠܦ ܫܡܐ (*Pro nomine*).

174.– On distingue : les pronoms *démonstratifs, personnels, interrogatifs, relatifs* et *définis*.

175.– Les pronoms deviennent adjectifs quand ils déterminent un substantif, comme : le livre; mon livre; quel livre ?

176.– Les pronoms démonstratifs et les pronoms personnels de la 3ᵉ personne jouent parfois le rôle d'article déterminatif, comme nous le verrons dans la suite (Voir nᵒˢ 213, 217, 218).

I.– PRONOMS DÉMONSTRATIFS

ܚܠܦ ܫܡ̈ܗܐ ܡܚܘܝܢ̈ܐ

177.– La forme des pronoms démonstratifs, en Soureth, est si éloignée de celle qu'ont ces mêmes pronoms, en Syriaque classique, que nous la considérons comme une forme propre au Soureth; aussi la donnerons-nous telle qu'elle est, avec l'écriture phonétique (1).

178.- Les pronoms démonstratifs sont de trois sortes : 1° les pronoms *rapprochés*; - 2° les pronoms *éloignés*; - 3° les pronoms *mixtes*.

179.- 1° *Pronoms démonstratifs rapprochés*

Ils indiquent des objets ou des êtres rapprochés de nous.

Singulier masc. : ܐܵܗܵܐ (*aou-oua*), *hic*, celui-ci, celui, ce (2).

» fém : ܐܵܝܵܐ (*ay-ya*), *hæc*, celle-ci, celle, cette.

Pluriel des 2 genres : ܐܵܢܵܐ (*an-na*), *hi*, *hæc*, ceux-ci, celles-ci, celles, ces.

Au pluriel, on dit plus souvent ܐܵܢܝ (*ani*), ܐܵܢ (*an*). Ex. ܐܵܗܵܐ ܐ݇ܢܵܫܵܐ ܕܝܼܬܝܼܒ݂ܼܗ ܓ̰ܢܵܒ݂ܵܐ ܠܓ̰ܹܒ݂ܝ, cet homme, ou l'homme qui est assis près de moi – ܠܵܐ ܟܹܒܥܹܝܢܵܗ ܐܵܗܵܐ je ne l'aime pas, celui-ci – ܐܵܢܵܐ ܟܘܼܪ̈ܕܵܝܹܐ ܕܝܼܬܝܼܢ ܐܵܟ݂ܵܐ, ces Kurdes, ou les Kurdes qui sont ici – ܟܣܵܢܹܝܢܵܗܝ ܐܵܢܝ, je les déteste, ceux-ci.- ܠܵܐ ܡܗܲܝܡܸܢܝܼܬ ܠܐܵܢܝ ܕܡܲܥܒ̈ܕܝܼܢ ܠܘܼܟ݂ ܬܸܫܒ̈ܚܵܬܵܐ, ne crois pas à ceux qui te composent des hymnes de louange.

180.- 2° *Pronoms démonstratifs éloignés*

181.- Ils indiquent des objets ou des êtres éloignés de nous. Ils ont trois formes :

---

(1) Les autres dialectes ont aussi des formes de pronoms démonstratifs qui leur sont propres et non moins étrangères au classique que celles de notre dialecte.

(2) Contrairement à la règle du Syriaque classique, l'*Ouaou* est redoublé dans ces pronoms.

182.– *1ère* FORME. Sing. m. ܐܘܐ *(aoua)*, *ille*, celui-là, ce,

» Sing. f. ܐܝܐ *(aya)*, *illa*, celle-là, cette.

Pluriel des deux genres : – ܐܢܐ *(anné)*.

» Plus usité : – ܐܢܝ *(anai)*, ܐܢ *(an)*, *illi*, *illæ*,

» ceux-là, celles-là, ces.

183.–*2e* FORME Sing. masc. ܐܘܗܐ ; – fém. ܐܝܗܐ .

» Pluriel des deux genres : -- ܐܢܗܐ (1) .

184.–*3o* FORME. Sing. masc. ܗܘ ou ܐܘ – fém. ܗܝ ou ܐܝ .

» Plur. des deux genres : – ܐܢܝ . ܐܢ (2) .

185.– Exemples : – ܐܘܐ ܟܘܪܐܝܠܗ ܘܐܘܐ ܟܪܐ celui-ci est aveugle, celui-là sourd – ܠܐ ܟܫܩܠܢ ܐܢܐ ܐܠܐ ܐܢܝ , je ne prends pas ceux-ci, mais ceux-là – ܐܢܗܐ ܟܐܦܐ ܠܒܘܫ ܠܝ ܡܢܬܡܐ , ces pierres, retire-les de là-bas – ܗܘ ܒܪܘܢܐ ܕܠܐ ܡܝܩܪ ܒܒܗ ܠܝܛܐܝܠܗ ܡܢ ܐܠܗܐ, ce fils, ou le fils qui n'honore pas son père est maudit de Dieu – ܒܗܘ ܝܘܡܐ , en ce jour – ܒܗܝ ܫܢܬܐ , cette année – ܒܗܝ ܕܠܐ ܩܒܠܬ ܠܗܘ , parce que tu n'as pas accepté – ܐܘܗܐܝܠܗ ܐܚܘܢܝ ܕܡܥܒܕܠܗ ܨܒܝܢܝ . , celui-là est mon frère qui fait ma volonté.

186.– Les pronoms ܗܘ , ܗܝ , ont surtout le rôle d'adjectifs ou d'article. Ex. ܗܘ ܐܢܫܐ ܕܝܠܗ ܒܒܝܬܘܟ , cet homme, ou l'homme qui est dans ta maison.

---

(1) Ce pronom est formé de ܐܘܐ, auquel on a ajouté ܗܐ démonstratif : ܐܘܗܐ .

(2) Le ܗ de ܗܝ . ܗܘ se prononce sans aspiration au, ai. – Forme classique : ܗܘ . ܗܝ . ܗܢܘܢ . ܗܢܝܢ .

187.– 3° *Pronom démonstratif mixte.*

Ce pronom, étranger à la langue syriaque et pris de l'arabe, indique des choses ou des êtres sans référence au rapprochement ou à l'éloignement. On l'emploie indifféremment à la place des pronoms rapprochés ou éloignés. Toutefois il est plus employé comme pronom rapproché.

Sing. DES 2 GENRES : ܐܳܕܝ (de l'arabe هاذي) . Il se contracte en ܐܶܕܶ et parfois ܐܕܶ : *hic, hæc; ille, illa, iste, ista, hoc; celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, ce, cette, cela.*

Plur. DES 2 GENRES : ܐܳܢ . ܐܝܣ . ܐܳܢ . ܐܕܝ . *Hi, illi, isti.*

188.– Exemples : ܐܳܕܝܼܠܹܗ ܒܪܘܿܢܝ (1) Celui-ci est mon fils. Voici mon fils – ܐܝܢܶܠܗ ܥܒܳܕܘܬܳܟ , telles sont tes œuvres (celles-là sont...) – ܐ̈ܢܳܫܳܐ ܕܡܝ ܕܐܳܕܝ , un homme comme celui-là – ܐܶܕܶ ܕܚܰܝܳܐ ܥܰܡܘܿܟ , celui qui vit avec toi – ܐܳܕܝ ܒܰܟ݂ܬܳܐ ܠܐ ܒܛܠܳܐ ܡܢ ܦܠܚܳܢܳܐ , cette femme ne cesse de travailler – ܟܬܝܼܒܼ ܠܝ ܐܳܕܝ , j'ai écrit cela – ܐܶܕܠܶܠܝܳܐ , cette nuit – ܐܶܕܝܘܿܡ (*édiou*), aujourd'hui – ܐܶܕܫܰܢܬܳܐ ܠܐ ܚܙܐ ܠܢ ܐ̈ܢܳܫܳܐ ܐܰܝܢ ܕܐܰܬܳܐ ܗܘܳܐ ܠܝ ܫܰܢܬܳܐ . cette année, nous n'avons pas vu les hommes qui étaient venus l'an passé – ܒܳܬܰܪ ܟܠܝ ܐܳܕܝ ܟܒܘܠܘܟ ܕܡܘܟ , après toutes ces choses, tu as versé ton sang.

On voit aussi employée la forme féminine littéraire ܗܳܕܶܐ , *hæc*. Ex. ܗܘܿܠܹܗ ܣܘܼܥܪܗܘܿܢ ܒܗܳܕܶܐ , *ecce cor eorum est in hoc* (Thomas Sindjari). Ici ܗܳܕܶܐ est un féminin représentant le neutre.

---

(1) ܐܳܕܝܼܠܹܗ est pour ܐܳܕܝ ܝܼܠܹܗ ou ܐܳܕܝ ܐܝܼܠܹܗ . – ܐܝܢܶܠܗ est pour ܐܳܢ ܝܠܗ ou ܐܳܢ ܐܝܼܠܗ .

II.- PRONOMS PERSONNELS

ܚ̈ܠܦ ܫܡ̈ܗܐ ܦܪ̈ܨܘܦܝܐ

189.– Ils indiquent la personne qui possède, celle qui parle et celle qu'on affirme à l'exclusion de toute autre. C'est pourquoi les pronoms personnels se distinguent en : – 1° Pronoms *possessifs* ; – 2° Pronoms *verbaux* ; – 3° Pronoms *réfléchis*.

190.– 1° *Pronoms possessifs*

ܚ̈ܠܦ ܫܡ̈ܗܐ ܩܢ̈ܝܢܐ

Ils sont de deux sortes : *suffixes*, ܡܕܒ̈ܩܐ , ou *isolés*, ܡܦܪ̈ܫܐ .

191.– *A. Pronoms possessifs suffixes.*

Ces pronoms s'attachent à la dernière lettre du mot (non compris l'*Alap* final) et cette lettre laisse sa voyelle pour prendre celle du pronom. Ce dernier suit toujours le genre de la personne possédant.

192.– TABLEAU DES SUFFIXES POSSESSIFS

Sing. 1ère pers. des 2 g. ܝ̣ de moi, mon (1).
» 2e pers. masc. ܘܿܟ݂ de toi, ton .
» » fém. ـܵܟ݂ de toi, ton, ta.
» 3e pers. masc. ـܹܗ de lui, son (2).
» » fém. ـܵܗ̇ d'elle, sa.

---

(1) Le Soureth, à la différence du Syriaque classique, prononce I le pronom suffixe de la 1ère personne du singulier. Le Syriaque écrit l'*Iodh* sans voyelles et dit ܡܲܠܟܝ , *malk*, mon roi.

(2) A Alcoche, le ܗ des pronoms suffixes est prononcé avec exagération, comme ܚ : on écrit même ܒܵܒܹܚ, son père. – Bohtan : ܗܘ̣ , f. ܗ̇ܘܿ , ܒܵܒܘ̣ܗ . ܒܵܒܗ̇ܘܿ

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܢ , de nous, notre.

» 2e pers. » ܘܟ݂ܘܿܢ , ܘܟ݂ܘܿ , de vous, votre.

» 3e pers. » ܗܘܿܢ , ܗܘܿܢܝ , ܗ , d'eux, d'elles, leurs.

193.– APPLICATION AUX SUBSTANTIFS.

Sing. 1ère pers. des 2 g. ܡܲܠܟܝ , mon roi.

» 2e pers. masc. ܡܲܠܟܘܿܟ݂ , ton roi.

» » fém. ܡܲܠܟܵܟ݂ܝ , ton roi.

» 3e pers. masc. ܡܲܠܟܹܗ , son roi.

» » fém. ܡܲܠܟܵܗ̇ , son roi.

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܡܲܠܟܲܢ , notre roi.

» 2e pers. » ܡܲܠܟܘܿܟ݂ܘܿܢ ou ܡܲܠܟܘܿܟ݂ܘܿ , votre roi.

» 3e pers. » ܡܲܠܟܗܘܿܢ , ܡܲܠܟܗܘܿܢܝ , ܡܲܠܟܗܝ , leur roi.

194.– Pour un nom de forme féminine, on opère de même. Ex. ܚܵܬ݂ܵܐ ܚܵܬ݂ܝ , ma sœur – ܚܵܬ݂ܘܿܟ݂ , ta sœur – ܚܵܬ݂ܲܢ , notre sœur.

195.– Quand les noms sont au pluriel, on applique les suffixes de même qu'au singulier. Dans les noms pluriels masculins, les *Siamé* seuls font reconnaître le pluriel. Ex. ܡܲܠܟ̈ܝ , mes rois – ܡܲܠܟ̈ܲܢ , nos rois – ܡܲܠܟ̈ܗܝ , leurs rois – ܚܵܬ݂ܘ̈ܵܬ݂ܝ , mes sœurs – ܚܵܬ݂ܘ̈ܵܬ݂ܹܗ , ses sœurs – ܚܵܬ݂ܘ̈ܵܬ݂ܘܿܟ݂ܘܿ vos sœurs.

Mais, avec les noms pluriels, on emploie mieux les pronoms possessifs isolés. Ex. ܡܲܠܟܹ̈ܐ ܕܝܼܠܝ , mes rois.

196.– Les mots terminés en *I*, *Ya*, *Iya*, *Iyé*, acceptent les pronoms suffixes de la même manière que les autres mots. Ex. ܟܘܼܪܣܝ (A. كورسى), ܟܘܼܪܣܝܼ ܟܘܼܪܣܝܘܼܟ݂ . ܟܘܼܪܣܝܝܹܗ . On dit aussi ܟܘܼܪܣܝܹܗ . ܟܘܼܪܣܘܼܟ݂ ܟܘܼܪܣܝܹܗ - ܝܲܠܕܵܐ , enfant; ܝܲܠܕܝܼ . ܝܲܠܕܘܼܟ݂ . ܝܲܠܕܹܗ . ܝܲܠܕܵܘܟ݂ܘܿܢ . etc. - ܓܡܝܼܬܵܐ (P. كمى) bateau; ܓܡܝܼܝܼ . ܓܡܝܼܘܼܟ݂ . ܓܡܝܝܹܗ et ܓܡܝܹܗ - ܟܲܒܢܝܼܬܵܐ , cuisinière et maîtresse de la maison (K.), ܟܲܒܢܝܼܝܼ . ܟܲܒܢܝܼܘܼܟ݂ . ܟܲܒܢܝܝܹܗ , etc.

197.– APPLICATION AUX PRÉPOSITIONS.

La règle est la même que pour les noms. Ex. ܠ , à - ܠܝܼ , à moi - ܠܘܼܟ݂ , à toi - ܠܘܿܟ݂ܘܿܢ , à vous - On fait aussi précéder, en certains cas, le *Lamadh* d'un *Alap* prosthétique. Ex. ܐܸܠܝܼ . ܐܸܠܘܼܟ݂ . ܐܸܠܘܿܟ݂ܘܿܢ , à moi, à toi, à vous.

198.– La préposition ܬܵܐ (1), à, *pour*, s'unit aux pronoms suffixes par un *Lamadh* intermédiaire, et l'on écrit : ܬܵܠܝܼ , à moi - ܬܵܠܘܼܟ݂ , à toi - ܬܵܠܲܢ , à nous - ܫܩܘܿܠ ܠܹܗ ܬܵܠܗܝ , prends-le pour eux - Le *Taou* se prononce généralement emphatiquement, comme ܛܵܠܝܼ . ܛܵܠܘܼܟ݂ ; on peut même l'écrire.

199.– Avec la préposition, ܒ ,*dans*,*en*, on dit:– ܒܝܼ , en moi – ܒܘܼܟ݂ , en toi – ܒܗܝ , en eux, etc. (2) –

---

(1) A Achitha, on dit : ܟܬܵܠܝܼ . ܟܬܵܠܵܐ , à moi; - à Cotchanès et en Perse : ܬܘܿܝܼ . ܬܘܿ , à moi; — ailleurs : ܬܘܿܠܝ ـ ܬܘܿܡܝ ; - dans le Bohtan : ܬܬܠܝ .

(2) A Achitha, la préposition ܒ prend un *Alap* prosthétique avec les suffixes : ܐܸܒܝܼ , en moi; ܐܸܒܘܼܟ݂ , en toi.

En certains endroits, on dit : ܒܝܝ ، ܒܝܘܟ݂ . ܒܝܝܗ , etc.

200.–La préposition ܕ , *de* (génitif), devient ܕܝ .
Ex. ܕܝܕܝ , de moi — ܕܝܕܘܟ݂ , de toi ; fém. ܕܝܕܟ݂ܝ - ܕܝܕܝܗ , de lui; fém. ܕܝܕܗ̇ , d'elle - ܕܝܕܢ , de nous - ܕܝܕܘܟ݂ܘܢ , de vous - ܕܝܕܝ , d'eux, ou ܕܝܕܝܗܘܢ , ܕܝܕܝܗܘܢ (1) .

201.- ܥܲܠ ou ܥܸܠ ,*sur* – ܥܲܠܝ ou ܥܸܠܝ , sur moi - ܥܲܠܹܗ ou ܥܸܠܹܗ , sur lui - ܥܲܡ ou ܥܸܡ , *avec* – ܥܲܡܝ ou ܥܸܡܝ , avec moi – ܥܲܡܘܟ݂ , avec toi.

De même ܡܸܢ , *de* (ablatif) - ܠܘܼܬ , *chez* – ܓܹܒ݂ , *sur* – ܥܘܕ ,*vers* - ܓܸܒ݂ ou ܠܓܸܒ݂ ,*chez* - ܩܕܵܡ ,*devant* – ܟܸܣ ,*chez*- ܟܸܣܠܝ , chez moi; ܟܸܣܠܘܟ݂ . ܟܸܣܠܹܗ - ܓܵܘ ou ܒܓܵܘ , *dans*; ܒܓܵܘܝ . ܒܓܵܘܘܟ݂ . ܒܓܵܘܹܗ . ܒܓܵܘܘܟ݂ܘܢ .

ܒܵܬ݂ܪ ou ܒܬ݂ܵܪ , *après*, devient ܒܵܬ݂ܪ avec les suffixes. Ex. ܒܵܬ݂ܪܝ , après moi – ܒܵܬ݂ܪܘܟ݂ , après toi, etc.

ܬܚ ou ܬܚܬ , *sous*, devient ܬܚܘܬ avec les suffixes. Ex. ܬܚܘܬܝ , sous moi - ܬܚܘܬܹܗ , sous lui - ܬܚܘܬܘܟ݂ܘܢ , sous vous, etc. — ܐܟ݂ (*akh*), *comme*, devient ܐܝܟ݂ܘܬ ou ܐܟ݂ܘܬ ou ܐܟ݂ܘܬ . Ex. ܐܝܟ݂ܘܬܝ, ܐܟ݂ܘܬܝ, comme moi - ܐܟ݂ܘܬܘܟ݂ , comme toi, etc.

ܒܹܝܢ ou ܒܝܢ , *entre*, devient avec les suffixes ܒܝܢܬ. Ex. ܒܝܢܬܲܢ , entre nous, parmi nous- ܒܝܢܬܘܟ݂ܘܢ , parmi vous, etc.

---

(1) Dans le Djébel-Tour et le Bohtan, on dit : ܕܝܕܝ , de moi - ܕܝܕܘܟ݂ de toi; - à Tiari : ܕܝܕܝ , ܕܝܕܘܟ݂ .

202.- APPLICATION AUX NOMS DE NOMBRE

Le nombre cardinal *jusqu'à 10* prend la terminaison *ATH* (ـܰܬ) pour les 2 genres; puis un *Noun* de liaison l'unit aux suffixes. Ex. ܐܰܪܒܰܥܳܐ, quatre; ܐܰܪܒܰܥܬܰܢ, nous quatre - ܚܰܡܫܳܐ cinq; ܚܰܡܫܰܬܘܟ݂ܘܢ, vous cinq - ܐܶܫܬܳܐ six; ܐܶܫܬܰܬܢܶܝ̈, eux six.

203.- ܬܠܳܬ݂ܳܐ, trois, fait simplement ܬܠܳܬ݂ܰܢ, nous trois - ܬܠܳܬ݂ܘܟ݂ܘܢ ,vous trois -ܬܠܳܬ݂ܢܶܝ, fém.ܬܠܳܬ݂ܢܝ, eux, elles trois.

204.- ܬܪܷ̈ܝܢ ou ܬܪܶܝܢ, deux, a des anomalies. Et d'abord il prend avec les suffixes les formes ܬܪܘܬ ou ܬܪܘ̈ܬ, suivies d'un *Noun* de liaison, pour les deux genres : - ܬܪܘܬܰܢ, nous deux, ou ܬܪܘ̈ܬܰܢ. Ou bien on dit simplement : - ܬܪܘܢ, nous deux, ou ܬܪܘܢ - ܬܪܘܘܟ݂ܘܢ, vous deux, ou ܬܪ̈ܘܘܟ݂ܘܢ - ܬܪܘܢܝ, eux deux, ou ܬܪܘܝ, ou ܬܪ̈ܘܝܗܝ. A la 3e personne pluriel féminin, on peut dire ܬܪܶܬܝܗܶܝܢ, elles deux.

205.- *Au-dessus de 10*, l'annexion des pronoms suffixes ne s'emploie pas; on se sert des pronoms séparés *nous, vous*, etc. Ex. Nous quinze, ܐܰܚܢܰܢ ܚܰܡܫܰܥܣܰܪ. Le nom de nombre garde sa forme simple.

206.- *B. Pronoms possessifs isolés.*

Ils s'expriment par le pronom relatif primitif ܕܝܼ, *de, qui est* à. On leur adjoint les suffixes possessifs (1).

---

(1) En langue classique, ce pronom a la forme ܕܝܼܠܝ , ܕܝܼܠܶܗ , à moi, à lui.

Sing. 1^ère pers. des 2 g. ܕܝܕܝ , de moi, à moi, mon, mien.
» 2^e pers. masc. ܕܝܕܘܟ , de toi, à toi, ton, tien.
» » fém. ܕܝܕܟܝ , » » ta, tienne.
» 3^e pers. masc. ܕܝܕܗ , de lui, à lui, son, sien.
» » fém. ܕܝܕܗ̇ , d'elle, à elle, sa, sienne.
Plur. 1^ère pers. des 2 g. ܕܝܕܢ , de nous, à nous, nos.
» 2^e pers. » ܕܝܕܘܟܘܢ , de vous, à vous, vos.
» 3^e pers. » ܕܝܕܗܘܢ , ܕܝܕܗܘܝ , ܕܝܕܗܝ , d'eux, à eux, leur.

Exemples : – ܟܬܒܐ ܕܝܕܝ , mon livre – ܬܘܪܬܐ ܕܝܕܟܝ , ta vache – ܩܠܡܐ ܕܝܕܗܝ , leurs roseaux ou kalems – ܒ̈ܬܐ ܕܝܕܢ , nos maisons – ܗܘ ܟܬܒܐ ܕܝܕܝ ܝܠܗ , ce livre est à moi, le mien – ܐܢܐ ܟܐܦ̈ܐ ܠܝܬܠܗܝ ܕܝܕܗܘܝ , ces pierres-ci ne sont pas à eux (Voir page 58, note).

207.– Pour dire : *le mien*, *le tien*, etc., sans mention du nom, on s'exprime comme suit : – ܗܘ ܕܝܕܝ , ܗܘ ܕܝܠܢܝ . le mien – ܗܘ ܕܝܕܘܟ , ܗܘ ܕܝܠܢܘܟ , le tien – ܗܝ ܕܝܕܗ̇ , ܗܝ ܕܝܠܢܗ̇ . la sienne – ܐܢܝ ܕܝܕܝ , les miens – ܟܠܒ̈ܐ ܕܝܕܘܟܘܢ ܡܫܘܓܢܝܠܗܘܢ . ܐܢܝ ܕܝܕܢ ܠܐ . vos chiens sont enragés (très ardents) , les nôtres, non.

208.– Le pronom isolé ܕܝܕܝ . ܕܝܕܘܟ , etc, a parfois le sens de *moi*, *toi*, *lui*, etc. Ex. ܕܠܐ ܕܝܕܝ , sans moi – ܕܠܐ ܕܝܕܢ ܠܡܫܘܟܘܢ ܝܟܠܝ . sans nous, vous ne pouvez rien contre eux. Dans cette manière de dire, les mots *permission*, *secours*, etc. sont sous-entendus. Ex. ܕܠܐ ܕܝܕܝ , c'est-à-dire ܕܠܐ ܦܣܩ ܕܝܕܝ ou ܕܠܐ ܥܘܕܪܢ ܕܝܕܝ , sans ma permission ou mon secours.

209.– Parfois on emploie ensemble le pronom suffixe et le pronom isolé par mode de corroboration. Ex. ܒܵܒܹܗ ܕܝܼܕܹܗ , son père – Cette manière est très employée dans la montagne, même avec des prépositions. Ex. ܥܠܹܗ ܕܝܼܕܹܗ , sur lui – ܥܲܡܹܗ ܕܝܼܕܹܗ , avec lui – ܠܹܗ ܕܝܼܕܹܗ ,à lui – Mais ce genre de corroboration ne s'emploie, ordinairement, qu'à la 3ᵉ pers. sing. masc., comme les exemples le montrent.

III.– PRONOMS VERBAUX (ܚܠܦ ܫܡܗ̈ܐ ܡܠܬܢܝ̈ܐ)

Ils sont *isolés* ou *suffixes*.

210.– 1° *Pronoms verbaux isolés.*

SING. 1ère pers. des 2 g. ܐܵܢܵܐ , je, moi.
» 2° pers. masc. ܐܲܢ̄ܬ . ܐܲܢܬ . ܐܲܗܬ . ܐܵܬ , tu, toi.
» » fém. ܐܲܢ̄ܬܝ . ܐܲܢܬܝ . ܐܲܗܬܝ . ܐܲܟܼܝ . ܐܵܬܝ , tu, toi.
» 3° pers. masc. ܐܵܗܘ . ܐܵܘ , il, lui.
» » fém. ܐܵܗܝ . ܐܵܝ , elle.
PLUR. 1ère pers. des 2 g. ܐܲܚܢܝ , nous.
» 2ᵉ pers. » ܐܲܟܼܬܘ . ܐܲܟܼܬܘܢ , vous.
» 3ᵉ pers. » ܐܵܢܗܝ , eux, elles (1).

211.– Les pronoms verbaux isolés s'emploient comme sujets des verbes. Ex. ܐܵܢܵܐ ܒܵܥܹܝܢ ܡܸܢܘܼܟ݂, je demande de toi – ܐܵܗܘܼ ܐܙܝܼܠ ܠܹܗ, il est parti – ܐܵܢܗܝ ܡܘܼܡܠܸܠܵܐ ܠܹܗ, ils parlèrent.

---

(1) ܐܵܬ , *at* – ܐܵܬܝ (class. ܐܲܢ̄ܬܝ) *âti* – sont des formes littéraires parfois employées – Dans ܐܲܟܼܬܘ (class. ܐܲܢ̄ܬܘܢ) , le *Kaf* est introduit comme lettre de corroboration, comme dans ܟܫܒܝܵܐ pour ܫܒܝܵܐ , captif, et d'autres mots. Dans ܐܵܢܗܝ , le *Noun* a passé devant le *Hé*, par une de ces métathèses assez fréquentes en Soureth (class. ܗܸܢܘܢ , d'où on a fait ܐܵܗܢܝ et ܐܵܢܗܝ) . C'est ainsi qu'on dit ܩܘܼܠܕܐ , clef, pour ܩܠܝܕܐ – ܩܠܡܐ , pou, pour ܩܡܠܐ (A. قملة), etc.

Quelquefois le pronom verbal isolé est employé par corroboration. Ex. ܒܸܕ ܡܵܚܹܝܢܘܼܟ݂ ܐܲܢ݇ܬ, je te frapperai, toi – ܒܸܕ ܐܡܪܹܝܢܘܼܟ݂ ܐܵܢܵܐ, je te dirai, moi.

212.– On voit les pronoms de la 3^e^ pers. ܐܵܗܘܼ . ܐܵܗܝ . ܐܵܢܗܝ, employés comme compléments des verbes et comme adjectifs démonstratifs. Ex. ܛܪܸܕ ܠܝ ܐܵܗܘܼ ܘܲܒܲܟ݂ܬܹܗ, j'ai chassé lui et sa femme – ܓܲܒ̈ܪܹܐ ܐܵܢܗܝ ܠܵܐ ܟܪܵܚܡܝ ܠܝ, ces hommes-là ne m'aiment pas.

213.– Les pronoms ܐܵܗܘܼ . ܐܵܗܝ . ܐܵܢܗܝ, servent aussi d'article. Ex. ܓܲܒ̈ܪܹܐ ܐܵܢܗܝ ܕܚܙܝܘܢ ܠܲܢ, les hommes que nous avons vus – ܥܹܕܬܵܐ ܐܵܗܝ ܟܢܘܼܫܝܵܐ ܕܡܗܲܝܡ̈ܢܹܐ, l'Eglise est l'assemblée des fidèles.

Les pronoms possessifs ܐܘܼܐ . ܐܘܼܐ, etc. sont employés souvent comme pronoms verbaux. Ex. ܐܘܼܐ ܐܡܝܼܪܹܗ ܗ݇ܠܝ, il me dit – ܐܵܢܝ ܦܠܝܼܛ ܠܗ ܘܥܪܝܼܩ ܠܝ, ils sortirent et s'enfuirent.

2°.– *Pronoms verbaux suffixes*

214.– Ils s'ajoutent au verbe pour indiquer les personnes et sont de trois espèces : – 1° les suffixes *du Présent;* – 2° les suffixes *du Prétérit;* – 3° les suffixes *pronominaux*, compléments du verbe. Ex. – ܩܵܛܠܹܢ, je tue – ܩܛܝܼܠ ܠܝ, je tuai – ܒܸܕ ܩܵܛܠܸܢܹܗ, je le tuerai.

Mais l'étude de ces pronoms appartient plutôt à l'étude du verbe.

IV.- Pronoms réfléchis

215.– Ces pronoms s'expriment par les pronoms verbaux isolés ܐܵܢܵܐ . ܐܲܢ݇ܬ , etc. suivis de l'un des mots ܓܝܵܢܵܐ ou ܢܲܦ̮ܫܵܐ , âme – ܪܘܼܚܵܐ , esprit – ܩܢܘܿܡܵܐ , personne – et devant ces mots on met la préposition ܒ , ou toute autre demandée par le sens. Ces mots prennent aussi après eux les suffixes possessifs. Ex. ܐܵܢܵܐ ܒܓܝܵܢܝ , moi-même (mot-à-mot : moi dans mon âme)– ܐܲܢ݇ܬ ܒܓܝܵܢܘܼܟ݂, toi-même – ܐܵܗܘܼ ܒܢܲܦ̮ܫܹܗ , lui-même – ܐܵܗܝ ܒܪܘܼܚܵܗ̇ , elle-même (mot-à-mot : en esprit) – ܐܵܗܘܼ ܒܩܢܘܿܡܹܗ, lui-même (mot-à-mot : en personne) ܐܲܚܢܲܢ ܒܓܝܵܢܲܢ , nous-mêmes – ܕܒܝ ܒܓܝܵܢܝ , de moi-même – ܬܵܠܝ ܒܢܲܦ̮ܫܝ , à moi-même – ܡܸܢܵܗ̇ ܒܩܢܘܿܡܵܗ̇ , d'elle en personne.

216.– ܓܝܵܢܵܐ (du Persan جان) est le plus employé partout. A Telkef, on use beaucoup de ܢܲܦ̮ܫܵܐ .

V.- Les Pronoms personnels et l'article

217.– Nous savons que le Soureth n'a pas d'article déterminatif et nous avons dit qu'on y supplée, entre autres manières, par les pronoms, soit possessifs, soit personnels. Dans ce cas, le pronom se met le plus souvent après le nom. Alors le nom reçoit une détermination plus spéciale que s'il était déterminé uniquement par les circonstances de la phrase.

218.– Exemples : ܬܵܘܪܵܐ ܐܵܗܵܐ ܕܚܘܵܪܵܐ ܠܹܒ , le bœuf

(celui) que j'ai vu – ܒܲܟ݂ܬܵܐ ܐܵܗܵܐ ܕܝܼܬܵܘܵܗ̇ ܠܕܸܦܢܲܢ , la femme qui est à côté de nous – ܠܵܐ ܡܗܲܝܡܸܢܬ ܠܚܲܒܪ̈ܵܐ ܐܲܝܢܝ ܕܫܡܝܼܥܠܘܿܟ݂., ne crois pas aux paroles que tu as entendues– ܠܸܠܝܘܵܬ݂ܵܐ ܐܲܝܢܝ ܕܝܼܠܗܘܿܢ ܒܗܘܿܪ̈ܵܐ ܩܲܪܝܼܪ̈ܵܐ ܝܼܠܗܘܿܢ. , les nuits qui sont brillantes sont froides – ܗܘܿ ܝܘܿܡܵܐ ܕܒܸܕ ܐܵܙܠܲܬ. , le jour où tu t'en iras – ܥܒܘܿܕ ܗܵܘ ܡܸܢܕܝܼ ܕܒܝܼܕܹܗ ܒܸܕ ܡܫܲܠܡܵܐ ܨܒܝܵܢܘܼܟ݂ , fais la chose par laquelle s'accomplira ton intention – ܛܲܝܒܘܼܬ݂ܵܐ ܗܵܝ ܕܐܝܼܬܠܲܢ ܡܸܢ ܡܲܥܡܘܿܕܝܼܬ݂ܵܐ, la grâce que nous avons du baptême.

219.– Notre article indéfini *un, une*, se rend par ܚܲܕ݂، ܚܕ݂ܵܐ . Ex. ܐܵܢܵܐ ܝܼܘܸܢ ܚܲܕ݂ ܢܘܼܟ݂ܪܵܝܵܐ , je suis un étranger.

220.– Les articles indéfinis *du, des*, etc. n'ont pas d'expression propre; le nom se présente seul. Ex. Du pain me suffit , ܠܲܚܡܵܐ ܡܣܲܦܩܵܐ ܠܝܼ – Apporte-moi de l'eau, ܡܲܝܬܝ ܠܝܼ ܡܲܝܵܐ .

VI.- PRONOM RELATIF OU CONJONCTIF

ܚܠܵܦ ܫܡܵܐ ܕܲܒܝܼܩܵܐ

221.– Le pronom relatif est unique et s'exprime par ܕ݂ , *qui* (primitivement ܕܝܼ) (1) . Cette particule se place devant le mot qu'elle joint aux autres; elle prend un *Zlama pchika* quand la première lettre du mot suivant est quiescente. Ex. ܙܘܿܙܹ̈ܐ ܕܦܝܼܫܝܼ ܠܹܗ ܠܓܸܒܘܿܟ݂. , l'argent qui est resté chez toi – ܥܲܝܢܵܐ ܕܲܡܲܟܐܒܵܐ ܠܹܗ , l'œil qui lui fait mal.

---

(1) L'arabe a gardé la forme primitive ܕܝܼ dans الذي , qui, celui qui.

222.- On fait ordinairement précéder cette particule de quelque pronom démonstratif pour mieux déterminer, ou pour traduire les cas obliques de *qui*, comme : *dont, de qui, duquel, à qui, auquel, que*, etc. Ex. ܒܲܟ̣ܬ݂ܵܐ ܐܵܗܵܐ ܕܝܼܡܲܚܟܹܝܢ ܒܸܠܵܗ̇, la femme dont je parle – ܫܘܼܒܚܵܐ ܠܡܫܝܼܚܵܐ ܗܵܘ ܕܝܼܡܦܘܼܪܩܠܹܗ ܠܲܢ, gloire au Christ qui nous a sauvés ! – ܦܲܪܵܫܵܐ ܐܵܗܵܐ ܕܡܘܼܚܟܝܵܐ ܠܝܼ ܥܲܡܹܗ, le cavalier auquel j'ai parlé – ܓܲܢܵܒܹ̈ܐ ܐܲܝܢܝܼ ܕܦܝܼܫ ܠܝܼ ܡܫܘܼܠܚܵܐ ܡܸܢܲܝܗܝ, les voleurs par lesquels j'ai été dépouillé.

223.- *Celui qui, celui que, celle que, ceux que, ce que*, etc. se traduisent par les pronoms démonstratifs suivis du *Dalath*. Ex. ܐܵܗܵܐ ܕܝܼܚܙܹܐ ܠܝܼ, celui que j'ai vu – ܐܵܗܵܐ ܕܐܹܬ݂ܝܵܐ ܠܵܗ̇, celle qui est venue – ܐܲܝܢܝܼ ܕܝܼܠܹܗ ܕܝܼܠܘܼܟ݂, celui qui est à toi – ܐܲܝܢܝܼ ܕܝܼܛܪܝܼܕܝܼܢ ܠܘܼܟ݂, ceux que tu as chassés – ܐܲܝܢܝܼ ܕܐܡܝܼܪܵܐ ܠܘܼܟ݂, ce que tu as dit. Ou bien ܗܵܘ ܡܝܼܕܝܼܡ ܕܐܡܝܼܪܵܐ ܠܘܼܟ݂.

224.- Le relatif ܕ sert aussi pour rendre la relation de génitif. Ex. La veste de Jean, ܟܘܿܟܵܐ ܕܝܘܿܚܲܢܵܢ (mot-à-mot : la veste qui est à Jean). On l'emploie encore pour traduire le *de* indiquant la matière, la substance, l'origine d'une chose. Ex. Le chandelier d'argent, ܫܲܡܥܕܵܢ ܕܣܹܐܡܵܐ – Une boite de tabac à priser (tabatière), ܩܘܼܛܝܼܬܵܐ ܕܒܲܪܢܘܼܬ݂ܵܐ – Cuir de Russie, ܓܸܠܕܵܐ ܕܪܘܼܣܝܵܐ ou ܡܸܫܟ.

VII.- PRONOMS INTERROGATIFS

ܦܸܠܓ ܫܡܵܗܹ̈ܐ ܫܘܼܐܵܠܵܝܹ̈ܐ

225.- Les pronoms interrogatifs sont de trois sortes :- 1° Ceux qui se rapportent aux personnes ; - 2° Ceux qui se rapportent aux choses; – 3° Ceux qui se rapportent à la fois aux personnes et aux choses, et qui pour cela peuvent être appelés *mixtes*.

226.– 1° *Pronoms interrogatifs se rapportant aux personnes*

ܡܲܢ ou ܡܵܢ , ܡܲܢܝܼ , *qui ? quel ?* – Ils sont invariables – Ex. ܡܲܢܝܼ ܐܼܬ݂ܹܐ ܠܹܗ ou ܡܲܢ , qui est venu ? – ܡܲܢܝܼܠܹܝ ܡܲܢ ܐܝܼܠܹܝ ܐܵܢܝܼ ܕܡܲܚܸܒܝܼ ܠܘܼܟ݂. *ou* , quels sont ceux qui t'aiment? – ܠܡܲܢܝܼ ܡܚ̰ܝܘܼ ܒܸܓ݂ܕܘܼܟ݂. , à qui as-tu dit des injures ?

227.– 2° *Pronoms interrogatifs se rapportant aux choses*

ܡܵܐ ou ܡܝܼ , *quoi ? quel ? que ?* – Invariables. Ex. ܡܵܐ ܠܵܟ݂. ܡܸܢܝܼ ܒܲܟ݂ܬܵܐ , *quid tibi de me, mulier ?* – ܡܵܐ ܐܵܡܪܸܢܹܗ , que lui dirai-je ? – ܥܲܠ ܡܵܐ ou ܡܸܢ ܡܵܐ ܚܕܝܼܬ݂ ܠܘܼܟ݂. , de quoi, sur quoi t'es-tu fâché ? – ܡܝܼܘܸܢ ܐܵܢܵܐ ܩܵܕܡܲܝ , que suis-je devant eux ? – ܡܝܼܠܹܗ ܫܸܡܘܼܟ݂. , quel est ton nom ? .

228.– La forme ܡܝܼ est une contraction de ܡܵܐ avec le *Iodh* du verbe *Être* : ܝܼܘܸܢ . ܝܼܠܹܗ , etc. ܡܝܼܘܸܢ pour, ܡܵܐܝܼܘܸܢ - ܡܝܼܠܹܗ pour ܡܵܐܝܼܠܹܗ .

229.– ܡܵܐ se corrobore par ܗܵܐ . ܡܵܗܵܐ , surtout après les prépositions ܩܵܐ . ܠ , à – ܠܡܵܗܵܐ ܐܼܬ݂ܹܐ ܠܘܼܟ݂. , ܩܵܡܵܗܵܐ *ad quid venisti ?*

230.– Dans la montagne, on emploie beaucoup

ܡܘܿܕܝ , quoi ? quelle chose ? – ܡܘܿܕܝ ܐܡܝܼܪܘܿܟ݂. , qu'as-tu dit ? (ܡܘܿܕܝ contracté pour ܡܘܿ ܕܗܝ) .

231.– 3° *Pronoms interrogatifs mixtes*

ܐܝܼܡܵܢܵܐ (Ar. ايا) (1) , ܡܵܢܵܐ , *lequel ? quel ?* – Invariables. Ex. ܐܝܼܡܵܢܵܐ ܡ̣ܢ ܐܚܘܿܢܘܵܬܘܿܟ݂. ܡܝܼܬ݂ ܠܹܗ , lequel de tes frères est mort ? – ܐܝܼܡܵܢܵܐ ܝܼܠܹܗ ܒܵܒ݂ܘܼܗ , quel est son père (parmi plusieurs hommes) ? – ܐܝܼܡܵܢܵܐ ܨܠܘܿܬ݂ܵܐ ܡܨܘܼܪܹܐ ܠܘܿܟ݂. , quelle prière as-tu récitée ? – ܠܐܝܼܡܵܢܵܐ ܒܲܝܬܵܐ ܐܙܝܼܠ ܠܘܿܟ݂. , à quelle maison es-tu allé ? – ܠܐܝܼܡܵܢܵܐ ܓܲܒ݂ܪܵܐ ܡܚܹܐ ܠܘܿܟ݂. , quel homme as-tu battu ?

232.– Sans interrogation, ܐܝܼܡܵܢܵܐ suivi du *Dalath* a le sens de *celui que, quiconque* (Voir n° 240) .

VIII.– PRONOMS INDÉFINIS

233. –Les principaux pronoms indéfinis sont : ܚܲܕ݂ , un – ܚܲܕ݂ܟ݁ܲܡܵܢܵܐ ou ܚܟ݁ܲܡܵܢܵܐ , quelque – ܚܲܕ݂ ... ܐ݇ܚܹܪ̈ܢܵܐ , l'un ... l'autre – ܚܕ݂ܵܕ݂ܹ̈ܐ , ensemble – ܐܝܼܡܵܢܵܐ , quiconque – ܟܠ , tout – ܐ݇ܢܵܫܵܐ. ܐ݇ܢ̈ܵܫܹܐ , des gens, on – ܡܸܢܕܝܼ , chose – ܦܠܵܢ , tel, un tel – ܡܢ̈ܝܗܝ ... ܡܢ̈ܝܗܝ , quelques-uns . . . quelques autres – ܐܝܼܬ݂ ܕ ... ܐܝܼܬ݂ ܕ , il y en a qui ... d'autres qui. – ܟܘܼܕ , de quelque manière que.

234.– Les pronoms indéfinis, en se composant avec d'autres mots, prennent différents sens que nous verrons.

235.– Ils deviennent *adjectifs indéfinis* quand ils se rapportent à un nom.

---

(1) Classique : ܐܝܼܢܵܐ - Achitha : ܐܝܼܡܝܼ - Ailleurs : ܐܝܼܕܝܼ .

236.- 1° ܚܕܐ ، ܚܕ , *un, une, certain, certaine.* ܫܡܝܥ ܠܝ ܡܢ ܚܕ ܬܥܠܐ . j'ai appris d'un, de certain renard.- On adjoint ܡܢ pour corroborer le sens de *certain.* Ex. ܚܕ ܡܢ ܝܘ̈ܡܬܐ , un certain jour (mot-à-mot : un des jours) - ܚܕ ܡܢ ܦܘܩܡ̈ܐ , un des soldats, un certain soldat - ܚܕ ܡܩܕܝ̈ܫܐ ܕܥܒܝܦ ܠܗ ܗܘ ܚܙܝܗ , un des Saints, un certain Saint lui apparut.

237.- ܚܕ composé avec les négations ܠܐ , ܕܗ , forme les pronoms : *Aucun, nul, personne, absolument aucun, pas un .* Ex. ܠܐ ܚܕ ܐܬܐ ܠܗ ܠܒܝܬܝ , aucun, personne n'est venu à ma maison - ܕܗ ܚܕ ܠܐ ܚܙܐ ܠܝ , je n'ai vu personne - ܗܡ ܚܕ ܠܐ ܒܥܝܢܗ , je n'en veux absolument aucun.

238.- 2° ܚܕܟܡܐ ou ܚܟܡܐ . *Quelque, une quantité, certain.* Ex. ܐܗܘ ܚܟܡܐ ܝܘ̈ܡܬܐ ܦܠܚܝ ، ܚܟܡܐ ܠܐ , certains jours, il travaille, et certains, non - ܗܒ ܠܝ ܚܟܡܐ ܠܚܡܐ , donne-moi quelque pain, une quantité de pain.

Quand ܚܟܡܐ , est adjectif, il *peut être* mis au pluriel : ܚܟܡ̈ܐ ܓܗ̈ܐ , quelques fois.

239.- 3° ܚܕ . . . ، ܐܚܪܢܐ , *l'un, l'autre, mutuel*- ܚܕܕ̈ܐ , *ensemble.* Ex. ܪܚܡܝ ܚܕ ܠܐܚܪܢܐ ou ܠܚܕܕ̈ܐ , ils s'aiment l'un l'autre, mutuellement - ܐܡܪܝ ܚܕ ܬܐ ܗܘ ܐܚܪܢܐ ou ܬܐ ܚܕܕ̈ܐ , ils se dirent l'un à l'autre - ܐܦ ܗܘ ܘܐܦ ܗܘ ܐܚܪܢܐ ܠܝܬܠܝ ܒܟܝܦܝ , ni l'un ni l'autre ne sont de mon goût.

240.- 4° ܐܝܢܐ suivi d'un *Dalath* a le sens de *quiconque, quel que, celui qui, celui que*. Ex. ܐܝܢܐ ܕܡܠܟܠܟ ܠܘܟ ܠܐ ܡܗܝܡܢܬ ܐܠܗ, quiconque te flatte, ne le crois pas - ܗܘܠ ܠܝ ܦܘܢܝܐ ܐܝܢܐ ܕܗܘܐ, donne-moi une réponse, quelle qu'elle soit - ܐܝܢܐ ܕܗܘܝ ܛܪܘܕ ܠܗܝ, quels qu'ils soient, chasse-les.

241.- 5° ܟܠ, *koul, tout*. Ex. ܟܠ ܐܢܫܐ ܡܝܘܬܢܐ ܝܠܗ, tout homme est mortel.

ܟܠ ܐܝܢܐ ܕ, ܟܠ ܡܢ ܕ, *quiconque*. Ex. ܟܠ ܐܝܢܐ ܕܫܡܥ ܠܗ ܒܕ ܚܣܪ, quiconque l'écoute souffrira dommage - ܟܠܡܢ ܕܣܠܩܐ ܒܕ ܢܚܬ, quiconque monte descendra.

ܟܠܗ ܚܕ, *tout un, même chose*. Ex. ܟܠܗ ܚܕܝܠܗ, c'est tout un, c'est la même chose.

ܟܠ se remplace fautivement par ܟܘܕ, lorsqu'il a le sens de *chaque, chacun*. Ex. ܟܘܕ ܐܢܫܐ, chacun, chaque homme - ܟܘܕ ܝܘܡ, chaque jour - ܟܘܕ ܚܕ ܒܟܐܠܗ, chacun pleura - ܟܘܕ ܚܕ ܚܕܐ ܚܒܘܫܬܐ ܐܟܝܠ ܠܗ, chacun mangea une pomme.

ܟܠ peut prendre les pronoms affixes possessifs et alors il a le sens de *tout entier*. Ex. ܒܝܬܗ ܟܠܗ, sa maison tout entière - ܡܨܘܠܐ ܠܝ ܨܠܘܬܝ ܟܠܗ̇, j'ai récité ma prière tout entière - ܥܠܡܐ ܟܠܗ, tout le monde - ܐܚܢܢ ܟܠܢ, nous tous - ܐܚܬܘܢ ܟܠܟܘܢ ܒܝܫܐ ܝܘܬܘܢ, vous tous êtes des méchants - ܐܢܫܐ ܕܡܬܐ ܟܠܗܝ, les gens du village, en totalité.

242.– 6° ܐ݇ܢܵܫܵܐ, *un homme, quelqu'un*. Ex. ܚܲܕ ܐ݇ܢܵܫܵܐ ܐ݇ܡܝܼܪܹܗ ܩܵܬܝܼ, quelqu'un m'a dit – ܠܵܐ ܚܲܕ ܐ݇ܢܵܫܵܐ, ܟ̰ܘ ܐ݇ܢܵܫܵܐ personne, aucun – ܠܲܝܬ ܐ݇ܢܵܫܵܐ, il n'y a pas d'homme, personne.

Au pluriel, ܐ݇ܢܵܫ̈ܐ, *des gens*, *on*, *certains*. Ex. ܐ݇ܢܵܫ̈ܐ ܒܹܐܡܪܝܼ, les gens disent, on dit – ܐ݇ܢܵܫ̈ܐ ܡ̣ܢܲܗܝ, des gens d'entre eux, certains d'entre eux.

On peut s'exprimer simplement par le verbe au pluriel. Ex. ܒܹܐܡܪܝܼ ܕܒܸܬ ܐ݇ܙܵܠܘܿܬ ܡܟܵܐ, on dit que tu t'en iras d'ici.

243.– 7° ܡܸܢܕܝܼ, *chose* (class. ܡܸܕܸܡ), suivi de *Dalath* signifie *ce que*. Ex. ܡܸܢܕܝܼ ܕܝܼܘܸܠ ܠܘܿܟ݂, ce que tu as emporté.

Précédé d'un nom, ܡܸܢܕܝܼ signifie *quelque*, *quelqu'un*. Ex. ܠܲܚܡܵܐ ܡܸܢܕܝܼ ܠܲܝܬ ܠܘܿܟ݂ ܕܝܵܗܒܸܬܠܝܼ, tu n'as pas quelque (morceau) de pain à me donner ? – ܐ݇ܢܵܫܵܐ ܡܸܢܕܝܼ ܠܵܐ ܚܙܹܐ ܠܘܿܟ݂ ܒܐܘܼܪܚܵܐ, tu n'as pas vu quelqu'un en chemin ? – Avec les négations ܠܵܐ et ܟ̰ܘ, ܡܸܢܕܝܼ signifie *rien*. Ex. ܡܸܢܕܝܼ ܠܵܐ ܐ݇ܟ݂ܝܼܠ ܠܝܼ, je n'ai rien mangé – ܟ̰ܘ ܡܸܢܕܝܼ ܠܲܝܬ ܠܝܼ, je n'ai rien – ܥܵܠܡܵܐ ܒܪܹܐ ܡܸܢܠܵܐ ܡܸܢܕܝܼ, le monde a été créé de rien.

244. – 8° ܦܠܵܢ (A. فلان) ou ܦܠܵܢܵܝܵܐ ; fém. ܦܠܵܢܝܼܬܵܐ, ܦܠܵܢܵܢܵܝܵܐ ; *un tel*, *une telle*. Ex. ܠܵܐ ܡܚܲܟܹܐ ܒܦܘܼܡܵܐ ܕܦܠܵܢ ܘܦܠܵܢ, ne parle pas par la bouche de tel ou tel – ܦܠܵܢܝܼܬܵܐ ܐ݇ܬܝܵܐ ܠܵܗ̇, une telle est venue.

Tel que s'exprime par ܐܵܘܵܐ ܕ – ܗܘܿ ܐ݇ܢܵܫܵܐ ܕ – ܗܵܟ݂ ܕ-

ܠܰܝܬ݂ܶܗ ܐܰܝܟ݂ ܕܰܡܣܰܒܰܪܬ݁ - ܡܶܢܝ. ܐܰܝܕܰܝ - ܡܶܢܝ. ܡܶܢܝ., il n'est pas tel que tu penses – ܠܰܝܬ݂ ܡܶܬ݂ܕܰܡܝܳܢܶܗ, il n'y a pas tel que lui.

On rend aussi *tel* par ܗܳܟ݂ܰܢ .. ܕܶܐܝܟ݂. ܕܰܐܝܟ݂ܰܘܬ݂ܶܗ . Ex. ܕܶܐܝܟ݂. ܕܰܐܝܟ݂ܰܘܬ݂ܶܗ ܐܰܒ݂ܳܐ ܗܳܟ݂ܰܢ ܒܪܽܘܢܶܗ, tel père, tel fils.

245.– 9ᵉ ܡܶܢܗܽܘܢ ... ܘܡܶܢܗܽܘܢ, *quelques-uns ... quelques autres ...* ܡܶܢܗܽܘܢ ܡܺܝܬ݂ ܠܗܽܘܢ ܘܡܶܢܗܽܘܢ ܡܫܰܬ݂ܘܕ݂ܰܥܘ, quelques-uns moururent et quelques autres se perdirent (mot-à-mot : d'eux moururent, d'eux se perdirent.

246.- 10° ܐܺܝܬ݂ ܕ ... ܘܐܺܝܬ݂ ܕ, *il y a des gens qui, il y a en qui ... et d'autres qui . – Quelques-uns ... quelques autres.– Certains* –Ex. ܐܺܝܬ݂ ܕܓ݂ܳܚܟ݂ܺܝܢ ܘܐܺܝܬ݂ ܕܒ݂ܳܟ݂ܶܝܢ, il y en a qui rient et d'autres qui pleurent. Quelques-uns rient, quelques autres pleurent.

247. – 11° ܐܰܝܟ݁ܰܢ ܕ, *de quelque manière que, quoi que.*–ܐܰܝܟ݁ܰܢ ܕܥܳܒ݂ܕ݂ܰܬ݂ ܠܰܝܬ݂ܰܘܟ݂ ܝܳܟ݂ܶܠ ܠܶܗ, de quelque manière que, quoi que tu fasses, tu ne peux rien sur lui.

On rend aussi cette expression par ܡܶܕܶܡ ܕ - ܡܳܢܳܐ ܕ - ܕܰܐܝܢܳܐ ܡܶܕܶܡ ܗܽܘ ܕ. Ex. ܡܳܢܳܐ ܕܥܳܒ݂ܕ݂ܰܬ݂ ou ܡܶܕܶܡ, quoi que tu fasses – ܕܰܐܝܢܳܐ ܡܶܕܶܡ ܗܽܘ ܕܡܡܰܠܶܠ ܐܰܢ݇ܬ݁ ܥܰܡܶܗ, ܠܰܝܬ݂ ܒܶܗ ܝܽܘܬ݂ܪܳܢܳܐ, de quelque manière que tu lui parles, c'est sans profit.

La même chose se dit en redoublant le verbe et en mettant la négation ܠܳܐ devant le second verbe. Ex. ܥܳܒ݂ܕ݂ܰܬ݂ ܘܠܳܐ ܥܳܒ݂ܕ݂ܰܬ݂ ܒܝܰܕ ܡܳܝܬܰܬ݂, de quelque manière que tu fasses, quoi que tu fasses, tu mourras (mot-à mot : que tu fasses ou ne fasses pas, tu mourras).

ܗܳܟ݂ܰܢ ܐܰܝܟ݁ܰܢ ܕ, *quelque, quoi que, quel ... que, tout ... que*

Ex. ܗܘܿܡ ܟܡܵܕ ܩܵܢܹܐ ܕܵܘܠܬܵܐ ܡܲܢܦܲܥܘܼܬ ܠܲܝܬ ܠܹܗ, quelque fortune qu'il acquière, il n'a pas de profit – ܗܘܿܡ ܟܡܵܕ ܐܝܼܘܸܬ ܡܲܠܦܵܢܵܐ ܪܲܒܵܐ ܗܘܝ ܡܲܟܝܼܟܵܐ, tout grand docteur que tu es, reste humble.

CHAPITRE VII

Le Verbe (ܡܸܠܬܵܐ)

I.– RACINE DU VERBE

248.– Le fondement du Verbe est sa racine, ܥܸܩܵܪܵܐ, ܝܲܣܡܵܕܵܐ.– Les lettres radicales des verbes, ܐܵܬܘܵܬܹܐ ܥܸܩܵܪܵܝܹܐ, ne sont pas moins de trois, en Soureth, et elles peuvent aller jusqu'à quatre et même cinq : d'où les verbes sont appelés *trilittères*, *quatrilittères* et *quintilittères* (1) .

249.– Les lettres radicales se trouvent, à l'infinitif, en retranchant l'*Alap* final dans les verbes trilittères simples. Ex. ܩܛܵܠܵܐ, tuer (Racine ܩܛܠ). S'il s'agit d'un verbe composé, outre l'*Alap* final, ou retranche aussi la lettre composante, qui est toujours un *Mim* initial. Ex. ܡܒܲܛܘܿܠܹܐ, annuler (Rac. ܒܛܠ) – ܡܬܲܪܓܘܿܡܹܐ, interpréter (Rac. ܬܪܓܡ) – La lettre ܘܿ est une voyelle et ne compte pas pour la racine.

Il est à noter que, dans les verbes *quatrilittères* et *quintilittères*, toutes les lettres fondamentales ne sont pas radicales; car il est des verbes qui se tirent de noms dont ils gardent la forme. Ainsi ܡܚܰܫܒܳܢܽܘ, compter, vient de ܚܽܘܫܒܳܢܳܐ, compte, dans lequel la racine est ܚܫܒ, parce que sa terminaison ܢܳܐ n'est qu'un suffixe nominal. Aussi, pour les verbes composés, le terme de *lettres principales du verbe* conviendrait mieux que celui de *lettres radicales* (1).

---

(1) Quoiqu'il n'y ait pas de verbes simples á deux radicales, en Soureth, on en voit cependant parmi les verbes composés; mais alors les deux radicales sont redoublées. Ex. ܡܩܲܠܩܘܿܠܹܐ, se hâter (Rac. ܩܠ).

II.- LES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES

Les Verbes se distinguent de différentes manières:

250.- 1° *Verbes trilittères, quatrilittères, quintilittères*, comme nous l'avons vu plus haut (n° 248).

251.- 2° *Verbes simples*, ܡܶܠܬ݂ܳܐ ܦܫܺܝܛܬ݂ܳܐ, et *Verbes composés*, ܡܶܠܬ݂ܳܐ ܡܪܰܟ݁ܰܒ݂ܬ݂ܳܐ. Les premiers n'ont que trois radicales, les seconds ont leurs lettres radicales ou principales augmentées d'un *Mim* préfixe. Ex. ܩܛܰܠ, tuer - ܡܰܩܛܳܠܽܘ, faire tuer.

252.- 3° *Verbes sains*, ܡܶܠܬ݂ܳܐ ܫܰܠܡܬ݂ܳܐ et *Verbes infirmes*, ܡܶܠܬ݂ܳܐ ܟܪܺܝܗܬ݂ܳܐ. Les premiers sont ceux qui n'ont ni *Alap*, ni *Iodh* dans leurs radicales. Les seconds sont, au contraire, ceux qui ont un *Alap* ou un *Iodh* dans leurs radicales. Ex. ܢܦܰܩ, sortir (*sain*) - ܩܪܳܐ, appeler (*infirme*) - ܐܶܙܰܠ, aller (*infirme*). Ces deux lettres sont regardées comme faibles, et par suite, frappées d'*infirmité*.

253.- 4° *Verbes transitifs ou actifs*, ܡܶܠܬ݂ܳܐ ܡܥܰܒ݁ܪܳܢܺܝܬ݂ܳܐ, et *Verbes intransitifs ou neutres* - ܡܶܠܬ݂ܳܐ

---

(1) Il y a quelques verbes composés où le *Mim* est une radicale, comme ܡܰܘܗܶܒ݂ܽܘ, favoriser, de ܡܰܘܗܰܒ݂ܬ݂ܳܐ, faveur.

ܕܒܛܠܬܐ – Les premiers ont un régime direct, les seconds n'ont qu'un régime indirect, comme dans notre langue. Les verbes n'ont rien, dans leur forme extérieure, qui indique leur signification transitive ou intransitive ; seule, la forme composée en *Mim* mobile est toujours transitive (1) .

254.– 5° *Verbes réguliers*, ܐܝܟ ܡܘܪܕܢܘܬܐ, et *irréguliers*, ܠܐ ܐܝܟ ܡܘܪܕܢܘܬܐ, c'est-à-dire verbes qui suivent les règles établies ou ne les suivent pas.

255.– 6° *Verbe impersonnel*, ܠܐ ܦܪܨܘܦܢܝܐ . Ex. ܐܝܬ , il y a.

256.– **Note**. Selon l'usage, nous énoncerons les formes des verbes et des autres mots au moyen des trois lettres: ܦܥܠ . Les voyelles dont elles sont marquées, et les lettres dont elles sont augmentées, forment autant de types particuliers.

Ainsi ܒܛܠܐ est sur le type ܦܥܠܐ, - ܒܘܛܠܐ sur le type ܦܘܥܠܐ, - ܡܒܛܠܘܬܐ sur le type ܡܦܥܠܘܬܐ, - ܡܒܛܠܢܐ sur le type ܡܦܥܠܢܐ, etc.

III.– CONJUGAISONS DU VERBE (ܡܘܪܕܢܘܬܐ)

257.– Il y a trois conjugaisons, que l'on distingue par la forme de l'infinitif :

1° – Type ܦܥܠܐ , pour les verbes simples, comme ܒܛܠܐ , être annulé.

2° – Type ܡܦܥܠܘܬܐ , pour les verbes composés en *Mim* quiescent, comme ܡܒܛܠܘܬܐ , annuler.

---

(1) Voir le n° 340 .

3° – Type ܡܕܩܩܘܠܐ , pour les verbes composés en *Mim* mobile, comme ܡܒܛܘܠܐ , faire annuler.

258.– Quant au sens, la 1ère et la 2ème conjugaisons sont intransitives ou transitives; la 3e est toujours transitive.

259.– On appelle ܛܦܝܓܐ , tableau – ܟܝܠܐ , mesure – ܛܘܦܣܐ , type – un paradigme de conjugaison.

260.– Le *Verbe passif* n'a pas de conjugaison propre; on la compose, comme en français, avec le participe passé et le verbe *Être*. Ex. Je suis aimé, ܡܚܘܒܐ ܝܘܢ – Je fus aimé, ܦܝܫ ܠܝ ܡܚܘܒܐ .

261.– Les *Modes* de la conjugaison, ܙܢܐ , sont les mêmes que dans notre langue; mais *l'Infinitif* et le *Participe présent* sont plutôt des noms.

262.– L'infinitif est appelé *Mode indéfini*, ܙܢܐ ܠܐ ܡܬܚܡܢܐ – ou *Nom d'action*, ܫܡܐ ܡܥܒܕܢܐ . Il exprime l'action dans un sens absolu. Ex. ܟܦܪܐ , nier, et négation.

263.– Le *Participe présent* s'appelle *Nom d'Agent*, ܫܡܐ ܕܥܒܘܕܐ ; il correspond à nos noms d'agent en EUR. Ex. ܩܛܘܠܐ , *tueur*; mais non *tuant*.

264.– Le *Participe passé*, appelé *Nom de patient*, ܫܡܐ ܚܫܘܫܐ , correspond à notre participe passé. Ex. ܩܛܝܠܐ , tué.

265.– Les *Temps*, ܙܒܢܐ , se rapportent à deux formes principales : celle du *Présent* et celle du *Prétérit*.

Du Présent se forment le *Futur* et le *Subjonctif* au moyen de certains préfixes. Ex. ܫܩܠ , il prend –

ܒܸܕ ܫܵܩܹܠ, il prendra – ܕܫܵܩܹܠ, qu'il prenne. En ajoutant ܗܘܵܐ (il fut) à ces temps, on leur donne un *Imparfait*. Ex. ܫܵܩܹܠ ܗܘܵܐ, il prenait – ܒܸܕ ܫܵܩܹܠ ܗܘܵܐ, il prendrait (c'est à peu près notre Conditionnel) – ܕܫܵܩܹܠ ܗܘܵܐ, qu'il prît.

Du Prétérit se forme le *Plus-que-parfait* en ajoutant encore ܗܘܵܐ après le verbe. Ex. ܫܩܝܼܠ ܠܝܼ, je pris – ܫܩܝܼܠ ܗܘܵܐ ܠܝܼ, j'avais pris – Notons que le Présent est *indéfini* ou *défini*; et ce dernier se distingue du premier par un *Kap* préfixe. Ex. ܟܫܵܩܹܠ, il prend.

266.– L'*Impératif*, qui est plutôt un *Mode*, a une forme spéciale dans les Verbes simples; mais, dans les Verbes composés, il se forme de la 3ᵉ pers. sing. masc. du Présent, comme nous le verrons.

267. – Les Temps que nous venons d'exposer sont présentés dans leur suite dans le *Paradigme* des Verbes. Il en est d'autres *non paradigmaux* ou *secondaires*, qui se composent avec divers temps du verbe *Être* et un participe passé .Ex. ܡܩܘܼܛܠܵܐܝܘܸܢ ܓܲܒܪܵܐ, j'ai tué un homme – ܒܸܕ ܗܵܘܹܝܢ ܡܩܘܼܛܠܵܐ, j'aurai tué – ܕܗܵܘܹܝܢ ܡܩܘܼܛܠܵܐ, que j'aie tué – ܡܩܘܼܛܠܵܐܝܘܸܢ ܗܘܵܐ, j'avais tué, etc. (Voir le nº 332).

268. – Les *Personnes*, ܦܲܪܨܘܿܦܹ̈ܐ, sont au nombre de trois. Au singulier, elles admettent chacune les deux genres; mais, au pluriel, elles sont du genre commun.

269. – Le *Nombre*, ܡܸܢܝܵܢܵܐ, est singulier ou pluriel à tous les temps et à tous les Modes; seul l'infinitif, employé comme tel, reste invariable.

IV.- PARADIGME DE LA CONJUGAISON DU VERBE SIMPLE

270. - Il s'agit du Verbe simple *sain*, qu'il soit à signification transitive ou intransitive.

Type ܦܥܵܠܵܐ, *comme* ܓܪܵܫܵܐ, *tirer*

271.- PRÉSENT INDÉFINI (ܙܒ݂ܢܵܐ ܕܩܵܝܹܡ)

SING. 1ère pers. masc. ܓܵܪܫܹܢ , je tire, je tirerai.
» » fém. ܓܵܪܫܵܢ » »
» 2e pers. masc. ܓܵܪܫܹܬ , tu tires, tu tireras.
» » fém. ܓܵܪܫܲܬ » »
» 3e pers. masc. ܓܵܪܹܫ , il tire, il tirera.
» » fém. ܓܵܪܫܵܐ , elle tire, elle tirera.

PLUR. 1ère pers. des 2 g. ܓܵܪܫܝܼܚ, ܓܵܪܫܲܚ, nous tirons, nous tirerons.
» 2e pers. » ܓܵܪܫܝܼܬܘܿ, ܓܵܪܫܘܼܬܘܿ, vous tirez, vous tirerez.
» 3e pers. » ܓܵܪܫܝܼ, ils ou elles tirent, tireront.

272.-Remarques. 1° ܓܵܪܫܝܼܚ, ܓܵܪܫܲܚ, viennent du *classique* ܓܵܪܫܝܼܢ ܚܢܲܢ. Le Soureth, prononçant le ܚ comme ܟ݂ , écrit, mais fautivement : ܓܵܪܫܝܼܟ݂ . ܓܵܪܫܘܿܟ݂ . ܓܵܪܫܲܟ݂ .

2° ܓܵܪܫܝܼܬܘܿ vient du *classique* ܓܵܪܫܝܼܢ ܐܲܢ̄ܬܘܿܢ ou ܓܵܪܫܝܼܬܘܿܢ. Cette personne peut prendre, comme en classique, un *Noun* paragogique : ܓܵܪܫܘܼܬܘܿܢ . ܓܵܪܫܝܼܬܘܿܢ .

273.– PRÉSENT DÉFINI

Il ne diffère du présent indéfini que par le préfixe *Kap*, ܟ (1) :

ܟܓ̰ܵܪܹܫܢ, je tire.
ܟܓ̰ܵܪܹܫܬ, tu tires, etc.

274.– IMPARFAIT

Il se compose du Présent indéfini ou défini auquel on ajoute, à toutes les personnes, le verbe ܗ̄ܘܵܐ invariable :

Sing. 1ère pers. masc. ܗ̄ܘܵܐ ܟܓ̰ܵܪܹܫܢ ou ܗ̄ܘܵܐ ܓ̰ܵܪܹܫܢ, je tirais.
» » fém. ܗ̄ܘܵܐ ܟܓ̰ܵܪܫܵܢ ou ܗ̄ܘܵܐ ܓ̰ܵܪܫܵܢ » etc.
Plur. 1ère p. d. 2 g. ܗ̄ܘܵܐ ܟܓ̰ܵܪܫܲܚ ou ܗ̄ܘܵܐ ܓ̰ܵܪܫܲܚ, n. tirons.

275. – Remarque. *A la 3e personne du pluriel*, on peut dire aussi : ܗ̄ܘܘ ܓ̰ܵܪܫܝ, ils tiraient; ܗ̄ܘܘ, pluriel class. de ܗ̄ܘܵܐ (2).

276.– FUTUR SIMPLE (ܙܲܒ݂ܢܵܐ ܕܲܥܬܝܼܕ)

Il se compose avec le Présent indéfini précédé de la particule ܒܹܕ :

ܒܹܕ ܓ̰ܵܪܹܫܢ, je tirerai, etc.

277. – Remarques. 1° Le *Dalath* de ܒܹܕ peut se perdre : ܒܓ̰ܵܪܹܫܢ, je tirerai.

2° Dans les verbes commençant par *Alap*, – comme

---

(1) En certains pays, le préfixe est ܟܹܐ. Ex. ܟܹܐ ܓ̰ܵܪܹܫܢ, je tire. Dans le Bohtan, on ne met aucun préfixe. A Achitha et autres lieux, le Présent défini se rend par l'infinitif et le verbe *Être*. Ex. ܒܓ̰ܪܵܫܵܐ ܝܘܸܢ – ܒܓ̰ܪܵܫܵܐ ܝܘܸܬ, je tire actuellement – tu tires (Voir plus loin).

(2) A Achitha, on dit ܗ̄ܘܝ : ܗ̄ܘܝ ܓ̰ܵܪܫܝ (ܗ̄ܘܝ pl. fém. de ܗ̄ܘܵܐ, class.).

ܐܵܡܪܸܢ, je dis, – la voyelle de l'*Alap* peut être attirée sur le *Dalath* de ܒܸܕ . Ex. ܒܸܕܐܵܡܪܸܢ ou ܒܸܕܵܡܪܸܢ, je dirai.

278.– CONDITIONNEL

On le compose avec le Futur suivi de ܗ݇ܘܵܐ :

ܒܸܕ ܢܵܓܕ݂ܸܢ ܗ݇ܘܵܐ , je tirerais
ܒܸܕ ܢܵܓܕ݂ܝܼ ܗ݇ܘܵܐ ou ܗ݇ܘܵܘ , ils tireraient,etc.

279.– SUBJONCTIF PRÉSENT

On met devant le Présent indéfini la conjonction ܕ , que:

ܕܢܵܓܕ݂ܸܢ , que je tire.
ܕܢܵܓܕ݂ܸܬ , que tu tires, etc.

280.– Remarque.– Au lieu du *Dalath*, on emploie aussi ܬܵܕ . - ܒܥܸܝܢ ܬܵܕܢܵܓܸܕ݂ ܠܝܼ , je veux qu'il me tire. Il y a encore ܩܘܿܕ , *que* énergique : ܩܘܿܕܢܵܓܸܕ݂ ܠܝܼ, qu'il me tire.

281.– IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

On met ܗ݇ܘܵܐ après le Subjonctif présent :

ܕܢܵܓܕ݂ܸܢ ܗ݇ܘܵܐ , que je tirasse.
ܕܢܵܓܕ݂ܸܬ ܗ݇ܘܵܐ , que tu tirasses, etc.

282.– PRÉTÉRIT (ܙܒ݂ܢܵܐ ܕܥܒ݂ܝܼܪܵܐ)

SING. 1ère pers. des 2 g. ܢܓ݂ܝܼܕ݂ܵܐ ܠܝܼ , je tirai, et j'ai tiré.
» 2e pers. masc. ܢܓ݂ܝܼܕ݂ܵܐ ܠܘܼܟ݂. , tu tiras, tu as tiré.
» » fém. ܢܓ݂ܝܼܕ݂ܵܐ ܠܵܟ݂ܝ. » »
» 3e pers. masc. ܢܓ݂ܝܼܕ݂ܵܐ ܠܹܗ , il tira, il a tiré.
» » fém. ܢܓ݂ܝܼܕ݂ܵܐ ܠܵܗ̇ , elle tira , elle a tiré.

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܓܪܝܫ ܠܢ, nous tirâmes, nous avons tiré.

» 2e pers. » (1) ܓܪܝܫ ܠܘܟܘ, vous tirâtes, vous avez tiré.

» 3e pers. » (2) ܓܪܝܫ ܠܗܢ, ils tirèrent, ils ont tiré.

283.– Remarque.– 1° On prononce et on écrit le plus souvent ܓܪܹܫ au lieu de ܓܪܝܫ, la voyelle I tendant toujours à se prononcer E (3).

2° On écrit aussi en joignant les pronoms ܠܝ . ܠܘܟ, etc, avec le verbe. Ex. ܓܪܹܫܠܘܟ . ܡܚܠܘܟ ; mais ces pronoms, selon l'orthographe régulière, doivent être séparés comme nous l'avons fait.

3° La 2e personne du pluriel peut prendre un *Noun* paragogique. Ex. ܓܪܝܫ ܠܘܟܘܢ .

284.– Plus-que-parfait

On intercale ܗܘܐ entre le verbe au prétérit et son pronom :

ܓܪܝܫ ܗܘܐ ܠܝ, j'avais tiré
ܓܪܝܫ ܗܘܐ ܠܘܟ, tu avais tiré

285.– Remarque. Le vulgaire, ne se basant pour l'orthographe que sur la phonétique, tend toujours à agglomérer ensemble le verbe et les petits mots qui s'y rapportent. Il écrit donc ܓܪܹܫܘܠܝ, j'avais tiré – de même qu'il écrit ܓܪܝܫܘܐ, je tirais, etc.

---

(1) A Achitha, ܓܪܝܫ ܠܟܘ.

(2) ܓܪܝܫ ܠܗ et ܓܪܝܫ ܠܗܘܢ . ܓܪܝܫ ܠܗܘܢ (v. n° 192), class. f. ܓܪܝܫ ܠܗܝܢ. Dans la montagne et en Perse, on dit ܓܪܝܫ ܠܘܢ = Class.m. ܓܪܝܫ ܠܗܘܢ .

(3) A Achitha, on prononce I : *grich ly*, *grich lokh*, etc.

286.– IMPÉRATIF (ܦܘܩܕܢܐ)

SING. 2ᵉ pers. des 2 g. ܓܪܘܫ, tire.

PLUR. » » ܓܪܘܫܘ, tirez.

287.– **Remarques**. 1° Le pluriel peut prendre un *Noun* : ܓܪܘܫܘܢ – 2ᵉ Il en est qui disent : ܓܪܫܘ, tirez – ܒܗܬܘ., ayez honte – ܩܒܠܘ, acceptez.

288.– INFINITIF, ou *Mode Indéfini* (ܙܢܐ ܠܐ ܡܬܚܡܢܐ)

et *Nom d'action* (ܫܡܐ ܡܦܥܠܢܐ)

ܓܪܫܐ, tirer, le tirer.

289.– PARTICIPE PRÉSENT ou *Nom d'agent* (ܫܡܐ ܥܒܘܕܐ)

SING. masc. ܓܪܘܫܐ, qui tire, tireur. – f. ܓܪܘܫܝܬܐ

PLUR. comm. ܓܪܘܫܐ – f. cl. ܓܪܘܫܢܬܐ

290.– PARTICIPE PASSÉ ou *Nom de Patient* (ܫܡܐ ܚܫܘܫܐ).

SING. masc. ܓܪܝܫܐ, tiré – fém. ܓܪܝܫܬܐ, tirée (Vulg. ܓܪܝܫܬ)

PLUR. comm. ܓܪܝܫܐ, tirés – plur. fém. class. ܓܪܝܫܬܐ.

V.– FORMATION DU PRÉSENT ET DU PRÉTÉRIT ORIGINE DE L'IMPÉRATIF ET DES PARTICIPES.

291–. Le Présent et le Prétérit, en Soureth, sont issus des deux formes secondaires que la langue classique emploie aussi pour ces deux temps; mais le Soureth les a quelque peu modifiées.

292.– *Présent*. – Il se compose du Participe présent de la langue classique, ܓܪܫ – f. ܓܪܫܐ – pl. ܓܪܫܝܢ

(Sour. ܓܪܫܝ), auquel on donne pour suffixes les pronoms verbaux, selon une contraction particulière que voici :

ܐܢܐ se contracte en ܝܢ masc., ܢ fém. – ܐܢܬ en ܝܬ – ܐܢܬܝ en ܬ – ܐܢܚܢ (class. ܚܢܢ) en ܚ – ܐܢܬܘܢ en ܬܘܢ.

Les pronoms des 3^es^ pers. sing. et pluriel restent abscons et le verbe paraît seul : ܓܪܫ, il tire – ܓܪܫܐ, elle tire – ܓܪܫܝ, ils tirent.

293. – Ces pronoms contractes se lient au verbe de la manière suivante :

Au singulier, le participe présent ܓܪܫ, fém. ܓܪܫܐ s'attache aux suffixes en attirant leur voyelle initiale sur le ܫ, et en rejetant le *Zlama* du *Rech*, qui n'a plus de raison d'être. Ex. ܓܪܫܝܢ, f. ܓܪܫܢ – ܓܪܫܝܬ, f. ܓܪܫܬ.

Au pluriel, le participe présent devient ܓܪܫܝ (pour le class. ܓܪܫܝܢ) ; il s'attache simplement et directement aux pronoms suffixes. Ex. ܓܪܫܝܚ – On dit aussi : ܓܪܫܚ – ܓܪܫܝܚ (É changé en E) – ܓܪܫܝܬܘܢ et ܓܪܫܬܘܢ (1).

Ces explications étant données, le sens direct du *Présent* est : *moi tirant, toi tirant, lui tirant*, etc.

294.– *Prétérit*. Le prétérit se forme du participe passé classique, ܓܪܝܫ, fém. ܓܪܝܫܬܐ, plur. ܓܪܝܫܝܢ (Soureth ܓܪܝܫܝ), auquel on ajoute les suffixes possessifs ܝ . ܘܟ . ܗ, etc., précédés d'un *Lamadh* de direction; ce qui fait ܠܝ . ܠܘܟ . ܠܗ, etc. Ex. ܓܪܝܫ ܠܝ –

---

(1) Les formes ܓܪܫܚ ou vulg. ܓܪܫܝܚ . ܓܪܫܬܘܢ sont défectueuses en ce qu'elles ne montrent pas le *Iodh* de ܓܪܫܝ.

- ܡܦܝܩ ܠܘܟ, f. ܡܦܝܩ ܠܟܝ - ܡܦܝܩ ܠܗ, f. ܡܦܝܩ ܠܗ̇.
ܡܦܝܩ ܠܢ - ܡܦܝܩ ܠܘܟܘܢ - ܡܦܝܩ ܠܗܘܢ.

D'après cela, le sens direct de cette forme est passif et se traduit : *Il a été tiré, par moi, par toi, par lui*, etc.; mais, dans la parole, nous ramenons ce sens à l'actif en disant : *Je tirai, j'ai tiré*. Ex. ܡܦܝܩ ܠܝ ܟܐܦܐ, j'ai tiré, extrait une pierre (mot-à-mot : une pierre a été tirée par moi.) Pour les verbes neutres comme ܦܠܝܛ ܠܝ, *je sortis*, il faudrait traduire : *moi sorti*.

295.– Notons que la forme ܡܦܝܩ peut rester invariable, sans regard au genre ou au nombre du complément du verbe. Ex. ܡܦܝܩ ܠܝ ܬܘܪܬܘܟ, j'ai tiré ta vache (mot-à-mot : ta vache a été tirée par moi) – ܩܛܝܠ ܠܗܘܢ ܟܬܝܬܘܟ, ils ont tué tes poules (mot-à-mot : tes poules ont été tuées par eux).

Dans les verbes intransitifs, il doit toujours en être ainsi : ܕܡܝܟ ܠܗ̇, elle a dormi – ܐܙܝܠ ܠܢ, nous sommes allés – Mais, quand le verbe est actif ou transitif, il peut s'accorder en genre et en nombre avec le complément : lequel est,en réalité, sujet du Verbe. ܡܦܝܩܬܐ ܠܝ ܬܘܪܬܘܟ - ܩܛܝܠ ܠܗܘܢ ܟܬܝܬܘܟ. Cette manière de dire, connue dans la plaine, est habituelle dans la montagne.

296.– *Impératif*. Il est le même qu'en classique; mais il n'a pas le féminin, sauf dans les verbes infirmes à la 3^e radicale (voir n° 372).

297. – L'*Infinitif*, le *Participe présent* et le *Participe passé* ont des formes classiques;mais ce dernier a la forme pleine et non contracte ܡܦܝܩܐ, f. ܡܦܝܩܬܐ, pl. ܡܦܝܩ̈ܐ.

VI.- PARTICULARITÉS DES VERBES SIMPLES AYANT A LA 3ème RADICALE ܒ݂ (adouci), ܐ . ܕ . ܪ . ܢ . ܠ .

298. – VERBES AVEC ܒ݂ (adouci), comme ܟܬܵܒ݂ܵܐ, *kthaoua*, écrire. – Il ne s'agit, pour ces verbes, que de particularités relatives à la prononciation, savoir ܘܿܒ݂ . ܝܼܒ݂ . ܒ݂ se prononcent *ou*. Ex. ܟܵܬܹ݂ܒ݂, *kathou*, il écrit – ܟܬ݂ܝܼܒ݂ ܠܝܼ, *kthouli*, j'écrivis – ܟܬ݂ܘܿܒ݂, *kthou*, écris – ܡܲܟܬܸ݂ܒ݂, *makthou*, fais écrire – ܟܬ݂ܝܼܒ݂ܬܵܐ, *kthouta*, écrite(1).

299. – VERBES AVEC ܠ FINAL, comme ܫܩܵܠܵܐ, prendre. – Ces verbes s'écrivent régulièrement, à tous les temps; mais, dans l'écriture populaire, *au prétérit*, on unit le *Lamadh* final avec celui du pronom. Ex. ܫܩܝܼܠܝܼ j'ai pris – ܫܩܝܼܠܘܼܟ݂, tu as pris – au lieu de ܫܩܝܼܠ ܠܝܼ, ܫܩܝܼܠ ܠܘܼܟ݂. C'est irrégulier.

300.– VERBES AVEC ܢ FINAL, comme ܟܦܵܢܵܐ, avoir faim – *Au prétérit* de ces verbes, le pronom s'attache directement, sans *Lamadh*, à la dernière lettre du verbe, laquelle est redoublée. Ex. ܟܦܝܼܢܢܝܼ, *kpinni*, j'ai eu faim (Populaire : ܟܦܸܢܝܼ, *kpenni*), ܟܦܝܼܢܢܘܼܟ݂ . ܟܦܝܼܢܢܹܗ .

301.– VERBES AVEC ܪ FINAL, comme ܟܦܵܪܵܐ, renier. – De même que les verbes terminés par *Noun*, ceux-ci s'unissent, au *Prétérit*, directement avec le pronom, mais sans que la dernière lettre soit redoublée. Ex. ܟܦܝܼܪܝܼ, *kpiri* – ܟܦܝܼܪܲܢ, *kpiran* (Pop. ܟܦܸܪܝܼ ou ܟܦܸܪܝܼ, *kpéri*) .

---

(1) Dans la montagne, on fait mieux sentir le voyelle I : ܟܬ݂ܝܼܒ݂ ܠܝܼ, *kthiouli* - ܟܬ݂ܝܼܒ݂ܬܵܐ, *kthiouta*.

Mais, en certains pays de la plaine, comme Zakho, et dans toute la montagne, le *Rech* final est redoublé. Ex. ܟܦܝܼܪ̈ܝ , *kpirri* (Pop. ܟܦܹܪ̈ܝ , *kperri*).

302.– Verbes avec ܥ . ܐ a leur finale, comme ܫܡܵܥܵܐ , entendre – ܙܕܵܐܵܐ craindre.

Ces deux espèces de verbes ont les particularités suivantes :

1° *Au présent*, à la 3ᵉ pers. sing. masc., ils prennent, à la 2ᵉ radicale, un *Zlama kachia* au lieu d'un *Pchika*. Ex. ܫܵܡܹܥ , il entend – ܙܵܕܹܐ , il craint.

2° *Le prétérit* s'écrit régulièrement : ܫܡܝܼܥ ܠܹܗ . ܙܕܝܼܐ ܠܹܗ ; mais, dans la prononciation populaire, on fait sentir un *Zlama kachia* à la 2ᵉ radicale et on écrit même : ܫܡܹܥ ܠܹܗ . ܙܕܹܐ ܠܹܗ ou ܫܡܹܥܠܹܗ . ܙܕܹܐܠܹܗ . C'est fautif.

VII. – Emploi des temps du Verbe et leur correspondance en français

303.– Présent indéfini – Il rend le *Présent* ou *le Futur* : ܩܵܛܠܹ̈ܢ , je tue, ou je tuerai. Le sens et certains mots de la phrase indiquent comment il faut traduire. Ex. ܐܵܕܝܵܘܡ ܚܵܙܝܵܢܵܗ̇ , aujourd'hui, je la verrai (et non : je la vois) .

On emploie le Présent indéfini :

1· A l'impératif négatif. Ex. ܠܵܐ ܩܵܛܠܹ̈ܬ , ne tue pas – ܠܵܐ ܙܵܢܹܬ , ne commets pas d'impuretés.

2° Après un infinitif corroboratif : ܩܛܵܠܵܐ ܩܵܛܠܹ̈ܢܹܗ , je le tuerai certainement.

3° Après la particule verbale préformante ܩܵܡ ,

Ex. ܩܝܡܐ ܩܛܠ ܠܗ , se levant, il le tue (ou le tua).

4° Après certaines conjonctions, comme ܐܢ , *si* – ܟܘܕ , *lorsque*. Ex. ܐܢ ܦܪܫܢ ܡܢܘܟ , si je me sépare de toi – ܟܘܕ ܦܠܛܬ ܡܟܐ , lorsque tu sortiras d'ici – ܐܢ ܡܪܢ ܡܛܝܒܐ , si le Seigneur favorise.

5° Après les pronoms interrogatifs ܡܢܝ - ܡܢ , *qui ?* – ܡܘܐ , *quoi ? quel ?* – Ex. ܡܢܝ ܡܪܡܐ ܩܠܗ ܩܕܡܗ , qui élèvera la voix devant lui ? – ܡܘܐ ܐܡܪܢܘܟ , que te dirai-je ?

6° Pour exprimer un vœu. Ex. ܡܪܝܐ ܡܥܝܢܘܟ , que Dieu t'aide ! – ܡܝܬܬ ܠܗ ܥܠܝܡܘܬܐ , puisses-tu mourir jeune ! – ܟܘܝ ܚܙܝܢܗ ܒܚܘܠܡܢܐ , puissé-je la voir guérir ! .

304. – PRÉSENT DÉFINI. – C'est l'*Indicatif présent français*; mais parfois ce temps indique aussi un *Futur*. ܟܚܙܐ ܠܝ ܡܫܘܚܠܦܐ , il me trouve changé – ܠܐ ܟܥܒܕܢ ܐܕܝ ܒܝܫܘܬܐ , je ne ferai pas cette méchanceté .

Pour exprimer un présent actuel, on emploie l'infinitif, précédé de la préposition ܒ , *dans*, et suivi du verbe *Être*. Ex. ܒܟܬܒܬܐܝܘܢ , j'écris actuellement (mot-à-mot je suis dans l'écrire).

305 . – IMPARFAIT. C'est l'*Imparfait français*. Ex. ܟܘܕ ܝܘܡ ܟܣܚܝܢ ܗܘܐ , chaque jour, je me baignais – Il ne prend pas le préfixe *Kap* quand il est indéfini. Ex. ܐܢ ܚܙܝܢ ܗܘܐ ܠܗ , si je le voyais.

306.– FUTUR SIMPLE. Il correspond au *Futur français*. Ex. ܒܕ ܩܝܡܢ ܡܟܐ , je partirai d'ici – *Le Futur passé français* se rend par le Futur de l'Auxiliaire *Être* et le participe passé du Verbe. Ex. ܒܕ ܗܘܝܢ ܓܡܝܪܘܗ ܒܩܘܕܡܐ, je l'aurai terminé demain. (1)

307.- CONDITIONNEL. Il correspond, à peu près, au *Conditionnel français*. Ex. ܒܕ ܦܠܛܝܢ ܗܘܐ ܡܢ ܡܬܐ, ܐܢ ܠܝܬܘܟ ܗܘܐ ܐܪܟܐ , je partirais du village, si tu n'étais pas ici. Le *Conditionnel passé français* se rend par le participe passé du verbe avec le Conditionnel de l'Auxiliaire *Être*. Ex. ܐܢ ܠܐ ܗܘܝܐ ܗܘܐ ܠܝ ܫܘܢܪ̈ܐ , ܒܕ ܗܘܝܐ ܗܘܐ ܐܟܝܠܝ ܥܘܩܒܪ̈ܐ , si je n'avais pas eu de chats, les rats m'auraient mangé.

308. - SUBJONCTIF PRÉSENT. Il reproduit ce *même temps français*. Ex. ܠܘܙܡ ܕܩܝܡܬ ܒܓܒܝܢܘܬܐ , il faut que tu te lèves avec zèle (c'est-à-dire que tu agisses avec zèle).

On forme un subjonctif énergique avec ܥܒܕ , *que*. Ex. ܥܒܕ ܦܩܝܥ , qu'il crève ! – ܥܒܕ ܐܙܠܗ , qu'il s'en aille ! – C'est aussi un impératif.

On se sert souvent du subjonctif présent ou passé pour rendre un infinitif. Ex ܒܥܝܢ ܕܢܚܬܢ ܠܡܘܨܠ , je veux aller (descendre) à Mossoul. On peut supprimer le *Dalath* : Ex. ܒܥܝܢ ܗܘܐ ܢܚܬܢ ܗܘܐ , je voulais descendre.

309.- IMPARFAIT DU SUBJONCTIF. Il rend le *même temps français*. Ex. ܠܘܙܡ ܗܘܐ ܕܡܚܝܢ ܗܘܐ ܠܘܟ. , il fallait que je te battisse.

On fait un *Passé* et un *Plus-que-parfait* du Subjonctif avec le participe passé du Verbe et le présent ou l'imparfait de l'Auxiliaire *Être* :- ܠܘܙܡ ܕܗܘܝܢ ܡܚܝܬܘܗ ,

---

(1) Pour cet exemple et ceux du Conditionnel passé, Subj. passé, voir n° 332.

ܒܪܲܡܫܵܐ , il faut ou il faudra que je l'aie terminé ce soir. ܠܵܙܸܡ ܗ̄ܘܵܐ ܕܗܘܹܝܢ ܗ̄ܘܵܐ ܟܠܝܼܠܹܗ ܩܲܕܸܡ ܡܸܢ ܕܕܵܥܪܲܬ݂ ܗ̄ܘܵܐ , il faudrait que je l'eusse terminé avant que tu ne revinsses.

310. – Prétérit. Il rend à la fois *notre passé défini et le passé indéfini*. Ex. ܬܲܡܵܐ ܐܸܟ݂ܠܝܼ ܠܹܒ ܚܘܼܚܹܐ , là je mangeai ou j'ai mangé des pêches – Il traduit *parfois notre présent*. Ex. ܡܢܲܝܟܵܐ ܐܵܬ݂ܹܐ ܠܘܿܟ݂ , d'où viens-tu ? – ܦܠܸܛܠܲܢ ܠܹܗ ܡܸܢܹܗ , nous sommes délivrés de lui – Un domestique appelé répond en criant : ܐܵܬ݂ܹܐ ܠܝ , je viens ! (mot-à-mot : je suis venu) .

On forme un autre *prétérit* avec le participe passé du verbe et le verbe *Être* : ܐܟ݂ܝܼܠܵܐ ܝܘܸܢ ܠܲܚܡܵܐ , j'ai mangé – ܕܡܝܼܟ݂ܵܐ ܝܘܸܬ ܒܒܲܝܬܵܐ , tu as dormi à la maison (n^{os}315,332,493).

Le Prétérit rend *un infinitif*, surtout après le verbe *Ne pas pouvoir*. Ex. ܠܵܐ ܗܘܹܐ ܠܹܗ ܒܝ ܐܵܬ݂ܹܐ ܠܝ , je n'ai pu venir (mot-à-mot : je n'ai pu je suis venu) .

311.– Plus-que-parfait.– Il correspond à *notre Plus-que-parfait*. Ex. ܠܩܝܼܛ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ , ils avaient glané – 2^{e} forme, ܠܩܝܼܛܹܐ ܗ̄ܘܝܼ ܗ̄ܘܵܐ . it.

312. – Impératif. Il a le *même sens que le nôtre*. On accentue l'Impératif en lui ajoutant les pronoms ܠܘܿܟ݂ ܠܘܼܟ݂ܘܿܢ . Ex. ܐܝܼܬܘܿܒ ܠܘܿܟ݂ , assieds-toi donc – ܦܘܼܩܘܼܢ ܠܘܼܟ݂ܘܿܢ , sortez, vous autres.

On forme aussi un Impératif avec le Subjonctif. Ex. ܕܩܵܝܡܲܚ , levons-nous – On donne plus d'énergie en mettant ܫܘܼܕ devant le verbe. Ex. ܫܘܼܕ ܐܵܙܠܝ , qu'ils s'en aillent !

313.– Infinitif.– Nous avons vu qu'il est à la fois *mode indéfini* comme notre infinitif et *nom indéfini*. ܒܕܝܥܬ ܩܪܝܬܐ ܒܣܘܪܝܬ , sais-tu lire en Soureth – ܚܙܝܬܐ ܕܐܠܗܐ , la vue de Dieu – ܫܩܠܬܐ ܕܬܒܥܘܬ , la prise de vengeance – ܡܚܠܠܬܐ ܕܓܘ̈ܠܐ , le lavage des habits.

On corrobore un verbe en le faisant précéder ou suivre de son infinitif. Ex. ܢܦܠܬܐ ܢܦܝܠ ܠܗ , il tomba – ܥܟܠܐ ܠܗ ܝܟܠܗ ܥܟܪܐ , il l'accusa.

L'infinitif est employé pour rendre un présent actuel (Voir n° 304).

On forme des gérondifs en *do*, *dum*, et un Participe présent, en mettant devant l'infinitif les prépositions ܒ . ܠ – ܬܒܝܒܢ ܠܝ ܒܟܬܒܬܐ, *sedi scribendo*, je me suis mis à écrire – ܕܢܦܩܚ ܠܫܝܛܬܐ , sortons nous promener, (*ad ambulandum*) – ܦܬܠܐ ܠܗ̇ ܩܘܕܡܝ ܒܐܡܪܬܐ , elle se tourna vers moi en disant (*dicendo, dicens*).

314. – Participe présent. C'est un nom verbal correspondant à *notre nom d'Agent en* eur. Ex. ܦܪܘܩܐ ܕܥܠܡܐ , Sauveur du monde. – Il est parfois *Adjectif* : ܓܒܪܐ ܩܛܘܠܐ , un homme tueur, assassin.

315. – Participe passé. Il correspond *au nôtre*. ܛܪܝܕܐ ܝܠܗ ܡܢ ܟܢܫܢ , il est chassé de notre société.

Le Participe passé uni au Présent du verbe *Être* prend un sens actif passé, quand le verbe est actif : ܛܥܝܢܐ ܝܘܬ ܟܐܒܐ ܪܒܐ, tu as supporté une grande douleur – ܓܢܝܒܐ ܝܢܐ ܢܦܫܝ , ils ont volé mon âme – On pourrait traduire mot-à-mot : *tu es ayant supporté; ils sont ayant volé*, etc. – Quand le verbe est intransitif ou neutre, on traduit le participe passé avec *étant*. Ex. ܦܠܝܼܛܵܐܝܼܘܸܢ ܠܵܐ ܓܵܪܵܐ, je suis sorti (monté) à la terrasse = *Je suis étant sorti* (1).

VIII. - Le Verbe négatif

316.- Pour rendre négatifs les verbes, quels qu'ils soient, on les fait précéder de la négative ܠܵܐ, *non*, *ne*. Ex. ܠܵܐ ܟܹܐܓܵܪܸܫܢ, je ne tire pas - ܠܵܐ ܒܸܕ ܓܵܪܫܸܬ, tu ne tireras pas - ܠܵܐ ܓܪܝܼܫ ܠܹܗ, il ne tira pas - ܠܵܐ ܓܪܵܫܵܐ, ne pas tirer - ܠܵܐ ܓܪܵܘܫܵܐ, non tireur, pas tireur - ܠܵܐ ܓܪܝܼܫܵܐ, non tiré - Au Subjonctif, ܠܵܐ se met après le ܕ. Ex. ܕܠܵܐ ܓܵܪܸܫ, qu'il ne tire pas.

L'impératif négatif se forme de la 2ᵉ personne singulier ou pluriel du présent indéfini. Ex. ܠܵܐ ܩܵܛܠܸܬ, ne tue pas - ܠܵܐ ܪܵܩܕܸܬ, f. ne danse pas - ܠܵܐ ܫܵܐܠܸܬܘܿܢ, ne demandez pas.

Parfois on entend l'impératif exprimé par sa forme ordinaire avec ܠܵܐ. Ex. ܠܵܐ ܓܪܘܿܫ, ne tire pas - ܠܵܐ ܓܪܘܿܫܘܿܢ, ne tirez pas.

IX.- Verbes simples a conjuguer

317. - ܒܫܵܠܵܐ, être cuit - ܓܚܵܟܵܐ, rire - ܓܪܵܕܵܐ, racler - ܕܒܵܩܵܐ, saisir - ܕܚܵܦܵܐ, pousser, repousser - ܚܠܵܡܵܐ, se grossir - ܚܬܵܡܵܐ, conclure, se conclure - ܬܠܵܩܵܐ, se perdre - ܟܢܵܫܵܐ, balayer - ܬܡܵܫܵܐ, s'enfoncer, enfoncer, tremper – ܠܚܟܐ , lécher – ܡܪܩܐ , *detersit, lavit* – ܢܚܬܐ , descendre – ܢܟܦܐ , avoir honte – ܢܦܩܐ , sortir – ܣܦܩܐ , se vider – ܥܡܕܐ , être baptisé – ܥܡܩܐ , devenir profond, s'enfoncer – ܥܕܡܐ , (Ar.) s'anéantir, tomber dans la misère – ܦܨܚܐ , se réjouir – ܦܪܫܐ , se séparer, séparer – ܦܬܚܐ , s'ouvrir, ouvrir – ܨܪܚܐ , crier, pousser des cris – ܣܠܒܐ ,(A.) dévaliser – ܩܪܛܐ , ronger – ܚܠܒܐ , traire – ܚܪܒܐ , se ruiner, s'écrouler – ܙܒܢܐ , acheter – ܙܪܥܐ , semer – ܚܣܪܐ , subir du dommage – ܛܒܥܐ , être submergé dans le sommeil, dormir – ܫܥܠܐ , tousser – ܛܚܢܐ , moudre – ܫܦܠܐ , devenir infirme – ܫܦܟܐ et ܫܦܟܐ , répandre – ܣܟܪܐ , rester, cesser, habiter – ܛܦܪܐ , se gâter, se taler – ܣܦܪܐ , attendre (ܦ probablement pour ܒ . ܣܒܪܐ).

---

(1) En Syriaque classique, il y a des verbes actifs dont le participe passé donne à la fois un sens passif et actif. Ex. ܕܒܝܼܪܵܐ, *ductus et ducens*.

CHAPITRE VIII

Verbes auxiliaires

318.– Les Verbes Auxiliaires sont au nombre de deux : ܗܘܝܐ , être – ܦܝܫܐ , devenir (1). Ils sont employés pour la formation des temps secondaires des Verbes et pour la conjugaison du verbe passif.

I.– VERBE AUXILIAIRE ܗܘܝܐ , *Être*

Ce verbe a trois formes pour le Présent :

---

(1) Ces deux verbes sont de la classe des verbes infirmes. Il ont une conjugaison régulière que nous étudierons en son lieu.

1ère FORME : — PRÉSENT CONTRACTE

319.–Le verbe auxiliaire prend une forme contractée où le ܗ disparaît pour être remplacé par ܝ ; de plus il se lie au mot qui le précède comme un suffixe.

SING. 1ère pers. masc. ܐܵܢܵܐܝܘܸܢ, *anaiouen*, je suis (pr ܐܵܢܵܐ ܗܘܹܝܢ)
» » fém. ܐܵܢܵܐܝܘܵܢ » »
» 2e pers. masc. ܐܝܼܬܝܼܘܸܬ, *aiétiouet*, tu es.
» » fém. ܐܝܼܬܝܼܘܵܬ » »
» 3e pers. masc. ܐܗܘܝܬܠܗ ou ܐܗܘܝܠܗ , il est.
» » fém. ܐܗܝܬܠܗ̇ ou ܐܗܝܠܗ̇ , elle est.
PLUR. 1ère pers. des 2 g. ܐܝܼܬܝܼܬܘܵܚܢ ou ܐܝܼܬܝܼܘܵܚܢ, nous sommes.
» 2e pers. » ܐܝܼܬܘܿܬܘܿܗܘܿܬܘܿܢ ou ܐܝܼܬܘܿܬܘܿܘܵܬܘܿܢ ou
ܐܝܼܬܘܿܬܘܿܘܬܘܿܢ , vous êtes (1).
» 3e pers. » ܐܝܼܬܝܼܬܠܗܘܿܢ ou ܐܝܼܬܠܗܘܿܢ , ils, elles sont.

320.– Remarque.– 1° Quand l'*Iodh* de l'auxiliaire est précédé d'une consonne quiescente, il se transforme en la voyelle I. Ex. ܐܝܼܬܝܼܘܸܬ, *aiétiouet*, tu es – ܐܵܗܘܿ ܡܪܲܚܡܵܢ ܝܼܠܹܗ , il est clément.

2° L'attribut de l'auxiliaire peut se mettre ou avant ou après celui-ci : ܟܪܝܼܗܵܐ ܐܵܢܵܐܝܘܸܢ ou ܐܵܢܵܐ ܟܪܝܼܗܵܐܝܘܸܢ , je suis malade.

3° Le Présent contracte a son *Imparfait* : ܐܵܢܵܐܝܘܸܢ ܗ݇ܘܵܐ, j'étais – ܐܝܼܬܝܼܘܸܬ ܗ݇ܘܵܐ , tu étais – ܐܝܼܬܝܼܘܵܚܢ ܗ݇ܘܵܐ , nous étions – ܐܚܬܘܘܘܬܘ ܗܘܐ, vous étiez.– Mais la 3ᵉ personne du singulier et celle du pluriel se rendent d'une manière particulière. Ex. ܐܗܘ ܗܘܐ ܗܘܐ, il était – ܐܗܝ ܗܘܐ ܗܘܐ, elle était – ܐܢܗܝ ܗܘܝ ܗܘܐ ou ܐܢܝ, ils ou elles étaient – Le ܗ reparaît dans l'auxiliaire, mais ne se prononce pas.

---

(1) On écrit aussi ܐܝܼܬܘܿܢ ܗܘܵܘܬܘܿܢ . Le ܗ , perdu dans la forme contracte, reparait ici.

2ème FORME : – PRÉSENT ACTUEL

321.–Cette forme se compose du préfixe démonstratif ܗܘ, *voici*, du Verbe auxiliaire contracté, sans le *Iodh*.

SING. 1ère pers. masc. ܗܘܘܝܢ ܫܒܝܫܐ, je suis *actuellement* embarrassé.

» » fém. ܗܘܘܢ ܫܒܝܫܬܐ » » embarrassée.

» 2ᵉ pers. masc. » ܗܘܘܬ, tu es » embarrassé.

» » fém. » ܗܘܘܬ » » embarrassée.

» 3ᵉ pers. masc. » ܗܘܠܗ, il est » embarrassé.

» » fém. » ܗܘܠܗ̇, elle est » embarrassée.

PLUR. 1ère pers. d. 2 g. ܗܘܘܚ ܫ̈ܒܝܫܐ, n. sommes » embarrassés.

» 2ᵉ pers. » ܗܘܘܘܬܘ, vous êtes » »

» 3ᵉ pers. » ܗܘܠܝܢ, ils ou elles sont » »

322.– IMPARFAIT. ܗܘܘܝܢ ܗܘܐ, j'étais – ܗܘܘܬ ܗܘܐ, tu étais – ܗܘܐ ܗܘܐ, il était – ܗܘܘܚ ܗܘܐ, nous étions – ܗܘܘܘܬܘ ܗܘܐ, vous étiez – ܗܘܝ ܗܘܐ, ils étaient.

Notez que la 3ᵉ personne du singulier et celle du pluriel ont une forme particulière au Présent ܗܘܠܗ. ܗܘܠܝܢ.

323.– **Remarque.** Quand le démonstratif ܗܘ, *voici*, est suivi des pronoms ܠܗ . ܠܗܘܢ . ܠܝ etc., le sens est simplement : *me voici*, *te voici*, etc., car il ne s'agit plus d'un verbe. Ex. ܗܵܘܠܝ . ܡܘܼܢ ܒܵܥܝܵܬ݂ , me voici, que veux-tu ? – ܗܵܘܠܘܼܟ݂ . ܐܝܟܵܐ ܒܹܐܙܵܠܘܼܬ݂ , toi que voici, où vas-tu ? – ܗܵܘܠܹܗ est une forme qui peut rester invariable, avec le sens de *voici*. Ex. ܗܵܘܠܹܗ ܐܵܬ݂ܹܐ ܠܝ , *ecce veni* – ܗܵܘܠܹܗ ܐܙܝܼܠܹܐ ܠܝ , *ecce profecti sunt*. On écrit aussi ܗܵܘܠܵܗ̇ - ܗܵܘܠܹܗ . ܗܵܘܠ̈ܗܘܿܢ et ܗܵܘܠܝܼ se retrouvent aussi dans le *Présent actuel*, mais avec le sens de : *il, elle est, ils sont*.

3ème FORME : – PRÉSENT NORMAL

324. – C'est le Présent du verbe ܗܘܵܝܵܐ avec sa forme normale, comme on le verra dans la conjugaison de ce verbe, que nous donnons ci-dessous dans toute sa suite.

325. – II. CONJUGAISON DE L'AUXILIAIRE ܗܘܵܝܵܐ , *Être*

PRÉSENT INDÉFINI

SING. 1ère pers. masc. ܗܵܘܹܝܢ (1) , je suis.
» » fém. ܗܵܘܝܵܢ »
» 2e pers. masc. ܗܵܘܹܝܬ , tu es.
» » fém. ܗܵܘܝܵܬ »
» 3e pers. masc. ܗܵܘܹܐ , il est.
» » fém. ܗܵܘܝܵܐ, elle est.

---

(1) ܗܵܘܹܝܢ . ܗܵܘܹܝܬ , sont plus réguliers que ܗܵܘܹܢ . ܗܵܘܹܬ . Mais il faut écrire ܗܵܘ̈ܝܢܲܢ . ܗܵܘܘܹܢ . ܗܵܘܘܹܬ ; ces dernières formes étant propres au Soureth, nous les laissons telles quelles.

Plur. 1ère pers. des 2 g. ܗܘܝܚ, nous sommes.

» 2e » » ܗܘܝܬܘܢ ou ܗܘܘܬܘܢ, vous êtes.

» 3e » » ܗܘܝ, ils sont.

Ex. ܡܘܕ ܕܐܬܝܬ ܐܢ ܗܘܝܢ ܒܒܝܬܐ ܟܠܝ ܬܡܐ, quand tu viendras, si je suis à la maison, reste là – ܕܠܐ ܗܘܝܐ ܡܝܬܬܐ, pourvu qu'elle ne soit pas morte !

IMPARFAIT INDÉFINI

ܗܘܝܢ ܗܘܐ, j'étais – ܗܘܝܬ ܗܘܐ, tu étais – ܗܘܐ ܗܘܐ, il était – ܗܘܝܚ ܗܘܐ, nous étions – ܗܘܝܬܘܢ ܗܘܐ, vous étiez – ܗܘܝ ܗܘܐ, ils étaient.

Ex. ܐܢ ܠܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܡܪܝܥܐ ܒܕ ܗܘܐ ܗܘܐ ܐܬܝܐ ܠܟܐ, s'il n'était pas malade, il serait venu ici.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܗܘܝܢ, je suis – ܒܗܘܝܬ, tu es, etc. – ܡܪܝܥܐ ܒܗܘܝܢ, je suis malade.

IMPARFAIT DÉFINI

ܒܗܘܝܢ ܗܘܐ, j'étais – ܒܗܘܝܬ ܗܘܐ, tu étais – ܒܗܘܐ ܗܘܐ, il était, etc.

FUTUR SIMPLE

ܒܕ ܗܘܝܢ, je serai – ܒܕ ܗܘܝܬ, tu seras – ܒܕ ܗܘܝܚ, nous serons, etc.

FUTUR PASSÉ

ܒܕ ܗܘܝܢ ܦܝܫܐ, j'aurai été (mot-à-mot : je serai devenu) etc.

CONDITIONNEL SIMPLE

ܒܸܕ ܗܵܘܹܝܢ ܗ̱ܘܵܐ , je serais, etc.

CONDITIONNEL PASSÉ

ܒܸܕ ܗܵܘܹܝܢ ܗ̱ܘܵܐ ܦܝܼܫܵܐ , j'aurais été (mot-à-mot : je serais devenu), etc.

SUBJONCTIF PRÉSENT

ܕܗܵܘܹܝܢ , que je sois, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

ܕܗܵܘܹܝܢ ܗ̱ܘܵܐ , que je fusse , etc.

SUBJONCTIF PASSÉ

ܕܗܵܘܹܝܢ ܗ̱ܘܵܐ ܦܝܼܫܵܐ , que j'aie été, que j'eusse été (mot-à-mot que je fusse devenu) , etc.

PRÉTÉRIT (*1ère forme*)

SING. 1ère pers. des 2 g. ܗܘܹܐ ܠܝܼ , je fus ou j'ai été.

» 2e pers. masc. ܗܘܹܐ ܠܘܼܟ݂ - f. ܗܘܹܐ ܠܵܟ݂ܝ ,tu fus, tu as été.

» 3e pers. masc. ܗܘܹܐ ܠܹܗ - f. ܗܘܹܐ ܠܵܗ̇ ,il,elle fut,a été.

PLUR. 1ère pers. des 2 g. ܗܘܹܐ ܠܲܢ , nous fûmes, avons été.

» 2e pers. » ܗܘܹܐ ܠܵܘܟ݂ܘܿܢ , vous fûtes, avez été.

» 3e pers. » ܗܘܹܐ ܠܗܘܿܢ , ils, elles furent, ont été.

PRÉTÉRIT (*2e forme, peu usitée*)

Elle correspond à notre Passé indéfini :

ܗܘܹܝܵܐܝܘܸܢ , j'ai été - ܗܘܹܝܵܐܝܘܸܬ , tu as été - ܗܘܹܝܵܐܝܠܹܗ , il a été - ܗܘܝܼܬ݂ܵܐܝܠܵܗ̇ (fém.) , elle a été.

PLUS-QUE-PARFAIT (*1ère forme*)

ܗܘܹܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝܼ , j'avais été -- ܗܘܹܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܘܼܟ݂ , tu avais été - ܗܘܹܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ , il avait été - ܗܘܹܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܲܢ , nous avions été - ܗܘܹܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܵܘܟ݂ܘܿܢ , vous aviez été - ܗܘܹܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܗܘܿܢ , ils avaient été.

PLUS-QUE-PARFAIT (*2ème forme, peu usitée*)

ܗܘܝܵܐܝܼܘܸܢ ܗ̄ܘܵܐ , j'avais été - ܗܘܝܵܐܝܼܘܸܬ ܗ̄ܘܵܐ , tu avais été - ܗܘܝܼܬܵܐܝܼܘܲܬ ܗ̄ܘܵܐ (fém.), tu avais été - ܗܘܝܵܐ ܗܘܹܐ ܗ̄ܘܵܐ , il avait été - ܗܘܝܼܬܵܐ ܗܘܵܐ ܗ̄ܘܵܐ (fém.), elle avait été - ܗܘܝܵܐܝܼܘܲܚ ܗ̄ܘܵܐ , nous avions été, etc.

IMPÉRATIF

Sing. masc. ܗܘܝܼ , sois - fém. ܗܘܵܝ - plur. des 2 genres, ܗܘܵܘ , soyez.

INFINITIF

ܗܘܵܝܵܐ , être, l'être.

PARTICIPE PRÉSENT

Il n'est pas usité comme *auxiliaire*.

PARTICIPE PASSÉ

Sing. masc. ܗܘܝܼܵܐ , fém. ܗܘܝܼܬܵܐ , été - plur. ܗܘ̈ܝܹܐ , été - Usité surtout en Perse.

Note.- Le mot ܦܝܼܫܵܐ , *devenu, été*, que nous voyons entrer dans certains temps composés, est le participe passé de ܦܵܝܫܵܐ , dont nous allons donner la conjugaison.

326. – III. CONJUGAISON DE L'AUXILIAIRE

ܦܝܫܐ, *Devenir*, *Être*

PRÉSENT INDÉFINI

Sing.masc. ܦܝܫܢ . fém. ܦܝܫܢ , je deviens, je suis – m. ܦܝܫܬ , fém. ܦܝܫܬ , tu deviens, tu es – m. ܦܝܫ , fém. ܦܝܫܐ , il, elle devient, est, etc. – Ex. ܒܦܝܫܬ ܕܓܠܐ , tu deviens, tu es menteur.

IMPARFAIT INDÉFINI

ܦܝܫܢ ܗܘܐ , je devenais, j'étais.

PRÉSENT DÉFINI ET IMPARFAIT

Ces temps sont selon la règle.

FUTUR SIMPLE

ܒܕ ܦܝܫܢ , je deviendrai, je serai.

FUTUR PASSÉ

ܒܕ ܗܘܝܢ ܟܕܒܐ , je serai devenu, j'aurai été menteur.

CONDITIONNEL

ܒܕ ܦܝܫܢ ܗܘܐ , je deviendrais, je serais.

CONDITIONNEL PASSÉ

ܒܕ ܗܘܝܢ ܗܘܐ ܟܕܒܐ , je serais devenu, j'aurais été menteur.

SUBJONCTIF PRÉSENT

ܕܦܝܫܢ , que je devienne, que je sois.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

ܕܦܝܫܢ ܗܘܐ , que je devinsse, que je fusse.

SUBJONCTIF PASSÉ

ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ ܦܝܫܐ , que je fusse devenu, que j'aie été, eusse été.

PRÉTÉRIT (1ère forme)

ܦܝܫ ܠܝ , je devins, je fus – . ܦܝܫ ܠܗ . ܦܝܫ ܠܘܟ݂ ܦܝܫ ܠܢ , etc.

PRÉTÉRIT (2ème forme)

ܦܝܫܐܝܘܢ , je suis devenu, j'ai été – ܦܝܫܐܝܘܬ , tu es devenu, as été – masc. ܦܝܫܐܝܠܗ , fém. ܦܝܫܬܐܝܠܗ̇ , il est devenu, elle est devenue – plur. ܦܝ̈ܫܐܝܠܝܢ, ils sont devenus. Ex. ܦܝܫܐܝܘܢ ܕ̈ܘܝܐ , je suis devenu, j'ai été méprisable.

PLUS-QUE-PARFAIT

ܦܝܫ ܗܘܐ ܠܝ , j'étais devenu, j'avais été.

IMPÉRATIF

ܦܘܫ (des 2 genres), deviens, sois – plur. des 2 genres ܦܘܫܘ , devenez, soyez.

Ex. ܦܘܫ ܗܘܢܢܐ , deviens, sois raisonnable – ܦܘܫܘ ܒܫܠܡܐ , soyez en paix.

INFINITIF

ܦܝܫܐ , devenir, être, le devenir, l'être.

PARTICIPE PRÉSENT

Il n'est pas usité comme *auxiliaire*.

PARTICIPE PASSÉ

Sing. masc. ܦܝܫܐ , devenu, été – fém. ܦܝܫܬܐ – pluriel des 2 genres, ܦܝ̈ܫܐ , devenus, été.

Ex. ܦܝܫܐܝܘܢ ܩܕܡܝܐ, je suis devenu le premier – ܦܝܫܝܐ ܗܘܐ ܠܝ ܓܕܝܒܬܐ, j'étais devenu triste, j'avais été triste.

IV.– REMARQUES SUR LES VERBES AUXILIAIRES ET EXEMPLES DIVERS

327.– 1° Les deuxièmes formes du prétérit et du plus-que-parfait de ܗܘܝܐ ne sont usitées qu'en Perse, où l'on dit : ܗܕܟܐ ܗܘܝܬܐܠܗ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܟܠ ܕܪܐ, telle a été la foi de tous les siècles.

328.– 2° Les temps composés simultanément avec ܗܘܝܐ et ܦܝܫܐ étant lourds, on peut les remplacer par d'autres temps plus simples. Ex. ܐܢ ܗܘܝܬ ܗܘܐ ܐܟܐ . ܠܐ ܡܝܬܐ ܗܘܐ, si tu avais été ici, il ne serait pas mort (au lieu de : (ܐܢ ܗܘܝܬ ܗܘ ܦܝܫܐ ܐܟܐ) – ܠܙܡ ܗܘܐ ܕܦܝܫ ܗܘܐ ܡܪܘܚܩܐ, il aurait fallu qu'il fût éloigné (au lieu de ܠܙܡ ܗܘܐ ܕܗܘܝܐ ܗܘܐ ܦܝܫܐ ܡܪܘܚܩܐ).

329.– 3° Le Verbe ܦܝܫܐ, avec le sens de *devenir*, n'est vraiment auxiliaire que quand il se combine avec ܗܘܝܐ pour former des temps composés spéciaux. Il s'emploie souvent avec le sens de *rester*. Ex. ܠܐ ܦܝܫ ܠܗ ܠܗ̇ ܡܥܘܕܪܢܐ, il ne lui (f.) resta plus de secours – ܦܝܫ ܠܗ ܬܡܐ, il est resté là-bas – ܦܘܫ ܒܒܝܬܝ, reste dans ma maison – ܡܢ ܙܘܙܐ ܕܡܨܘܪܦܠܘܟ ܟܡܐ ܐܝܬ ܠܘܟ ܦܝܫܐ, de l'argent que tu as dépensé, combien en as-tu de reste (mot-à-mot : *resté*) ? – ܠܐ ܦܝܫ, il n'est rien resté, il ne reste rien.

330.- Exemples divers: - ܐܝܟܐܝܠܗ , où est-il ? - ܡܐܝܟܐܝܘܬ , d'où es-tu ? - ܚܕܝܪܝܠܗܘܢ , ils sont prêts - ܗܘܠܗ ܒܪܟܐ ܩܕܡܘܟ , il est agenouillé devant toi - ܡܚܘܛ ܓܢܘܟ ܕܠܐ ܗܘܝܬ ou ܕܠܐ ܦܝܫܬ ܡܒܘܣܪܐ ܡܢܚܒܪܘܬܘܟ , prends garde à n'être pas méprisé de tes compagnons - ܠܐ ܒܦܝܫܢ ܟܪܝܐ ܥܠܗ , je ne suis ou ne serai pas triste à son sujet - ܐܗܐ ܦܝܫܐ ܠܗ ܒܚܛܗܘܟ , cela a été par ta faute - ܦܝܫܐ ܗܘܐ ܠܝ ܒܢܝܐ ܒܡܘܨܠ , j'avais été maçon à Mossoul - ܐܢ ܥܒܝܕܐ ܗܘܐ ܗܕܟܐ ܒܕ ܦܝܫܐ ܗܘܐ ܥܬܝܪܐ , si tu avais fait ainsi, tu serais devenu riche - ܐܢ ܠܐ ܗܘܝܐ ܗܘܐ ܪܡܪܫܐ , ܒܕ ܗܘܝܐ ܗܘܐ ܫܩܝܠܐ ܦܘܪܥܢܘܟ , si tu n'étais pas orgueilleux, tu aurais reçu ta récompense.

V.- Verbes auxiliaires négatifs

331.- Le verbe ܗܘܝܐ , dans ses formes normales, et le verbe ܦܝܫܐ deviennent négatifs avec la particule ܠܐ , de la même manière que les autres verbes. Cependant, avec la forme contracte ܝܘܢ , la négation peut s'exprimer comme suit : ܠܝܘܢ , je ne suis pas - ܠܝܘܬ , tu n'es pas - ܠܝܠܗ , il n'est pas - ܠܝܘܚ , nous ne sommes pas - ܠܝܘܬܘܢ , vous n'êtes pas - ܠܝܠܗܘܢ , ils ne sont pas (au lieu de ܠܐܝܘܢ , ܠܐܝܘܬ , etc.).

La forme ܗܘܝܢ , *je suis actuellement*, ne prend jamais le négatif.

VI.- LES VERBES AUXILIAIRES EN COMPOSITION AVEC LES AUTRES VERBES

1° *Verbes auxiliaires avec les verbes actifs ou transitifs*

332.- L'auxiliaire ܗܘܐ , employé avec le *Participe passé* des Verbes actifs sert à composer les temps *secondaires* ou *non-paradigmaux* (Voir n° 267).

Ces temps sont : un second *Prétérit* ou *Passé indéfini*, un *Plus-que-parfait*, un *Futur passé*, un *Conditionnel passé*, un *Subjonctif passé*, un *Plus-que-parfait du Subjonctif*.

Dans ces temps, l'Auxiliaire n'est exprimé que par le *Présent et ses dérivés*, mais il donne *un sens passé* à tous les temps nouveaux qu'il forme et se traduit par notre verbe *Avoir* (1).

PASSÉ INDÉFINI (*1ère forme*)

ܩܛܝܠܐܝܘܢ ܓܒܪܐ , j'ai tué un homme - ܩܛܝܠܐܝܘܬ, tu as tué - ܩܛܝܠܐܝܠܗ , il a tué - f. ܩܛܝܠܬܐܝܠܗ̇, elle a tué - ܩܛܝ̈ܠܐܝܘܚ,nous avons tué - ܩܛܝ̈ܠܐܝܬܘܢ, vous avez tué - ܩܛܝ̈ܠܐܝܢܝ , ils ont tué - Le sens mot-à-mot est : Je suis ayant tué , tu es ayant tué.

PASSÉ INDÉFINI (*2ème forme*)

ܗܘܝܢ ܩܛܝܠܐ ܓܒܪܐ , j'ai tué un homme (*maintenant je suis ayant tué*) - ܗܘܝܢ ܩܛܝܠܬܐ ܥܩܒܪ̈ܐ, f. j'ai tué des rats - ܗܘܝܘܚ ܩܛܝܠܐ ܚܕܐ ܕܒܐ , nous avons tué un ours.

---

(1) En latin : *Imitatus sum*, j'imitai, j'ai imité - *Pollicitus est*, il promit, il a promis.

PASSÉ INDÉFINI (*3ème forme*)

ܒܗܘܝܢ ܡܩܛܠܐ , j'ai tué (je suis ayant tué) – ܒܗܘܝܐ ܡܩܛܠܬܐ , elle a tué.

PLUS-QUE-PARFAIT (*1ère forme*)

ܡܩܛܠܐܝܘܢ ܗܘܐ , j'avais tué (j'étais ayant tué).

PLUS-QUE-PARFAIT (*2ème forme*)

ܒܗܘܝܢ ܗܘܐ ܡܩܛܠܐ , etc.

FUTUR PASSÉ

ܒܕ ܗܘܝܢ ܡܩܛܠܐ , j'aurai tué (je serai ayant tué).

CONDITIONNEL PASSÉ.

ܒܕ ܗܘܝܢ ܗܘܐ ܡܩܛܠܐ , j'aurais tué (je serais ayant tué).

SUBJONCTIF PASSÉ

ܕܗܘܝܢ ܡܩܛܠܐ , que j'aie tué (que je sois ayant tué).

PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF

ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ ܡܩܛܠܐ , que j'eusse tué.

Les verbes actifs en *Mim* forment de la même manière les *temps secondaires*.

Remarque.– Dans ces temps, le *passé indéfini* ܡܩܛܠܐܝܘܢ et ܗܘܝܢ ܡܩܛܠܐ , etc. est très employé. Ex. ܡܩܛܠܐܝܘܢ ܬܪܝܢ ܕܐܒܐ , j'ai tué deux loups – ܗܘܠܝܗ ܕܒܝܚܐ ܥܢܘܟ. , ils ont égorgé tes brebis – ܐܝܟܘܬܐ ܗܘܐ ܐܟܠܬܐ ܒܠܒ , c'est toi qui m'avais accusé.

2° *Verbes auxiliaires avec les Verbes intransitifs ou neutres*

333. – Ils se composent ensemble de la manière que nous venons de dire pour les verbes actifs. Les deux auxiliaires ܗܘܝܐ et ܦܝܫܐ, peuvent être employés indifféremment et on les traduit par *Avoir* ou *Être*, selon que le demande notre langue pour les verbes de cette nature.

Ex. ܦܠܝܛܐܝܘܢ ܡܢ ܡܬܐ, je suis sorti du village – ܥܪܝܩܐܝܘܬ ܠܛܘܪܐ, tu as fui à la montagne – ܗܘܝܢ ܢܦܝܠܬܐ ܡܫܢܐܠܒ, je suis déchue de mon état (antérieur) – ܢܚܝܬܝܢ، ܗܘܝܢ ܢܚܝܬܐ ܒܓܘܠܬܐ, je suis descendu dans le ravin – ܒܕ ܦܝܫܢ ܒܕ ܗܘܝܢ ܦܠܝܛܐ, je serai sorti, etc.

VII. – Verbes auxiliaires dans la formation du Passif

334.– En Soureth, on donne le sens passif à un verbe en composant son participe passé avec l'un ou l'autre Auxiliaire selon les divers temps.

Le Présent des Auxiliaires ܒܗܘܝܢ, ܗܘܝܢ, ܝܘܢ, qui, dans les verbes transitifs et intransitifs, donne *un sens passé*, garde dans les verbes passifs son *sens présent*.

Ex. *Actif* : ܩܛܝܠܐܝܘܢ ܐܢܫܐ, j'ai tué un homme – *Passif* : ܩܛܝܠܐܝܘܢ ܡܟܪܝܘܬܝ, je suis tué par mes soucis – Ces exemples nous montrent que c'est par le régime direct ou indirect du verbe qu'on distingue le sens actif ou passif du verbe, quand il est en composition avec l'auxiliaire ܗܘܝܐ à ses temps présents.

335.- CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS

PRÉSENT (*1ère forme*)

ܠܡܬܓܪܫܐܝܘܢ ܡܟܠ ܓܒܐ, je suis tiré de tous côtés –

ܠܡܬܓܪܫܬܐܝܠܗ̇ ܡܟܠ ܓܒܐ, elle est tirée de tous côtés.

PRÉSENT (*2ème forme*)

ܗܘܝܢ ܠܡܬܓܪܫܐ, je suis tiré actuellement.

PRÉSENT (*3ème forme*)

ܒܗܘܝܢ . ܒܩܝܡܢ ܠܡܬܓܪܫܐ, je suis tiré.

IMPARFAIT (*de la 1ère forme*)

ܠܡܬܓܪܫܐܝܘܢ ܗܘܐ, j'étais tiré.

IMPARFAIT (*de la 3ème forme*)

ܒܗܘܝܢ ܗܘܐ . ܒܩܝܡܢ ܗܘܐ ܠܡܬܓܪܫܐ, j'étais tiré.

FUTUR SIMPLE

ܒܕ ܗܘܝܢ . ܒܕ ܩܝܡܢ ܠܡܬܓܪܫܐ, je serai tiré.

FUTUR PASSÉ

ܒܕ ܗܘܝܢ ܦܝܫܐ ܠܡܬܓܪܫܐ, j'aurai été tiré.

CONDITIONNEL

ܒܕ ܗܘܝܢ ܗܘܐ . ܒܕ ܩܝܡܢ ܗܘܐ ܠܡܬܓܪܫܐ, je serais tiré.

CONDITIONNEL PASSÉ

ܒܕ ܗܘܝܢ ܗܘܐ ܦܝܫܐ ܠܡܬܓܪܫܐ, j'aurais été tiré.

SUBJONCTIF PRÉSENT

ܕܗܘܝܢ . ܕܩܝܡܢ ܠܡܬܓܪܫܐ, que je sois tiré.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ . ܕܦܝܫܝܢ ܗܘܐ ܓܪܝܫܬܐ , que je fusse tiré.

SUBJONCTIF PASSÉ

ܕܗܘܝܢ ܗܘܐ ܦܝܫܬܐ ܓܪܝܫܬܐ , que j'aie été tiré.

PRÉTÉRIT (*1ère forme*)

ܗܘܐ ܠܝ , ܦܫ ܠܝ ܓܪܝܫܬܐ , je fus tiré, j'ai été tiré.

PRÉTÉRIT (*2ème forme spéciale*)

Le participe passé classique ܓܪܝܫ , fém. ܓܪܝܫܬܐ , plur. ܓܪܝܫܝ (pour ܓܪܝܫܝܢ), s'unit aux pronoms personnels suffixes du Présent ܝܢ • ܬ . etc. (1).

SING. 1ère pers. masc. ܓܪܝܫܝܢ , je fus, j'ai été tiré.
» » fém. ܓܪܝܫܢ » »
» 2e pers. masc. ܓܪܝܫܬ , tu fus, tu as été tiré.
» » fém. ܓܪܝܫܬ » »
» 3e pers. masc. ܓܪܝܫ , il fut, il a été tiré.
» » fém. ܓܪܝܫܬܐ , elle fut, elle a été tirée.
PLUR. lère pers. des 2 g ܓܪܝܫܝܚ , **nous fûmes, nous avons été tirés.**
» 2e pers. » ܓܪܝܫܘܬܘܢ , ܓܪܝܫܝܬܘܢ , **vous fûtes tirés.**
» 3e pers. » ܓܪܝܫܝ , ils furent, ils ont été tirés.

Exemples : ܓܒܝܠܝܢ ܕܛܝܢܐ j'ai été formé de limon — ܡܢܒܝ ܠܡܢܝ ܡܚܝܬ , prophétise qui t'a frappé — ܕܘܟܕܬܐ ܥܒܝܕܬܐ ܠܥܒܕܬܐ ܡܢ ܗܘܘ , complainte qui a été faite par

---

(1) Cette forme est employée dans le Soureth de Djébel-Tour comme forme habituelle du *prétérit* des Verbes neutres. Ex. ܦܠܛܝܢ , je sortis, je suis sorti.

Cacha Somo. On met un ܠ devant l'auteur de l'action ܠܩܫܐ . ܠܩܕܝ

PLUS-QUE-PARFAIT (*1ère forme*)

ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܝ . ܦܝܫ ܗܘܐ ܠܝ ܓܪܝܫܐ , j'avais été tiré.

PLUS-QUE-PARFAIT (*2e forme spéciale*)

ܓܪܝܫܢ ܗܘܐ , j'avais été tiré.

Masc. ܓܪܝܫ ܗܘܐ - fém. ܓܪܝܫܐ ܗܘܐ , il (elle) avait été tiré.

ܓܪܝܫܝ ܗܘܐ . ܗܘܘ , ils avaient été tirés.

IMPÉRATIF

ܦܘܫ ܓܪܝܫܐ . ܗܘܝ ܓܪܝܫܐ , sois tiré.

ܦܘܫܘ ܓܪ̈ܝܫܐ . ܗܘܘ ܓܪ̈ܝܫܐ , soyez tirés.

INFINITIF

ܗܘܝܐ . ܦܝܫܐ ܓܪܝܫܐ , être, devenir tiré.

PARTICIPE PRÉSENT

Ce temps n'existe pas.

PARTICIPE PASSÉ

ܦܝܫܐ . ܗܘܝܐ ܓܪܝܫܐ , été tiré.

ܦܝܫܬܐ . ܗܘܝܬܐ ܓܪܝܫܬܐ , été tirée.

ܦܝ̈ܫܐ . ܗܘ̈ܝܐ ܓܪ̈ܝܫܐ , été tirés.

336.- Les verbes composés forment leur passif de la même manière :- ܡܣܘܛܠܐܝܢ ܡܢ ܕܪ̈ܓܐ , je suis suspens à *divinis*.- ܡܣܘܛܠܠܟ ܡܢ ܕܪ̈ܓܐ , tu as été suspens à *divinis*.

CHAPITRE IX

Verbes composés ou Verbes en *Mim*

I.–NOTIONS GÉNÉRALES

337.– Le Soureth forme des *Verbes composés* au moyen d'un *Mim préfixe* augmentant la racine verbale simple; c'est pourquoi ces verbes sont aussi appelés *Verbes en Mim.*

338.– Le *Mim* préfixe donne lieu à deux Conjugaisons :

La première, dans laquelle le *Mim* reste toujours quiescent. Ex. ܡܒܲܛܘܿܠܹܐ , annuler – ܡܒܲܛܠܹܢ , j'annule – ܡܒܘܿܛܠܵܐ , annulé – Cette conjugaison s'appelle 1ère Conjugaison en *Mim;* elle répond à la forme littéraire ܦܲܥܸܠ.

La seconde, dont le *Mim* est toujours *mobile.* Ex. ܡܲܩܛܘܿܠܹܐ , faire tuer – ܡܲܩܛܠܹܢ , je fais tuer – ܡܘܼܩܛܠܵܐ , qu'on a fait tuer. On l'appelle 2e Conjugaison en *Mim.* Elle répond à la forme littéraire ܐܲܦܥܸܠ.

339.– Quant au sens, les verbes de la 1ère Conjugaison sont actifs ou intransitifs. Cette conjugaison a pour effet :

1° De rendre *actifs* des verbes simples *intransitifs*; ainsi : de ܒܲܛܠܵܐ , *être nul*, on fait ܡܒܲܛܘܿܠܹܐ , annuler.

2° De former des verbes soit actifs, soit intransitifs, de simples noms. Ex. ܒܘܼܪܟܬܵܐ , bénédiction; ܡܒܲܪܘܿܟܹܐ , bénir – ܩܘܼܕܫܵܐ , sanctification ; ܡܩܲܕܘܿܫܹܐ , sanctifier – ܓܲܪܒܵܢܵܐ , galeux; ܡܓܲܪܒܘܿܢܹܐ , devenir galeux – ܩܲܠܘܼܠܵܐ , vite, prompt; ܡܩܲܠܘܿܠܹܐ , aller vite.

340.- La 2ᵉ Conjugaison en *Mim* est essentiellement active ou transitive. Avec elle on forme :

1° Des verbes actifs issus de verbes intransitifs. Ex. ܠܒܫܐ , se revêtir; ܡܠܒܘܫܐ , revêtir, habiller – ܡܬܦܟܘܪܐ , réfléchir; ܡܦܟܘܪܐ , faire réfléchir.

2° Des verbes doublement transitifs. Ex. ܩܛܠܐ , tuer; ܡܩܛܘܠܐ , faire tuer.

341.– Les temps du *Présent* et du *Prétérit* des verbes en *Mim* se composent de la même manière que pour les verbes simples, c'est-à-dire avec un participe actif ou un participe passif auquel on joint les pronoms personnels.

Le *Participe actif* employé pour former le *Présent* se tire des Conjugaisons classiques ܦܥܠ , ܐܦܥܠ . Ex.

1ère Conjug. (ܦܥܠ) ܡܩܕܫ , sanctifiant - fém. ܡܩܕܫܐ - plur. ܡܩܕܫܝܢ (Sour. ܡܩܕܫܝ).

2ème Conj. (ܐܦܥܠ) ܡܩܛܠ , faisant tuer – fém. ܡܩܛܠܐ - pl. ܡܩܛܠܝܢ (Sour. ܡܩܛܠܝ).

Le *Participe passif* employé pour composer le *Prétérit* est celui des Conjugaisons Soureth en *Mim*, mais avec forme contracte. Ex.

1ère Conj. ܡܩܘܕܫ , sanctifié – fém. ܡܩܘܕܫܐ - pl. ܡܩܘܕܫܝ .

2ème Conj. ܡܩܘܛܠ , fait tuer - f. ܡܩܘܛܠܐ - pl. ܡܩܘܛܠܝ .

L'*Impératif* se tire de la 3ème personne sing. masc. du Présent indéfini.

1ère Conj. ܡܩܲܕܸܫ et ܡܩܵܕܸܫ - pl. ܡܩܲܕܫܘܼ , sanctifie, sanctifiez.

2ème Conj. ܡܲܩܛܸܠ - pl. ܡܲܩܛܸܠܘܼ, fais, faites tuer.

L'*Infinitif* se tire de l'Infinitif classique avec quelques variantes :

1ère Conj. (ܦܲܥܸܠ) – Class. ܡܩܲܕܵܫܘܼ – Soureth ܡܩܲܕܘܿܫܹܐ , sanctifier.

2ème Conj. (ܐܲܦܥܸܠ) - Class. ܡܲܩܛܵܠܘܼ - Soureth ܡܲܩܛܘܿܠܹܐ , faire tuer.

Le *Nom d'agent* est le même qu'en Syriaque cl.

1ère Conj. ܡܩܲܕܫܵܢܵܐ , sanctificateur.

2ème Conj. ܡܲܩܛܠܵܢܵܐ , qui fait tuer.

Le *Nom de Patient ou Participe passé* a une forme propre au Soureth :

1ère Conj. ܡܩܘܼܕܫܵܐ , sanctifié – fém. ܡܩܘܼܕܸܫܬܵܐ - pl. ܡܩܘܼܕܫܹ̈ܐ .

2ème Conj. ܡܘܼܩܛܠܵܐ , qu'on a fait tuer – fém. ܡܘܼܩܛܸܠܬܵܐ - pl. ܡܘܼܩܛܠܹ̈ܐ .

342.– II.– PARADIGME DE LA 1ère CONJUGAISON, EN MIM QUIESCENT, POUR LES VERBES TRILITTÈRES SAINS

Type ܡܦܲܥܘܿܠܹܐ, *comme* ܡܩܲܕܘܿܫܹܐ, *sanctifier*

(*du Class.* ܩܲܕܸܫ . *Racine* ܩܕܫ)

PRÉSENT INDÉFINI

SING. 1ère pers. masc. ܡܩܲܕܸܫܢ , je sanctifie.

» » fém. ܡܩܲܕܫܲܢ » »

Sing. 2ᵉ pers. masc. ܡܩܲܕܸܫܸܬ, tu sanctifies.
» » fém. ܡܩܲܕܸܫܲܬ » »
» 3ᵉ pers. masc. ܡܩܲܕܸܫ ou ܡܩܲܕܹܫ, il sanctifie.
» » fém. ܡܩܲܕܫܵܐ, elle sanctifie.
Plur. 1ère pers. d. 2 g. ܡܩܲܕܫܲܚ, nous sanctifions.
» 2ᵉ pers. » ܡܩܲܕܫܝܼܬܘܿܢ, vous sanctifiez.
» 3ᵉ pers. » ܡܩܲܕܫܝܼ, ils, elles, sanctifient.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܡܩܲܕܸܫܹܢ, je sanctifie.
ܒܡܩܲܕܸܫܸܬ, tu sanctifies, etc.

IMPARFAIT

ܗ̄ܘܵܐ ܒܡܩܲܕܸܫܹܢ ، ܡܩܲܕܸܫܹܢ, je sanctifiais, etc.

FUTUR SIMPLE

ܒܸܕ ܡܩܲܕܸܫܹܢ, je sanctifierai, etc.

CONDITIONNEL

ܗ̄ܘܵܐ ܡܩܲܕܸܫܹܢ ܒܸܕ, je sanctifierais, etc.

SUBJONCTIF PRÉSENT

ܕܡܩܲܕܸܫܹܢ, que je sanctifie, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

ܗ̄ܘܵܐ ܕܡܩܲܕܸܫܹܢ, que je sanctifiasse, etc.

PRÉTÉRIT

ܠܝܼ ܡܩܘܼܕܫܵܐ, (des 2 genres), je sanctifiai.
ܠܵܟ݂ܝ ܡܩܘܼܕܫܵܐ. – fém. ܠܘܼܟ݂ ܡܩܘܼܕܫܵܐ, tu sanctifias.

ܡܩܘܼܕܫܹܐ ܠܹܗ - fém. ܡܩܘܼܕܫܹܐ ܠܵܗ̇ , il, elle sanctifia.

ܡܩܘܼܕܫܹܐ ܠܲܢ , (des 2 genres), nous sanctifiâmes.

ܡܩܘܼܕܫܹܐ ܠܘܟ݂ܘܿܢ » » vous sanctifiâtes.

ܡܩܘܼܕܫܹܐ ܠܗܘܿܢ » » ils sanctifièrent.

PLUS-QUE-PARFAIT

ܡܩܘܼܕܫܹܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝܼ , j'avais sanctifié, etc.

IMPÉRATIF

ܡܲܩܕܸܫ ou ܡܩܲܕܸܫ (des 2 genres), sanctifie.

ܡܲܩܕܸܫܘܼ » » sanctifiez.

INFINITIF

ܡܲܩܕܘܼܫܹܐ , sanctifier - ܒܡܲܩܕܘܼܫܹܐ , en sanctifiant.

PARTICIPE PRÉSENT OU NOM D'AGENT

SING. masc. ܡܲܩܕܫܵܢܵܐ , sanctificateur, sanctifiant.

» fém. ܡܲܩܕܫܵܢܝܼܬ݂ܵܐ , ܡܲܩܕܫܵܢܝܼܬ݂ܵܐ , sanctificatrice, sanctifiante.

PLUR. comm. ܡܲܩܕܫܵܢܹ̈ܐ , sanctificateurs - f.class. ܡܲܩܕܫܵܢܝܵܬ݂ܹ̈ܐ , sanctificatrices.

PARTICIPE PASSÉ OU NOM DE PATIENT

SING. masc. ܡܩܘܼܕܫܵܐ - fém. ܡܩܘܼܕܫܬܵܐ , sanctifié... fiée.

PLUR. d. 2. g. ܡܩܘܼܕܫܹ̈ܐ - pl. ܡܩܘܼܕܫܵܬ݂ܹ̈ܐ , sanctifiés... fiées.

343.- Remarques. 1° Les Verbes en *Mim* forment leurs temps non paradigmaux comme les verbes actifs ou les verbes intransitifs (voir nos 332,333):- ܡܩܘܼܕܫܬܵܐ ܝܘܸܢ ܚܲܕ ܒܲܝܬܵܐ , j'ai sanctifié (béni) une maison - ܐܸܢ ܗ̄ܘܹܝܢ ܗ̄ܘܵܐ ܡܦܘܼܢܝܵܬܹܗ , je lui aurais répondu.

2° Il en est de même des verbes passifs avec *Mim* (Voir n° 334). Ex. ܡܩܘܕܫܐ ܝܠܗ ܡܢ ܟܪܣܐ ܕܝܡܗ , il est sanctifié depuis les entrailles de sa mère.

3° La 2ème forme du prétérit passif s'emploie aussi avec les verbes en *Mim*. La voici pour la 1ère conjugaison :

Sing. 1e p. masc. ܡܩܘܕܫܢ – f. ܡܩܘܕܫܢ , je fus, j'ai été sanctifié.

» 2e p. masc. ܡܩܘܕܫܬ – f. ܡܩܘܕܫܬ ,tu fus »

» 3e p. masc. ܡܩܘܕܫ – f. ܡܩܘܕܫܐ, il fut, elle fut »

Plur. 1e p. des 2 g. ܡܩܘܕܫܝܚ , nous fûmes, avons été sanctifiés.

» 2e pers. » ܡܩܘܕܫܝܬܘܢ , vous fûtes » »

» 3e pers. » ܡܩܘܕܫܝ , ils furent » »

4° Quoique les verbes de la 1ère Conjug. en *Mim* soient issus de la forme redoublée littéraire ܩܕܫ , ***kaddech***, ce redoublement ne passe pas en Soureth : ܡܩܕܘܫܐ , *mkadoché*. On dit même, au Présent 3e pers. s. masc. et à l'Impératif : ܡܩܕܫ ,*mkâdech*, pr. ܡܩܕܫ. Mais on redouble dans ܡܚܠܘܠܐ , *mkhallolé*, ܡܚܠܠ , *mkhallel*.

5° Les verbes dont la 2e et la 3e radicale sont semblables, comme ܡܚܠܘܠܐ ,*mkhallolé*, laver (du class. ܚܠܠ - R. ܚܠ) doivent s'écrire toujours avec ces deux radicales. Ex. ܡܚܠܠܢ (non ܡܚܠܢ) - ܡܚܠܠܝ (non ܡܚܠܝ) - ܡܚܠܠܬܐ . non ܡܚܠܬܐ - ܡܚܘܠܠܐ - fém. ܡܚܘܠܠܬܐ . Prétérit pass. 3e pers. sing. masc. ܡܚܘܠܠ , *mkhoulel*.

6° Dans la montagne, le *Mim* quiescent de cette conjugaison est ordinairement supprimé. On dit : ܩܕܘܫܐ, ܩܕܫܢ , ܩܘܕܫ ܠܝ , ܩܕܫܬܐ , ܩܘܕܫܐ - ܚܠܘܠܐ , laver –

ܒܫܡܠܠܢ , ܫܡܠܝܠ ܠܝ , ܒܫܡܠܠܬܐ , ܫܡܠܠܐ .etc. La conjugaison est du reste la même. Dans la plaine, on entend parfois la suppression du *Mim*; mais elle est ordinaire dans le verbe ܒܒܘܠܐ , emmener, emporter : – ܒܒܠܢ , j'emmène. – ܕܘܒܝܠ ܠܝ , j'emportai.–A la 3ᵉ pers. sing. masc. du Présent, on dit le plus souvent ܒܘܒܠ , il emmène (au lieu de ܒܒܠ - Class. ܐܘܒܠ) .

344.– VERBES A CONJUGUER

1° *Comme* ܡܒܕܘܩܐ : – ܡܒܣܘܡܐ , *suavem facere*, guérir – ܡܒܪܘܟܐ , bénir – ܡܠܙܘܡܐ , obliger (de ܠܙܡܐ , être nécessaire) – ܡܒܫܘܠܐ , faire cuire – ܡܒܫܘܪܐ , annoncer – ܡܙܡܘܪܐ , chanter – ܡܙܡܘܢܐ , inviter – ܡܓ̰ܘܘܒܐ , répondre (A. جواب ܓ̰ܘܐܒ) - ܡܓ̰ܘܝܒܢ ܡܓ̰ܘܝܒ . ܡܓ̰ܘܒ ܠܝ ou ܡܓ̰ܘܝܒ ܠܝ . ܡܓ̰ܘܘܒܐ ou ܡܓ̰ܘܐܒܬܐ et ܡܓ̰ܘܒܬܐ - ܡܩܨܘܨܐ (A. قصص) .châtier, punir – ܡܩܨܨܢ et ܡܩܨܝܨ , il châtie – ܡܕܓܘܠܐ , mentir – ܡܕܠܘܦܐ , goutter – ܡܩܘܘܠܐ (de ܩܘܠ A. قول),promettre.–Prétérit ܡܩܘܘܠ ܠܝ – Part. passé ܡܩܘܘܠܐ ou ܡܩܘܠܐ .

2° *Comme* ܡܒܠܘܠܐ : – ܡܓ̰ܣܘܣܐ (A. جس) , aller à la découverte, espionner – ܡܗܠܘܠܐ , chanter *alleluia* (R. cl. ܗܠ) – ܡܟܠܘܠܐ , couronner (R. cl. ܟܠ) – ܡܥܕܘܕܐ (A. عدّ) , faire des lamentations – ܡܫܟܘܟܐ , (A. شكّ), douter – ܡܕܠܘܠܐ (A. دلّ) , crier en public (ܕܠܠ .crieur public)– A Achitha : ܡܛܡܘܡܐ (R.cl. ܛܡ), *occludere* – ܡܛܘܡܛܡܐ ܠܗ ܒܐܪܐ , *ille occlusit puteum*.

345.- III. AUTRE PARADIGME DES VERBES EN *Mim* QUIESCENT, POUR LES VERBES QUATRILITTÈRES SAINS

Type ܡܦܲܥܠܘܼܠܹܐ,*-comme* ܡܫܲܚܠܘܼܦܹܐ, *changer*
(*du Class.* ܫܲܚܠܸܦ*-Racine* ܫܚܠܦ)

La deuxième lettre verbale (ܚ) reste muette dans toute la conjugaison, et les voyelles se disposent sur les autres lettres comme pour les verbes trilittères. ܡܫܲܚܠܘܼܦܹܐ est aussi intransitif : *se changer*.

PRÉSENT INDÉFINI

ܡܫܲܚܠܸܦܢ , je change, je me change.
ܡܫܲܚܠܸܦܬ , tu changes, tu te changes.
ܡܫܲܚܠܸܦ , il change, il se change.

Remarque.– Quand la seconde lettre (ܚ) est suivie d'une autre lettre quiescente, elle se prononce alors avec un *Zlama pchika*, lequel peut ne pas s'écrire ou être signifié soit par le *Zlama* lui-même, soit par un *Mhagiana*. Ex. ܡܫܲܚܠܸܦܢ . ܡܫܲܚܝܸܠܦܢ . ܡܫܲܚܸܠܦܢ .

PRÉSENT DÉFINI

ܒܡܫܲܚܠܸܦܢ , je change, etc.

IMPARFAIT ·

ܡܫܲܚܠܸܦܢ ܗ̇ܘܵܐ ou ܒܡܫܲܚܠܸܦܢ ܗ̇ܘܵܐ , je changeais.

De même les autres temps dérivés du Présent.

PRÉTÉRIT

ܡܘܼܫܚܠܸܦ ܠܝܼ , je changeai, j'ai changé.

PLUS-QUE-PARFAIT

ܡܘܼܫܲܚܠܸܦ ܗ̇ܘܵܐ ܠܝܼ, j'avais changé.

IMPÉRATIF

Des 2 genres : ܡܫܲܚܠܸܦ, change – ܡܫܲܚܠܸܦܘܼ, changez.

INFINITIF

ܡܫܲܚܠܘܼܦܹܐ, changer, se changer.

ܒܡܫܲܚܠܘܼܦܹܐ, en changeant.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. ܡܫܲܚܠܦܵܢܵܐ, changeant, changeur

fém. ܡܫܲܚܠܦܵܢܝܼܬܵܐ.

PLUR. comm. ܡܫܲܚܠܦܵܢܹ̈ܐ – f. cl. ܡܫܲܚܠܦܵܢܝܵܬ̈ܐ.

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. ܡܘܼܫܲܚܠܦܵܐ, changé – fém. ܡܘܼܫܲܚܠܸܦܬܵܐ.

PLUR. comm. ܡܘܼܫܲܚܠܦܹ̈ܐ – f. cl. ܡܘܼܫܲܚܠܦܵܬ̈ܐ.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܘܼܫܲܚܠܸܦܝܼܢ, je fus, j'ai été changé – ܡܘܼܫܲܚܠܸܦܬ. ܡܘܼܫܲܚܠܸܦ.

346. – VERBES A CONJUGUER

1° ܡܫܲܘܝܘܼܬܹܐ, valoir – ܡܥܲܘܟܘܼܠܹܐ, retarder – ܡܬܲܪܓܡܘܼܢܹܐ, traduire – ܡܬܲܠܚܘܼܫܹܐ, parler à l'oreille – ܡܬܲܫܓܘܼܠܹܐ (A. شغل), tracasser – ܡܣܲܝܒܘܼܪܹܐ, patienter. (du class. ܣܲܝܒܲܪ) – ܡܗܲܝܡܘܼܢܹܐ, croire (Rac. class. ܗܲܝܡܸܢ) – ܡܬܲܪܬܘܼܢܹܐ ou ܡܛܲܪܛܘܼܢܹܐ (R. ܪܛܢ), murmurer.

2° Beaucoup de verbes dénominatifs de cette catégorie se forment de noms, d'adjectifs, et d'adverbes; la plupart sont intransitifs. Ex. ܡܬܲܠܡܘܿܕܹܐ , faire des disciples (de ܬܲܠܡܝܼܕܵܐ , disciple) - ܡܛܲܢܦܘܿܦܹܐ , devenir sale (de ܛܲܢܦܵܐ , sale) - ܡܟܲܠܒܘܿܒܹܐ , s'enchienner, devenir mauvais (de ܟܲܠܒܵܢܵܐ , de nature de chien) - ܡܢܲܝܫܘܿܢܹܐ remettre le signe des fiançailles (ܢܝܼܫܵܢ), fiancer - ܡܩܲܪܒܘܿܠܹܐ , faire opposition (ܩܘܼܪܒܲܠ , contre).

3° Beaucoup de verbes dont les racines sont augmentées d'un *Rech*. Ex. ܡܒܲܪܛܘܿܢܹܐ , faire bouton (de ܒܛܸܢ , *concepit*) - ܡܦܲܪܬܘܿܚܹܐ , diviser en petits morceaux (de ܦܬܵܚܵܐ , ouvrir) - ܡܟܲܪܡܘܿܫܹܐ , se flétrir (de ܟܡܲܫ , *emarcuit*) - ܡܟܲܪܦܘܿܠܹܐ , enchevêtrer, faire des claies, ܟܲܪܦܘ̈ܠܹܐ (de ܟܦܲܠ .*implicavit*) - A Achitha : ܡܢܲܪܥܘܿܣܹܐ ,butter, broncher (A. نعس - Class. ܢܥܲܣ) - ܡܒܲܪܕܘܿܙܹܐ , disperser (de ܒܙܘ) - ܡܒܲܪܦܘܿܠܹܐ , supplier, demander.

4° Beaucoup de verbes diminutifs, augmentatifs, imitatifs, à deux radicales redoublées. Ex. ܡܒܲܠܒܘܿܠܹܐ , jeter au vent, disperser (R. ܒܠ) - ܡܪܲܡܪܘܿܡܹܐ , exalter (R. ܪܡ) - ܡܕܲܩܕܘܿܩܹܐ , frapper à coups répétés (R. ܕܩ) - ܡܗܲܠܗܘܿܠܹܐ , se hâter (R. ܗܠ) - ܡܙܲܪܙܘܿܪܹܐ , retentir, braire (de ܙܪ) - ܡܙܲܡܙܘܿܡܹܐ , bourdonner (R. ܙܡ) - ܡܚܲܡܚܘܿܡܹܐ , gronder en se fâchant (R. ܚܡ , *incaluit*).

5° Des verbes dont la racine est augmentée d'un *Zaïn*. Ex. ܡܩܲܠܒܘܿܙܹܐ , faire la culbute (de l'Ar. قلب ,revenir) - ܡܩܲܠܩܘܿܠܹܐ, faire le bruit de *klak klak* (comme le cheval qui trotte), trotter.

347. - IV. PARADIGME DE LA II^e^ CONJUGAISON EN *Mim* MOBILE, POUR LES VERBES TRILITTÈRES SAINS

Type ܡܲܦܩܘܿܕܹܐ, *-comme* ܡܲܓܪܘܿܫܹܐ, *faire tirer*
(*Class.* ܐܲܓܪܸܫ - *Rac. prim.* ܓܪܫ).

La première lettre radicale du verbe (ici ܓ) reste quiescente dans toute la conjugaison. Quand sa suivante est quiescente aussi, on prononce la première avec *Zlama pchika*, écrit ou non, comme nous avons dit précédemment (1). On applique les voyelles dans la conjugaison, comme dans les verbes quatrilittères en *Mim* quiescent, leur *Mim* non compris. Ex. ܡܲܓܪܘܿܫܹܐ . ܡܫܲܠܘܿܦܹܐ.

PRÉSENT INDÉFINI

ܡܲܓܪܸܫܢ, je fais tirer. - ܡܲܓܪܸܫ, il fait tirer , etc.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܡܲܓܪܸܫܢ, je fais tirer, etc.

IMPARFAIT

ܒܡܲܓܪܸܫܢ ܗ̇ܘܵܐ . ܡܲܓܪܸܫܢ ܗ̇ܘܵܐ, je faisais tirer, etc.

PRÉTÉRIT

ܡܘܼܓܪܸܫ ܠܝ, je fis tirer, j'ai fait tirer, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT

ܡܘܼܓܪܸܫ ܗ̇ܘܵܐ ܠܝ, j'avais fait tirer, etc.

---

(1) Voir n° 345, Remarque.

IMPÉRATIF

ܡܲܓܪܸܫ , tire – ܡܲܓܪܸܫܘ , tirez.

INFINITIF

ܡܲܓܪܘܼܫܹܐ , faire tirer – ܒܡܲܓܪܘܼܫܹܐ ,en faisant tirer.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. ܡܲܓܪܫܵܢܵܐ , qui fait tirer – fém. ܡܲܓܪܫܵܢܝܼܬܵܐ.

PLUR. comm. ܡܲܓܪ̈ܫܵܢܹܐ – f. cl. ܡܲܓܪ̈ܫܵܢܝܵܬܵܐ .

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. ܡܘܼܓܪܫܵܐ , qu'on a fait tirer.

» fém. ܡܘܼܓܪܫܬܵܐ.

PLUR. comm. ܡܘܼܓܪ̈ܫܹܐ – f. cl. ܡܘܼܓܪ̈ܫܝܵܬܵܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܘܼܓܪܸܫܝܢ , je fus, j'ai été fait tirer – ܡܘܼܓܪܸܫܬ݁ .

ܡܘܼܓܪܸܫ , etc.

348. – VERBES A CONJUGUER

ܡܒܲܪܘܼܟܹܐ , faire mettre à genoux, de ܒܪܵܟܵܐ ,s'agenouiller.

ܡܕܲܡܘܼܟܹܐ , faire coucher, de ܕܡܵܟܵܐ , se coucher.

ܡܢܲܒܘܼܥܹܐ , *scaturire fecit*, de ܢܒܵܥܵܐ , *scaturivit*.

ܡܟܲܬܘܼܒܹܐ , faire écrire, de ܟܬܵܒܵܐ , écrire.

ܡܟܲܪܘܼܙܹܐ , prêcher, du Class. ܟܪܲܙ , inusité.

ܡܥܲܡܘܼܕܹܐ , baptiser, de ܥܡܵܕܵܐ , être baptisé.

ܡܚܲܕܘܼܝܹܐ , faire réjouir, réjouir, de ܚܕܵܝܵܐ , se réjouir.

ܡܲܦܘܼܩܹܐ ,extraire,faire sortir,(pr ܡܢܲܦܘܼܩܹܐ) de ܢܦܵܩܵܐ ,sortir.

ܡܚܘܒܐ - ܡܚܒܘܒܐ . ܡܚܒܘܒ ܠܗ . ܡܚܒܒ . ܡܚܒܒܝܢ , aimer (pour ܡܚܘܒܒܐ) , de ܚܘܒܐ , amour - ܡܚܒܝܢ . ܡܒܣܡܘܡܐ - ܡܒܣܡܢܐ . ܡܒܣܡ ܠܗ . ܡܒܣܡ , faire devenir agréable, *exhilarare*, faire guérir (ܡܒܣܘܡܐ , guérir - ܒܣܡܐ ,être agréable)- ܡܙܘܡܪܐ , faire chanter (ܡܙܘܡܪܐ - ܙܡܪܐ , chanter) - ܡܟܠܘܠܐ , faire couronner, (ܡܟܠܘܠܐ , couronner) - ܡܟܒܫܘܪܐ , presser, comprimer(du class. ܟܒܫ).

V.- Autre Paradigme des Verbes en *Mim* mobile pour les verbes quatrilittères sains

Type ܡܬܦܥܘܠܐ, *comme* ܡܬܪܓܘܡܐ, *faire traduire* (*Class.* ܬܪܓܡ ܬܪܓܡ *inus. - Racine* ܬܪܓܡ)

En supposant que la 1ère lettre verbale (ici ܬ), n'existe pas, on applique les voyelles sur les lettres restantes, *Mim* y compris, comme dans le paradigme précédent (ܡܓܢܘܡܐ) .

Quand la 1ère lettre verbale (ܬ), qui est toujours quiescente, est suivie d'une autre lettre également quiescente, elle se prononce avec un *Zlama pchika* dans les conditions que nous avons dites plus haut (1). Si la 3ème lettre est aussi quiescente, la 1ère prend le *Zlama* dans l'écriture.

Présent indéfini

ܡܬܪܓܡܢ , je fais traduire – ܡܬܪܓܡ , il fait traduire.

Présent défini

ܒܡܬܪܓܡܢ , je fais traduire – ܒܡܬܪܓܡ ,il fait traduire.

---

(1) Voir n° 345, Remarque.

PRÉTÉRIT

ܡܘܬܪܓܡ ܠܝ , je fis, j'ai fait traduire.

PLUS-QUE-PARFAIT

ܡܘܬܪܓܡ ܗ̄ܘܐ ܠܝ , j'avais fait traduire.

IMPÉRATIF

ܡܬܪܓܡ , fais traduire. – ܡܬܪܓܡܘ , faites traduire.

INFINITIF

ܡܬܪܓܘܡܐ , faire traduire – ܒܡܬܪܓܘܡܐ , en faisant traduire.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. ܡܬܪܓܡܢܐ , qui fait traduire.

fém. ܡܬܪܓܡܢܬܐ ou ܡܬܪܓܡܢܝܬܐ .

PLUR. comm. ܡܬܪܓܡܢ̈ܐ – f. cl. ܡܬܪܓܡܢ̈ܝܬܐ .

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. ܡܘܬܪܓܡܐ , fait traduire – f. ܡܘܬܪܓܡܬܐ .

PLUR. comm. ܡܘܬܪܓܡ̈ܐ – fém. ܡܘܬܪܓܡ̈ܬܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܘܬܪܓܡܝܢ , je fus, j'ai été fait traduire – ܡܘܬܪܓܡܝܬ , tu fus, tu as été fait traduire – ܡܘܬܪܓܡ , il fut, il a été fait traduire.

Exemples. – ܟܬܒܐ ܡܘܬܪܓܡܐ ܠܣܘܠܛܢܐ , livre dont le Sultan a fait faire la traduction – ܡܬܪܓܡܢܐ ܕܗܕܝ ܟܬܒܐ ܦܠܢ ܝܠܗ , celui qui a fait traduire ce livre est un tel.

350.– VERBES A CONJUGUER

ܡܲܬ݂ܦܟܘܿܪܹܐ, faire réfléchir (ܡܬ݂ܦܲܟܘܿܪܹܐ ,réfléchir-A. فكر).

ܡܲܓ̰ܪܒܘܿܢܹܐ, rendre galeux (ܡܓ̰ܲܪܒܘܿܢܹܐ, devenir galeux-ܓ̰ܲܪܒܵܐ, gale).

ܡܲܬ݂ܪܬܘܿܒܹܐ, faire mettre en ordre (ܡܬ݂ܲܪܬܘܿܒܹܐ, mettre en ordre-A. ترتيب).

ܡܲܛܢܦܘܿܢܹܐ faire salir (ܡܛܲܢܦܘܿܢܹܐ. se salir - ܛܲܢܦܵܐ ,saleté).

ܡܲܬ݂ܪܛܘܿܢܹܐ[1], faire murmurer (ܡܬ݂ܲܪܛܘܿܢܹܐ, murmurer. R. class. ܪܛܢ).

ܡܲܒܠܒܘܿܠܹܐ faire disperser (ܡܒܲܠܒܘܿܠܹܐ, disperser-R cl. ܒܠ).

ܡܲܩܨܩܘܿܨܹܐ, concasser (ܡܩܲܨܩܘܿܨܹܐ, concasser-R.cl. ܩܨ).

351.– AUTRE PARADIGME DES VERBES EN *Mim* MOBILE, POUR LES VERBES QUINTILITTÈRES SAINS.

Type ܡܣܲܬܦܥܘܿܠܹܐ, *comme* ܡܣܲܬܥܡܘܿܠܹܐ, *employer*
(*A.* استعمل. *Rac. cl.* ܥܡܠ, *labori se dedit*)

La conjugaison est exactement celle des verbes quatrilittères en *Mim* quiescent; il n'y a qu'à mettre à la place du *Mim* quiescent les deux lettres ܡܣ à tous les temps. Ex. ܡܬܲܪܓ̰ܡܘܿܢܹܐ . ܡܣܲܬܥܡܘܿܠܹܐ .

PRÉSENT INDÉFINI

ܡܣܲܬܥܡܸܠܢ, j'emploie.

ܡܣܲܬܥܡܸܠ, il emploie.

---

[1] Voir n° 346, 1°.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܡܣܬܥܡܠܢ, j'emploie.

PRÉTÉRIT

ܡܣܬܘܥܡܠ ܠܝ, j'employai, j'ai employé.

IMPÉRATIF

ܡܣܬܥܡܠ. emploie - ܡܣܬܥܡܠܘ, employez.

INFINITIF

ܡܣܬܥܡܘܠܐ, employer - ܒܡܣܬܥܡܘܠܐ. en employant.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. ܡܣܬܥܡܠܢܐ, qui emploie.

» fém. ܡܣܬܥܡܠܢܬܐ ou ܡܣܬܥܡܠܢܝܬܐ.

PLUR. comm. ܡܣܬܥܡܠܢ̈ܐ – f. cl. ܡܣܬܥܡܠܢ̈ܝܬܐ.

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. ܡܣܬܘܥܡܠܐ, employé – f. ܡܣܬܘܥܡܠܬܐ.

PLUR. comm. ܡܣܬܘܥܡܠ̈ܐ – f. cl. ܡܣܬܘܥܡܠ̈ܬܐ.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܣܬܘܥܡܠܢ, je fus, j'ai été employé - ܡܣܬܘܥܡܠ, il fut, etc.

Exemple. ܐܵܗܵܐ ܟܸܠܡܵܐ ܠܵܐ ܝܼܠܹܗ ܡܣܬܘܥܡܠܐ ܒܠܸܫܵܢܲܢ, ce mot n'est pas employé dans notre langue — ܡܣܬܘܥܡܠ ܠܝ. ܡܘܼܠܟ̈ܝ ܕܝܼܘܼܟ݂, j'ai mis en pratique tes conseils.

352.– VERBES A CONJUGUER

ܡܬܢܚܘܬܐ, se plaindre, gémir (class. ܐܬܬܢܚ.

Rac. ܫܚܢ), d'où ܫܬܚܢܢܬܐ, plainte ardente, gémissement. Présent ܡܫܬܚܢܢܢ . ܡܫܬܚܢܢ – Prétérit ܡܫܬܚܢܢܝ . ܡܫܬܚܢܢܝܘܗ – Partic. présent masc. ܡܫܬܚܢܢܢܐ – fém. ܡܫܬܚܢܢܢܝܐ – plur. ܡܫܬܚܢܢܢܐ – fém. ܡܫܬܚܢܢܢܬܐ – Qui fait des gémissements, gémisseur, pleureur.– Participe passé masc. ܡܫܬܚܢܢܐ . ܡܫܬܚܢܢܬܐ – pl. comm. ܡܫܬܚܢܢܐ – f. cl. ܡܫܬܚܢܢܢܬܐ – Prétérit passif spécial ܡܫܬܚܢܢ, n'est pas usité.

Remarquez, au Prétérit et au Participe passé, ܡܫܬܚܢܢܝ pour ܡܫܬܘܚܢܢܝ - ܡܫܬܚܢܢܐ pour ܡܫܬܘܚܢܢܐ.

ܡܫܬܡܠܘܝܐ (cl. ܐܫܬܡܠܝ, ܫܡܠܝ – Rac. ܡܠܐ), parfaire, compléter, consommer – Prés. ܡܫܬܡܠܝܢ. ܡܫܬܡܠܝܐ – Prétérit ܡܫܬܘܡܠܝܐ ܠܝ – Part. prés. ܡܫܬܡܠܝܢܢܐ - Part. passé ܡܫܬܘܡܠܝܐ.

Note.– Au lieu de ܡܫܬܚܫܚܘܬܐ, on peut user de ܡܦܠܚܘܬܐ, faire servir, employer (Rac. ܦܠܚܐ, travailler).

Au lieu de ܡܫܬܚܢܘܢܐ, on peut employer ܬܢܘܚܐ ou ܡܬܢܘܚܐ, usité à Achitha et ailleurs (du classique ܐܢܚ, d'où s'est formé ܬܢܚܐ . ܬܘܢܚܐ . ܬܢܚܬܐ, gémissement – ܬܢܝܚܐ, *gemebundus*).

CHAPITRE X

Verbes infirmes (ܡܸܠܹ̈ܬܵܐ ܡܲܥܒܪ̈ܵܢܝܵܬܵܐ)

353.– I. NOTIONS GÉNÉRALES

Dans les langues sémitiques, on appelle *verbes infirmes* ceux dans lesquels entre, comme radicale, une des trois consonnes ܐ , ܘ , ܝ , dites lettres faibles ou *infirmes*, parce qu'elles se transforment ou se perdent dans les mots.

En Soureth comme en Syriaque, la consonne *Ouaou*, ayant pris, dans la prononciation, de la consistance, se maintient toujours, de sorte qu'il ne reste plus, comme lettres faibles, que ܐ et ܝ . Cela étant, les Verbes *infirmes* sont ceux dans lesquels entrent, comme radicales, *Alap* ou *Iodh* ou même ces deux lettres à la fois.

On distingue cinq sortes de verbes infirmes.

1° Verbes infirmes à la 1ère radicale, appelés ܡܲܥܒܪ̈ܢܘܼܬ݂ ܪܹܫܵܐ .

2° Verbes infirmes à la 2ème radicale : ܡܲܥܒܪ̈ܢܘܼܬ݂ ܡܨܲܥܝܵܬ݂ܵܐ .

3° Verbes infirmes à la 3ème radicale : ܡܲܥܒܪ̈ܢܘܼܬ݂ ܫܘܼܠܵܡܵܐ .

4° Verbes infirmes à la 1ère et 2e radicales : ܡܲܥܒܪ̈ܢܘܼܬ݂ ܪܹܫܵܐ ܘܡܨܲܥܝܵܬ݂ܵܐ .

5° Verbes infirmes à la 1ère et 3ème radicales : ܡܲܥܒܪ̈ܢܘܼܬ݂ ܪܹܫܵܐ ܘܫܘܼܠܵܡܵܐ .

6° Verbes infirmes à la 2ème et 3ème radicales : ܡܲܥܒܪ̈ܢܘܼܬ݂ ܡܨܲܥܝܵܬ݂ܵܐ ܘܫܘܼܠܵܡܵܐ .

354.– II. VERBES INFIRMES A LA $1^{ère}$ RADICALE

(ܡܦܝܫܘܬܐ ܕܐܬܐ)

Les Verbes infirmes à la $1^{ère}$ radicale peuvent l'être par *Alap* ou par *Iodh*. Les Grammairiens appellent les premiers *infirmes en Pé-Alap*, et les seconds *en Pé-Iodh*. C'est-à-dire qu'en partant du type ܦܥܠ , le ܦ se trouve représenté chez les premiers par un *Alap* et chez les seconds par un *Iodh*. Ex. ܐܡܪ , *dixit* – ܝܕܥ , *scivit* (cl.).

355.– VERBES SIMPLES, INFIRMES EN *Pé-Alap*

Ces verbes ont un *Alap* à la $1^{ère}$ radicale. Ex. ܐܟ݂ܵܠܵܐ , (R. cl. ܐܟܠ), manger – ܐܡܵܪܵܐ (R. cl. ܐܡܪ), dire – Cet *Alap* persiste dans toute la conjugaison, mais ne s'articule pas quand il est quiescent (1). Ex. ܐܟ݂ܝܼܠ ܠܝ , *khil-li*, je mangeai. Cependant, à l'infinitif, il s'articule légèrement comme E muet ou I. Ex. ܐܟ݂ܵܠܵܐ, *ekhala* – ܐܡܵܪܵܐ , *emara*, ou mieux ܐܝܼܟ݂ܵܠܵܐ . ܐܝܼܡܵܪܵܐ , *ikhala*, *imara*.

PARADIGME DE LA CONJUGAISON DES VERBES SIMPLES INFIRMES EN *Pé-Alap*

Sauf de légères particularités, cette conjugaison ressemble à celle du verbe sain ܦܬܵܚܵܐ .

Type* ܐܥܵܠܵܐ *,comme* ܐܟ݂ܵܠܵܐ *ou* ܐܝܼܟ݂ܵܠܵܐ *, manger

PRÉSENT INDÉFINI

ܐܵܟ݂ܠܸܢ , je mange – ܐܵܟ݂ܸܠ , il mange.

---

(1) D'aprés la langue classique, les lettres faibles ܐ . ܘ . au commencement d'un mot doivent être marquées d'une voyelle pour être prononcées, mais le Soureth ne s'astreint pas à cette règle.

PRÉSENT DÉFINI

ܟܐܟ݂ܠܢ, je mange - ܟܐܟ݂ܠ, il mange.

FUTUR

ܒܕܐܟ݂ܠܢ, je mangerai.

SUBJONCTIF PRÉSENT

ܕܐܟ݂ܠܢ, que je mange.

PRÉTÉRIT

ܐܟ݂ܝܠ ܠܝ, *khil-li*, je mangeai.

IMPÉRATIF

ܐܟ݂ܘܿܠ, *khol*, mange - ܐܟ݂ܘܠܘ, *khoulou*, mangez.

A Alcoche: ܐܟ݂ܠܘ,

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. ܐܳܟ݂ܘܿܠܳܐ. qui mange, mangeur - fém. ܐܳܟ݂ܘܿܠܬܳܐ.

PLUR. comm. ܐܳܟ݂ܠ̈ܶܐ - pl. fém. class. ܐܳܟ݂ܘܿܠ̈ܢܳܬ݂ܐ.

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. ܐܟ݂ܝܼܠܳܐ, *khila*, mangé - f. ܐܟ݂ܝܼܠܬܳܐ (vulg. ܐܟ݂ܠܬܳܐ).

PLUR. comm. ܐܟ݂ܝܼ̈ܠܐ - fém. ܐܟ݂ܝܼ̈ܠܬ݂ܐ.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܐܟ݂ܝܼܠܢ, je fus mangé - ܐܟ݂ܝܼܠܬ - ܐܟ݂ܝܼܠ, *khil*.

356. Remarque. - 1° Le Présent défini et son Imparfait ont une forme populaire, savoir : - ܟܟ݂ܠܢ. ܟܟ݂ܠܬ. ܟܟ݂ܠ, je, tu, il mange, etc. - ܟܟ݂ܠܢ ܗܘܳܐ, je mangeais, etc. (Voir n° 393).

2° Au Prétérit et à l'Impératif, on entend parfois prononcer ܐܝܟ݂ܝܠ ܠܝ, je mangeai - ܐܝܟ݂ܘܿܠ, mange.

Ces remarques s'appliquent aussi aux verbes : – ܐܡܵܪܵܐ , dire – ܐܣܵܪܵܐ , lier – ܐܣܵܩܵܐ , monter – ܐܙܵܠܵܐ , aller – ܐܬܵܝܵܐ , venir – Mais ces deux derniers verbes ont un Impératif propre (Voir n^os^ 382, 392).

357. – VERBES COMPOSÉS, INFIRMES EN *Pé-Alap*

Ils sont de la II^e^ Conjugaison en *Mim* et perdent l'*Alap* initial à tous les temps.

PARADIGME DE LA II^e^ CONJUGAISON EN *Mim* (*Pé-Alap*)

Comme ܡܲܟ݂ܘܿܠܹܐ, *faire manger*, cibare (*Cl.* ܐܘܿܟ݂ܹܠ)

PRÉSENT INDÉFINI

ܡܲܟ݂ܠܹܢ , je fais manger – ܡܲܟ݂ܹܠ ou ܡܘܿܟ݂ܹܠ , il fait manger.

PRÉTÉRIT

ܡܘܼܟ݂ܹܠ ܠܝܼ , je fis manger.

IMPÉRATIF

ܡܲܟ݂ܹܠ , fais manger – ܡܲܟ݂ܠܘܼ ou ܡܘܿܟ݂ܠܘܼ , faites manger.

INFINITIF

ܡܲܟ݂ܘܿܠܹܐ , faire manger.

PARTICIPE PRÉSENT

ܡܲܟ݂ܠܵܢܵܐ ou ܡܘܿܟ݂ܠܵܢܵܐ , qui fait manger.

PARTICIPE PASSÉ

Masc. ܡܘܼܟ݂ܠܵܐ – Fém. ܡܘܼܟ݂ܸܠܬܵܐ , qu'on a fait manger

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܘܼܟ݂ܠܹܢ , je fus fait manger.

Ex. ܡܘܟܠܠܝ ܣܡܡܐ, on me fit manger du poison.

Remarque.– A la 3ᵉ personne sing. ou plur. du Présent, les formes ܡܘܟܠܗ . ܡܘܟܠ, rappellent la racine classique ܐܟܠ.

358. – LISTE DE VERBES INFIRMES EN *Pé-Alap*

1° ܐܡܪܐ ou ܐܝܡܪܐ, dire (Racine class. ܐܡܪ) – Verbe composé : ܡܡܘܪܐ, faire dire (peu usité).

2° ܐܣܪܐ ou ܐܝܣܪܐ, lier (Rac. class. ܐܣܪ) – Dans la *plaine*, il garde le *Iodh* à tous les temps du Présent: – ܝܣܪ . ܝܣܪܝܢ – Dans la *montagne*, il est régulier : – ܐܣܪ . ܐܣܪܝܢ. Ex. ܕܐܣܪܝܢ ܒܢܝܫܐ ܥܡܘܟ ou ܕܝܣܪܝܢ, je m'unis d'intention avec toi – ܡܝܣܘܪܐ, faire lier.

3° ܐܣܩܐ ou ܐܝܣܩܐ, monter (Rac. class. ܣܠܩ. Le Soureth a partout retranché le ܠ) – Présent ܝܣܩܢ . ܝܣܩ (Montagne : ܐܣܩ . ܐܣܩܢ) – Prétérit : ܣܝܩ ܠܗ, (pas d'*Alap*). On dit aussi ܐܝܣܝܩ ܠܗ – Impératif ܣܘܩ et ܐܝܣܘܩ – Partic. prés. ܐܣܘܩܐ – Partic. passé ܣܝܩܐ – ܡܣܘܩܐ, (cl. ܐܣܝܩ), faire monter – Présent ܡܣܩܢ, je fais monter – ܡܣܝܩ ou ܡܘܣܝܩ, il fait monter – Prét. ܡܘܣܝܩ ܠܗ – Part. prés. ܡܣܩܢܐ – Le *Lamadh* radical, reparaît dans le mot ܡܘܣܠܩܐ, Ascension.

4° ܐܙܠܐ ou ܐܝܙܠܐ, aller (Rac. class. ܐܙܠ). Ce verbe, à cause de ses irrégularités nombreuses, est rangé parmi les verbes irréguliers (Voir n° 392).

5° ܐܡܨܐ, oser (Voir n° 394).

359. – VERBES INFIRMES EN *Pé-Iodh* OU VERBES ASSIMILÉS

En général l'*Iodh* se maintient dans toute la conjugaison simple, comme une lettre saine : ce qui fait que ces verbes *assimilent* leur conjugaison à celle des Verbes sains. Toutefois il y a, dans cette catégorie, des verbes qui perdent l'*Iodh* au Prétérit, à l'Impératif, au Participe passé, comme nous le verrons (n° 364).

PARADIGME DE LA CONJUGAISON DES VERBES SIMPLES, INFIRMES EN *Pé-Iodh*

L'*Iodh* persiste à tous les temps avec quelques modifications.

Type ܝܵܠܵܕܵܐ, - comme ܝܵܕܵܥܵܐ, connaître, savoir

(Rac. class. ܝܼܕܲܥ)

PRÉSENT INDÉFINI

ܝܵܕܥܹܢ, je sais - ܝܵܕܹܥ, il sait - ܝܵܕܥܵܐ, elle sait, etc.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܝܵܕܥܹܢ, je sais, etc.

PRÉTÉRIT

ܝܕܝܼܥ ܠܝܼ, je sus, etc.

IMPÉRATIF

ܝܕܘܿܥ, sache - ܝܕܘܿܥܘܼ, sachez.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. ܝܵܕܘܿܥܵܐ, qui sait, savant – fém. ܝܵܕܘܿܥܬܵܐ.

PLUR. comm. ܝܵܕܘܿܥܹ̈ܐ - fém. ܝܵܕܘܿܥܝܵܬ̈ܐ.

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. ܝܕܝܥܐ, su, connu – fém. ܝܕܝܥܬܐ .
PLUR. comm. ܝܕ̈ܝܥܐ – fém. ܝܕ̈ܝܥܬܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܝܕܝܥܠܝ , je fus, j'ai été su, connu.

ܝܕܝܥܠܗ il fut, il a été su, connu.

360.– Remarques.– 1° On peut mettre un petit *Alap* sur le *Iodh* initial pour indiquer qu'il est radicale. Ex. ܝܑܕ̈ܝܥܐ . On écrit de même ܝܑܫܘܥ , Jésus; mais souvent on néglige ce petit *Alap*.

2° L'*Iodh* initial devient affecté de la voyelle I dans les temps où la 2e radicale (ܕ) est mobile. Ex. ܝܕܝܥ – ܝܕܘܥ – Mais on peut aussi supprimer complètement l'*Iodh* à ces temps. Ex. ܕܝܥ ܠܝ , je sus, je connus – ܕܘܥ . ܕܘܥܘ , sache, sachez – ܕܝܥܐ su, connu.

3° On entend, à l'impératif pluriel : ܝܕܥܘ (*iedh'ou*).

4° Ce verbe est très gâté dans la prononciation populaire, aux temps du Présent. On entend dire : *iâen*, je sais – *la iâen*, je ne sais pas – A Achitha : *mô ien*, que sais-je ? (pour ܡܐ ܝܕܥܢܐ) .

361.– VERBES COMPOSÉS, INFIRMES EN *Pé-Iodh*

Ils sont de la Ière ou de la IIe conj. en *Mim*. Les uns gardent le *Iodh* après le *Mim*, d'autres le perdent.

362.– PARADIGME DE LA Ie CONJUG. EN *Mim* (*Pé-Iodh*)

Les verbes de la Ière Conjugaison sont réguliers, comme ܡܝܩܪܘܬܐ , honorer – L'*Iodh* persiste comme une lettre saine (Voir ܡܫܒܚܘܬܐ , n° 342).

363.– PARADIGME DE LA 2ᵉ CONJUG. EN *Mim* (*Pé-Iodh*)

Certains verbes de cette conjugaison gardent le *Iodh* et sont réguliers, sauf de légères particularités, comme ܡܲܝܕܘܿܥܹܐ, faire savoir (de ܝܕܵܥܵܐ, savoir) – D'autres perdent le *Iodh*, comme ܡܲܘܬܘܿܒܹܐ, faire asseoir (de ܝܬܵܒܵܐ, s'asseoir – cl. ܝܬܸܒ) .

1° ܡܲܝܕܘܿܥܹܐ, *faire savoir*, *informer* (*cl.* ܐܘܕܲܥ)

PRÉSRNT INDÉFINI

ܡܲܝܕܸܥܢ, je fais savoir, j'informe – ܡܲܝܕܸܥ, il fait savoir.

PRÉTÉRIT

ܡܘܼܝܕܸܥ ܠܝ, je fis savoir. On dit aussi ܡܝܕܸܥ ܠܝ .

IMPÉRATIF

ܡܲܝܕܸܥ, fais savoir – ܡܲܝܕܸܥܘܼܢ, faites savoir.

PARTICIPE PRÉSENT

Masc. ܡܲܝܕܥܵܢܵܐ, qui fait savoir – fém. ܡܲܝܕܥܵܢܝܼܬܵܐ .

PARTICIPE PASSÉ

Masc. ܡܘܼܝܕܥܵܐ, informé – fém. ܡܘܼܝܕܲܥܬܵܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܘܼܝܕܸܥܢ, je fus informé – ܡܘܼܝܕܸܥ, il fut informé.

2° ܡܲܘܬܘܿܒܹܐ, *faire asseoir*, *établir*, *poser* (*cl.* ܐܘܬܸܒ)

PRÉSENT INDÉFINI

ܡܲܘܬܸܒܢ, je fais asseoir, établir – ܡܲܘܬܸܒܵܐ - ܡܵܬܸܒ (*matou*).

et ܡܘܬܸܒ

PRÉTÉRIT

ܡܘܼܬܸܒ ܠܝ (*moutou*), je fis asseoir, j'établis, je posai.

IMPÉRATIF

ܡܲܬܸܒ, fais asseoir, établis, pose - ܡܲܬܒܘ *(matwou)*, établissez.

PARTICIPE PRÉSENT

ܡܲܬܒܵܢܵܐ, qui fait asseoir, qui établit, fondateur.

PARTICIPE PASSÉ

ܡܘܼܬܒܵܐ, établi, fondé, posé – fém. ܡܘܼܬܒܬܵܐ.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܘܼܬܒܹܢ, je fus établi, posé – ܡܘܼܬܸܒ *(moutou)*, il fut établi.

363 *bis.* – LISTE DE VERBES INFIRMES EN *Pé-Iodh*

ܝܪܵܬܵܐ (cl. ܝܪܸܬ), hériter – ܡܲܝܪܘܿܬܹܐ, faire hériter (class. ܐܘܪܸܬ).

ܝܪܵܟ݂ܵܐ (cl. ܝܪܸܟ݂), s'allonger - Prétérit ܝܪܝܼܟ݂ ܠܹܗ et ܝܪܝܼܟ݂ ܠܹܗ - ܡܲܝܪܘܿܟ݂ܹܐ, allonger (class. ܐܘܪܸܟ݂).

ܝܩܵܪܵܐ (cl. ܝܩܸܪ), être lourd, peser - ܡܲܝܩܘܿܪܹܐ, rendre lourd (class. ܐܘܩܸܪ).

ܡܝܲܩܘܿܪܹܐ, honorer (traiter avec gravité), d'où : ܡܲܝܩܘܿܪܹܐ, faire honorer – ܡܝܲܬܘܿܪܹܐ, révérer – ܡܲܝܬܘܿܪܹܐ, faire révérer.

ܝܪܵܩܵܐ (cl. ܝܪܸܩ), verdir – ܡܲܝܪܘܿܩܹܐ, faire verdir, verdir (class. ܐܘܪܸܩ).

ܝܠܵܦܵܐ (cl. ܝܠܸܦ), apprendre – ܡܲܠܘܿܦܹܐ, faire apprendre, enseigner (class. ܝܲܠܸܦ) – Prés. indéf. ܡܲܠܦܝܼܢ. ܡܲܠܸܦ et ܡܘܲܠܸܦ – Prétérit ܡܘܼܠܸܦ ܠܹܗ – Impératif ܡܲܠܸܦ et ܡܘܲܠܸܦ. ܡܲܠܦܘ et ܡܘܲܠܦܘ – Participe prés. ܡܲܠܦܵܢܵܐ – Part. passé m. ܡܘܼܠܦܵܐ – fém. ܡܘܼܠܦܬܵܐ.

ܝܠܳܕܳܐ (cl. ܝܠܶܕ), enfanter, surtout mettre bas – ܡܲܘܠܘܿܕܹܐ, faire mettre bas (class. ܐܘܠܶܕ).

ܝܪܵܡܵܐ (cl. ܝܪܸܡ), s'élever – ܡܲܪܘܿܡܹܐ, élever, enlever (class. ܐܘܪܸܡ).

ܝܬܵܒ݂ܵܐ, s'asseoir. Ce verbe fait au Prétérit simple ܝܬܝܼܒ݂ ܠܝ, qu'on prononce *itouli*, ou ܬܝܼܒ݂ ܠܝ, *touli*, etc. – Impératif ܝܬܘܿܒ݂, *itou*, ou ܬܘܿܒ݂ (class. ܬܸܒ݂) – ܝܬܘܿܒ݂ܘܼܢ ou ܬܘܿܒ݂ܘܼܢ – Part. passé m. ܝܬܝܼܒ݂ܵܐ ou ܬܝܼܒ݂ܵܐ – fém. ܝܬܝܼܒ݂ܬܵܐ, *itouta*, ou ܬܝܼܒ݂ܬܵܐ, *touta* (1) – ܡܲܘܬܘܿܒ݂ܹܐ, faire asseoir, établir.

364.– Les verbes qui suivent perdent toujours le *Iodh* dans la conjugaison simple au *Prétérit*, à l'*Impératif* et au *Participe passé*, enfin dans la conjugaison en *Mim*, *à tous les temps*.

ܝܩܵܕܵܐ (cl. ܝܩܸܕ), se brûler :– ܩܝܼܕ ܠܝ – ܩܘܿܕ – ܩܝܼܕܵܐ – ܡܲܘܩܘܿܕܹܐ, faire brûler (cl. ܐܘܩܸܕ) : – ܡܩܸܕܸܢ . ܡܩܸܕ ou ܡܘܿܩܸܕ, etc.

ܝܒ݂ܵܫܵܐ (cl. ܝܒ݂ܸܫ), se sécher : – Prétérit ܝܒ݂ܝܼܫ ܠܝ ou ܒ݂ܝܼܫ ܠܝ, *ouich li* – Impératif ܝܒ݂ܘܿܫ ou ܒ݂ܘܿܫ, *ouoch* – Participe passé ܝܒ݂ܝܼܫܵܐ ou ܒ݂ܝܼܫܵܐ, *ouicha* (il est mieux d'écrire le *Iodh* en l'annulant) – ܡܲܘܒ݂ܘܿܫܹܐ, faire sécher (cl. ܐܘܒ݂ܸܫ). Ce verbe a les particularités suivantes dans sa conjugaison : Présent indéfini ܡܲܒ݂ܝܒ݂ܫܸܢ, je fais sécher – ܡܲܒ݂ܸܫ, il fait sécher – fém. ܡܲܒ݂ܝܒ݂ܫܵܐ – Prétérit ܡܘܒ݂ܸܫ ܠܝ – Impératif ܡܲܒ݂ܸܫ – Part. prés. ܡܲܒ݂ܝܒ݂ܫܵܢܵܐ – Participe passé ܡܘܒ݂ܝܒ݂ܫܵܐ – fém. ܡܘܒ݂ܝܒ݂ܫܬܵܐ et ܡܘܒ݂ܸܫܬܵܐ – Prétérit passif spécial

---

(1) A Achitha : *itiouta, tiouta*.

ܡܘܒܝܫܢ , je fus fait sécher, on me fit sécher – ܡܘܒܝܫܐ , il fut fait sécher.

ܝܗܒܠܐ , donner (class. ܝܗܒ) – (Voir *Verbes irréguliers*, n° 396) .

Note.– Dans la montagne, l'*Iodh* initial de la plupart des verbes infirmes en *Pé-Iodh* passe, par métathèse, à la 2ᵉ radicale, et l'on dit : ܕܝܥܬܐ . ܕܝܓܬܐ . ܠܝܦܬܐ . ܕܝܥܬܐ . ܝܠܕܬܐ - ܨܝܕܬܐ devient ܕܠܬܐ . ܕܠܝ ou ܕܝܠܝ - ܕܝܠܠܗ – Les composés sont ܡܕܝܥܢܘܬܐ . ܡܕܝܓܢܘܬܐ . ܡܠܝܦܢܘܬܐ . ܡܕܝܥܢܘܬܐ . ܡܨܝܕܢܘܬܐ . ܡܠܝܕܢܘܬܐ – Pour ܡܗܝܡܢܘܬܐ , on dit ܗܡܝܢܘܬܐ , croire, ou ܗܝܡܢܘܬܐ .

III.–VERBES INFIRMES A LA 2ᵉ RADIC. (ܡܕܒܪܢܐ ܡܝܬܢܝܐ ܟܪܝܗܬܐ)

NOTIONS GÉNÉRALES

365.– En Soureth, tous les verbes infirmes à la 2ᵉ radicale sont ceux qui ont un *Iodh* à cette radicale. Ex. ܡܝܬܬܐ , mourir.

On appelle aussi ces verbes *Verbes concaves*, à cause de la présence d'une lettre faible au milieu de la Racine.

Selon la classification des grammairiens, ils sont nommés *Verbes infirmes en Aïn-Iodh*, c'est-à-dire qu'en prenant le type ܦܥܠ , c'est un *Iodh* qui vient à la place de l'*Aïn*. Ex. ܡܝܬ (1) .

Il y a, en Soureth, des verbes dont la 2ᵉ radicale est *Alap* ou bien *Ouaou*. Ex. ܕܵܐܪܵܐ , revenir (A. دار) - ܕܘܵܨܵܐ , être dans l'allégresse (Class. ܕܘܼܨ) - ܕܵܐܫܵܐ , ressentir, (cl. ܕܓܸܫ) - ܫܵܐܫܵܐ , se troubler (Cl. ܫܘܼܫ A. شاش) (1). Mais ces deux lettres faibles se comportent, dans la conjugaison et les mots dérivés, comme des lettres fortes et persistantes.

---

(1) Dans la langue classique, les verbes concaves ont leur seconde radicale sous-entendue. Ex. ܦܫ , il devint. Les grammairiens supposent que cette seconde radicale est un *Ouaou* et les dictionnaires sont rédigés d'après cette supposition. Aussi, pour trouver ܦܫ , il faut le chercher sous ܦܘܫ .

Parmi les verbes en *Iodh 2ᵉ radicale*, il y en a un certain nombre qui, dans la langue classique, ne sont pas infirmes par *Iodh*, comme ܣܝܵܒܵܐ , vieillir (cl. ܣܐܸܒ) - ܕܝܵܩܵܐ , concasser (class. ܕܵܩ) , etc. Il est bon de le savoir pour reconnaître l'origine de ces verbes et des noms qui en dérivent.

Les verbes de cette classe sont ou transitifs ou intransitifs.

Le *Iodh 2ᵉ radicale* persiste dans toute la conjugaison simple, excepté à l'Impératif. Au Participe passé, le *Iodh radicale* se confond avec la voyelle I qui l'affecte.

366. – PARADIGME DE LA CONJUGAISON SIMPLE DES VERBES INFIRMES EN *Aïn-Iodh*

Type ܦܝܵܠܵܐ , *comme* ܡܝܵܬܵܐ , *mourir* (*Rac. cl.* ܡܝܬ)

PRÉSENT INDÉFINI

ܡܵܝܬܹܢ , je meurs - ܡܵܝܬܵܢ , fém. ܡܵܝܬܵܐ , il, elle, meurt.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܡܵܝܬܹܢ , je meurs.

PRÉTÉRIT

ܡܝܬ ܠܝ , je mourus.

---

(1) A Achitha, on dit : ܕܝܵܪܵܐ . ܕܝܵܫܵܐ . ܫܝܵܫܵܐ.

IMPÉRATIF

ܡܘܿܬ (au lieu de ܡܡܘܿܬ), meurs – ܡܘܼܬܘܼ (pour ܡܡܘܼܬܘܼ), mourez.

PARTICIPE PRÉSENT

ܡܡܘܿܬܵܐ , qui meurt, mourant, mortel.

PARTICIPE PASSÉ

ܡܝܼܬܵܐ (pour ܡܡܝܼܬܵܐ), mort – fém. ܡܝܼܬܬܵܐ (pour ܡܡܝܼܬܬܵܐ), morte.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܝܼܬܵܗ . ܡܝܼܬܹܗ , peu usité.

Remarque.– A l'Impératif singulier, il en est qui écrivent ܡܘܼܬ . ܩܘܼܡ , au lieu de ܡܘܿܬ . ܩܘܿܡ , et c'est en effet plus régulier. Nous avons cette orthographe dans ܩܘܼܡ , lève-toi.

367.– VERBES COMPOSÉS, INFIRMES EN *Aïn-Iodh*

Les Verbes infirmes en *Aïn-Iodh* ont leurs composés sous les deux conjugaisons en *Mim*.

368.– PARADIGME DE LA I^ère^ CONJUGAISON EN *Mim* (*Aïn-Iodh*)

Comme ܡܨܲܝܘܿܕܹܐ , *aller à la chasse, chasser, pécher*
(*Rac. class.* ܨܵܕ - ܨܝܼܕ)

L'*Iodh* persiste dans toute la conjugaison, et celle-ci suit exactement la conjugaison des verbes sains, comme ܡܫܲܒܘܿܚܹܐ (n° 342), excepté au Participe passé où l'on peut dire: ܡܨܘܼܝܕܵܐ et ܡܨܘܼܕܵܐ – pl. ܡܨܘܼܝܕܹܐ et ܡܨܘܼܕܹܐ. Le féminin ne change pas : ܡܨܘܼܝܕܬܵܐ , ܡܨܘܼܕܬܵܐ .

369.– PARADIGME DE LA IIe CONJUGAISON EN *Mim* (*Aïn-Iodh*)

Parmi les verbes de cette conjugaison, il en est qui perdent l'*Iodh* à l'infinitif, d'autres qui le gardent, et il en est qui ont les 2 formes à la fois. Ex. ܡܲܡܘܿܬܹܐ , faire mourir (class. ܐܲܡܝܼܬ݂) - ܡܲܥܝܼܘܿܕܹܐ (class. ܐܲܥܝܼܕ), faire chasser – ܡܲܦܘܿܫܹܐ et ܡܲܦܝܘܿܫܹܐ (class. ܐܲܦܝܼܫ), faire devenir. A part cette différence, à l'infinitif, ces verbes se conjuguent tous de même, à tous les temps.

Conjugaison de ܡܲܡܘܿܬܹܐ *, faire mourir et de* ܡܲܥܝܼܘܿܕܹܐ *, faire chasser*

PRÉSENT INDÉFINI

ܡܲܡܝܼܬܸܢ , je fais mourir – ܡܲܡܝܼܬ݂ , il fait mourir.

ܡܲܥܝܼܕܸܢ , je fais chasser - ܡܲܥܝܼܕ , il fait chasser.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܡܲܡܝܼܬܸܢ , je fais mourir – ܒܡܲܥܝܼܕܸܢ , je fais chasser.

PRÉTÉRIT

ܡܘܼܡܝܼܬ݂ ܠܝܼ , je fis mourir – ܡܘܼܥܝܼܕ ܠܝܼ , je fis chasser.

IMPÉRATIF

ܡܲܡܝܼܬ݂ , fais mourir – ܡܲܡܝܼܬ݂ܘܼ , faites mourir.

ܡܲܥܝܼܕ , fais chasser - ܡܲܥܝܼܕܘܼ , faites chasser.

PARTICIPE PRÉSENT

ܡܲܡܝܼܬܵܢܵܐ , qui fait mourir, mortifiant.

ܡܲܥܝܼܕܵܢܵܐ , qui fait chasser.

PARTICIPE PASSÉ

ܡܘܼܡܝܼܬ݂ܵܐ , qu'on a fait mourir – fém. ܡܘܼܡܝܼܬ݂ܬܵܐ .

ܡܛܘܪܝܕܐ, qu'on a fait chasser – fém. ܡܛܘܪܝܕܬܐ.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܡܘܝܬܠܝ, je fus fait mourir – ܡܡܘܝܬܠܗ, il fut, etc.

ܡܛܘܪܝܕܠܝ, je fus fait chasser – ܡܛܘܪܝܕ, il fut, etc.

Remarque.– Le *Iodh* est affecté de la voyelle I dans toute la conjugaison : ܡܡܝܬܠܝ . ܡܡܘܝܬܠܗ ܡܛܝܪܝܕܠܝ . ܡܛܝܪܝܕ . Vulgairement on dit aussi, à la 3ᵉ p. sing. m. du Présent : ܡܡܝܬ – ܡܛܝܪܝܕ et ܡܛܝܪܕ .

310.– LISTE DE VERBES INFIRMES EN *Aïn-Iodh*

Ils sont très nombreux et, le plus souvent, leurs composés sont de la IIᵉ Conjugaison en *Mim*.

ܒܝܬܐ, demeurer, faire station – ܒܝܬܘܢ ܒܗܠܝܢ ܡܚܫܒ̈ܬܐ, demeurez dans ces pensées – ܡܒܝܘܬܐ, faire demeurer.

ܒܝܙܐ, répandre, verser – ܡܒܝܘܙܐ, faire répandre.

ܒܝܓܐ, dégorger sa bave, son venin – ܡܒܝܘܓܐ, faire baver.

ܠܝܦܐ, écumer (de ܠܝܦܐ écume) – ܡܠܝܘܦܐ, faire écumer.

ܕܝܡܐ, durer, se perpétuer (de ܕܝܡ – A. دائما, toujours) – ܡܕܝܘܡܐ, faire durer.

ܕܝܢܐ, juger – ܡܕܝܘܢܐ, faire juger. Le dérivé ܕܝܢܐ, dette, a donné lieu au verbe ܡܕܝܘܢܐ, contracter une dette, et ܡܕܝܘܢܐ, faire contracter une dette.

ܪܝܣܐ (R. class. ܪܣ), asperger, arroser – ܡܪܝܘܣܐ et ܡܪܘܣܐ, *item*.

ܙܝܕܐ (A. زاد), s'augmenter – ܡܙܝܘܕܐ, ܡܙܘܕܐ, augmenter, multiplier.

ܡܝܵܢܩܵܐ (Rac. cl. ܝܢܸܩ) sucer le lait – ܡܲܝܢܘܿܩܹܐ , allaiter.

ܢܝܵܚܵܐ , se reposer, être défunt – ܢܝܼܚܵܐ ܢܲܦܫܹܗ ܡܵܪܝ ܝܵܘܣܸܦ , feu Monseigneur Joseph – ܡܲܢܝܘܿܚܹܐ , faire reposer.

ܣܝܵܒܵܐ , vieillir : – Prés. ܣܵܝܒܹܢ , je vieillis – ܣܵܝܸܒ et ܣܵܐܸܒ , il vieillit – fém. ܣܵܝܒܵܐ , elle vieillit – Prétérit ܣܝܼܒ ܠܝܼ , je vieillis – Impér. ܣܝܘܿܒ , vieillis – Participe passé ܣܝܼܒܵܐ , vieilli – fém. ܣܝܼܒܬܵܐ ,(*siouta*) – ܡܲܣܝܘܿܒܹܐ , faire vieillir.

ܩܝܵܡܵܐ , se lever – Impératif ܩܘܼܡ , *kou* – ܩܘܼܡܘܼ , *koumou* – Part. prés. ܩܵܝܘܿܡܵܐ , pas usité; on se sert de la forme littéraire ܩܲܝܘܿܡܵܐ , pour signifier *Vicaire*, représentant d'un autre. – ܡܩܲܝܘܿܡܹܐ , constituer, établir en dignité, et ܡܲܩܝܘܿܡܹܐ.

ܪܝܵܡܵܐ , s'élever (class. ܪܵܡ) – ܪܵܡܵܐ ܪܘܿܡ , élève-toi en haut – ܡܲܪܝܘܿܡܹܐ (class. ܐܲܪܝܸܡ), élever, enlever (1) .

ܨܝܵܡܵܐ , jeûner – ܨܵܝܡܵܐ , à jeun – ܨܘܿܡܵܐ , jeûne – ܡܲܨܝܘܿܡܹܐ , faire jeûner, affamer.

ܬܝܵܒܵܐ , se repentir (comme ܣܝܵܒܵܐ) – ܡܲܬܝܘܿܒܹܐ , faire repentir.

371.– Il est des verbes infirmes en *Iodh* 2ᵉ *radicale* qui n'ont pas de verbe simple et n'ont que les deux conjugaisons composées :

ܡܒܲܝܘܿܢܹܐ , apparaître (Rac. cl. ܒܵܢ . ܒܝܼܢ) ou, Montagne : ܡܲܒܝܘܿܢܹܐ , même sens – ܡܟܲܝܘܿܫܹܐ . recueillir, réunir –

---

(1) Le plus souvent ܡܲܪܝܘܿܡܹܐ perd l'*Iodh* à tous les temps. Ex. ܡܲܪܡܹܐ . ܡܲܪܡܸܢ . ܠܝܼ ܡܘܼܪܡܸܢ : ܡܲܪܡܘܿܝܹܐ , ܡܘܼܪܡܵܐ – fém ܡܘܼܪܡܬܵܐ .

ܡܲܟܢܘܼܫܹܐ, faire recueillir – ܡܙܲܘܘܼܕܹܐ (Rac. ܙܘܿܕ . ܙܘܲܕ), approvisionner (ܙܘܿܕܵܐ , provisions, viatique) – ܡܙܲܘܘܼܚܹܐ (Rac. ܙܘܼܚ . ܙܝܼܚ), accompagner avec pompe – ܡܣܲܝܘܼܒܹܐ, (A. سيب), lâcher. – ܡܲܣܝܘܼܒܹܐ ,faire lâcher.

ܡܟܲܝܘܼܦܹܐ (A. كيف) , se réjouir, s'amuser – ܡܒܲܝܘܼܕܹܐ (P. پيدا) , se trouver dans, être contenu dans – ܡܲܒܝܘܼܕܹܐ faire contenir dans.

Il est des verbes qui n'ont d'autre conjugaison que la IIᵉ en *Mim* :

ܡܲܥܝܘܼܒܹܐ et ܡܲܥܝܘܿܒܹܐ , (de ܥܲܝܒܵܐ – A. عيب) , faire honte, reprocher.

ܡܲܨܝܘܼܬܹܐ et ܡܲܨܝܘܿܬܹܐ (Rac. class. ܨܵܬ݂ : ܨܝܼܬ݂), écouter, prêter l'oreille.

IV.– VERBES INFIRMES A LA 3ème RADIC. (ܦܸܥܠܹ̈ܐ ܟܪܝܼܗܹ̈ܐ ܒܬܲܠܝܼܬܵܝܵܐ)

NOTIONS GÉNÉRALES

372.– En Soureth, on appelle *infirmes à la 3ᵉ radicale* les verbes qui ont un *Iodh* à cette place. Ex. ܩܪܵܝܵܐ, lire.– *Alap*, formant la 3ᵉ radicale, est toujours consistant. Ex. ܙܕܵܐܵܐ , craindre – ܙܕܹܐܠܵܟ݂ , tu crains.

Selon la dénomination typique, ces verbes sont appelés *infirmes en Lamadh-Iodh*.

PARADIGME DE LA CONJUGAISON SIMPLE DES VERBES INFIRMES EN *Lamadh-Iodh*.

Comme ܩܪܵܝܵܐ , lire, appeler (Rac. class. ܩܪܵܐ)

PRÉSENT INDÉFINI

ܩܵܪܹܝܢ , fém. ܩܵܪܝܵܢ , je lis– ܩܵܪܹܝܬ , fém. ܩܵܪܝܵܬ , tu lis–

ܩܵܪܹܐ , fém. ܩܵܪܝܵܐ , il, elle, lit - ܩܵܪܹܝܚ , nous lisons - ܩܵܪܝܬܘܿܢ et ܩܵܪܹܝܬܘܿܢ , ܩܵܪܘܼܬܘܿܢ , vous lisez - ܩܵܪܹܝ ,ils lisent.

PRÉTÉRIT

ܩܪܹܐ ܠܝ , je lus.

IMPÉRATIF

Masc. ܩܪܝ - fém. ܩܪܵܝ , lis - plur. ܩܪܵܘ , lisez.

PARTICIPE PRÉSENT

ܩܵܪܘܿܝܵܐ , lecteur - fém. ܩܵܪܘܿܝܬܵܐ et ܩܵܪܘܝܼܬܵܐ .

PARTICIPE PASSÉ

Masc. ܩܪܝܵܐ, lu - fém. ܩܪܝܼܬܵܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܩܪܹܝܢ , fém. ܩܪܝܵܢ , je fus lu - ܩܪܹܝܬ , fém. ܩܪܝܼܬ, tu fus lu - ܩܪܹܐ , fém. ܩܪܝܵܐ ,il, elle, fut lu - ܩܪܹܝܚ ,nous fûmes lus - ܩܪܹܝܬܘܢ ,vous fûtes lus - ܩܪܹܝ ,ils furent lus.

Remarques.— 1° L'*Iodh* s'est changé en *Alap*, à la 3ᵉ pers. sing. masc. du Présent, ܩܵܪܹܐ - au Prétérit, ܩܪܹܐ ܠܝ - à la 3ᵉ pers. sing. masc. du Prétérit passif, ܩܪܹܐ - 2° L'*Iodh* se perd complètement à l'Impératif pluriel, ܩܪܵܘ , pour ܩܪܵܐܘ - 3ᵉ Les verbes de cette catégorie ont un Impératif propre, avec féminin sing.- ܩܪܝ, fém. ܩܪܵܝ .

372 bis.— VERBES COMPOSÉS INFIRMES EN *Lamadh-Iodh*

La terminaison de l'infinitif ܘܝܵܐ - ܡܫܲܪܘܝܵܐ , commencer, est parfois transformée en ܘܐܝܵܐ . ܡܫܲܪܘܐܝܵܐ . ܡܫܲܪܘܐܝܵܐ ; mais ce n'est pas exact (1).

Dans certains lieux de la montagne, cette terminaison est toujours en ܗܘܹܐ - ܩܪܹܗܘܹܐ - ܬܵܝܹܗܘܹܐ - ܡܲܩܪܹܗܘܹܐ, c'est une forme propre au dialecte de ces pays.

---

(1) En langue classique, l'Infinitif garde le *Iodh* : ܡܫܲܪܵܝܘ .

323.- PARADIGME DE LA I^ère^ CONJUGAISON EN *Mim* (*Lamadh-Iodh*)

ܡܫܲܪܘܼܝܹܐ, *commencer* (*Rac. class.* ܫܪܝ · ܫܪܵܐ)

PRÉSENT INDÉFINI

ܡܫܲܪܹܝܢ, je commence - ܡܫܲܪܹܐ, il commence.

ܡܫܲܪܝܵܐ, elle commence - ܡܫܲܪܹ̈ܝ, ils commencent.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܸܡܫܲܪܹܝܢ, je commence.

PRÉTÉRIT

ܡܫܘܼܪܹܐ ܠܝܼ, je commençai.

IMPÉRATIF

ܡܫܲܪܝ, commence - fém. ܡܫܲܪܵܝ - plur. ܡܫܲܪܘ.

PARTICIPE PRÉSENT

ܡܫܲܪܝܵܢܵܐ, qui commence.

PARTICIPE PASSÉ

ܡܫܘܼܪܝܵܐ, commencé - fém. ܡܫܘܼܪܝܬܵܐ.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܡܫܘܼܪܹܝܢ, je fus, j'ai été commencé - ܡܫܘܼܪܹܐ, il fut commencé - ܡܫܘܼܪܹ̈ܝ, ils furent commencés.

324.-PARADIGME DE LA 2^e^ CONJ. EN *Mim*(*Lamadh-Iodh*)

ܡܲܩܪܘܼܝܹܐ, *faire lire* (*Rac. class.* ܐܲܩܪܝ · ܩܪܵܐ)

PRÉSENT INDÉFINI

ܡܲܩܪܹܝܢ - fém. ܡܲܩܪܝܵܢ, je fais lire - ܡܲܩܪܹܬ -

fém. ܡܰܩܪܝܳܬܝ , tu fais lire – ܡܰܩܪܶܐ , fém. ܡܰܩܪܝܳܐ , il, elle, fait lire – plur. ܡܰܩܪܶܝܢܰܢ , nous faisons lire – ܡܰܩܪܝܳܬܽܘ , vous faites lire – ܡܰܩܪܳܝ , ils font lire.

Présent défini

ܒܡܰܩܪܶܝܢ , je fais lire.

Prétérit

ܡܘܼܩܪܶܐ ܠܝ . je fis lire.

Impératif

ܡܰܩܪܝ , fais lire – fém. ܡܰܩܪܳܝ – plur. ܡܰܩܪܳܘ .

Participe présent

ܡܰܩܪܝܳܢܳܐ , qui fait lire, maître d'école.

Participe passé

ܡܘܼܩܪܝܳܐ , qu'on a fait lire – fém. ܡܘܼܩܪܝܬܳܐ .

Prétérit passif spécial

ܡܘܼܩܪܶܝܢ , je fus, j'ai été fait lire – ܡܘܼܩܪܶܐ , fém. ܡܘܼܩܪܝܳܐ , il, elle, fut fait lire – plur. ܡܘܼܩܪܶܝܢ , ils furent, etc.

375.– Remarques. Le verbe ܗܘܳܝܳܐ , *être, exister, naître*, qui, nous l'avons vu, sert d'auxiliaire, a quelques particularités que partagent les autres verbes ayant sa forme. Ex. Participe passé ܗܘܼܝܳܐ , pour ܗܘܝܳܐ (ܦܩܝܕܳܐ). Il se compose en *Mim* IIe Conjugaison : – ܡܗܰܘܳܝܳܐ , engendrer – Participe présent ܡܗܰܘܝܳܢܳܐ , *genitor*, pour ܡܗܰܘܝܳܢܳܐ (ܡܦܰܩܕܳܢܳܐ) – Participe passé ܡܘܼܗܘܝܳܐ , engendré, pour ܡܘܼܗܘܝܳܐ (ܡܘܼܦܩܕܳܐ) .

Tels sont :- ܙܘܝܐ (R ܙܘܐ), s'enfler - ܡܙܘܘܝܐ. faire enfler.

ܫܘܝܐ , recevoir l'hospitalité - ܡܫܘܘܝܐ, donner l'hospitalité.

ܥܘܝܐ (R. cl. ܥܘܐ), hurler - ܡܥܘܘܝܐ , faire hurler.

ܨܘܝܐ , être dur, sec, raide (Rac. ܨܘܐ) - ܡܨܘܘܝܐ , rendre dur, sec, etc.

ܩܘܝܐ (Rac. class. ܩܘܐ), être fort, résistant, solide - ܡܩܘܘܝܐ , rendre fort, etc.

ܪܘܝܐ (R. class. ܪܘܐ), s'enivrer - ܡܪܘܘܝܐ , enivrer.

ܡܫܘܘܝܐ (Rac. class. ܫܘܐ , ܫܘܝ), égaliser, arranger, étendre le lit, réconcilier - Le Participe passé de ce verbe s'écrit régulièrement ܡܫܘܘܝܐ ; on peut écrire aussi ܡܫܘܝܐ . Nous avons déjà vu ܡܩܘܬܐ pour ܡܩܘܘܬܐ (n° 344).

376.- Dans la montagne, tous les verbes ayant un *Aïn* pour 3ᵉ radicale changent cet *Aïn* en *Iodh*, et, à l'infinitif, ils ont la terminaison ܝܐ . Ex. ܓܡܝܐ pour ܓܡܥܐ , se rassembler - ܩܛܝܐ pour ܩܛܥܐ , couper (ܩܛܝܬܐ , baguette, pour ܩܛܥܬܐ) .

Toute la conjugaison est comme celle de ܩܪܝܐ . Ex. ܓܡܝܢ , je me rassemble - ܓܡܐ , il se rassemble - ܓܡܐ ܠܝ , je me rassemblai, etc. En Perse, on écrit l'*Aïn* avec un *Mbatlâna*. Ex. ܓܡܥܝܐ , rassembler - ܫܡܥܝܐ , entendre - ܩܛܥܝܐ couper - ܩܛܝܥܬܐ baguette (1).

---

(1) Le changement de l'*Aïn* en *Iodh* vient de ce que le Soureth ne prononce plus la lettre ܥ et tend même à en faire un simple *Alap* de prolongation. L'orthographe de Perse a pour but de garder la radicale *Aïn* et aussi la terminaison vulgaire.

277.- LISTE DE VERBES INFIRMES EN *Lamadh-Iodh*

Cette classe de verbes est très nombreuse :

ܒܟ݂ܵܝܵܐ (R. cl. ܒܟ݂ܵܐ), pleurer - ܡܲܒܟ݂ܘܿܝܹܐ , faire pleurer.

ܒܥܵܝܵܐ (R. cl. ܒܥܵܐ) , vouloir, aimer, demander, bêler - ܡܲܒܥܘܿܝܹܐ , faire vouloir, faire bêler.

ܒܪܵܝܵܐ (Rac. class. ܒܪܵܐ) , créer, être engendré - ܡܲܒܪܘܿܝܹܐ , faire créer, engendrer.

ܓܒܵܝܵܐ (Rac. class. ܓܒܵܐ) , être choisi, mendier - ܡܓܲܒܘܿܝܹܐ (class. ܓܲܒܝ) , choisir, élire - ܡܲܓܒܘܿܝܹܐ , faire élire, faire mendier.

ܕܪܵܝܵܐ , mettre, poser, imposer.

ܪܒܵܝܵܐ (R. cl. ܪܒܵܐ). grandir, s'agrandir - ܡܲܪܒܘܿܝܹܐ, agrandir, augmenter - ܡܪܲܒܘܿܝܹܐ (cl. ܪܲܒܝ), *nutrivit, educavit.*

ܕܡܵܝܵܐ (R. class. ܕܡܵܐ) , être semblable, ressembler - ܡܕܲܡܘܿܝܹܐ , assimiler - ܡܲܕܡܘܿܝܹܐ , faire ressembler.

ܚܙܵܝܵܐ (R. cl. ܚܙܵܐ), voir - ܡܲܚܙܘܿܝܹܐ , faire voir, montrer, démontrer.

ܚܛܵܝܵܐ (R. cl. ܚܛܵܐ) , pécher - ܡܲܚܛܘܿܝܹܐ , faire pécher.

ܛܦܵܝܵܐ (R. cl. ܛܦܵܐ) , se joindre, se coller, arriver - ܡܛܲܦܘܿܝܹܐ , joindre, coller - ܡܲܛܦܘܿܝܹܐ , faire joindre.

ܟܠܵܝܵܐ (R. class. ܟܠܵܐ) , rester - ܡܲܟܠܘܿܝܹܐ , faire rester, empêcher, interdire, suspendre.

ܟܣܵܝܵܐ (Rac. class. ܟܣܵܐ) , se couvrir - ܡܟܲܣܘܿܝܹܐ , couvrir - ܡܲܟܣܘܿܝܹܐ , faire couvrir.

ܡܛܵܝܵܐ (R.cl. ܡܛܵܐ) , arriver - ܡܲܡܛܘܿܝܹܐ , faire arriver.

ܨܠܝܐ (R. cl. ܨܠܐ), descendre, tendre (un piège).

ܡܨܠܘܬܐ (cl. ܨܠܝ), prier – ܡܨܠܘܬܐ , faire descendre.

ܥܒܝܐ (R. class. ܥܒܐ . ܥܒܝ), tenir, saisir, se prendre (en parlant du ciel). Ex. ܥܒܐ ܠܗ ܕܘܢܝܐ , le temps, le ciel s'est pris, s'est couvert; d'où ܥܒܝܬܐ , pluie.

378.– VERBES COMPOSÉS INFIRMES A LA 3e LETTRE N'AYANT PAS DE CONJUGAISON SIMPLE

Ière CONJUGAISON

ܡܓܕܘܬܐ , dîner, de ܓܕܝܐ , le repas du matin (A. غداء).

ܡܥܫܘܬܐ , souper, de ܥܫܝܐ , repas du soir (A. عشاء).

ܡܕܟܘܬܐ (R. cl. ܕܟܐ . ܕܟܝ), purifier, nettoyer, monder.

ܡܕܪܘܬܐ (R. cl. ܕܪܐ . ܕܪܝ), exposer au vent (le grain), disperser.

ܡܙܟܘܬܐ (R. cl. ܙܟܐ ܙܟܝ), justifier.

ܡܢܒܘܬܐ , prophétiser, de ܢܒܝܐ , prophète.

ܡܚܡܘܬܐ (A. حما), protéger (Montagne : *curam dare*, recevoir comme hôte).

ܡܫܒܘܬܐ (A. شبه), ressembler.

ܡܫܗܘܬܐ (A. شها), désirer.

ܡܫܩܘܬܐ (A. شقى), se fatiguer à, prendre la peine de – ܡܫܘܩܝܐ , fatigué, pauvre, misérable – ܡܫܩܝ , prends la peine (de t'asseoir).

IIe CONJUGAISON

ܡܚܘܘܬܐ (R. cl. ܚܘܐ . ܚܘܝ), montrer, démontrer –

ܡܣܠܘܬܐ (Rac. class. ܣܠܝ . ܣܠܐ), rejeter, mépriser - ܡܚܟܘܬܐ (A. حكا), parler - ܡܘܨܘܬܐ (A. وصى), recommander - ܡܘܨܝܢ - ܡܘܨܐ - ܡܘܨ - ܡܘܨܐ ܠܝ (pour ܡܘܘܨܐ ܠܝ) - ܡܘܨܝܢܐ . ܡܘܨܢܐ (pour ܡܘܘܨܢܐ) - ܡܢܢܘܬܐ, favoriser, de ܡܢܢܬܐ (A. منت), faveur, obligation - ܡܡܢܢܢܐ, favorisé, obligé - ܡܫܒܩܘܬܐ (R. cl. ܫܒܩ . ܫܒܩܐ), pardonner - ܫܘܒܩܢܐ. pardon - ܡܫܒܩܢܐ. pardonné. Se dit des défunts:- ܡܫܒܩܢܐ ܫܡܫܐ ܗܘܡܘ, le pardonné, le défunt, feu Chemmas Homo.

V.-VERBES INFIRMES A LA 1ère ET A LA 2e RADICALES

(ܦܥ̈ܠܐ ܕܪܝܫܐ ܘܡܨܥܝܬܐ)

379.- Cette catégorie ne comprend que ܐܡܬܐ (P. ou K.), oser. Comme ce verbe a une conjugaison anormale, nous l'avons placé parmi les verbes irréguliers (n° 394).

VI.-VERBES INFIRMES A LA 1ère ET A LA 3e RADICALES

(ܦܥ̈ܠܐ ܕܪܝܫܐ ܘܫܘܠܡܐ)

NOTIONS GÉNÉRALES

380.- Chaque lettre infirme se comporte, dans la conjugaison, selon le paradigme de la catégorie infirme à laquelle elle appartient. Ainsi, dans ܝܡܐ, faire serment, la 1ère radicale est dans la catégorie des verbes infirmes en *Pé-Iodh*; elle suivra donc le paradigme de ces verbes, dont le type est ܝܠܕ; - la 3e radicale suivra le paradigme des verbes infirmes à la dernière radicale, dont le type est ܒܢܐ.

Dans le verbe ܐܵܬܹܝܵܐ, la 1ère radicale est infirme en *Pé-Alap* et suivra le paradigme de cette classe (type ܐܟ݂ܵܠܵܐ).

Ces règles s'appliquent aussi aux Verbes composés.

381.– *Paradigmes de la conjugaison des Verbes infirmes a la 1ère et a la 3e radicales*

A.-Paradigme de ܝܡܵܝܹܐ, *faire serment* (*R. cl.* ܝܡܵܐ)

Présent indéfini ܡܝܵܡܹܝܢ, je fais serment – ܡܝܵܡܹܐ, fém. ܡܝܵܡܝܵܐ, il, elle, fait serment.

Prétérit ܝܡܹܐ ܠܝܼ, je fis serment.

Participe présent ܡܝܵܡܘܿܝܵܐ, qui fait serment, jureur.

Participe passé ܝܡܝܵܐ, et ܝܡܹܝܵܐ, juré – f. ܝܡܹܝܬܵܐ.

382.– Le composé de ܝܡܵܝܹܐ est ܡܲܘܡܘܿܝܹܐ (1), faire jurer (cl. ܐܵܘܡܝܼ). Il suit la IIe conjug. en *Mim*; l'*Iodh* initial du verbe simple (ܝܡܵܝܹܐ) est transformé en *Ouaou*.

Prétérit indéfini ܡܲܘܡܹܝܢ, je fais jurer – ܡܲܘܡܹܐ, fém. ܡܲܘܡܝܵܐ, il, elle, fait jurer.

Prétérit ܡܘܼܡܹܐ ܠܝܼ, je fis jurer.

Impératif ܡܲܘܡܝܼ, fém. ܡܲܘܡܝܼ, fais jurer – plur. ܡܲܘܡܘܿ.

Partic. présent ܡܲܘܡܝܵܢܵܐ, qui fait jurer, exorciste.

Participe passé ܡܘܼܡܝܵܐ (et ܡܘܼܡܹܝܵܐ), qu'on a fait jurer – fém. ܡܘܼܡܹܝܬܵܐ.

Prétérit passif spécial ܡܘܼܡܹܐ. ܡܘܼܡܹܝܬ. ܡܘܼܡܹܝܢ, etc.

---

(1) A Achitha, on dit ܡܘܿܡܘܿܝܹܐ.

383. *B.- Paradigme de* ܐܬܝܐ *ou* ܐܝܬܝܐ *, venir*
(*Rac. class.* ܐܬܐ)

Présent indéfini ܐܬܝܢ , je viens; fém. ܐܬܝܢ - ܐܬܐ , il vient; fém. ܐܬܝܐ .

Présent défini ܒܐܬܝܢ , je viens (Voir forme populaire, nº 393).

Prétérit ܐܬܐ ܠܝ , je vins, et ܐܝܬܐ ܠܝ .

Impératif ܗܝܘ (des 2 genres) ,viens - ܗܝܘ ,venez (1).

Partic. présent ܐܬܘܝܐ , ܐܬܝܐ , qui vient, venant.

Participe passé ܐܬܝܐ , venu - fém. ܐܬܝܬܐ .

384.-Le composé de ܐܬܝܐ est ܡܝܬܘܝܐ (R. cl. ܐܝܬܝ) ou ܡܝܬܝܘܝܐ, (R. cl. ܐܝܬܝ).faire venir, apporter, produire.

Présent indéfini ܡܝܬܝܢ , j'apporte; fém. ܡܝܬܝܢ - ܡܝܬܝܬ , tu apportes; fém. ܡܝܬܝܬ - ܡܝܬܐ , il apporte; fém. ܡܝܬܝܐ , etc.

Présent défini ܒܡܝܬܝܢ , fém. ܒܡܝܬܝܢ , j'apporte.

Prétérit ܡܘܬܐ ܠܝ , j'ai apporté.

Impératif ܡܝܬܝ , apporte - fém. ܡܝܬܝ - pl. ܡܝܬܘ.

Participe présent ܡܝܬܘܝܢܐ et ܡܝܬܝܢܐ , qui apporte.

Participe passé ܡܘܬܝܐ ,apporté - fém. ܡܘܬܝܬܐ .

---

(1) Cette forme d'impératif est prise d'un certain verbe ܗܘܝܐ pour ܐܬܝܐ. En certains pays, le *Taou* de ce verbe est prononcé comme *Hé*. A Cotchanés, on dit ܗܝܠܝ , je suis venu (pour ܐܬܐ ܠܝ). D'autres disent ܗܐ ܠܟܐ (pour ܬܐ), viens ici - La forme class. ܬܐ . ܬܘ . est employée dans la montagne; mais les Tiariens prononcent le *Taou* *CH* et disent : *Cha*, viens.

Prétérit passif ܡܘܒܠܢ, je fus, j'ai été apporté – ܡܘܒܠܐ, il a été apporté – fém. ܡܘܒܠܬܐ.

385.– Les seuls verbes à ajouter à la catégorie des verbes infirmes à la 1ère et à la 3ème radicales sont :

1° ܐܦܝܐ, faire le pain (R. cl. ܝܦܐ . ܐܦܐ) ; comme ܒܦܝܐ – ܡܝܦܘܝܐ (R. cl. ܐܘܦܝ), faire faire le pain – Présent ܡܝܦܝܢ – ܡܝܦܝܐ, fém. ܡܝܦܝܐ – Prétérit ܡܘܝܦܝܐ ܠܝ et ܡܝܦܝܐ ܠܝ – Participe présent ܡܝܦܝܢܐ et ܡܝܦܢܐ – Part. passé ܡܘܝܦܝܬܐ ou ܡܘܝܦܝܬܐ et ܡܘܦܬܐ.

2° ܡܘܕܘܝܐ (R. cl. ܝܕܐ, ܐܘܕܝ), avouer, confesser, se confesser; comme ܡܘܡܘܝܐ.

VII.– VERBES INFIRMES A LA 2ème ET 3ème RADICALES

(ܟܪܝܗܘܬܐ ܡܨܥܝܬܐ ܘܫܘܠܡܝܬܐ)

Comme ܚܝܝܐ (R. class. ܚܝܐ), vivre

386.– Ce verbe est le seul de sa classe. Les deux *Iodh* qui se suivent dans sa finale peuvent se confondre en un seul à tous les temps du verbe.

387.– *Conjugaison simple*

Présent indéfini ܚܝܢ, je vis – ܚܝܬ, tu vis – ܚܝܐ, il vit ; fém. ܚܝܝܐ – ܚܝܚ, nous vivons – ܚܝܬܘܢ, vous vivez – ܚܝܝ ; ils vivent.

Prétérit ܚܝܐ ܠܝ, je vécus.

Impératif ܚܝܝ ou ܚܝ, vis – f. ܚܝܝ – pl. ܚܝܘ, *valete.*

Participe présent. Il n'est pas usité.

Participe passé ܚܝܐ ou ܚܝܬܐ, vécu – fém. ܚܝܬܐ et ܚܝܬܬܐ – plur. ܚܝ̈ܐ et ܚܝ̈ܬܐ – Ex. ܚܝܐ ܡܠܟܐ, *vivat rex.*

388.– *Conjugaison composée (IIe Conjug.) ܡܚܝܘܬܐ et ܡܚܝܘܬܐ (Cl. ܐܚܝ) , faire vivre, vivifier*

Présent indéfini ܡܚܝܢ , je fais vivre – ܡܚܝܐ, fém. ܡܚܝܝܐ ou ܡܚܝܢܐ , il, elle, fait vivre – ܡܚܝܚܢ , nous faisons vivre – ܡܚܝܬܘܢ , vous faites vivre – ܡܚܝܢܝ, ils font vivre.

Prétérit ܡܘܚܝܐ ܠܝ , je fis vivre.

Impératif ܡܚܝܝ ou ܡܚܝ – fém. ܡܚܝܢܝ , fais vivre – plur. ܡܚܝܘ , faites vivre.

Participe présent ܡܚܝܢܐ ou ܡܚܝܢܐ , vivificateur.

Participe passé ܡܘܚܝܐ ou ܡܘܚܝܐ et ܡܘܚܝܬܐ , vivifié – fém. ܡܘܚܝܬܐ .

Prétérit passif spécial ܡܘܚܝܢ , je fus, j'ai été vivifié – ܡܘܚܝܬ – ܡܘܚܝܐ – fém. ܡܘܚܝܐ – ܡܘܚܝܚܢ – ܡܘܚܝܬܘܢ – ܡܘܚܝܢܝ – Ex. ܗܝܡܢܘܬܘܟ ܡܘܚܝܬܐ ܠܘܟ, ta foi t'a vivifié. A Achitha : ܗܝܡܢܘܬܘܟ ܡܘܚܝܬ ܠܗ̇, (mot-à-mot : tu as été vivifié par elle (ܠܗ̇), ta foi) .

389.– Note. Dans le langage populaire d'Alcoche, ce verbe prend un ܗ de renforcement à la place du *Iodh* 2e radicale. Ex. ܚܗܝܐ , vivre – ܚܗܐ ܠܝ , je vécus –

ܡܲܚܝܘܼܬ݂ܹܐ . faire vivre - ܡܲܚܝܹܢ , je fais vivre - ܡܲܚܝܵܢܵܐ , fém. ܡܲܚܝܵܢܹܐ , il,elle fait vivre - ܡܘܼܚܝܹܐ ܠܝܼ , je fis vivre - ܡܲܚܝܵܢܵܐ , vivificateur - ܡܘܼܚܝܵܢܵܐ , qu'on fait vivre. Ex. ܗܲܝܡܵܢܘܼܬ݂ܘܼܟ݂ ܡܘܼܚܝܹܐܠܹܗ ܠܘܼܟ݂ , ta foi t'a vivifié (1).

CHAPITRE XI

Verbes irréguliers (ܠܵܐ ܬܪܝܼܨܹ̈ܐ ܡܸܠܹ̈ܐ)

390.- Nous comprenons sous ce titre les verbes qui s'écartent notablement de la conjugaison régulière. Il en est qui, avec une conjugaison régulière, ont aussi, dans le langage populaire, des formes anormales que nous présentons ici.

Liste des Verbes irréguliers

1. ܨܒܵܝܵܐ ,consentir, avoir plaisir à.
2. ܐܙܵܠܵܐ , aller.
3. ܐܟ݂ܵܠܵܐ , manger - ܐܡܵܪܵܐ , dire - ܥܒܵܕ݂ܵܐ , faire , ܐܬ݂ܵܝܵܐ , venir.
4. ܐܡܵܨܵܐ. être capable de, oser.
5. ܒܥܵܝܵܐ , aimer, vouloir, demander.
6. ܝܗܵܒ݂ܵܠܵܐ , donner.
7. ܩܪܵܫܵܐ , se refroidir.
8. ܡܨܵܝܵܐ. pouvoir, dépendre de.
9. ܟܡܲܨܝܵܐ , il est possible, il convient.
10. ܐܝܼܬ݂ , il y a,
11. ܐܝܼܬ݂ ܠܝܼ , j'ai.
12. ܐܝܼܒܝܼ , je puis.
13. ܠܵܙܸܡ , il faut.
14. ܒܡܘܼܦܩܵܐ , il convient, il importe.

---

(1) L'orthographe phonétique écrit ܡܚܝܵܢܘܼܟ݂ . ܡܘܼܚܝܹܐ . ܗܲܝܡܵܢܘܼܬ݂ܘܼܟ݂ . ܡܲܚܝܵܢܵܐ , mais, dans ܡܘܼܚܝܹܐ . ܡܲܚܝܵܢܵܐ ,etc, qui reconnaitra ܚܝܵܐ . ܡܲܚܝܵܢܵܐ ? C'est l'inconvénient de l'écriture purement phonétique de mettre la confusion dans les radicales.

391.-1° ܥܓܒܐ (*A.* عجب) , *consentir, avoir plaisir à, agréer.*

Présent indéfini ܥܵܓܸܒ ܠܝ , je consens, il me plaît - ܥܵܓܸܒ ܠܘܼܟ݂ , tu consens, il te plaît - ܥܵܓܸܒ ܠܹܗ , il consent, etc.

Présent défini ܒܥܵܓܸܒ ܠܝ . je consens, il me plaît.

Imparfait ܒܥܵܓܸܒ . ܥܵܓܸܒ ܗܘܹܐ ܠܝ , je consentais, il me plaisait.

Prétérit ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܝ , je consentis, il m'a plu - ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܘܼܟ݂ , tu consentis - fém. ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܵܟ݂ܝ - ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܹܗ . il consentit - fém. ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܵܗ̇ - ܥܓܝܼܒ ܠܹܗ ܠܲܢ , nous consentîmes, etc.

Plus-que-parfait ܥܓܝܼܒ ܗܘܹܐ ܠܝ , j'avais consenti.

Impératif ܥܓܘܿܒ , consens - ܥܓܘܿܒܘܼ , consentez.

Participe présent ܥܵܓܘܿܒܵܐ , consentant (peu usité).

Participe passé ܥܓܝܼܒܵܐ , fém. ܥܓܝܼܒܬܵܐ , consenti.

Ainsi se conjuguent:

1° ܗܢܝܐ , avoir plaisir à, avoir pour agréable. ܗܵܢܹܐ ܠܝ , il me plaît - ܗܵܢܹܐ ܗܘܹܐ ܠܝ - ܗܢܹܐ ܠܹܗ ܠܝ ou ܗܢܝܐ ܠܝ , il me plut - ܗܢܝܐ , fém. ܗܢܝܬܐ , plu, *gratus* - ܡܗܢܘܿܝܹܐ , rendre agréable - ܗܢܝܐ , bien te fasse !

2° ܡܓ̰ܝܣ (Ar.), avoir le temps, le loisir, la facilité. Ne s'emploie qu'au Présent défini et à son Imparfait, au négatif: ܠܐ ܒܡܓ̰ܝܣ ܠܝ , je n'ai pas le loisir - ܠܐ ܒܡܓ̰ܝܣ ܠܘܼܟ݂ - ܠܐ ܒܡܓ̰ܝܣ ܠܵܟ݂ܝ - ܠܐ ܒܡܓ̰ܝܣ ܗܘܹܐ ܠܝ , je n'avais pas le loisir.

393.- 2° ܐܵܙܵܠܵܐ *ou* ܐܝܼܙܵܠܵܐ (*R. cl.* ܐܸܙܲܠ), *aller*

Ce verbe, même dans le langage classique, perd son *Lamadh* en certaines circonstances; cela a passé dans le Soureth, où se voient d'autres anomalies.

PRÉSENT INDÉFINI

Normal (1)	*Populaire* (*de la plaine*)
ܐܵܙܹܢ , fém. ܐܵܙܵܢ , je vais.	ܐܵܙܵܐ ܠܝܼ .
ܐܵܙܹܬ , fém. ܐܵܙܵܬ , tu vas.	ܐܵܙܵܐ ܠܘܼܟ݂ , fém. ܐܵܙܵܐ ܠܵܟ݂ܝ .
ܐܵܙܹܠ , fém. ܐܵܙܵܐ ,il, elle, va.	ܐܵܙܵܐ ܠܹܗ , fém. ܐܵܙܵܐ ܠܵܗ̇ .
ܐܵܙܝܼܚ , nous allons.	ܐܵܙܵܐ ܠܲܢ - ܩܵܡ - ܩܝܼܡ .
ܐܵܙܝܼܬܘܿܢ , vous allez.	ܐܵܙܵܐ ܠܵܘܟ݂ܘܿܢ .
ܐܵܙܝܼ , ils vont.	ܐܵܙܵܐ ܠܗܝ .

PRÉSENT INDÉFINI

ܟܵܐܙܹܢ , je vais.	ܟܝܼܙܹܢ , fém. ܟܝܼܙܵܢ .
ܟܵܐܙܹܬ , tu vas.	ܟܝܼܙܹܬ , fém. ܟܝܼܙܵܬ .
ܟܵܐܙܹܠ , il va – fém. ܟܵܐܙܵܐ.	ܟܝܼܙܹܠ , fém. ܟܝܼܙܵܐ .
ܟܵܐܙܝܼܚ	ܟܝܼܙܝܼܚ .
ܟܵܐܙܝܼܬܘܿܢ	ܟܝܼܙܝܼܬܘܿܢ et ܟܝܼܙܘܬܘܿܢ .
ܟܵܐܙܝܼ	ܟܝܼܙܝܼ .

IMPARFAIT

ܟܵܐܙܹܢ ܗ̤ܘܵܐ . ܐܵܙܹܢ ܗ̤ܘܵܐ , j'allais.	ܟܝܼܙܹܢ ܗ̤ܘܵܐ .

---

(1) Dans la montagne, la forme normale seule est usitée. Il en est de même pour les verbes du n° 393.

FUTUR

ܒܸܕ ܐܵܙܹܢ , j'irai.	ܒܸܕ ܐܵܙܵܐ ܠܝ .
ܒܸܕ ܐܵܙܹܬ , tu iras.	ܒܸܕ ܐܵܙܵܐ ܠܘܿܟ݂ .

CONDITIONNEL

ܒܸܕ ܐܵܙܹܢ ܗ̄ܘܵܐ , j'irais.	ܒܸܕ ܐܵܙܵܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ .

SUBJONCTIF

ܕܐܵܙܹܢ , que j'aille.	ܕܐܵܙܵܐ ܠܝ .

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

ܕܐܵܙܹܢ ܗ̄ܘܵܐ , que j'allasse.	ܕܐܵܙܵܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ .

PRÉTÉRIT

ܐܵܙܝܼܠ ܠܝ , j'allai.	ܐܵܙܸܠܝ .

IMPÉRATIF ܣܝ ,va - fém ܣܹܝ - pl. ܣܘܿ - A Telkef : ܙܹܐ , fém. ܙܝܼ - pl. ܙܘܿ - (Litt. ܙܘܿܠܘ . ܙܸܠ) (1) .

PARTICIPE PRÉSENT ܐܵܙܘܿܠܵܐ , qui va - Plus usité: ܐܵܙܵܠܵܐ .

PARTICIPE PASSÉ ܐܵܙܝܼܠܵܐ , allé – fém. ܐܵܙܝܼܠܬܵܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL ܐܵܙܝܼܠܸܢ , je suis allé, j'ai été – fém. ܐܵܙܝܼܠܵܢ - ܐܵܙܝܼܠܹܬ , tu es allé – fém. ܐܵܙܝܼܠܵܬ - ܐܵܙܝܼܠ, il est allé -- fém. ܐܵܙܝܼܠܵܐ , etc. Cette forme est employée à Alcoche pour le Présent (je vais, etc.).

393.– 3° ܐܟ݂ܵܠܵܐ , *manger* - ܐܡܵܪܵܐ , *dire*.
ܥܒ݂ܵܕ݂ܵܐ , *faire* - ܐܬ݂ܵܝܵܐ , *venir*.

Ces quatre verbes ont une conjugaison simple régulière et usitée (1) ; ils ont de plus, dans le langage courant, un *Présent défini* avec son *Imparfait*, dans la forme suivante :

---

(1) En Perse : ܒܪܘ , ܪܘ va - ܒܪܵܘܝܼܕ , allez.

PRÉSENT DÉFINI

ܐܟ݂ܵܠܵܐ	ܐܡܵܪܵܐ
ܒܹܐܟ݂ܠܹܢ ou ܒܹܟ݂ܠܹܢ je mange – fém. ܒܹܟ݂ܠܵܢ.	ܒܹܐܡܪܹܢ ou ܒܹܡܪܹܢ, je dis – fém. ܒܹܡܪܵܢ.
ܒܹܟ݂ܠܹܬ݂, fém. ܒܹܟ݂ܠܵܬ݂.	ܒܹܡܪܹܬ݂, fém. ܒܹܡܪܵܬ݂.
ܒܹܐܟ݂ܹܠ, fém. ܒܹܟ݂ܠܵܐ.	ܒܹܐܡܹܪ. fém. ܒܹܡܪܵܐ.
ܒܹܟ݂ܠܹܚ (Vulg. ܒܹܟ݂ܠܘܿܟ݂).	ܒܹܡܪܹܚ (Vulg. ܒܹܡܪܘܿܟ݂).
ܒܹܟ݂ܠܘܿܬ݂ܘܿܢ.	ܒܹܡܪܘܿܬ݂ܘܿܢ.
ܒܹܟ݂ܠܝܼ.	ܒܹܡܪܝܼ.
ܥܒ݂ܵܕ݂ܵܐ	ܐܬ݂ܵܝܵܐ
ܒܹܥܒ݂ܕ݂ܹܢ. *koudhen*. ou ܒܹܒ݂ܕ݂ܹܢ je fais – fém. ܒܹܥܒ݂ܕ݂ܵܢ.	ܒܝܵܬ݂ܹܢ, je viens – fém. ܒܝܵܬ݂ܝܵܢ.
ܒܹܥܒ݂ܕ݂ܹܬ݂, fém. ܒܹܐܒ݂ܕ݂ܵܬ݂.	ܒܝܵܬ݂ܹܬ݂, fém. ܒܝܵܬ݂ܝܵܬ݂.
ܒܹܐܒ݂ܹܕ݂, fém. ܒܹܥܒ݂ܕ݂ܵܐ.	ܒܹܐܬ݂ܹܐ, fém. ܒܝܵܬ݂ܝܵܐ.
ܒܹܥܒ݂ܕ݂ܹܚ (Vulg. ܒܹܥܒ݂ܕ݂ܘܿܟ݂).	ܒܝܵܬ݂ܹܚ. ܒܝܵܬ݂ܘܿܟ݂.
ܒܹܥܒ݂ܕ݂ܘܿܬ݂ܘܿܢ.	ܒܝܵܬ݂ܘܿܬ݂ܘܿܢ.
ܒܹܥܒ݂ܕ݂ܝܼ.	ܒܝܵܬ݂ܝܼ.

IMPARFAIT

ܒܹܟ݂ܠܹܢ ܗ݇ܘܵܐ, je mangeais.	ܒܹܡܪܹܢ ܗ݇ܘܵܐ, je disais.
ܒܹܥܒ݂ܕ݂ܹܢ ܗ݇ܘܵܐ, je faisais.	ܒܝܵܬ݂ܹܢ ܗ݇ܘܵܐ, je venais.

---

(1) Voir nos 355, 383.

394.-4° ܐܘܪܐ, *oser, avoir la hardiesse, la force de.*

Ce verbe, d'origine kurde ou persane, a les anomalies suivantes :

Présent indéfini ܘܝܪܢ, j'ose; fém. ܘܪܢ - ܘܝܪܬ, f. ܘܪܬ - ܘܝܪ, f. ܘܪܐ - ܘܝܪܚ - ܘܝܪܬܘܢ ou ܘܪܘܬܘܢ - ܘܝܪܝ.

Présent défini ܒܘܝܪܢ, j'ose.

Imparfait ܘܝܪܢ ܗܘܐ . ܒܘܝܪܢ ܗܘܐ, j'osais.

Prétérit ܝܪܝ, j'osai (le plus usité) – ou ܐܝܪܝ et ܐܝܝܪܝ - En Perse : ܝܝܪܝ.

Plus-que-parfait ܝܪܐ ܗܘܐ ܠܝ, j'avais osé.

Impératif ܐܘܪ, ose – ܐܘܪܘ, osez.

Infinitif ܐܝܪܐ, oser – ܒܐܝܪܐ, en osant.

Participe présent ܐܝܘܪܐ, qui ose – ܐܝܪܐ, plus usité.

Participe passé ܐܝܪܐ, osé – fém. ܐܝܪܬܐ.

Prétérit passif spécial ܐܝܪܢ. Inusité.

Verbe composé IIe conjug. ܡܝܘܪܐ, *faire oser* (1)

Prés. indéfini ܡܝܪܢ, je fais oser – ܡܝܪ – f. ܡܝܪܐ.

Prétérit ܡܘܝܪܝ, je fis oser.

Plus-que-parfait ܡܘܝܪ ܗܘܐ ܠܝ, j'avais fait oser.

Impératif ܡܝܪ, fais oser – ܡܝܪܘ, faites oser.

---

(1) A Achitha et ailleurs, ܡܝܘܪܐ, signifie *aider* (ܡܝܪܬܐ, *aide, secours*). Rendre capable de, faire oser, donner la hardiesse de faire une chose, c'est aider à la faire - On dit aussi ܡܗܝܘܪܐ . ܡܗܘܝܪܝ . ܡܗܝܪܢܐ . ܡܗܝܪܬܐ, aide. En Perse, on supprime le ܡ initial, ܗܝܘܪܐ . ܗܝܪܢܐ . ܗܝܪܬܐ .

Participe présent ܡܲܓܪܝܵܢܵܐ , qui fait oser.

Participe passé ܡܘܼܓܪܝܵܐ . qu'on fait oser – f. ܡܘܼܓܪܝܼܬܵܐ.

Prétérit passif spécial ܡܘܼܓܪܹܝܢ , je fus fait oser – ܡܘܼܓܪܹܐ – fém. ܡܘܼܓܪܝܵܐ .

Exemple : – ܘܲܕܦܲܫܬܝܼܠܹܗ , il est fort, ܠܵܐ ܡܓܲܪܹܝܢ ܥܲܠܹܗ . je n'ose pas (lutter) contre lui – ܐܘܼܪܝ ܥܲܠܲܝܗܝ . ose les attaquer – ܒܸܕ ܡܲܓܪܝܼܢܹܗ ܥܲܠܘܼܟ݂ , je lui donnerai la force contre toi – ܡܘܼܓܪܝܼܬܘܼܟ݂ ܥܲܠܲܝܗܝ , tu m'as fait oser les attaquer.

Note.– En bon nombre d'endroits, on emploie le verbe ܨܵܒܘܼܪܹܐ (A. صبر), ou ܩܵܒܘܼܪܹܐ ,oser, forcer – Ex. ܠܵܐ ܨܒܝܼܪܸܢ ܥܲܠܹܗ , je n'ai pas osé contre lui (verbe régulier).

395.– 5° ܒܵܥܹܐ , *aimer, vouloir, demander.*

(*Rac. class.* ܒܥܐ)

Ce verbe a une conjugaison régulière; mais, dans le langage populaire, il a des anomalies au *Présent défini* et à l'*Imparfait* (1). L'*Aïn* est adouci; il en est même qui ne l'écrivent pas.

Présent défini ܒܸܒܥܵܝܢ , j'aime, je veux; fém. ܒܸܒܥܵܝܵܢ – ܒܸܒܥܵܝܸܬ ; fém. ܒܸܒܥܵܝܵܬ – ܒܸܒܥܵܐ ; fém. ܒܸܒܥܵܝܵܐ – ܒܸܒܥܝܘܼܚ (Vulg. ܒܸܒܥܘܼܢ) – ܒܸܒܥܝܼܬܘܿܢ – ܒܸܒܥܵܘܸܢ – On écrit aussi : ܒܸܒܝܼܢ . ܒܸܒܝܵܢ , etc.

Imparfait ܒܸܒܥܵܝܢ ܗܘܵܐ , j'aimais, et ܒܸܒܝܼܢ ܗܘܵܐ .

Dans la montagne, *Aïn* est complètement supprimé et remplacé par *Iodh*. On dit : ܓܵܐܒܹܝܢ, j'aime, je veux – ܓܵܐܒܹܐ, il veut – En Perse, on écrit : ܓܵܐܒܟܹܝܢ - ܓܵܐܒܟܹܐ, j'aime, je veux, etc. (Voir n° 376).

---

(1) Ces anomalies n'existent pas quand ce verbe a le sens de bêler : – ܦܵܥܹܐ , il bêle.

396.– 6° ܝܵܗܒܠܵܐ, *donner*.

Ce verbe, dont la racine est ܝܗܒ dans la langue classique, s'est augmenté d'un *Lamadh* final dans le Soureth de la plaine de Mossoul. Ce *Lamadh* paraît être rapporté de ܝܗܠ, *donner*, qui, en classique, entre dans la composition du verbe ܝܗܒ. Cependant ce *Lamadh* ne s'écrit pas au Présent, sauf à la 3ᵉ pers. sing. masc. Le ܗ ne se prononce qu'à l'Impératif, où le ܒ 3ᵉ radicale disparaît aussi.

PRÉSENT INDÉFINI

ܝܵܗܒܹܝܢ, je donne; fém. ܝܵܗܒܵܢ - ܝܵܗܒܹܝܬ; fém. ܝܵܗܒܵܬܝ - ܝܵܗܒܹܝܠ, il donne; fém. ܝܵܗܒܵܐ - ܝܵܗܒܹܝܚ (Vulg. ܝܵܗܒܘܚ.)- ܝܵܗܒܹܝܬܘܢ et ܝܵܗܒܘܬܘܢ - ܝܵܗܒܝ.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܝܵܗܒܹܝܢ, je donne.

IMPARFAIT

ܝܵܗܒܹܝܢ ܗ̈ܘܵܐ, je donnais.

PRÉTÉRIT

ܗܵܒܝܼܠ ܠܝ, *willi*, je donnai – (Vulg. ܗܵܒܹܝܠܝ, *welli*).

PLUS-QUE-PARFAIT

ܗܵܒܝܼܠ ܗ̈ܘܵܐ ܠܝ, j'avais donné, et ܗܵܒܹܝܠ ܗ̈ܘܵܐ ܠܝ.

IMPÉRATIF

ܗܘܼܠ' donne, et ܗܒܘܿܠ, *hwol* (class. ܗܲܒ)–

pl. ܗܲܠܘܼ , donnez – et ܗܒ݂ܘܼܠܘܼ , *hwoulou.*

INFINITIF

ܝܲܗܒ݂ܵܠܵܐ , donner – ܒܝܲܗܒ݂ܵܠܵܐ , en donnant.

PARTICIPE PRÉSENT

ܝܵܗܒ݂ܘܿܠܵܐ , qui donne, donneur – et ܝܵܗܒ݂ܵܠܵܐ .

PARTICIPE PASSÉ

ܗܒ݂ܝܼܠܵܐ , *wila*, donné – fém. ܗܒ݂ܝܼܠܬܵܐ , *wilta.*

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܗܒ݂ܝܼܠܸܢ , je fus, j'ai été donné – ܗܒ݂ܝܼܠܹܬ . ܗܒ݂ܝܼܠ ,f. ܗܒ݂ܝܼܠܵܐ.

Dans la montagne, l'Infinitif est ܝܵܗܒ݂ܵܐ – Le Présent est comme *suprà* – Prétérit ܗܒ݂ܝܼܒ݂ ܠܝܼ , fém. ܗܒ݂ܝܼܒ݂ܵܐ ܠܝܼ , je donnai – ܗܒ݂ܝܼܒ݂ ܠܘܼܟ݂ , tu donnas – Plus-que-parfait ܗܒ݂ܝܼܒ݂ ܗ݇ܘܵܐ ܠܝܼ , *ywoua li*, j'avais donné – Impératif *ut suprà* – Participe présent ܝܵܗܒ݂ܵܢܵܐ , qui donne, donneur – Participe passé ܗܒ݂ܝܼܒ݂ܵܐ , donné; fém. ܗܒ݂ܝܼܒ݂ܬܵܐ – Prétérit passif ܗܒ݂ܝܼܒ݂ܸܢ . ܗܒ݂ܝܼܒ݂ܹܬ . ܗܒ݂ܝܼܒ݂ . ܗܒ݂ܝܼܒ݂ܝܼܬܘܿܢ , etc. – En certains endroits, on dit, au Participe passé : ܝܘܼܗܒ݂ܵܐ . ܝܘܼܗܒ݂ܬܵܐ – A Salmas : ܝܘܼܗܒ݂ܟ݂ܬܵܐ , *youwkhta* (ܟ݂ corroboratif).

391.– 7° ܩܪܵܪܵܐ , *se refroidir, avoir froid* (1)

Ce verbe a pour racine en langue classique ܩܲܪ ; en Soureth il est concave, ܩܪܵܪܵܐ , et suit cette conjugaison; mais il a aussi de nombreuses anomalies dans le langage populaire, comme nous allons le voir.

---

(1) A Achitha, on dit : ܐܩܪܵܐ – A Guéramoun : ܩܪܝܼܪܵܐ – A Inichk (Sapna) : ܩܪܵܪܵܐ – **Ailleurs, on se sert de** ܡܣܲܢܚܘܼܪܹܐ **(class.** ܣܲܢܲܚ **,** ***corrupit*** **) –** ܡܣܲܢܚܘܼܪܹܐܠܝܼ **, j'ai froid.**

PRÉSENT INDÉFINI

Normal	*Populaire*
ܩܵܝܹܪܢ ,je me refroidis - f. ܩܵܝܪܵܢ.	ܩܵܝܪܝ (d. 2 g.),il est froid à moi.
ܩܵܝܹܪܸܬ - fém. ܩܵܝܪܵܬ .	ܩܵܝܪܘܵܟ݂ , fém. ܩܵܝܪܵܟ݂ .
ܩܵܝܹܪ , fém. ܩܵܝܪܵܐ .	ܩܵܝܪܹܗ , fém. ܩܵܝܪܵܗ̇ .
ܩܵܝܪܲܚ .	ܩܵܝܪܲܢ .
ܩܵܝܪܝܼܬܘܿܢ .	ܩܵܝܪܘܵܟ݂ܘܿܢ .
ܩܵܝܪܝ .	ܩܵܝܪܗܝ .

PRÉSENT DÉFINI

ܟܩܵܝܹܪܢ , je me refroidis.	ܟܩܵܝܪܝ .

IMPARFAIT

ܩܵܝܹܪܢܗ̄ܘܵܐ ,je me refroidissais.	ܩܵܝܹܪ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ .

FUTUR

ܒܸܕ ܩܵܝܹܪܢ , je me refroidirai.	ܒܸܕ ܩܵܝܪܝ .

CONDITIONNEL

ܒܸܕ ܩܵܝܹܪܢ ܗ̄ܘܵܐ , je me refroidirais.	ܒܸܕ ܩܵܝܹܪ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ .

PRÉTÉRIT

ܩܝܼܪܝ , ou ܩܝܝܪܝ ou ܩܸܝܪܝ je me suis refroidi.	ܩܝܼܪܹܗ ܠܝ , il a été froid à moi.
ܩܝܼܪܘܵܟ݂ . ܩܝܝܪܘܵܟ݂ . ܩܸܝܪܘܵܟ݂.	ܩܝܼܪܹܗ ܠܘܵܟ݂ , f. ܩܝܼܪܹܗ ܠܵܟ݂ .
ܩܝܼܪܹܗ . ܩܝܝܪܹܗ . ܩܸܝܪܹܗ .	ܩܝܼܪܹܗ ܠܹܗ , fém. ܩܝܼܪܹܗ ܠܵܗ̇ .
ܩܝܼܪܢ . ܩܝܝܪܢ . ܩܸܝܪܢ .	ܩܝܼܪܹܗ ܠܢ .
ܩܝܼܪܘܟ݂ܘܿܢ. ܩܝܝܪܘܟ݂ܘܿܢ. ܩܸܝܪܘܟ݂ܘܿܢ.	ܩܝܼܪܹܗ ܠܘܟ݂ܘܿܢ .
ܩܝܼܪܗܝ . ܩܝܝܪܗܝ . ܩܸܝܪܗܝ .	ܩܝܼܪܹܗ ܠܗܝ .

PLUS-QUE-PARFAIT

ܩܪܝܪ ܗܘܐ ܠܝ et ܩܪܝܪ ܗܘܐ ܠܝ. | ܩܪܝܪܗ ܗܘܐ ܠܝ .

IMPÉRATIF

ܩܘܪ , plur. ܩܘܪܘ .

PARTICIPE PRÉSENT

ܩܪܘܪܐ , qui se refroidit, frileux.

PARTICIPE PASSÉ

ܩܪܝܪܐ , refroidi – fém. ܩܪܝܪܬܐ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

ܩܪܝܪܢ , j'ai été refroidi – ܩܪܝܪܬ - ܩܪܝܪ et ܩܪܝܪ , f. ܩܪܝܪܐ.

Verbe composé IIe Conj. ܡܩܪܘܪܐ, *faire refroidir.* Se conjugue comme ܡܩܒܘܠܐ et ܡܩܝܡܘܪܐ (n° 369) (1).

398.–8° ܗܢܕܝܐ (A. صعد), ***être au pouvoir de, être en la dépendance de***

Ce verbe est impersonnel, mais s'emploie à tous les temps. Ordinairement il est suivi des mots : – ܡܢܐܝܕܝ , de ma main – ܡܢܐܝܕܘܟ , de ta main – ܡܢܐܝܕܗ , de sa main, etc. Et c'est par là que se distinguent les personnes.

PRÉSENT INDÉFINI

ܗܢܕܝ ܡܢܐܝܕܝ , il dépend de moi, il est en mon pouvoir – ܩܵܕܸܪ ܡܵܐܝܼܕܘܼܟ݂. , il dépend de toi – ܩܵܕܸܪ ܡܵܐܝܼܕܲܢ, il dépend de nous, etc.

---

(1) A Achitha, le verbe ܐܩܪܫ , se refroidir (Rac. class. ܩܫ , *senuit* ou ܩܪܫ , *friguit*) , se conjugue comme il suit : - *Présent* ܐܩܪܫܢ , j'ai froid - ܐܩܪܫ , il a froid - *Prétérit* ܩܪܫ ܠܝ , j'ai eu froid - *Impér.* ܩܘܪܫ , aie froid - *Part. présent* ܐܩܪܘܫܐ , ayant froid, frileux - ܩܪܫܐ , refroidi - ܗܘܠܗ ܒܐܩܪܫܐ , il a froid actuellement.

PRÉSENT DÉFINI

ܒܩܵܕܸܪ ܡܵܐܝܼܕܝܼ, il dépend de moi.

IMPARFAIT

ܩܵܕܸܪ ܗ̄ܘܵܐ ܡܵܐܝܼܕܝܼ, il dépendait de moi, il était en mon pouvoir.

FUTUR

ܒܸܕ ܩܵܕܸܪ ܡܵܐܝܼܕܝܼ, il dépendra de moi, etc.

PRÉTÉRIT

ܩܕܸܪ ܠܹܗ . ܩܕܝܼܪ ܠܹܗ ܡܵܐܝܼܕܝܼ, il dépendit de moi, etc.– ܩܕܝܼܪ ܠܹܗ ܡܵܐܝܼܕܘܼܟ݂., il dépendit de toi.

PLUS-QUE-PARFAIT

ܩܕܝܼܪ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ ܡܵܐܝܼܕܝܼ, il avait dépendu de moi, etc.

INFINITIF

ܩܕܵܪܵܐ ܡܵܐܝܼܕܵܐ, être au pouvoir de, dépendre de.

PARTICIPE PASSÉ

ܩܕܝܼܪܵܐ ܡܵܐܝܼܕܵܐ, qui est au pouvoir de – fém. ܩܕܝܼܪܬܵܐ.

Exemples : – ܠܵܐ ܒܙܵܕܸܢ ܡܸܢܹܗ . ܡܵܐ ܒܩܵܕܸܪ ܡܵܐܝܼܕܘܼܗ, je ne le crains pas, qu'est-il capable de faire ? – ܠܵܐ ܒܩܵܕܸܪ ܗ̄ܘܵܐ ܡܵܐܝܼܕܝܼ ܕܡܲܚܝܼܢ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ ܣܘܼܒܥܘܼܗ, il n'était pas en mon pouvoir de le battre son soûl.

399. – 9° ܒܡܲܟ݂ܢܵܐ, *il est possible, il convient*

(*Ar.* يمكن)

Ce verbe est impersonnel et neutre. Il s'emploie au Présent défini 3ᵉ pers. sing. fém. et à l'Imparfait.

Exemples : – ܐܢ ܡܡܟܢܐ ܕܦܝܫ ܡܢܝ ܟܣܐ ܐܗܝ , *si possibile est, transeat à me calix iste* – ܠܐ ܡܡܟܢܐ ܗܘܐ ܕܐܙܠ ܠܗ ܦܛܪܘܣ ܠܫܘܠܛܢܐ ܡܩܒܠ ܕܪܝܫ ܕܡܬܐ, il ne convenait pas que Petros allât au gouvernement à la place du chef du village.

400.– 10° ܐܝܬ , *il y a*

Verbe impersonnel invariable, qui n'a que le Présent et l'Imparfait, lequel sert aussi de Prétérit.

Présent ܐܝܬ , il y a.

Imparfait ܐܝܬ ܗܘܐ , il y avait, il y eut.

Le *négatif* s'écrit : – ܠܝܬ (pour ܠܐ ܐܝܬ), il n'y a pas – ܠܝܬ ܗܘܐ , il n'y avait pas, il n'y eut pas – Ex. ܐܝܬ ܥܣܪܐ ܠܝܪ̈ܐ ܒܓܝܒܝ , il y a dix lires dans ma poche – ܐܝܬ ܗܘܐ ܐܢܫ̈ܐ ܟܒܝܪ̈ܐ ܒܫܘܩܐ, il y avait beaucoup d'hommes au marché – On peut dire aussi, au pluriel, ܐܝܬ ܗܘܘ .

Remarques.– 1° ܐܝܬ et ܠܝܬ sont souvent prononcés avec un *Noun* paragogique : ܐܝܬܢ . ܠܝܬܢ .

2° A l'Imparfait, la voyelle I de ܐܝܬ se prononce ordinairement comme un *Zlama*, et l'on dit : *eth-oua*, ܐܝܬ ܗܘܐ . Le négatif ܠܝܬ se prononce *lath* : ܠܝܬ ܗܘܐ , *lath-oua*.

401.– Le verbe ܗܘܝܐ , *être*, sert aussi à exprimer *il y a*; ou l'emploie à la 3ᵉ pers. sing. ou plur. de tous les temps.

Exemples : – ܠܚܡܐ ܠܐ ܒܗܘܐ ܒܒܝܬܗ , il n'y a pas de pain dans sa maison – ܒܕ ܗܘܝܐ ܦܨܝܚܘܬܐ ܪܒܬܐ ܠܓܒܝܗܝ , il y aura grande joie chez eux – ܗܘܐ ܠܗ ܒܨܒܝܢܐ

ܒܝܠ ܒܥܒܵܕܹܗ , il y eut interrogatoire sur ce qu'il avait fait (son faire) - ܗܘܹܐ ܠܗ ܟܦܢܐ ܪܒܐ ܒܡܬܐ , il y eut une grande famine dans la contrée – ܐܢ̈ܫܐ ܟܗܘܝ ܕ , il y a des hommes qui... – ܗܘܹܐ ܠܝ ܙܒ̈ܢܐ ܕ , il y eut des moments que ...

402.- 11° ܐܝܬ ܠܝ , *j'ai*

Le verbe impersonnel ܐܝܬ, suivi des pronoms personnels ܠܝ . ܠܘܟ݂ . ܠܗ . etc., forme le verbe *Avoir*. Il n'a comme temps que le *Présent* et l'*Imparfait*.

Présent ܐܝܬ ܠܝ (*Taou* dur : *et-ly*), j'ai (mot-à-mot : il y a à moi) – ܐܝܬ ܠܘܟ݂ , tu as; fém. ܐܝܬ ܠܟܝ - ܐܝܬ ܠܗ , il a; fém. ܐܝܬ ܠܗܿ .

Imparfait ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ (*Taou* doux : *eth-oua-ly*), j'avais.

Négatif ܠܝܬ ܠܝ (*lat-ly*) , je n'ai pas.

ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܝ (*lath-oua-ly*) , je n'avais pas.

Exemples. ܗܘ ܓܒܪܐ ܐܝܬ ܠܗ ܚܕ ܒܪܘܢܐ ܕܒܘܪܟܬܐ , cet homme a un fils de bénédiction (béni) – ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܢ ܦܪ̈ܐ ܕܫܩܠܝ ܗܘܐ ܚܕ ܡܠܦܢܐ ܦܪܝܫܐ , nous n'avions pas d'argent pour que je prisse un maitre spécial.

403.- Dans la plaine de Mossoul, le verbe ܐܝܬ s'unit directement au pronom, sans *Lamadh* et, au *Présent*, le *Taou* dur se redouble. Enfin on n'écrit pas le *Iodh* de ܐܝܬ Ex. ܐܬܬܝ (*etty*) , j'ai – ܐܬܬܘܟ݂ (*ettokh*) , tu as – ܐܬܬܗ (*etteh*) , il a, etc. – ܐܬ ܗܘܐ ܠܝ (*eth-oua-ly*), j'avais – ܠܬܬܝ (*latty*), je n'ai pas – ܠܬ ܗܘܐ ܠܝ (*lath-oua-ly*), je n'avais pas.

Ex. ܐܝܬܝ ܚܕ ܡܚܫܒܬܐ ܒܠܒܗܘܢ *(ettai)*, ils ont une pensée dans le cœur- ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܲܝ ܡܠܦܢܐ ܕܡܠܦܝ ܗܘܘ ܝܘܠܦܢܐ *(lath-oua-lai)*, ils n'avaient pas de maître pour apprendre la doctrine.

Dans ce verbe, le *Taou* de ܐܝܬ ou ܐܬ devient dur quand il est suivi directement des pronoms, sinon il est doux : - ܐܝܬ ܠܝ - ܐܝܬܝ - ܠܝܬ ܠܝ, ܠܝܬܝ - ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ, ܐܬ ܗܘܐ ܠܝ - ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܝ - ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܝ .

Note.– La manière de dire de la plaine de Mossoul peut être gardée dans l'écriture, quoique moins régulière; c'est une forme dialectale.

404.- Le verbe *Avoir* se forme aussi avec le verbe ܗܘܐ , qui alors est impersonnel et ne s'emploie qu'à la 3ᵉ pers. sing. ou plur. de chaque temps. Le verbe s'accorde avec son complément direct, sauf au Prétérit et au Plus-que-parfait, où il reste invariable.

PRÉSENT ܒܗܘܐ ܠܝ , j'ai - ܒܗܘܐ ܠܘܟ݂. - ܒܗܘܐ ܠܗ
Mot-à-mot : il est à moi, à toi, etc.

IMPARFAIT ܒܗܘܐ ܗܘܐ ܠܝ , j'avais.

PRÉTÉRIT ܗܘܝܠܗ ܠܝ , j'eus (pour ܗܘܐ ܠܗ ܠܝ), des 2 genres - ܗܘܝܠܗ ܠܘܟ݂. , tu eus - ܗܘܝܠܗ ܠܗ , il eut, etc. (mot-à-mot : il fut à moi, à toi, à lui) .

PLUS-QUE-PARFAIT ܗܘܝܠܗ ܗܘܐ ܠܝ , j'avais eu.

IMPÉRATIF ܗܘܐ ܠܘܟ݂. , aie – ܗܘܐ ܠܢ , ayons – ܗܘܐ ܠܘܟ݂ܘܢ ,ayez - ܗܘܐ ܠܲܝ , qu'ils aient.

Exemples : ܒܗܘܐ ܠܗ ܚܕ ܡܚܫܒܬܐ ܒܗܘܢܗ , il a une maison à Van – ܒܸܕ ܗܵܘܹܐ ܠܝܼ ܕܲܪ̈ܕܹܐ, j'aurai des chagrins – ܠܵܐ ܡܚܲܫܒܸܢ ܕܗܵܘܹܐ ܠܘܼܟ݂ܘܿܢ ܦܘܼܪܨܵܬܵܐ ܠܚܙܵܝܬܹܗ, je ne pense pas que vous ayez l'occasion de le voir – ܗܘܵܐ ܠܝܼ ܚܕܵܐ ܝܸܡܵܐ ܛܵܒ݂ܬܵܐ, j'ai eu une bonne mère – ܗܘܹܐ ܠܘܿܟ݂ ܐܲܠܦܵܐ ܘܚܲܕ ܕܲܪ̈ܕܹܐ ܒܥܘܼܡ̈ܠܵܢܘܼܟ݂, aie mille et un ennuis (beaucoup d'ennuis) dans tes affaires.

405.– 12° ܐܝܼܬܒܝܼ, *je puis*

Ce verbe se compose de ܐܝܼܬ݂, *il y a*, suivi de la préposition ܒ, *dans*, à laquelle s'attachent directement les pronoms personnels ܝ . ܘܿܟ݂ . ܹܗ, etc. Il n'a que le *Présent* et l'*Imparfait*.

Au Présent, ܐܝܼܬ݂ se contracte en ܐܝܼ, et l'on dit ܐܝܼܬܒܝܼ, je puis (pour ܐܝܼܬ݂ ܒܝܼ, il y a en moi) – ܐܝܼܬܒܘܿܟ݂; fém. ܐܝܼܬܒܵܟ݂, tu peux – ܐܝܼܬܒܹܗ; fém. ܐܝܼܬܒܵܗ̇, il, elle, peut – ܐܝܼܬܒܲܢ, nous pouvons – ܐܝܼܬܒܘܼܟ݂ܘܿܢ, vous pouvez – ܐܝܼܬܒܹܝ, ils peuvent.

Imparfait ܐܝܼܬ݂ ܗ݇ܘܵܐ ܒܝܼ ou ܐܝܼ̈ܬ ܗ݇ܘܵܐ ܒܝܼ, je pouvais – ܐܝܼܬ݂ ܗ݇ܘܵܐ ܒܘܿܟ݂ ou ܐܝܼ̈ܬ ܗ݇ܘܵܐ ܒܘܿܟ݂, tu pouvais.

Négatif : – ܠܝܼܬܒܝܼ (pour ܠܝܼܬ݂ ܒܝܼ), je ne puis pas – ܠܝܼܬܒܘܿܟ݂, tu ne peux pas, etc. – ܠܝܼܬ݂ ܗ݇ܘܵܐ ܒܝܼ ou ܠܝܼܬ݂ ܗ݇ܘܵܐ ܒܝܼ, je ne pouvais pas, etc.

406.– Le verbe ܗܵܘܹܐ, pris impersonnellement et suivi de ܒܝܼ . ܒܘܿܟ݂, etc., a le sens de *pouvoir* et complète les temps manquant au verbe ܐܝܼܬܒܝܼ.

Présent ܟܗܘܝܐ ܒܝ, je puis (mot-à-mot : il est en moi).

Imparfait ܟܗܘܝܐ ܗܘܐ ܒܝ. je pouvais.

Futur ܒܕ ܗܘܐ ܒܝ, je pourrai.

Prétérit ܗܘܝܠܗ ܒܝ, je pus (pour ܗܘܐ ܠܗ ܒܝ) - ܗܘܝܠܗ ܒܘܟ, tu pus - fém. ܗܘܝܠܗ ܒܟ.

Plus-que-parfait ܗܘܝܠܗ ܗܘܐ ܒܝ, j'avais pu (pour ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܝ).

Exemples : ܐܝܬܠܢ ܕܡܦܠܛܚܘܟ ܥܝܢܬܘܟ, nous pouvons t'arracher les yeux - ܐܝܬܘ ܗܘܐ ܒܗ ܕܥܒܕ ܒܢܝܚܘܬܐ ܥܡܗ, il pouvait agir en douceur avec elle - ܗܒ ܠܝ ܚܕ ܠܝܪܐ ܗܕܟ ܗܘܐ ܒܝ ܕܚܝܢ, donne-moi une lire pour que je puisse vivre - ܠܝܬܒܝ ܥܠܗ, je ne puis (rien) sur lui - ܠܝܬܗ ܗܘܐ ܠܝ ܚܒܪܐ, je n'avais pas de compagnons - ܠܐ ܗܘܝܠܗ ܒܗ ܕܩܝܡ, il ne put se lever.

407.- Dans la montagne, *pouvoir* se rend par ܡܨܝܢܐ (R. class. ܡܨܐ), verbe régulier. Au *négatif* du *Présent*, on dit : ܠܡܨܝܢܐ. ܠܡܨܝܐ. ܠܡܨܝܢܢ, je ne puis pas (pour ܠܐ ܡܨܝܐ, ܠܐ ܡܨܝܢܢ). Mais on peut aussi employer la forme régulière : ܠܐ ܡܨܝܢ ܕܕܡܟܢ, je ne puis dormir.

408.- 13° ܠܙܡ, *il faut, il est nécessaire*

Ce verbe est un Participe présent arabe (لازم), dont on a fait en Soureth le verbe ܠܙܡܐ, *être nécessaire*. Il est régulier et s'emploie à tous ses temps et à toutes ses personnes.

Les troisièmes personnes sing. de tous les temps rendent notre verbe impersonnel *Il faut* – Présent ܠܵܙܸܡ , fém. ܠܵܙܘܿܡܬܵܐ , il faut – Imparfait ܠܵܙܸܡ ܗ̄ܘܵܐ , fém. ܠܵܙܘܿܡܬܵܐ ܗ̄ܘܵܐ , il fallait – Prétérit ܠܙܸܡ ܠܹܗ, ܠܙܝܼܡ ܠܹܗ , fém. ܠܙܝܼܡ ܠܵܗ̇ , il fallut – Plus-que-parfait ܠܙܝܼܡ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ . ܠܙܸܡ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ , il avait fallu – Le féminin rend le neutre.

On dit aussi avec le verbe *Être* : – ܠܵܙܸܡ ܝܠܹܗ , il est nécessaire – ܠܵܙܸܡ ܗܘܹܐ ܗ̄ܘܵܐ , il était nécessaire – ܠܵܙܸܡ ܗܘܹܐ ܠܹܗ il fut nécessaire.

Exemples : – ܠܵܙܸܡ ܕܡܲܥܝܼܢܸܬܲܢ , il faut que tu nous aides – ܐܗܵܝ ܕܠܵܙܘܿܡܬܵܐ . *hoc necessarium est, oportet* – ܠܵܙܸܡ ܗ̄ܘܵܐ ܕܩܵܝܡܸܬ݂ ܗ̄ܘܵܐ . il fallait que tu te levasses – ܠܙܝܼܡ ܠܹܗ ܕܛܲܪܕܝܼܚܲܢ ܠܗ̇ . il fallut que nous les chassions.

409.– 14° ܒܝܘܿܓ̰ܒ , *il convient, il importe*

Ce verbe, pris de l'arabe واجب , est impersonnel et invariable : il n'a que le *Présent* et l'*Imparfait*.

Présent ܒܝܘܿܓ̰ܒ , il convient. Ex. ܒܝܘܿܓ̰ܒ ܕܪܵܚܩܸܬ ܡܟܵܐ , il convient que tu t'éloignes d'ici.

Imparfait ܒܝܘܿܓ̰ܒ ܗ̄ܘܵܐ , il convenait.

L'adjectif ܘܵܓ̰ܸܒ , *convenable*, donne le même sens avec le verbe *Être*. Ex. ܘܵܓ̰ܸܒ ܐܝܠܹܗ ܕܠܵܐ ܡܩܲܝܡܸܬ , il convient que tu ne résistes pas – ܘܵܓ̰ܸܒ ܗܘܹܐ ܗ̄ܘܵܐ , il convenait – ܘܵܓ̰ܸܒ ܗܘܹܐ ܠܹܗ , il fut convenable.

Négatif : - ܠܵܐ ܒܸܡܫܲܘܝܸܐ . il ne convient pas, et ܠܵܐ ܒܸܡܫܲܘܝܸܐ ܗ̈ܘܵܐ - ܠܒܸܝܗ ܘܠܸܒܸܐ . il ne convenait pas, et ܠܵܐ ܗܘܹܐ ܗܘܵܐ ܘܠܸܒܸܐ (1) .

CHAPITRE XII

Forme des noms selon leur signification

410.- En variant les voyelles sur les lettres radicales, en ajoutant à la racine des préfixes ou des suffixes, on compose des mots différant entre eux par la forme et aussi par la signification.

Les formes des mots Soureth sont, en général, celles du Syriaque littéraire; mais, parfois, le Soureth y a fait des changements. Ainsi, selon l'instinct des langues vulgaires, il prodigue la voyelle E fermée à la place des voyelles ouvertes *A*, *I*, et *Ou*. Il dit par ex. ܣܸܡܝܵܐ, aveugle, pour ܣܲܡܝܵܐ - ܢܸܗܪܵܐ, rivière, pour ܢܲܗܪܵܐ - ܦܸܠܚܵܢܵܐ, travail, pour ܦܘܼܠܚܵܢܵܐ - ܓܸܚܟܵܐ, rire, pour ܓܘܼܚܟܵܐ - ܥܸܩܒܪܵܐ, rat, pour ܥܘܼܩܒܪܵܐ - ܕܸܠܘܿܦܵܐ, goutte, pour ܕܘܼܠܘܿܦܵܐ - ܦܸܪܡܵܐ ,encensoir, pour ܦܝܼܪܡܵܐ - ܫܘܿܪܵܐ, ombilic, pour ܫܸܪܵܐ - Nous avons vu, au Prétérit des verbes, ܠܒܸܫܠܝ pour ܠܒܝܼܫܠܝ, etc.

---

(1) J'ajouterai le verbe ܕܸܚܠܵܐ , *craindre*, régulier dans la plaine de Mossoul, mais irrégulier à Achitha et dans la montagne : - *Présent* ܟܸܕ ܠܒ . ܟܸܕ ܠܘܟ . ܟܸܕ ܠܹܗ ,etc. je crains, tu crains, il craint, etc.- *Imparfait* ܟܸܕ ܗܘܵܐ ܠܒ , je craignais - *Prétérit* (régulier) ܕܚܸܠܠܒ , je craignis - *Impératif* (rég.) ܕܚܘܿܠ - *Infin.* ܕܚܵܠܵܐ , craindre - *Part. prés.* ܕܵܚܘܿܠܵܐ . ܕܵܚܘܿܠܬܵܐ et ܕܵܚܘܿܠܹܐ . qui craint, peureux - *Participe passé* ܕܚܝܼܠܵܐ ou ܕܚܝܼܠܹܐ , épeuré - ܡܲܕܚܘܿܠܹܐ , faire peur.

Les formes nominales syriaques sont très nombreuses; nous ne donnerons que les plus usitées en Soureth.

411.– I. Mots sans lettre d'augmentation a leurs radicales

1° *Type* ܦܥܘܠܐ - C'est une forme adjective. Ex. ܣܡܘܩܐ, rouge - ܥܠܘܝܐ, élevé - ܡܘܟܐ, bas - ܓܠܘܠܐ, rond - ܬܪܘܨܐ, droit (Ar. عادل).

2° *Type* ܦܥܘܠܐ - Noms d'agent à action transitoire; instruments : - ܩܛܘܠܐ, assassin - ܦܪܘܩܐ, sauveur - ܟܦܘܪܐ, renégat - ܢܣܘܪܐ, scieur, et scie - ܢܩܘܫܐ, *pulsator*, cloche - ܒܠܘܥܐ, avaleur, cloaque.

3° *Type* ܦܥܠܐ - Noms d'agent à action habituelle, noms de métiers, adjectifs intensifs : - ܦܠܚܐ, laborieux, ouvrier - ܛܥܢܐ, porteur - ܕܝܢܐ, juge - ܙܩܪܐ, tisserand - ܒܢܝܐ, constructeur - ܨܝܕܐ, pécheur - ܚܠܫܐ, débile - ܛܚܢܐ, meunier.

4° *Type* ܦܥܝܠܐ - Forme adjective : - ܚܫܝܟܐ, obscur - ܚܡܝܥܐ, acide - ܥܡܝܩܐ, profond - ܚܪܝܦܐ, pointu, aigu - ܡܠܝܚܐ, salé - ܝܬܝܡܐ, orphelin - ܙܪܝܓܐ, jaune.

5° *Type* ܦܘܥܠܐ - Noms abstraits provenant du verbe class. 2ème forme ܦܥܠ, comme ܩܕܫ (en Soureth ܡܩܕܘܫܐ) : - ܩܘܕܫܐ, sanctification, Messe - ܒܘܪܟܐ, bénédiction - ܡܘܟܟܐ, humilité - ܒܘܣܡܐ, bonheur - ܙܘܡܪܐ, chant.

6° *Type* ܦܰܥܺܝܠܳܐ – Adjectifs intensifs, formés souvent des participes passés, Noms divers :– ܫܰܦܺܝܪܳܐ , beau (p. passé ܫܦܺܝܪܳܐ) – ܪܰܟܺܝܟܳܐ , tendre (p. passé ܪܟܺܝܟܳܐ), attendri – ܒܰܛܺܝܠܳܐ , inoccupé (p. passé ܒܛܺܝܠܳܐ) – ܩܰܕܺܝܫܳܐ , saint – ܙܰܕܺܝܩܳܐ , juste – ܪܰܩܺܝܩܳܐ , mince – ܚܰܡܺܝܡܳܐ , chaud – ܥܰܬܺܝܪܳܐ , riche – ܬܰܠܺܝܠܳܐ , humide – ܩܰܪܺܝܒܳܐ , proche – ܬܰܢܺܝܢܳܐ , dragon – ܝܰܡܺܝܢܳܐ , droite – ܫܰܒܺܝܛܳܐ , verge, baguette – ܦܰܛܺܝܪܳܐ , azyme.

II.– MOTS AVEC LETTRES D'AUGMENTATION

412. – 1° NOMS AVEC *Mim* PRÉFIXE

Types ܡܰܦܥܠܳܐ . ܡܰܦܥܳܠܳܐ . ܡܰܦܥܘܠܳܐ – Noms de lieu, d'instruments, de temps, de recueils : – ܡܰܕܢܚܳܐ , orient – ܡܰܥܪܒܳܐ , occident – ܡܰܥܪܥܳܐ , lieu où l'enfant repose dans le sein de sa mère, matrice – ܡܰܫܟܒܳܐ , lieu où l'on se couche, chambre à coucher – ܡܰܘܬܒܳܐ , lieu où l'on s'assied, session – ܡܰܕܒܚܳܐ , lieu du sacrifice, autel – ܡܰܬܩܠܳܐ , poids – ܡܰܢܩܠܳܐ , *mancal*, chaufferette – ܡܰܛܥܡܬܳܐ ou ܡܰܛܥܡܳܢܺܝܬܳܐ (R. ܛܥܡ), cuillère, instrument à goûter – ܡܰܠܚܒܳܐ , pelle de bois – ܡܙܡܘܪܳܐ , psaume, et psautier.

413.– 2° NOMS AVEC *Taou* PRÉFIXE

Types ܬܰܦܥܺܝܠܳܐ . ܬܰܦܥܳܠܳܐ . ܬܶܦܥܘܠܳܐ , etc. – Noms à sens divers :– ܬܰܫܢܺܝܩܳܐ , tourment (R. ܫܢܩ) – ܬܰܠܡܺܝܕܳܐ , disciple (R. ܠܡܕ) – ܬܰܘܬܒܳܐ , colon (R. ܝܬܒ) – ܬܶܫܒܘܚܬܳܐ ,

successeur (R. ܚܠܦ) - ܬܶܫܒ݂ܽܘܚܬ݂ܳܐ, louange (R. ܫܒܰܚ) - ܬܶܕ݂ܡܽܘܪܬ݂ܳܐ, miracle (R. ܕ݁ܡܰܪ) - ܬܶܫܡܶܫܬ݂ܳܐ, service (R. ܫܡܶܫ).

414.- 3° NOMS AVEC ܳܢܳܐ SUFFIXE

Noms de significations diverses, Noms d'agent des verbes en *Mim*, Adjectifs:- Ex. ܕ݁ܽܘܟ݂ܪܳܢܳܐ , commémoraison (R. ܕ݁ܟ݂ܰܪ) - ܒ݁ܶܛܠܳܢܳܐ , *vacatio*, suspense (R. ܒ݁ܛܶܠ) - ܝܽܘܠܦ݁ܳܢܳܐ , doctrine (R. ܝܠܰܦ) - ܝܽܘܬ݂ܪܳܢܳܐ, avantage (R. ܝܬܰܪ) - ܟ݁ܽܘܪܗܳܢܳܐ , maladie (R. ܟ݁ܪܶܗ) - ܡܰܘܬ݂ܳܢܳܐ , peste (R. ܡܝܺܬ݂) - ܡܒܰܛܠܳܢܳܐ , annulateur (R. ܒ݁ܰܛܶܠ) - ܡܕܰܒ݁ܪܳܢܳܐ , administrateur (R. ܕ݁ܒܰܪ) - ܡܕܰܒ݁ܩܳܢܳܐ , colleur.

Les adjectifs en ܳܢܳܐ sont des adjectifs *relatifs* dont nous parlerons plus loin (n° 421).

415.- 4° NOMS AVEC ܬ݂ܳܐ SUFFIXE

C'est le suffixe du féminin. Ex. ܡܰܠܟ݁ܳܐ , roi ; ܡܰܠܟ݁ܬ݂ܳܐ , reine. Il indique des noms concrets formés de l'infinitif, et des noms déterminés. Ex. ܠܡܶܓ݂ܪܰܫ , tirer; ܠܡܶܓ݂ܪܰܫܬ݂ܳܐ, l'action de tirer (une traction); ܠܡܶܓ݂ܪܰܫܬ݂ܳܐ ܕ݁ܛܽܘܛܽܘܢ, une prise de tabac - ܠܡܶܦ݁ܰܩ , sortir; ܠܡܶܦ݁ܰܩܬ݂ܳܐ ,sortie - ܠܡܶܦ݂ܠܰܓ݂, partager; ܠܡܶܦ݂ܠܰܓ݂ܬ݂ܳܐ , partage - ܠܡܶܩܒ݁ܽܘܪ , enterrer; ܠܡܶܩܒ݁ܰܪܬ݂ܳܐ , enterrement.

Verbes en MIM *I^ère^ conj.* - Souvent le *Mim* tombe : ܠܡܕܰܒ݁ܽܘܪ , administrer; ܕ݁ܽܘܒ݁ܳܪܬ݂ܳܐ , administration - ܠܡܶܬ݂ܬ݁ܰܘܳܒ݂ܽܘ - se repentir, ܬ݁ܰܝܒ݁ܽܘܬ݂ܳܐ , repentir.

Verbes en MIM *II^e^ conjug.* - ܡܰܫܟ݁ܒ݂ܽܘ , faire coucher;

ܡܕܡܟܢܐ, couchement – ܡܦܠܚܘܝܐ, employer; ܡܦܠܚܢܐ, emploi – Ici le *Mim*, étant vocalisé, ne tombe jamais.

Le suffixe ܝܬܐ donne aussi des noms d'unité et de spécification. Ex. ܪܓܠܐ. pied; ܪܓܠܝܬܐ. un pied – ܐܝܠܢܐ, arbre; ܐܝܠܢܝܬܐ, un arbre – ܚܙܘܪܝܬܐ, une pomme, un pommier – ܚܘܪܝܬܐ, un peuplier – ܫܘܫܡܢܝܬܐ, une fourmi – ܠܘܒܝܬܐ, un haricot – Les suffixes ܝܬܐ et ـܝܬܐ forment aussi des diminutifs (Voir n° 427).

416.– 5° NOMS AVEC ܘܬܐ SUFFIXE

Cette terminaison donne des noms abstraits et peut s'ajouter aux adjectifs, aux participes, et à beaucoup d'autres noms. Ex. ܐܠܗܐ, Dieu; ܐܠܗܘܬܐ, divinité – ܡܪܐ, maître; ܡܪܘܬܐ, magistère, seigneurie – ܒܒܐ, père, ܒܒܘܬܐ. paternité – ܐܒܐ. père spirituel; ܐܒܗܘܬܐ. paternité spirituelle – ܛܒܐ. bon; ܛܒܘܬܐ. bonté – ܒܝܫܐ, méchant; ܒܝܫܘܬܐ, méchanceté – ܦܪܝܫܐ, séparé; ܦܪܝܫܘܬܐ, différence – ܒܬܘܠܐ, vierge; ܒܬܘܠܘܬܐ, virginité – ܟܪܘܙܐ, prêcheur; ܟܪܘܙܘܬܐ. prédication – ܩܕܝܫܐ, saint; ܩܕܝܫܘܬܐ, sainteté – ܩܛܘܠܐ, tueur; ܩܛܘܠܘܬܐ, action du tueur – ܟܠܕܝܐ, chaldéen; ܟܠܕܝܘܬܐ, le peuple chaldéen – ܩܕܡܝܐ, premier; ܩܕܡܝܘܬܐ, état d'être premier, primauté – ܦܪܘܛܝܐ, protestant; ܦܪܘܛܝܘܬܐ, protestantisme – ܪܘܚܢܐ, esprit; ܪܘܚܢܘܬܐ, état d'être esprit –

ܫܐܕܢܐ, endiablé, sot; ܫܐܕܢܘܬܐ, bêtise, sottise (1).

417.– 6° NOMS AVEC ܐܝܬ SUFFIXE

Cette finale donne, en langue classique, une forme d'adverbes relatifs que, parfois, le Soureth lui emprunte. Ex. ܩܕܝܫܐ, saint; ܩܕܝܫܐܝܬ, saintement – ܓܘܢܝܐ, commun, général; ܓܘܢܐܝܬ, communément, généralement.

Notons que, quand l'adverbe se forme d'un adjectif ayant *Iodh* dans sa finale, cette lettre tombe, comme l'indique l'exemple précédent (Voir n° 458).

418.– III. NOMS NÉGATIFS

On les fait précéder de la négation ܠܐ. Ex. ܠܐ ܐܠܗܘܬܐ, athéisme – ܠܐ ܡܝܘܬܐ, immortel; ܠܐ ܡܝܘܬܘܬܐ, immortalité – ܠܐ ܡܩܒܠܐ, inaccepté – ܠܐ ܫܡܝܥܐ, *inauditus* – ܠܐ ܡܨܘܒܬܐ, *inornatus, incultus* – ܠܐ ܒܫܝܠܐ, *incoctus* – ܠܐ ܬܪܝܨܐ, incorrect – ܠܝܬ, il n'y a pas; ܠܝܬܝܘܬܐ, non existence, absence – ܠܝܬܝܘܬܗ ܕܒܝܬܗ, son absence de sa maison – ܕܠܐ ܓܐܘܬܐ, sans orgueil, humble – ܕܠܐ ܡܪܐ, sans maître, abandonné – ܕܠܐ ܛܝܒܘ, sans reconnaissance, ingrat – ܕܠܐ ܙܪܪ, sans dommage, inoffensif – ܕܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ, sans confession religieuse, incroyant – ܕܠܐ ܫܘܠܐ, sans occupation, inoccupé – ܕܠܐ ܐܠܗܐ, sans Dieu, impie.

---

(1) Dans les tribus de Baz et du Djélo, la terminaison ܘܬܐ se change en ܘܬ. Ex. ܛܝܒܘܬ, grâce, pour ܛܝܒܘܬܐ, pluriel ܛܝܒܘܬܐ – ܡܠܟܘܬ, royaume, pour ܡܠܟܘܬܐ (Confr. les formes classiques anciennes : ܫܘܠܚܘܬ, réjection, pour ܫܘܠܚܘܬܐ – ܚܕܘܬ, joie, pour ܚܕܘܬܐ).

CHAPITRE XIII

Formation des noms de relation (ܢܣܝܒܘܬܐ)

419.- Les noms de relation, appelés en Syriaque *noms d'affinité*, ܫܡܗ̈ܐ ܕܢܣܝܒܘܬܐ, sont des adjectifs exprimant le genre de rapports qu'ils ont avec le nom dont ils sont formés. Ex. ܦܘܩܕܢܐ ܡܠܟܝܐ, ordre royal, c'est-à-dire ordre *émanant d'un roi*, ܡܠܟܐ.

Les noms de relation se forment en ajoutant certaines désinences au mot dont ils tirent leur origine. En Syriaque et en Soureth, ces désinences sont : – *Aia*, ـܝܐ – *Ana*, ـܢܐ – *Naia*, ܢܝܐ – *Anaia*, ـܢܝܐ – *Thana*, ܬܢܐ – *Thanaia*, ܬܢܝܐ.

420.- 1° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSINENCE

Aia, ـܝܐ

Cette désinence indique des relations de nature et de diverses autres espèces: – ܐܠܗܝܐ, divin; de ܐܠܗܐ, Dieu – ܐܢܫܝܐ, humain; de ܐܢܫܐ, homme – ܡܠܟܝܐ, royal ; de ܡܠܟܐ, roi – ܦܦܝܐ, papal; de ܦܦܐ, Pape – ܥܠܡܝܐ, mondain, séculier; de ܥܠܡܐ, monde – ܩܕܡܝܐ, premier; de ܩܕܡܐ, *prior* – ܬܠܝܬܝܐ, troisième; de ܬܠܬܐ, trois – ܡܫܝܚܝܐ, chrétien; de ܡܫܝܚܐ, Christ – ܝܗܘܕܝܐ, Juif; de ܝܗܘܕ, Judée – ܕܣܢܝܐ, Iézidi ; de ܕܣܢ (*Dassan*), nom des montagnes de Hakkiari, dont les anciens habitants s'appelaient ܕܣܢܝܐ – ܦܠܚܢܝܐ, laborieux –

ܝܘܠܦܢܝܐ, studieux – ܫܡܥܘܢܝܐ, se rapportant à Mar-Schimoun – ܝܘܢܝܐ, Grec – ܥܬܡܢܝܐ, Ottoman – ܦܪܢܣܝܐ, Français – ܦܪܢܓܝܐ, Franc, Européen – ܡܬܝܐ, du pays, indigène – ܢܘܟܪܝܐ, étranger – ܛܘܪܝܐ, montagnard – ܕܫܬܝܐ, de la plaine – ܣܘܪܝܐ, Syrien des montagnes, surtout chrétien – ܣܘܪܝܝܐ, Syrien, syriaque – ܡܘܨܠܝܐ, Mossouliote – ܪܗܘܡܝܐ, Romain – ܪܘܡܝܐ, indigène du pays de Roum, Grec romanisé, Turc, Ottoman (1).

421. – 2° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSINENCE *Ana*, ܢܐ

Cette désinence indique la substance ou la matière dont une chose est composée, et s'applique aussi à des adjectifs n'ayant pas ce sens. Ex. ܐܪܥܢܐ, composé de terre, terrestre – ܢܘܪܢܐ, composé de feu, *igneus* – ܢܘܗܪܢܐ, composé de lumière, lumineux, esprit – ܪܘܚܢܐ, composé d'esprit, esprit, ange – ܓܘܫܡܢܐ, composé de corps, corporel, et corpulent – ܦܓܪܢܐ, *item* et humain – ܡܝܢܐ, composé d'eau, aqueux, liquide, frais – ܫܘܦܪܢܐ, beau, vaniteux – ܟܪܣܢܐ, qui a un gros ventre; de ܟܪܣܐ, ventre – ܓܢܒܢܐ, fourbe, trompeur – ܓܘܪܢܐ, des grands, des Notables : pluriel de ܓܘܪܐ, grand, fort (P. گور) (2).

---

(1) A Baz et au Djélo, la terminaison *Aia* est contractée en Â. Ex. ܣܘܪܐ, chrétien (pour ܣܘܪܝܐ) - pl. ܣܘܪ̈ܐ - fém. ܣܘܪܬܐ, chrétienne (pour ܣܘܪܝܬܐ) - pl. ܣܘܪ̈ܝܐ.

(2) On confond souvent ܓܒܪܐ, *vir*, et ܓܘܪܐ, *grand, fort*, qui est un adjectif persan. Mais les pluriels ܓܒܪ̈ܐ et ܓܘܪ̈ܐ ont, l'un et l'autre, le sens de grands, Notables. Le گور persan semble être pris de ܓܒܪ araméen.

422.- 3° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSINENCE *Naia*, ܢܝܐ

Adjectifs indiquant des relations de pays, de couleur, de goût, de secte : - ܐܠܩܘܫܢܝܐ , Alcochien - ܬܠܟܦܢܝܐ , Telkéfien - ܙܟܘܢܝܐ , de Zakho - ܐܘܪܡܝܢܝܐ , d'Ourmiah - ܒܓܕܕܢܝܐ , Bagdadien - ܐܫܝܬܢܝܐ , d'Achitha - ܣܘܡܩܢܝܐ , rougeâtre - ܟܘܡܬܢܝܐ , noirâtre - ܚܘܪܢܝܐ , blanchâtre - ܙܥܦܘܪܢܝܐ , jaunâtre - ܡܠܘܚܢܝܐ , saumâtre (ܡܠܘܚܐ , salé) - ܚܡܘܨܢܝܐ , aigrelet (ܚܡܘܨܐ , aigre) - ܢܣܛܘܪܢܝܐ , Nestorien.

423.- 4° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSINENCE *Anaia*, ـܢܝܐ

Cette désinence indique, non la substance, mais des qualités ayant rapport à telle substance. Elle indique aussi des relations de simple nature, comme *Aia*. Ex. ܐܪܥܢܝܐ , qui a les qualités des corps composés de terre, terrestre - ܪܘܚܢܝܐ , qui a les qualités des êtres composés d'esprit, spirituel - ܒܣܪܢܝܐ , qui a les qualités des corps composés de chair, charnel - ܦܓܪܢܝܐ , corporel - ܙܒܢܢܝܐ , temporel - ܠܒܢܝܐ , cordial, affectueux - ܕܟܪܢܝܐ , masculin - ܣܘܓܐܢܝܐ , pluriel - ܪܝܫܢܝܐ , principal - ܟܠܢܝܐ , tout entier, total - ܥܕܬܢܝܐ , ecclésiastique - ܬܘܕܝܬܢܝܐ , se rapportant à la religion (ܬܘܕܝܬܐ , religion, confession).

424.– 5° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSINENCE *Thana*, ܬܢܐ

C'est une désinence intensive, fréquente en langue classique, rare en Soureth. Ex. ܚܝܠܬܢܐ, très puissant : de ܚܝܠܢܐ, fort – ܫܘܦܪܬܢܐ, qui fait le beau, adulateur, flatteur : de ܫܘܦܪܢܐ, beau – ܪܚܡܬܢܐ, très miséricordieux : de ܪܚܡܢܐ, clément, bon – ܟܐܒܬܢܐ, souffreteux : de ܟܐܒܐ, souffrance – ܚܝܘܬܢܐ, brutal : de ܚܝܘܬܐ, bête sauvage – ܐܣܟܝܡܬܢܐ, qui a de belles manières, de belles formes, hypocrite : de ܐܣܟܝܡܐ, forme – ܛܘܒܬܢܐ, très heureux en ce monde. Titre honorifique des Patriarches, à la différence de ܛܘܒܢܐ, Bienheureux du ciel – ܛܘܒܬܢܘܬܗ, Sa Béatitude – ܛܘܒܢܘܬܐ, la béatitude céleste.

425.– 6° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSINENCE *Thanaia*, ܬܢܝܐ

Cette désinence, très rare en Soureth, exprime un rapport avec les mots de la désinence *Thâna*. Ex. ܢܩܒܬܢܝܐ, du genre féminin – ܐܣܟܝܡܬܢܝܬ, figuré, sens figuré – ܡܬܩܠܬܢܝܐ, pondéré, juste.

CHAPITRE XIV

Formation des diminutifs (ܙܘܥܪܬܐ)

426.– Les diminutifs se forment au moyen de certaines désinences, prises de la langue classique ou du kurde.

427.– 1° DIMINUTIFS AVEC LES DÉSINENCES

Ta, ܬܐ – *Itha*, ܝܬܐ

ܟܢܘܢܐ, foyer; ܟܢܘܢܝܬܐ, petit foyer – ܡܓܠܐ, faucille; ܡܓܠܝܬܐ, petite faucille – ܣܟܝܢܐ, couteau; ܣܟܝܢܬܐ, un couteau, ou petit couteau – ܕܗܘܠܐ (A. دهول), tambour; ܕܗܘܠܬܐ, tambourin – ܒܣܬܢܐ, jardin; ܒܣܬܢܬܐ, jardinet – ܙܩܐ, outre; ܙܩܝܬܐ, petite outre – ܓܘܕܝܬܐ, petit mur – ܩܘܕܝܬܐ, petite écuelle de bois.

428.– 2° DIMINUTIFS AVEC LA DÉSINENCE *Ona*, ܘܢܐ – FÉM. ܘܢܝܬܐ – PLUR. ܘܢ̈ܐ – FÉM. ܘܢܝܬ̈ܐ

ܟܠܒܐ, chien; ܟܠܒܘܢܐ, petit chien – ܒܪܐ, fils; ܒܪܘܢܐ, *filiolus* – ܛܠܐ, enfant; ܛܠܘܢܐ, jeune homme – ܐܚܐ, frère; ܐܚܘܢܐ, *fraterculus* – ܙܥܘܪܐ, petit; ܙܥܘܪܘܢܐ, tout petit – ܒܟܬܐ, femme; ܒܟܬܘܢܝܬܐ, *muliercula* – ܡܠܟܬܐ, reine; ܡܠܟܬܘܢܝܬܐ, *reginella* – ܓܒܪܐ, homme; ܓܒܪܘܢܐ, hommelet.

Remarques:– 1° ܒܪܘܢܐ et ܐܚܘܢܐ n'ont pas, en Soureth, un sens diminutif; ils signifient simplement fils, frère.

2° Les diminutifs ont aussi un sens de grâce, d'affection, comme nous dirions : joli petit, cher petit.

3° ܦܲܪܬܘܼܟܬܵܐ (Rac. ܦܪܬ), miette, et ܦܲܪܬܘܼܟܢܵܐ *item*, sont des diminutifs.

429.– 3° DIMINUTIFS AVEC LA DÉSINENCE *Ka*, ܟܵܐ - PL. ܟܹ̈ܐ - F. ܟܬܵܐ , ܟܸܐ - PL. ܟܝܵܬ̈ܐ , ܟܹ̈ܐ – (*Persan, Kurde*)

ܓܲܒܪܵܐ , homme; ܓܲܒܪܘܿܟܵܐ , *homunculus* - ܒܲܝܬܵܐ , maison; ܒܲܝܬܘܿܟܵܐ , maisonnette - ܕܘܼܢܒܵܐ , queue; ܕܘܼܢܒܘܿܟܬܵܐ , petite queue - ܒܲܟ݂ܬܵܐ , femme; ܒܲܟ݂ܬܘܿܟܬܵܐ , femmelette, petite femme - ܒܪܵܬ݂ܵܐ , fille ; ܒܪܵܬ݂ܘܿܟܬܵܐ , fillette - ܒܝܼܣܬܵܢܵܐ , jardin ; ܒܝܼܣܬܵܢܘܿܟܵܐ , jardinet.

Noms d'hommes :– ܦܸܛܪܘܿܣ , Pierre; ܦܸܛܪܘܿܣܟܵܐ , le petit Pierre - ܫܸܡܥܘܿܢ , Simon; ܫܸܡܥܘܿܢܟܵܐ - ܝܘܿܣܸܦ , Joseph; ܝܘܿܣܸܦܟܵܐ , ܝܘܣܸܦܟܵܐ - ܡܲܬܝ , Mathieu; ܡܲܬܝܟܵܐ .

Noms de femmes : – ܡܲܪܝܲܡ , Marie; ܡܲܪܝܲܡܟܵܐ , la petite Marie – ܬܪܹܙܵܐ . Thérèse; ܬܪܹܙܝܟܹܐ - ܪܸܒܩܵܐ , Rébecca; ܪܸܒܩܘܿܟܬܵܐ (1) .

430.– Dans le Soureth, comme en kurde, on a l'habitude de contracter les noms propres avec la désinence *O*. Ex. ܦܸܛܪܘܿܣ , Pierre; ܦܸܛܪܘܿ – Ces noms acceptent aussi la finale diminutive ܟܵܐ . ܟܸܐ . Ex. ܫܸܡܥܘܿ (pour

---

(1) A Achitha, les noms de femmes prennent le plus souvent la finale diminutive ܟܬܵܐ – ܚܵܘܵܐ , Eve; ܚܵܘܟܬܵܐ – ܡܵܪܬܵܐ , Marthe, ܡܵܪܬܟܬܵܐ – ܚܲܢܵܐ , Anne; ܚܲܢܟܬܵܐ – ܣܵܪܵܐ , Sara, ܣܵܪܟܬܵܐ – ܫܡܘܿܢܝ , Chimoni, ܫܡܘܿܢܟܬܵܐ .

ܫܡܥܘܢ) , Simon; ܫܡܥܘܢܐ - ܡܬܝ , Mathieu; ܡܬܝܘܬܐ - ܝܥܩܘ , Jacques; ܝܥܩܘܒܐ - ܡܝܟܐ (pour ܡܝܟܐܝܠ), Michel; ܡܝܟܘܬܐ - ܚܢܘ (pour ܝܘܚܢܢ), Jean ; ܚܢܘܬܐ et ܚܢܘܢܐ - ܢܠܕܐ , Natalis; ܢܠܕܘܬܐ et ܢܠܕܘܢ .

Les noms de femmes suivent la même marche : – ܘܪܕܘ , Rose (pour ܘܪܕܐ), ܘܪܕܘܬܐ – ܟܬܘ , Catherine (pour ܟܬܪܝܢܐ), ܟܬܘܬܐ - ܣܪܘ , Sara (pour ܣܪܐ), ܣܪܘܬܐ - ܡܝܘ , Marie (pour ܡܪܝܡ), ܡܝܘܬܐ .

431.– Parfois deux désinences diminutives sont employées à la fois. Ex. ܘܢܐ et ܬܐ - ܒܪܘܢܐ , fils, ܒܪܘܢܬܐ - ܩܛܝܢܘܢܐ , un petit peu (de ܩܛܝܢܐ) , ܩܛܝܢܘܢܬܐ , un tout petit peu - ܒܝܬܘܢܐ , maisonnette; ܒܝܬܘܢܘܢܐ , tout petit réduit – ܕܘܢܒܘܣܘܢܬܐ , toute petite queue (de ܕܘܢܒܘܣܐ , queue, qui est un diminutif de ܕܘܢܒܐ) (1) .

432.– A Alcoche, on fait des diminutifs de grâce, de gentillesse, en retranchant une lettre d'un mot. Ex. ܒܘܢܐ , *bôna, carissimus filiolus* – ܒܘܢܐ ܡܝܬܝ ܠܝ ܡܝܐ , *carissime filiole, affer mihi aquam* – ܒܬܐ , *bâtha, carissima filiola.*

---

(1) Le diminutif classique ܘܣܐ , ܘܣܬܐ , est très rare en Soureth; c'est pourquoi le mot ܕܘܢܒܘܣܐ se comporte comme un nom primitif, dont le diminutif est ܕܘܢܒܘܣܬܐ , ܕܘܢܒܘܣܘܢܬܐ .

* * *

CHAPITRE XV

Noms formés avec des particules ou des suffixes hétérogènes

Ces particules et suffixes sont surtout pris des langues turque et persane.

433.– I. MOTS AVEC DES PARTICULES PRÉFIXES HÉTÉROGÈNES

Ces particules s'écrivent, les unes en s'attachant au mot, les autres en restant séparées.

1° MOTS AVEC LA PARTICULE PRÉFIXE

ܢܵܐ ou ܢܵ, *non, négatif* (*P.* نا)

Ex. ܢܵܐ ܨܵܓ݂ (P. T. نا صاغ), non sain, malade; ܢܵܨܵܓ݂ܘܼܬܵܐ, maladie, indisposition – ܢܵܐ ܟ݂ܘܿܫ ou ܢܵܟ݂ܘܿܫ (P. ناخوش), non bon, de mauvais goût, malade, surtout de la fièvre typhoïde ; ܢܵܟ݂ܘܿܫܘܼܬܵܐ, maladie, fièvre typhoïde; ܢܵܟ݂ܘܿܫܵܢܵܐ, qui a la fièvre typhoïde – ܢܵܕܘܿܢ (P. نادان), qui ne sait pas, ignorant; ܢܵܕܘܿܢܘܼܬܵܐ, ignorance.

2° MOTS AVEC LA PARTICULE PRÉFIXE

ܒܹܐ ou ܒܹ, *sans* (P. بی)

ܒܹܥܲܩܸܠ (P. A. بی عقل), sans intelligence, sot – ܒܹܐܲܕܲܒ (P.A. بی ادب), sans éducation, impoli, grossier – ܒܹܡܸܢܢܲܬ, (P.A. بی منت), sans reconnaissance – ܒܹܓ݂ܲܡ (P. بی غم), sans souci – ܒܹܟ݂ܹܝܪ, (P.A. بی خیر) , sans avantage, inutile – ܒܹܟܲܝܦ

(P.A. بی کیف), sans *keif*, indisposé - ܒܹܐܚܲܕ (P.A. بی حد), sans limite, immense - ܒܹܐܚܲܝܵܐ (P. A. بی حیا), éhonté, impudent.

3° Mots avec la particule préfixe ܟܸܡ ou ܟܹܝܡ, *qui a peu* (P. کم)

ܟܸܡ ܗܵܘܢܵܐ, qui a peu d'esprit, sot, imbécile - ܟܸܡ ܡܲܝ̈ܵܐ, qui a peu d'eau, aride - ܟܸܡ ܙܘܼܙܹ̈ܐ, qui a peu d'argent - L'abstrait est ܟܸܡܟܘܼܡܘܼܬܵܐ, *paucitas*.

4° Mots avec la particule préfixe ܒܵܫ (T. باش), *chef*

ܒܵܫ ܟܵܬܸܒ, secrétaire en chef - ܒܵܫ ܡܕܲܒܪܵܢ, directeur en chef.

5° Mots avec la particule préfixe ܣܲܪ ou ܣܹܪ (P. سر), *chef*

ܣܲܪ ܥܲܣܟܲܪ, chef de l'armée - ܣܲܪ ܕܹܝܪ, *procurator ecclesiæ* - ܣܲܪ ܕܲܪ, généralissime; signifie aussi le linteau de la porte.

484.- II. Mots avec des suffixes hétérogènes

1° Suffixe ܓ̰ܝ, ܓ̰ܹܝ (Turc چی) - Indique en général des noms de profession : - ܟܲܪܘܵܢܓ̰ܝ, conducteur de caravanes - ܥܲܪܵܒܲܓ̰ܝ, conducteur de voitures - ܚܵܢܓ̰ܝ, maître d'un khan - ܐܲܪܵܐܓ̰ܝ, ܐܲܪܲܓ̰ܝ, intermédiaire, intercesseur - ܛܘܿܦܓ̰ܝ, artilleur.

2° Suffixe ܠܘ . ܠܝ (T. لو . لى) – Forme des adjectifs relatifs divers : - ܥܘܣܡܰܢܠܝ ou ܥܘܣܡܰܢܠܘ et ܥܣܡܰܢܠܝ , Osmanli - ܩܰܦܣܠܝ et ܩܰܦܐܩܠܝ , fusil à capsule (T. قپاق).

3° Suffixe ܠܶܓ . ܠܶܩ (T. لق , لك , *lek*, *lik*) - Indique la multitude, un tout, le lieu : - ܥܰܠܰܒܠܶܩ , ܓܰܠܰܒܠܶܩ (غلبه لك) , en Perse ܥܰܠܰܒܠܶܓ , cohue de gens ou de voix - ܒܶܫܠܶܓ (بشلك), pièce de 5 piastres - ܒܰܫܠܶܓ, capuchon (1).

4° Suffixe ܒܰܢܕ (P. بند , qui lie) – ܢܰܥܠܒܰܢܕ , qui attache des fers à cheval, maréchal-ferrant – ܩܰܠܥܰܒܰܢܕ , détenu dans une forteresse (A. قلعه).

5° Suffixe ܓܰܪ . ܟܰܪ (P. كر , qui fait) – Forme des noms de métiers : ܕܘܪܓܶܪ (P. دركر) , menuisier – ܙܰܪܒܶܓܰܪ ou ܙܰܪܢܶܓܰܪ , orfèvre (P. زربنكر).

6° Suffixe ܕܐܢ (P. دان) – Donne des noms de vases : – ܓ̰ܰܝܕܐܢ , vase à thé (P. چايدان) - ܫܰܡܥܕܐܢ , porte-bougie, chandelier (P. شمعدان).

7° Suffixe ܕܰܪ (P. دار , qui tient, qui possède) – Noms de profession, d'états :– ܕܰܦܬܰܪܕܰܪ , *daftardar*, officier civil qui tient le registre (P. دفتر) de la comptabilité – ܚܰܙܢܰܕܰܪ , *kheznadar*, le gardien du trésor (A. خزينه),

---

(1) J'ai écrit ces mots comme le vulgaire les prononce, mais j'avertis que, d'après la langue turque, les suffixes لق et لك doivent se prononcer *lek*, *lik*, et jamais *legh* (ܠܶܓ) : *Béchlik*, *Bachleq*.

trésorier – ܚܲܙܢܲܕܵܪ, qui a des dettes – ܩܲܪܙܕܵܪ, qui fait les jugements (A. شرع), juge, arbitre – ܫܲܪܥܕܵܪ, qui a une blessure, blessé – ܙܲܚܡܕܵܪ, qui fait la garde (A. نوبت), gardien.

8° Suffixe ܘܵܢ (P. وان) – Noms de métier : ܕܲܪܓܲܘܵܢ, *dargavan*, portier – ܦܲܗܠܘܵܢ, lutteur, athlète, danseur de corde.

9° Suffixe ܙܵܕܵܐ ou ܙܵܕܹܐ (P. زاده, fils) – ܫܵܗܙܵܕܵܐ, fils du Chah – ܒܸܓܙܵܕܵܐ, fils de Bey.

10° Suffixe ܟܵܐ, en Syro-persan ܩܵܐ (P. يك, un) – Noms d'unité, déterminatifs : – ܫܲܠܘܿܢܟܵܐ, un jeune homme, ܫܲܠܘܿܢ – ܠܘܼܠܟܵܐ, un tube (T. لوله) – ܢܝܼܫܵܢܟܵܐ, un signe, une décoration, ܢܝܼܫܵܢ (P. نيشان) – ܩܲܠܝܘܿܢܟܵܐ, un kalioun (P. قليون) – A Senna, en Perse, tous les noms déterminés ont le suffixe ܟܹܐ. Ex. ܪܵܗܒܲܢܟܹܐ, le moine – ܩܘܼܪܒܵܢܟܹܐ, le sacrifice.

11° Suffixe ܟ݂ܵܢܵܐ et ܟ݂ܵܢܹܐ (P. خانه, maison) – Noms d'établissements, de lieux. Ex. ܕܝܼܘܵܢܟ݂ܵܢܹܐ, divan, salon – ܩܲܗܘܹܐܟ݂ܵܢܵܐ, maison de café, un café – ܟܬܵܒ݂ܟ݂ܵܢܵܐ, lieu des livres, bibliothèque – ܟ݂ܲܣܬܲܟ݂ܵܢܵܐ, maison des malades, hôpital – ܒܲܣܡܲܟ݂ܵܢܹܐ, maison où l'on imprime, imprimerie – ܐܲܕܲܒ݂ܟ݂ܵܢܹܐ, latrines.

12° Suffixe ܟܵܪ, ܟܵܐܪ (P. كار, qui fait, qui a) – Noms de profession, d'états habituels : – ܨܲܢܥܲܬܟܵܐܪ, artisan, ouvrier – ܓܘܼܢܵܗܟܵܐܪ, qui a des fautes (گناه), coupable – ܛܡܥܟܪܐ, homme d'avidité (A. طمع), avide – ܦܢܕܟܪܐ, qui fait des fourberies (T. فند) , fourbe, rusé – ܬܘܒܟܪܐ, repenti.

13° Suffixe ܣܬܢ (P. ...ستان) – Noms de contrée: ܦܪܣܣܬܢ, Farsistan, Perse – ܬܘܪܟܣܬܢ, pays des Turcs, Turkestan – ܟܘܪܕܣܬܢ, Kurdistan – ܦܪܢܓܣܬܢ, pays des Francs, Europe – ܦܪܢܣܝܣܬܢ, pays des Français, France – ܓܘܠܣܬܢ, lieu des roses (P. كول) , bosquet, *Rosarium*.

14° Suffixe ܒܙ (P. باز , qui joue) – Noms de vices : ܚܝܠܒܙ, qui joue avec fourberie (A. حيله), fourbe, trompeur – ܚܘܩܒܙ, joueur de gobelets (A. حقه), escamoteur, coquin.

CHAPITRE XVI

Mots composés (ܫܡܗ̈ܐ ܡܪܟܒ̈ܐ)

On distingue : – 1° Les mots composés dont les éléments ne forment qu'un seul mot; – 2° Ceux dont les éléments sont distincts.

435. – I. Mots dont les éléments composants s'unissent en un seul mot

ܡܕܪܫ, de nouveau, *iterùm* : de ܡܢ ܕܪܫ, à *principio*. On dit aussi ܡܕܪܫܐ. Dans la plaine : ܡܕܪܫ pour ܡܢ ܕܪܫܐ – ܚܕܟܡܐ, quelque (pour ܚܕ ܟܡܐ, une quantité) — ܚܕܕܐ , ensemble (pour ܚܕ ܥܡ ܚܕ , *ad invicem*) — ܫܡܝܚܟܐ (à Achitha) , voûte du palais : de ܫܡܝ ܚܟܐ , les cieux du palais de la bouche. Dans la plaine, on emploie la forme féminine ܫܡܝܚܟܬܐ , *chemmakhta*, ou simplement ܫܡܚܟܬܐ -- ܫܡܚܟܐ , class. ܫܡܚܟ (de ܫܢܬܐ ܕܩܕܡܝܬ) , année d'avant, l'an passé — ܩܕܫܢܬܐ ou ܩܪܥܡܝܐ , tortue (de ܩܪܥܐ ou ܩܪܥܬܐ , citrouille, et ܡܝܐ , eau) .

Beaucoup de noms d'hommes entrent dans cette catégorie : — ܥܒܕܝܫܘܥ , *Servus Jesu* — ܪܚܡܝܫܘܥ , *Amicus Jesu* — ܝܫܘܥܝܗܒ , *Jesus dedit* — ܝܗܒܐܠܗܐ , *Deus dedit* — ܚܢܢܝܫܘܥ , *Misertus est Jesus* — ܣܒܪܝܫܘܥ, *Spes Jesus* — ܓܕܝܗܒ , *Gadiaw, Fortuna dedit.*

436.— II. MOTS COMPOSÉS DE DEUX ÉLÉMENTS SÉPARÉS

Le premier de ces éléments a une forme contracte et le second une forme pleine.

En Soureth, les mots qui entrent le plus souvent dans la composition, comme premier élément, sont ܒܢ̈ܝ . ܒܢܬ . ܡܪ . ܒܪ . ܒܝܬ .

437.— 1° MOTS COMPOSÉS AVEC LA PARTICULE ܒܝܬ

Cette particule, contractée de ܒܝܬܐ , maison, sert à faire des noms de pays, de lieu, d'origine, d'instruments. Ex. ܒܝܬܠܚܡ , Bethléhem — ܒܝܬ ܐܪܡܝܐ , pays des Araméens — ܒܝܬ ܦܪܣܝܐ , pays des Perses, Perse — ܒܝܬ ܙܒܕܝ ,

pays de Djézireh – ܒܹܝܬ݂ ܢܲܗܪ̈ܝܼܢ , pays des fleuves, Entre les fleuves, Mésopotamie – ܒܹܝܬ݂ ܩܒܘܼܪ̈ܵܐ et ܒܹܝܬ݂ܩܒܘܼܪ̈ܵܐ , cimetière – ܒܹܝܬ݂ ܓܲܘܣܵܐ , lieu de refuge, refuge.

Souvent, dans le langage, ܒܹܝܬ݂ se contracte en ܒܝ ou ܒܹܐ . ܒܹ (en Perse, on écrit ܒܹܝ) . Ex. ܒܝ ܐܲܒ݂ܘܼܢܵܐ , famille de Bi-Abouna (mot-à-mot : famille de l'Evèque)– ܒܝ ܡܵܪܝ ܫܸܡܥܘܿܢ , famille de Mar-Schimoun – ܒܹܬ݂ܒ݂ܢܵܐ , grenier à paille – ܒܹܓܒܝ̈ܢܵܐ , lieu des sourcils, sourcils – ܒܹܬ݂ܡܲܝ̈ܵܐ , lieu des urines, vessie – ܒܹܕܝܘܿܬ݂ܵܐ , lieu de l'encre, encrier, et encre – ܒܝ ܚܡܵܪ̈ܐ , écurie des ânes (K. کر) – ܒܝ ܝܲܠܕܵܐ , Noël – ܒܝ ܕܸܢܚܵܐ , Epiphanie.

ܒܝ a aussi le sens de *dans*, *en*. Ex. ܒܝܚܲܝܹܐ , en vie – Perse : ܒܝ ܕܵܪܬܵܐ , dans la cour.

438. – 2° MOTS COMPOSÉS AVEC LES PARTICULES ܒܲܪ , ܒܢܲܝ̈

ܒܲܪ , contracté de ܒܪܵܐ , fils, – pluriel ܒܢܲܝ̈ –, sert à former des noms de filiation, correspond à la particule latine *co* (*coexistens*) : – ܒܲܪ ܐ̱ܢܵܫܵܐ et ܒܲܪܢܵܫܵܐ , fils de l'homme, homme. Plur. ܒܢܲܝ̈ ܐ̱ܢܵܫܵܐ et ܒܢܲܝ̈ܢܵܫܵܐ , les hommes – ܒܲܪܬܘܿܠܡܲܝ , fils de Tolmai, Barthélemy – ܒܲܪܢܲܒ݂ܵܐ , le fils de Naba, Barnabba – ܒܲܪ ܬܠܵܬ݂ , âgé de 3 ans – ܒܲܪܫܲܢ̱ܬܵܐ , âgé d'un an – ܒܲܪ ܙܲܪܥܵܐ , fils de semence, semence – ܒܲܪ ܓܸܢܣܵܐ , de même race – ܒܲܪ ܐܝܼܬ݂ܘܼܬ݂ܵܐ , coexistant – ܒܲܪ ܟܝܵܢܵܐ , connaturel – ܒܲܪ ܙܵܘܓܵܐ , *conjux* – ܒܲܪ ܙܘܿܠܵܐ , conjoint – ܒܲܪ ܕܡܘܼܬ݂ܵܐ , *consimilis* – ܒܲܪ ܥܲܡܪܵܐ ,

de même nom, homonyme – ܒܪ ܫܡܝ, mon homonyme – ܒܪ ܩܝܡܐ, fils de la promesse, religieux – ܒܪ ܚܠܝܐ, *filius dulcis*, fenouil – ܒܢܝ ܐܫܬܐ, boutons de fièvre – ܒܢܝ ܡܘܨܠ, les habitants de Mossoul – ܒܢܝ ܒܝܬܐ, gens de la maison – ܒܢܝ ܡܬܐ, gens du village – ܒܢܝ ܛܘܪܐ, gens de la montagne, montagnards – ܒܢܝ ܡܡܐ, les gens de la race de Mama, ancètre des Patriarches nestoriens actuels.

Dans quelques mots, on a le préfixe ܒܪܐ, qui semble contracté de ܒܪܬ, fille : – ܒܪܐ ܝܕܐ, ܒܪܐ ܐܝܕܐ, fille de la main, gant – ܒܪܐ ܩܠܐ, ou ܒܪܐܩܠܐ, fille de la voix, écho. On dit aussi ܒܪ ܩܠܐ, fils de la voix – ܒܪܐܩܝܡܬܐ et ܒܪܬ ܩܝܡܬܐ, fille de la promesse, religieuse (plur. ܒܢܬ ܩܝܡܬܐ .

Dans la plaine, au lieu de ܒܪ, on dit ܒܪ, fils, suivi de ܕ Ex. ܒܪ ܕܦܛܪܘܣ, fils de Pierre – ܒܪ ܕܒܬܘܠܬܐ, le Fils de la Vierge, Jésus – ܒܪ ܕܓܗܢܐ, fils d'enfer, mauvais sujet.

439. – 3° MOTS COMPOSÉS AVEC LA PARTICULE ܡܪ, ou ܡܪܐ

Ces deux particules sont contractées de ܡܪܐ, seigneur, maître, qui a, qui possède, est affecté de. Dans la plaine, on emploie de préférence ܡܪ ; dans la montagne, on emploie ܡܪܐ, qui est littéraire.

ܡܪܐ ܒܝܬܐ . ܡܪ ܒܝܬܐ, qui possède une maison, le maitre de la maison – ܡܪ ܙܘܙܐ ou ܡܪܐ ; qui a des *zouz*

(ancienne petite monnaie) , riche – ܡܳܪ ܚܽܘܒܳܐ , qui a de l'affection, affectueux – ܡܳܪ ܛܺܝܡܳܐ , qui a du prix, précieux – ܡܳܪ ܦܰܪܨܽܘܦܳܐ , qui a de la face, effronté – ܡܳܪܶܐ ܟܽܠ (litt.), *Dominus omnium.*

Le mot ܡܳܪ ou ܡܳܪܝ (*Iodh* quiescent) , *Mar, mon Seigneur*, est un titre honorifique qui se donne aux Saints et aux Prélats. Ex. ܡܳܪ ܦܶܛܪܳܘܣ ܫܠܺܝܚܳܐ , S^t^ Pierre l'apôtre – ܡܳܪ ܬܐܘܡܳܐ ܬܶܐܘܠܳܘܓܳܘܣܳܐ , S^t^ Thomas le théologien (d'Aquin) – ܡܳܪܝ ܝܰܥܩܽܘܒ ܕܐܳܡܺܝܕ , Monseigneur Jacques d'Amid (Diarbékir). – Pour la Sainte Vierge, on dit ܡܳܪܬܝ ܡܰܪܝܰܡ , *Mart Mariam* (mot-à-mot : ma Dame Marie) .

Le *nom abstrait* de ܡܳܪ , ܡܳܪܝ , est ܡܳܪܽܘܬܳܐ , Seigneurie : – ܡܳܪܽܘܬܽܘܟܽܘܢ , Votre Seigneurie. – Les autres composés de ܡܳܪ . ܡܳܪܶܐ , ont aussi leur abstrait : – ܡܳܪ ܒܰܝܬܽܘܬܳܐ , la dignité de maître de maison – ܡܳܪ ܦܰܪܨܽܘܦܽܘܬܳܐ , l'effronterie.

440. – 4° MOTS COMPOSÉS AVEC LA PARTICULE ܪܺܫ

Cette particule est contractée de ܪܺܫܳܐ , tête, chef, sommet : – ܪܺܫ ܕܰܝܪܳܐ , tête de couvent, Supérieur – ܪܺܫ ܦܳܥܠܶܐ , chef des ouvriers – ܪܺܫ ܐܰܒܳܗܳܬܳܐ , *caput Patrum* – ܪܺܫ ܟܳܗܢܶܐ , chef des prêtres – ܪܺܫ ܥܰܝܢܳܐ , la tête de la fontaine, la source.

Abstraits : – ܪܺܫ ܦܳܥܠܽܘܬܳܐ , office de chef des ouvriers – ܪܺܫ ܟܳܗܢܽܘܬܳܐ , office de chef des prêtres.

441.– 5° MOTS COMPOSÉS AVEC LA PARTICULE ܪܲܒ

Particule contractée de ܪܲܒܵܐ class. (en Soureth ܪܵܒܵܐ) , grand; forme de noms de Supériorité : – ܪܲܒ ܒܲܝܬܵܐ , le grand de la maison, surtout intendant – ܪܲܒ ܟܘܼܡܪܹ̈ܐ , le chef des pontifes – ܪܲܒ ܚܲܝܠܵܐ , chef des armées, général.

Abstraits : – ܪܲܒ ܒܲܝܬܘܼܬܵܐ , office d'intendant – ܪܲܒ ܟܘܼܡܪܘܼܬܵܐ , office de chef des pontifes.

442.– 6° MOTS COMPOSÉS AVEC D'AUTRES MOTS DE DIFFÉRENTES SORTES

ܟܘܼܡܲܪܓܲܕܵܐ , à chance noire, infortuné - ܒܝܼܫ ܓܲܕܵܐ , à chance mauvaise, *infelix* – ܛܵܒ ܓܲܕܵܐ , à bonne chance, heureux – ܚܘܵܪ ܦܲܪܨܘܿܦܵܐ , à face blanche, sans faute, innocent – ܚܘܵܪ ܕܲܩܢܵܐ , à barbe blanche, membre du sénat d'un village – ܚܘܵܪ ܟܘܼܣܬܵܐ , à cheveux blancs, vénérable – ܙܥܘܿܪ ܗܲܝܡܵܢܘܼܬܵܐ , de peu de foi – ܙܥܘܿܪ ܝܘܼܠܦܵܢܵܐ , de peu d'instruction – ܩܫܹܐ ܩܕܵܠܵܐ , *durâ cervice*, entêté – ܙܪܲܚ ܫܸܡܫܵܐ, lever du soleil – ܙܩܘܿܪ ܩܘܼܛܪܹ̈ܐ ou ܙܩܘܿܪܩܘܼܛܪܹ̈ܐ, *texens vincula*, araignée – ܦܵܪܚܵܐ ܠܸܠܝܵܐ (fém.), qui vole la nuit, chauve-souris – ܦܪܵܫ ܐܘܼܪܚܵܬܵܐ , point où les chemins se divisent – ܢܛܘܿܪ ܠܡܵܘܬܒ , réservé pour siéger après un Evêque ou un Patriarche – ܣܝܼܡ ܐܝܼܕܵܐ et ܣܝܼܡܲܐܝܼܕܵܐ, imposition des mains, consécration, ordination – ܥܵܒܕܵܐ ܟܘܼܫܪܹ̈ܐ , faisant des fuseaux (nom d'un insecte) – ܦܪܲܚ ܐܸܫܵܐ , variole – ܨܲܝܵܕܵܐ ܕܸܒܵܒܹ̈ܐ , oiseau qui attrape des abeilles – ܫܩܠܐ ܕܢܘܢ̈ܐ, qui extrait les poissons, héron – ܩܫ̈ܬܬܗ ܕܡܪܢ, les arcs de N.-S., arc-en-ciel – ܓܘܪ ܓܪ̈ܡܐ, oiseau qui mange (P. خوار) des os – ܫܡ̈ܫܝ ܣܗܪܐ, les soleils de la lune, clair de lune – ܩܕܘܫ ܩܘܕܫ̈ܐ, *Sanctum sanctorum*, sanctuaire – ܪܘܚ ܩܘܕܫܐ, Esprit-Saint – ܒܪ ܝܘܡܬܐ ou ܒܪܝܘܡܬܐ, petit enfant.

Abstraits : – ܒܪ ܝܘܡܘܬܐ, enfance – ܣܘܕ ܩܫܝܫܘܬܐ, vénérabilité. – En général, les noms composés de cette catégorie restent invariables, sauf les termes grammaticaux, et quelques autres. Thomas Sindjari a dit : ܐܘ ܡܘܝܬ̈ܠܐ (pour ܡܘܝܠܬ̈ܐ) ܕܘܡ ܦܐ̈ܐ, ô maudits à face noire – ܚܠܦ ܫܡ̈ܗܐ, des pronoms – ܒܪ̈ܝܘܡܬܐ, des petits enfants.

* * *

TROISIÈME PARTIE

PARTICULES

443.– Selon les grammairiens orientaux, les Particules sont de petits mots invariables qui s'intercalent entre les mots de la phrase ou s'ajoutent à eux, soit pour les lier entre eux, soit pour indiquer les différentes circonstances dans lesquelles ils se trouvent.

Le thème des Particules comprend : les Particules proclitiques, les Prépositions, les Adverbes, les Conjonctions et les Interjections.

CHAPITRE I

Particules proclitiques

444.– Ce sont : 1° les quatre lettres comprises dans le mot artificiel ܒܕܘܠ , comme dans la langue classique; – 2° les deux lettres ܟ̰ et ܡ , propres au Soureth.

1° Les quatre lettres ܒܕܘܠ

Signification : ܒ , dans – ܒܒܲܝܬܵܐ , dans la maison.

ܕ , de (génitif) : – ܟܬܵܒܵܐ ܕܒܵܒܝ , le livre de mon père (1) . – Voir n° 224 .

ܘ , et (conjonction) ܦܛܪܘܣ ܘܦܘܠܘܣ ,Pierre et Paul.

---

(1) A Salmas, le ܕ , signe du génitif, se rend par ܕܝ . Ex. ܟܬܵܒܵܐ ܕܝ ܒܵܒܝ, le livre de mon père.

ܠ, à (datif), *ad* : – ܐܡܝܼܪܝ ܠܝܸܡܹܗ, j'ai dit à sa mère – ܐܙܝܼܠ ܠܹܗ ܠܝܼܠܵܦܬܵܐ, *ivit ad studendum* – ܠ indique à la fois le régime direct du verbe et son régime indirect. Ex. ܗܘܼܠܹܗ ܒܢܟܵܣܵܐ ܠܬܘܼܪܬܹܗ, il est occupé à égorger sa vache – ܠܦܸܛܪܘܿܣ ܩܛܝܼܠ, il a été tué par Pierre.

2° LES DEUX LETTRES ܟ . ܡ

ܟ (contracté de ܐܝܼܟ) ,comme, selon (*Kaf* hébreu, et arabe) : – ܟܡܸܠܬܘܿܟ݂, selon ta parole.

ܡ (contracté de ܡܼܢ), de, *è*, *ex*. – ܡܛܘܼܪܵܐ, de la montagne, *è monte*.

445.– RÈGLES ORTHOGRAPHIQUES POUR LES PROCLITIQUES

1° Si le mot commence par une lettre mobile, le proclitique reste quiescent. Ex. ܒܡܵܪܝ ,*in Domino* – ܠܒܲܝܬܵܐ, à la maison, etc.

2° Si le mot commence par une lettre quiescente, le proclitique prend la voyelle *Zlama pchika* ـܸ (class. *pthaha* ـܲ). Ex. ܒܸܟܬܵܒܵܐ ,dans le livre – ܕܸܫܠܸܒ݂ܠܘܼܟ݂, que tu as demandé – ܟܸܨܠܝܼܒܵܐ, comme la croix – ܡܸܓܠܝܼܠܵܐ, de la Galilée.

3° Quand le mot commence par un *Alap* mobile, sa voyelle tend à passer sur le proclitique. Ex. ܒܲܐܠܵܗܵܐ, en Dieu – ܠܲܐܒܵܐ, au père – ܒܸܐܫܬܵܐ, en six – ܡܸܐܫܬܝܼ, de soixante.– De plus, parfois l'*Alap* tombe : ܒܸܫܬܵܐ ܡܸܫܬܝܼ C'est ce qui arrive dans les mots : – ܐܸܫܒܵܛ, février –

ܐܶܠܥܶܠ , en haut - ܐܶܠܬܰܚܘܬ , en bas - ܐܰܝܟ̣ , comme - On dit :
ܡܶܩܕܳܡ , ܡܩܘܕܡ , ܕܶܝܟ̣ , ܕܺܝܟ̣ , ܕܶܠܬܰܚܘܬ , ܡܶܠܥܶܠ , ܕܶܠܥܶܠ .
Mais, après ܘ , l'*Alap* tend à rester : ܘܐܶܠܬܰܚܘܬ . ܘܐܳܬܶܐ .

CHAPITRE II

Prépositions (ܦܽܬܓܳܡܶܐ ܣܡܝܟ̣ܶܐ)

Les Prépositions sont simples ou composées :

446.- I. Prépositions simples

Elles se composent d'un proclitique ou d'un mot :

Les proclitiques sont : - ܒ , dans - ܕ , de - ܠ , à - ܡ , *ex* - dont nous avons parlé plus haut.

Les mots simples formant des prépositions sont : - ܡܶܢ , de, *ex* (qui se contracte en ܡ) - ܥܰܠ ou ܥܶܠ , sur - ܥܰܡ ou ܥܶܡ , avec - ܠܘܳܬ , chez (Zakho) - ܣܘ ou ܣܘܳܬ , sous - ܬܰܚܬ , sur - ܓܶܒ , chez (cl. ܓܶܒܳܐ) - ܒܶܝܢ ou ܒܶܝܢ , et ܒܶܝܢܰܠ , entre, parmi - ܓܰܘ , dans, à l'intérieur - ܩܰܕܳܡ , devant - ܨܘܳܒ (A. صوب) , vers - ܐܰܠ ou ܐܶܠ , à, pour - ܒܶܝܬ , chez (class. ܓܶܢܒܳܐ , *latus*) - ܗܰܠ , ܗܶܠ , ܗܘܿܠ , jusque - ܗܳܐ , voici - ܒܰܗܕ , avec, y compris - ܓܶܒ , dans, chez : ܗܘܠܶܗ ܓܶܒ ܪܝܼܫܶܗ , il est chez le chef; ܓܶܒܝ . ܓܶܒܘܟ̣ , en moi, en toi - ܒܰܗܘܣ , touchant, concernant.

Ces prépositions peuvent s'unir aux pronoms possessifs suffixes (Voir n° 197).

447.- II. Prépositions composées

Elles se forment d'un proclitique ou d'une particule avec un autre nom. Ex. ܒܳܬܰܪ , après (ܒܝܼܬܰܪ) – ܒܝܰܕ , par le moyen de (ܒܐܝܼܕܵܐ) – ܡܛܽܠ , touchant, concernant (ܡܶܢ ܛܽܠܵܐ) - ܠܚܽܘܕ , ܒܰܠܚܽܘܕ , *seorsim* (ܠ . ܒ . ܚܕ) - ܩܕܳܡܽܘܒܶܠ , par devant (ܦܳܬܵܐ ܕܩܽܘܒܠܵܐ , côté de devant) - ܩܶܕܡܽܘܒܶܠ (1) , contre, *adversus* - ܡܕܽܘܟܶܠ , à la place, pour (A. س بدل) – ܡܓܶܒ݂ , à la place, de la part (cl. ܡܶܢ ܓܰܒܵܐ).

Ces prépositions peuvent s'unir les pronoms possessifs suffixes, sauf ܒܝܰܕ - Ex. ܠܚܽܘܕܝ , moi seul – ܩܕܳܡܽܘܒܶܠܶܗ , devant lui.

448.– Les proclitiques ܒ . ܠ . ܡ , en s'unissant aux prépositions simples, en modifient le sens, ainsi qu'il suit :

1° ܒ , *de*, accentue un sens d'*intériorité*. Ex. ܒܓܰܘ , *ad intra* (mot-à-mot : dans le dedans) - ܒܓܰܘ ܒܰܝܬܝ , à l'intérieur de ma maison.

2° ܠ , à , indique une direction vers – ܠܥܶܠ ou ܐܸܠܥܶܠ (*Alap* prosthétique), *ad superiorem partem*, au-dessus – ܠܬܰܚܬ ou ܐܸܠܬܰܚܬ , *ad inferiorem partem*, au-dessous - ܠܓܶܒ݂ , *ad latus*, chez, près – ܠܨܶܕ (même sens) – ܠܒܳܬܰܪ , *ad posteriorem partem*.

3° ܡܶܢ ou ܡ marquent le point de départ : – ܡܶܠܥܶܠ , d'en haut – ܡܶܠܬܰܚܬ , d'en bas – ܡܬܚܽܘܬ ou ܡܬܚܘܬ , de dessous – ܡܓܶܒ݂ , de chez, de la part – ܡܶܢ ܩܕܳܡ ou ܡܩܕܳܡ , de devant, à cause de – ܡܩܕܳܡܽܘܒܶܠ , de devant.

---

(1) *Vulgo* : ܩܕܳܡܽܘܒܶܠ – ܩܶܕܡܽܘܒܶܠ – class. ܠܽܘܩܒܶܠ .

CHAPITRE III

Adverbes (ܥܠ ܡܠܬܐ)

Les Adverbes se forment de différentes manières : par la désinence classique en ܐܝܬ ; – par de simples adjectifs ; – par des substantifs seuls ou combinés avec des prépositions ou d'autres mots ; – enfin par des prépositions employées adverbialement.

Nous verrons ces formes en étudiant les diverses sortes d'Adverbes ; arrêtons-nous d'abord à la forme adverbiale en ܐܝܬ (Voir n° 417).

449.– I. ADVERBES AVEC LA DÉSINENCE ܐܝܬ

Le Soureth *écrit* emprunte parfois au Syriaque classique cette forme qui consiste à ajouter la terminaison ܐܝܬ à un adjectif ou même à un nom. Ex. ܟܐܢܐ , juste : ܟܐܢܐܝܬ , justement – ܦܘܡܐ , bouche : ܦܘܡܐܝܬ , verbalement – ܐܢܫܐ , homme : ܐܢܫܐܝܬ , humainement – ܡܪܝܪܐ , amer : ܡܪܝܪܐܝܬ , amèrement – ܣܘܪܝܝܐ , Syrien : ܣܘܪܝܐܝܬ , en Syriaque – ܕܝܠܢܝܐ , particulier : ܕܝܠܢܐܝܬ , particulièrement.

Pour les noms de *langage*, cette terminaison se modifie, en Soureth, en ܐܝܬ . ܝܬ , ܝܬ (I changé en E). Ex. ܣܘܪܐܝܬ ou ܣܘܪܝܝܬ et ܣܘܪܝܬ , l'Assyrien, le Syrien des montagnes, le chrétien : de l'adjectif ܣܘܪܝܝܐ , assyrien, syrien, chrétien. – On dit de même ܟܘܪܕܝܝܬ ou ܟܘܪܕܝܬ , en kurde – ܬܘܪܟܝܝܬ ou ܬܘܪܟܝܬ , en turc –

ܦܪܢܓܝܬ ou ܦܪܢܓܝܬ, en arabe – ܦܪܢܣܝܬ ou ܦܪܢܣܝܬ en français.

Ces adverbes sont, le plus souvent, employés substantivement : – ܠܫܢܐ ܕܣܘܪܝܬ, la langue du Soureth – ܡܚܟܝ ܒܣܘܪܝܬ, parle en Soureth – En Perse, on dit ܓܢܒܝܬ, ܒܓܢܒܝܬ, *furtim, secreto* (pour le cl. ܓܢܝܒܐܝܬ).

450.– 2° ADVERBES DE MANIÈRE

ܗܕܝ (A. هدى), lentement – ܗܕܝ ܗܕܝ et ܒܢܝܚܐ ܒܢܝܚܐ, tout doucement – ܦܪܝܫܬܐ, distinct, distinctement; ܡܚܟܝ ܦܪܝܫܬܐ, parle distinctement – ܒܠܘܙ, précipitamment, avec empressement – ܙܪܝܙܐ (P.) ܚܪܝܦܐ, ܚܦܝܛܐ, ܡܣܬܪܒ, bien – ܠܐ ܙܪܝܙܐ, mal – ܦܝܣ (P.) mauvais, salement – ܣܗܠ, facile, facilement – ܒܣܗܘܠܘܬܐ, avec facilité – ܒܣܗܘܠܬܐ (A.), ܒܐܣܢܝܐ, ܒܐܣܢ (P.), difficilement – ܒܙܚܡܬܐ, ܒܡܫܩܘܬܐ (K.), par force – ܒܓܒܪܘܬܐ (A.), volontiers – ܕܠܐ ܒܓܒܪܘܬܐ, pas volontiers, involontairement – ܒܓܒܪܘܬܐ (A.), poliment – ܐܕܒܢܐ (P.), publiquement – ܠܓܠܝܐ, à découvert – ܛܫܝܘ ܛܫܝܘ, ܒܛܫܝܐ, en cachette – ܒܣܬܪ (A.), par hasard – ܒܨܕܦܘܬܐ (P.), *mediatè*, par le moyen de – ܒܚܣܒܐ (A.), en compte – ܦܪܝܫܐ, séparé, séparément – ܠܚܘܕܗ, ܒܠܚܘܕܗ, *seorsim* – ܒܚܕܕܐ, ensemble – ܗܕܕܐ . ܗܕܕܝ, ainsi – ܗܟܢܐ (P.), ܒܗܟܢܐ, à pied – ܪܓܠܐ, à cheval – ܒܥܩܪܐ ܕܐܕܢܐ, (de la racine de l'oreille), en se faisant tirer l'oreille, par force –

ܒܬܦܩܘ, par hasard – ܡܓܒܐ par derrière, en secret – ܒܠܙܘܡܬ (A.). ܒܠܘܙܡܘܬܐ, nécessairement – ܒܠܒܐ ܦܫܝܛܐ, de bon cœur – ܒܥܘܩܬܐ . ܒܥܝܩܘܬܐ . ܒܥܝܩܘ, *angustiatim* – ܢܗܪܐ ܢܗܪܐ, le long du fleuve – ܛܘܪܐ ܛܘܪܐ, en suivant les montagnes – ܡܥܝܕ ܥܕܬܐ, habituellement – ܐܟܬܪ (A.), enfin, bref, en un mot – ܒܛܘܠܬ, à jeun (pour ܒܝܬ ܛܘܠܬ, demeuré à jeun).

451.– 3° ADVERBES DE TEMPS

ܒܫܘܪܝܐ . ܒܪܫܝܬܐ, *in principio* – ܩܕܡܝܬܐ . ܒܩܕܡܝܘܬܐ, dans le temps, dans les temps passés, *olim*, *antiquitus* – ܡܩܕܡ ܕܝܫ, *ab antiquo* – ܩܕܡܬܐ . ܩܘܕܡܐ, demain matin – ܐܕܝܘܡ, aujourd'hui – ܐܕܠܠܝܐ, cette nuit – ܬܡܠ (cl. ܬܡܠ), hier[1] – ܬܡܠ ܠܐ ܗܘ ܝܘܡܐ ܐܚܪܢܐ, avant-hier – ܨܦܪܐ, demain – ܨܦܪܐ ܠܐ ܗܘ ܝܘܡܐ ܐܚܪܢܐ, après-demain – ܒܬܪܗ ܗܘ ܝܘܡܐ, le lendemain – ܕܗܐ, maintenant (Montagne : ܐܕܝܗܐ) – ܗܠ ܕܗܐ, jusqu'à présent – ܡܩܕܡ ܕܗܐ, auparavant – ܡܕܗܐ ܘܒܬܪ, dorénavant, désormais – ܡܐܕܝܘܡ ܘܐܠܗܠ, dès aujourd'hui – ܒܠܠܝܐ, *de nocte* – ܒܠܠܝܐ ܚܫܘܟܐ, *de nocte obscura* – ܐܕܫܢܬ, cette année – ܫܢܬ ܩܡܝ . ܫܢܬ ܩܡܐ, l'an passé (class. ܐܫܬܩܕܡ. Voir n° 435) – ܬܠܬܐ, il y a 3 ans – ܚܕ ܓܗܐ . ܚܕܐ ܓܗ, une fois – ܓܗܐ ܐܚܪܬܐ, une autre fois – ܓܗ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ, souvent – ܓܗ̈ܐ . ܓܗ̈ܐ, parfois, de temps en temps, ou

---

[1] A Achitha : *demain*.

ܓܗ̈ܐ ܓܗܬ̈ܐ - ܗܝ ܓܗܐ, ܐܝܓܗܐ. ܐܝܓܗ, alors - ܒܘܓܗܐ, jamais - ܡܚܕ̈ܐ ܓܗ, tout d'un coup - ܟܡ ܓܗ̈ܐ, rarement - ܟܘܕ ܓܗܐ, chaque fois - ܗܡ ܠܐ ܚܕ̈ܐ ܓܗܐ, pas même une fois - ܡܘܒܝܪܐ, depuis longtemps - ܡܓܦܠܐ, (A.), à l'improviste - ܡܓܠܠܐ (K.), depuis longtemps - ܡܟܝܪ̈ܐ, à l'instant - ܕܝܡ (A.), toujours - ܐܡܝܢܐ, de nouveau - ܬܘܒ (class.), *rursùs, iterùm* - ܡܕܪܫܐ, à *principio* - ܡܕܪܝܐ. ܡܕܪܫ. ܡܕܪܫ, de nouveau - ܐܝܡܢ, quand ? - ܗܠ ܐܝܡܢ, jusqu'à quand ? - ܡܢ ܐܝܡܢ, ܡܐܝܡܢ, depuis quand ? - ܗܝܫ (K.), encore, *adhùc* - ܗܝܫ ܠܐ, *nondùm* - ܐܕܝܢܩܠܐ (A.), ܐܢܩܠܐ, cette fois, alors, *hac vice* - ܕܝܪܟ (P.), tard - ܓܠܠܓܐ (K.) ou ܩܠܘܠܐ, de bonne heure.

452.- 4° ADVERBES DE LIEU

ܐܟܐ, ici - ܠܐܟܐ, *ad hunc locum* - ܡܐܟܐ, *ex hoc loco* - ܐܝܟܐ, où - ܠܐܝܟܐ, ܠܝܟܐ, *ad quem locum* - ܡܐܝܟܐ, ܡܝܟܐ, d'où - ܐܝܟܐ a aussi le sens de *chez* : ܐܝܟ-ܗ ܕܒܒܘܟ, chez ton père - ܬܡܐ, là - ܠܬܡܐ, *ad illum locum* - ܡܬܡܐ, *ex illo loco*, de là - ܡܬܡܐ ܘܐܦܠܗ, à partir de là et ensuite - ܡܐܟܐ ܘܐܦܠܗ, à partir d'ici et après - ܡܢ ܪܫܐ ܠܬܚܬ, du haut en bas - ܓܒ ܒܬܪ, côté de derrière - ܠܓܒ ܒܬܪܗ, *ad partem ejus posteriorem* - ܠܚܕ ܓܒܐ, d'un côté - ܡܚܕ ܓܒܐ, *e latere uno*, d'une part, d'un côté - ܓܒܐ ܩܕܡ, côté de devant, en avant : ܫܘܼܠܝ ܒܐܵܙܠܵܗ̇ ܠܓܵܒܵܐܩܕܵܡܘܼܗ̇ , mon affaire va de l'avant, progresse – ܓܵܒܵܐ ܒܵܬܪ , côté de derrière : ܫܘܼܠܘܼܟ ܒܐܵܙܠܵܗ̇ ܠܓܵܒܵܐ ܒܵܬܪܘܼܗ̇ , ton affaire va en arrière, recule – ܠܝܼܡܝܼܢܵܐ , à droite – ܠܣܸܡܵܠܵܐ , à gauche. Vulg. ܠܓܸܒܵܐ - ܠܗܵܘ ܓܵܒܵܐ (1), de l'autre côté – ܡܸܢ ܗܵܘ ܓܵܒܵܐ , *ex altera parte* – ܓܵܒܘܼܓܵܒ (K.), chacun de son côté – ܓܵܒܓܵܒܠܒ , côté d'en haut – ܓܵܒ ܬܚܸܬܝܼܢ , côté d'en bas – ܓܵܒ ܘܼܓܵܒ (K.), côté du flanc – ܓܸܢܒܵܐ , dehors – ܠܒܲܪܵܐ , dedans – ܒܸܬܚܵܬܵܐ ܫܚܝܼܬܵܐ , par en bas – ܬܚܵܬܵܐ ܒܸܬܚܵܬܵܐ ܫܚܝܼܬܵܐ , en descendant toujours – ܗܲܠ ܐܵܟܵܐ , jusqu'ici – ܗܲܠ ܗܵܕܟܵܐ , jusque-là – ܗܲܠ ܐܝܼܟܵܐ , jusqu'où – ܗܲܠܒܵܬܪ , jusqu'après, jusqu'au delà – ܗܲܠ ܒܵܬܪ ܠܫܘܼܪܵܐ , jusqu'au delà du mur – ܩܵܪܝܼܒܵܐ (Montagne : ܩܘܼܪܒܵܐ), près, auprès; à peu près, environ – ܩܵܪܝܼܒܵܐ ܕܬܪܹܝܢ ܐܸܡܵܐ , environ 200 – ܒܚܘܼܫܒܵܢܵܐ (Montagne : ܒܚܘܼܫܒܵܢ), loin – ܠܗܵܘ ܒܪܸܚܩܵܐ , là-bas – ܡܸܢ ܗܵܘ ܒܪܸܚܩܵܐ , de là-bas – ܡܸܢ ܗܵܘ ܓܸܢܒܵܐ , de ce côté-là – ܡܟܠܵܗ̇ ܓܸܢܒܵܐ , *ex omni parte* – ܦܵܬܘܼܦܵܬ , face à face.

453. – 5° ADVERBES D'ORDRE

Les adverbes d'ordre se mettent en général au féminin. Ex. ܩܲܕܡܵܝܼܬ . premièrement, d'abord – ܬܸܢܝܵܢ , deuxièmement – ܒܦܲܠܓܵܐ , *in medio* – ܒܚܲܪܬܵܐ , ܒܚܲܪܬܵܐ , ܒܚܲܪܬܵܐ , finalement – ܒܵܬܪ ܕܗܵܝ , ensuite.

---

(1) Montagne : ܠܗܵܘ ܓܢܵܒܵܐ (ܓܢܵܒܵܐ pour le class. ܓܸܢܒܵܐ , côté).

454.- 6° ADVERBES DE QUANTITÉ

ܒܲܟܒܝܼܪܵܐ ,beaucoup – ܙܵܦ (K.) , abondamment – ܪܲܒܵܐ (Montagne : ܪܵܒܵܐ) , beaucoup – ܩܲܠܝܼܠ . ܩܲܠܝܼܠܵܐ (A.) , peu – ܒܨܝܼܪܵܐ , moins : ܒܨܝܼܪ ܡܸܢܹܗ , moins que lui – ܒܲܣ (P.), seulement – ܒܲܣܬܵܐ , *assez*, prend les pronoms suffixes : ܒܲܣܘܼܟ݂ . ܒܲܣܝ , assez pour moi, assez pour toi – ܙܵܘܕܵܐ (A.), plus – ܙܵܘܕܵܐ ܡܸܢ , plus que – ܒܹܫ ܙܵܘܕܵܐ , davantage, surtout – ܙܵܘܕܵܢܵܐ , davantage – ܢܘܼܩܨܵܢ (A.), moins: ܢܘܼܩܨܵܢ ܡܸܢܲܢ , moins que nous – ܒܹܫ ܢܘܼܩܨܵܢ , encore moins – ܩܲܕ (A.), autant : ܩܲܕܹܗ . ܩܲܕܝܼ , autant que moi, autant que lui – ܗܘܿ ܩܲܕܪܵܐ , autant : ܗܘܿ ܩܲܕܪܵܐ ܒܝܼܫܵܐ , autant, aussi méchant – ܟܩܲܕܪ (A.), autant que : ܟܩܲܕܪ ܕܝܼܝ , autant que moi – ܟܠ ܟܠܹܗ , *koul koulleh*, entièrement – ܟܠܝܼܕܝ (K.), entièrement : ܟܠܝܼܕܝ ܩܕܹܐ ܠܹܗ , il a brûlé entièrement – ܡܝܼܩܕܵܪ , environ, *circiter* – ܐܝܼܟܡܵܐ . ܟܡܵܐ , combien? – ܡܲܩܕܵܪܵܐ , combien? – ܐܲܟܬܲܪ (A.), ܐܲܟܬܲܪܵܐ , la plupart – ܒܐܲܟܬܲܪܵܐ , le plus souvent – ܚܲܕܟܡܵܐ (cl. ܚܲܕܟܡܵܐ) , quelque : ܚܲܕܟܡܵܐ ܓܲܗ̈ܐ , quelques fois – ܕܠܵܐ ܚܲܕ , sans mesure (A. ܚܕ) , sans nombre – ܕܠܵܐ ܚܸܣܵܒ (A.) , sans mesure – ܒܩܲܬܠ (A.), extrêmement : ܒܩܲܬܠ ܒܝܼܫܵܐ , extrêmement méchant – ܒܲܠܵܫ (A.) , *gratis* – ܐܲܪܙܘܿܢ (P.), bon marché – ܐܓܪܵܢ , *caro*, cher, de haut prix – ܒܝܼܫ ou ܒܹܫ (Montagne : ܒܘܼܫ) , plus, davantage : ܒܝܼܫ ܪܵܒܵܐ , plus grand; ܒܝܼܫ ܒܚܲܝܠܘܿܬܝ , je t'aime davantage – ܐܝܟ ,environ, à peu près : ܐܝܟ ܥܣܪܐ ܕܪ̈ܥܐ , environ dix aunes; ܐܝܟ ܦܠܓܐ , à peu près la moitié – ܒܨܝܪܐ ܡܢ ܕܗܘܐ , au moins, pour le moins.

455. – 7° ADVERBES DE COMPARAISON, D'INTERROGATION

ܐܝܟ , comme . Se contracte en ܟ . ܐܝܟ ܡܝܬܐ . ܟܡܝܬܐ , comme mort – ܡܐܝܟ ou ܡܐܝܟ . ܡܝܟ , même sens – ܡܝܟܘܬ . ܐܟܘܬ . ܟܘܬ , comme : ܡܝܟܘܬܝ , comme moi; ܐܟܘܬܗ ܕܒܒܝ , comme mon père – ܟܕܙܒܢܕ . ܡܟܕܙܒܢܕ , comme, ainsi que. Composé de ܟ . ܐܝܟ ܕܗܘܝ . ܙܒܢܗ . ܕ , comme la fois que... Ex. ܥܒܕܝ ܠܝ ܟܕܙܒܢܕ ܒ̈ܒܘܟ , j'ai fait comme ton père; *mot-à-mot* : comme la fois que ton père (*sous-entendu* : a fait cela) – On dit aussi ܟܕܙܒܢܕ ܟܐܦܩܐܘ (ܐܝܟ ܕܗܘܝ ܒܝܬ) , comme par hasard – ܕܝܟ . ܕܝܟ (Montagne : ܕܝܟ) , comme, comment ? ܕܐܝܟ ܕܐܡܪܬ , comme tu as dit; ܕܝܟ ܐܝܬܠܗ ܒܚܠܡܘܬܘܟ , comment va ta santé ? ܕܝܟ ܕܐܦ ܐܢܚܢ ܫܒܩܠܢ , comme, nous aussi, nous avons pardonné – ܕܝܟ ... ܗܕܟ , ainsi que ... aussi : ܕܝܟ ܐܝܬܠܗ ܚܒܪܘܟ . ܗܕܟ ܐܝܬܟ , ainsi qu'est ton compagnon, toi aussi; tel est ton compagnon, tel tu es toi-même – ܐܠܘ , est-ce que ? (cl. ܠܘ , *nonne*)– ܐܠܘ ܡܢ ܠܐ ,est-ce que... pas ..? ܐܠܘ ܡܢ ܠܐ ܫܡܝܥ ܠܘܟ , est-ce que tu n'as pas entendu ? – ܩܡܘܝ , pourquoi ? ܩܡ , pourquoi ? très, beaucoup : ܩܡ ܚܝܠܬܢܐ , très fort – ܒܥܠܬܐ ܡܘܕܝ , pour quelle cause ? pourquoi ? – ܒܥܠܬܐ

ܐܝܟܕܝ, de quelle manière ? comment ? – ܠܡܘܿܢܐ , pourquoi ? (Bohtan : ܠܹܡܘܢܘܿ – Achitha : ܝܹܡܘܢܘܿ) – ܐܐܡܘܢܐ . ܐܐܡܘܢܗܐ . ܐܡܘܢܗܐ , pourquoi ? – ܡܐ ܛܒ݂ . ܡܐ ܛܝܟ݂ . ܡܐ , comment ? (ܡܛܝܦܘܬܐ , le comment) – ܡܘܿ (cl. ܡܘܿ) , est-ce que ? ܐܸܢ ܢܘܿܢܵܐ ܛܵܠܹܒ݂ ܡܸܢܹܗ ܡܘܿ ܚܘܘܵܐ ܒܝܵܗܹܒ݂ ܛܵܠܹܗ , s'il lui demande un poisson, est-ce qu'il lui donnera un serpent ?

456.– 8° Adverbes d'affirmation, de négation, de doute, et autres

ܐܹܐ (cl. ܗܹܐ) , oui – ܐܹܐ ܒܸܢܠܵܫ (A.) , eh oui ! – ܒܠܹܐ (A.) , oui, ainsi – ܐܡܘܫ (A.) , assurément, certainement, parfaitement – ܗܲܠܒܲܬܵܐ (A.) , certainement, sans doute – ܒܠܐ ܫܟ , ܒܫܟ (A. K.), sans doute – ܡܥܠܘܡ (A.) , c'est connu – ܐܘܟܡܢ , c'est ainsi – ܠܐ , non – ܚܝܪ (A.), non – ܠܐ ܚܝܪ , non certainement – ܩܲܛ (A.), ܒܘܩܛ , absolument, aucunement : ܠܹܐ ܚܙܝܠܹܗ ܩܲܛ , je ne l'ai absolument pas vu ; ܠܝܬ ܩܲܛ , *non est omnino* ; ܠܐ ܒܩܒܠܢ ܩܲܛ ܘܩܲܛ , je n'accepte absolument pas – ܠܒܘܕ (T.) , il faut, au moins – ܚܘ (K.) , aucun : ܚܘ ܡܢܕܝ , rien; ܚܘ ܓܗܐ , aucune fois, jamais – ܐܸܢ , si – ܐܸܠܵܐ (pour ܐܸܢ ܠܐ) , si ce n'est – ܡܚܩܘܩܐ , peut-être, sans doute : ܡܚܩܘܩܐ ܟܲܟܪܵܐ ܡܛܘܡܪܬܐ ܠܘܟ. , sans doute tu as enfoui le talent (*Cacha* Hédéni) – ܒܹܠܟܝ . ܒܹܠܟܹܐ (T.) , peut-être – ܗܘܕ (corroboratif) , toujours, du tout : ܗܘܕ ܠܐ ܐܬܐ ܠܗ , il n'est pas venu du tout ;

ܗ̇ܘ ܒܟܦܢܘܬܗ , il est toujours affamé ; ܗ̇ܘ ܐܘܪܐ ܡܢܗ , il est toujours lui - ܡܕܝܢܬܐ - ܡܕܝܢ , (A.) , c'est-à-dire – ܘܫܪܟܐ , *et cætera*.

457.— Remarque. Le *de* et le *que* français, venant après certains adverbes de lieu, de quantité, de comparaison, se rendent par ܡ̣ܢ ou ܡ : - ܐܠܥܠ ܡܢܘܟ݂, au-dessus *de* toi – ܐܠܥܠܝܢ ܡܒܝܬܐ , au-dessus *de* la maison – ܒܪܪܐ ܡܒܝܬܐ , hors *de* la maison – ܡܩܕܡ ܡܢܗ , avant lui, à cause *de* lui – ܒܬܪ ܡܢܝܗܝ , après eux – ܢܘܡܫܝ ܡܢܗܘܢ ܓܗܐ , moins *que* cette fois-là – ܦܝܫܐ ܙܘܕܐ ܡܐܚܘܢܘܟ݂ , un peu plus *que* ton frère.

* * *

CHAPITRE IV

Conjonctions (ܐܣܘܪ̈ܐ)

458.— Les Conjonctions les plus souvent employées sont : ܘ , et – ܗܡ , ܐܦ (Perse : ܐܘܦ) , aussi – ܐܢ , si – ܝܢ , ou, *aut*, *vel* – ܒܠ . ܠܟܢ (Ar.), ܐܝܢܐ , mais – ܒܪܡ . ܒܗܡ , donc – ܐܦ ܐܢ . ܗܡ ܐܢ ou ܐܦܢ , même si, quoique : ܐܦ ܐܢ ܐܬܐ ܠܓܒܝ ܠܐ ܚܝܪܢ ܒܗ , même s'il vient chez moi, je ne le regarderai pas – ܐܢ … ܐܢ , soit … soit … ܐܢ ܒܚܝܐ ܐܢ ܡܝܬܐ , soit vivant, soit mort – ܐܦ ܠܐ ܗܡ ܠܐ , même pas : ܗܡ ܠܐ ܒܫܝܠܐ , même pas cuit – ܐܠܐ (Voir n° 456) , si ce n'est, mais, *autem* : ܠܐ ܫܩܠܢܗ ܐܠܐ ܒܐܝܕܘܟ݂. , je ne le prendrai point, si ce n'est de ta main; ܟܪܝܗܐ ܝܠܗ ܐܠܐ ܠܐ ܟܠܝܐ ܦܠܚܢܐ, il est malade, mais il ne cesse de travailler – ܗܕܟܐ . ܡܗܕܟܐ . ܡܢ ܗܕܟܐ, parce que – ܒܕ ou ܒܘܕ, lorsque – ܟܘܕ, quoique: ܟܘܕܐܝܬܘܗܝ ܡܨܪܝܐ, quoiqu'il soit déchiré.

459.– Le relatif ܕ entre en composition avec bon nombre de conjonctions, comme le *que* français. Ex. ܡܛܘܠ ܕ . ܒܛܘܠ ܕ, parce que – ܒܩܕܪ ܕ, tant que, autant que – ܐܝܟ ܕ, ainsi que – ܡܝܟ ܕ . ܕܝܟ ܕ, de même que, de la manière dont – ܗܠ ܕ, jusqu'à ce que – ܩܕܡ ܕ ou ܡܩܕܡ ܕ, ܡܩܕܡ ܠܐ ܕ, avant que : ܡܩܕܡ ܕܐܬܝܬ ou ܡܩܕܡ ܠܐ ܕܐܬܝܬ, avant que tu viennes – ܒܬܪ ܕ, après que – ܐܝܡܢ ܕ, lorsque, quand – ܐܝܟܐ ܕ, le lieu où : ܐܝܟܐ ܕܟܪܡܘܟ, là où est ta vigne – ܕܠܐ, ܕܠܟܝܡ, de peur que, pourvu que : ܕܪܐ ܒܚܒܘܫ ܕܠܐ ܥܪܩ ou ܕܠܟܝܡ ܥܪܩ, il a été mis en prison de peur qu'il ne fuie; ܕܠܐ ܗܘܝܐ ܡܝܬܬܐ, pourvu qu'elle ne soit pas morte ! – ܬܕ, afin que (composé de ܬܐ ܕ).

Particules explétives : – ܓ̰ܝ, *ji* – ܘܝ, *ouey* – ܙܐ, *zé* – ܐܢܐ ܓ̰ܝ ܐܡܪܝܢ ܬܠܗ, moi donc, je lui ai dit (A.); ܐܝܬܘܒ ܘܝ, assieds-toi donc – En Perse : ܒܠܟܐ ܐܘܦ ܘܐܟܬ ܙܐ, peut-être toi aussi.

CHAPITRE V

Interjections (ܡ̈ܠܰܘܗܝ ܡܶܬ݂ܩܰܪ̈ܝܳܐ)

460.- ܐܘ, oh! (pour appeler) - ܐܘ, oh! (pʳ l'admiration): ܐܳܘ ܡܰܢܽܘ ܕܒܺܝܫ ܕܳܪܳܐ, oh ! le méchant siècle que celui-ci ! - ܐܳ (ܐܘ class.) , ô, vocatif : ܐܳ ܡܳܪܝܳܐ, ô Seigneur ! - ܗܘܿ, ho ! (pour répondre) - ܗܳܐ, ha ! (exprime la joie) - ܕܶܒ . ܕܶܐ, allez ! allons ! (explétif).Ex. ܐܳ ܡܰܪܝܰܡ ܕܶܐ ܡܰܪܝܰܡ, ô Marie ! ô Marie ! ܕܶܒ ܩܽܘܡ, allons, lève-toi ! - ܘܶܝ . ܘܳܝ, ah ! tiens ! (exprime l'étonnement) - ܘܳܝ . ܘܳܝܳܐ, hélas ! (pour la douleur) ܘܳܝܳܐ ܐܠܺܝ . ܘܳܝ ܠܺܝ, hélas à moi ! malheur à moi ! - ܘܳܝܳܐ ܘܰܡܘܰܠܝܳܐ, suprême infortune ! (mot-à-mot : *miseria et ploratus* !) - ܐܶܝ . ܐܘ, hélas ! ܐܶܝ ܒܳܒܘ, hélas, mon cher ! - ܐܳܘܗ · ܐܳܘܝ̣ · ܐܺܝ̣, ah ! oh ! (pour la souffrance, pour le plaisir et l'admiration) : ܐܺܝ̣ ܟܡܳܐ ܒܰܣܺܝܡܳܐ, oh ! combien c'est doux ! ܐܺܝ̣ ܡܺܝܬ݂ ܠܺܝ, ah ! je meurs ! ܐܺܝ̣ ܡܰܪܝܰܡ, oh ! douce Marie ! - ܐܘܿܦ (A.), hélas ! malheur ! ܐܘܿܦ ܐܠܺܝ, malheur à moi ! ܐܘܿܦ ܥܠܝ, malheur sur moi ! - ܛܽܘܒ . ܛܽܘܒܰܝܢ . ܛܽܘܒ̈ܳܐ . ܛܽܘܒܬ݂ܳܐ, bonheur ! ܛܽܘܒܰܝܢ ܠܶܗ . ܛܽܘܒܬ݂ܳܐ ܐܠܶܗ, bonheur à lui ! *felix est* ! ܛܽܘܒ ܕܝܳܕܰܥܬ ܗܘܰܝܬ ܫܪܳܪܳܐ ܕܰܐܠܳܗܳܐ, heureux si tu connaissais la vérité divine ! ܛܽܘܒ ܕܠܳܐ ܚܙܺܝܬܳܟ ܗܘܳܐ ܝܘܡܳܟ, heureux si je ne t'avais pas vu ! - ܬܶܕܡܽܘܪ (A.), ܬܶܕܡܽܘܪܬܳܐ, merveille ! prodige ! - ܛܳܒܘ (K.), *optimè* !

ܒܲܚܘ ܓܵܠܹܗ, très bien à lui ! ܒܲܚܘ ܠܗܵܘܢܹܗ, très bien à son intelligence ! – ܗܲܢܝܼܬܵܐ, *prosit* ! – ܒܼܫܹܝܢܵܐ, bien te fasse ! – ܐܲܗܵܐ, ah ! ah ! – eh ! eh ! (étonnement): ܐܲܗܵܐ ܐܵܬ݂ܹܐ ܠܹܗ, ah ! ah ! il est venu ! – ܗܲܡܒܲܪܒܵܐ (K.), tous à la fois ! en un coup ! – ܫܬܘܿܩ, silence ! – ܫܠܒ, reste tranquille ! – ܟܘܿܢ . ܟܘܿܢ, plaise à Dieu ! – ܝܲܠܵܗ, *iallah* (Ar. يا الله, ô Dieu !), en avant ! – ܪܲܢܕܵܐ (K. P. رند), bien ! – ܟܘܿܙܝ (K. خوزى), plaise à Dieu ! – ܡܵܫܲܐܠܵܗ (Ar. ما شاء الله), merveille ! – ܚܲܣܝܼܦܵܐ, regret ! quel dommage ! ܚܲܣܝܼܦܵܐ ܠܗܵܘ ܐܢܵܫܵܐ, quel dommage pour cet homme ! – ܐܸܢܫܲܐܠܵܗ (Ar. ان شاء الله), Dieu fasse ! par la grâce de Dieu ! ܐܸܢܫܲܐܠܵܗ ܒܥܘܿܓ݂ܠܵܐ ܒܹܕ ܕܵܥܪܹܬ, par la grâce de Dieu, tu retourneras vite – ܚܵܫܵܐ (Ar. حاشا), *absit* ! – ܚܲܣ ܠܹܗ, *absit* ! Dieu préserve ! ܚܲܣ ܡܸܢܝ, Dieu me préserve ! ܚܲܣܵܐ ܠܲܢ, Dieu nous préserve ! – ܐܲܚܘ, courage ! – ܗܘܵܪ, au secours ! – ܗܘܵܪ ܐܸܠܝ, à mon secours !

Il est des interjections qui veulent leur complément au datif avec ܠ, d'autres à l'ablatif avec ܡܸܢ, comme le montrent les exemples ci-dessus.

QUATRIÈME PARTIE

SYNTAXE

Dans le cours de la grammaire, ayant touché beaucoup de points de la Syntaxe, nous nous bornerons ici à ce qui suit .

CHAPITRE I

Pluriel révérentiel et pluriel abnégatif

461.– 1° PLURIEL RÉVÉRENTIEL

Quand on s'adresse à une personne élevée en dignité,on lui parle au pluriel, parce qu'elle est supposée valoir plusieurs individus. C'est aux rois qu'on fit d'abord cet honneur, et le pluriel qu'on employait à leur égard s'appelait *Pluriel majestatif*. Comme cet usage a passé à beaucoup d'autres personnages, nous nous contenterons d'appeler la forme de langage en question *Pluriel révérentiel*. Ex. ܗܘܵܝܵܐ ܝܼܕܝܼܥܬܵܐ ܠܡܵܪܘܼܬܘܼܟ݂ܘܿܢ ܕܗܵܝ ܚܸܕܡܸܬܵܐ ܕܛܠܝܼܒ݂ܬܵܐ ܠܘܿܟ݂ܘܿܢ ܡܢܝܼ ܡܫܘܼܡܠܝܵܐ ܠܝܼ ܕܠܵܐ ܫܘܼܛܠܵܬܵܐ , qu'il soit connu à Votre Seigneurie que le service que Vous m'avez demandé, je l'ai accompli sans retard.

462.– 2° PLURIEL ABNÉGATIF

Une personne peut, en parlant d'elle-même, employer le pluriel. Ex. ܚܘܼܒܲܢ ܕܝܼܠܘܼܟ݂. ; notre (mon) affection à ton égard – ܥܒܝܼܕ݂ ܠܲܢ ܒܚܲܒ݂ܪܹܗ, nous avons (j'ai) fait selon sa parole.–Ce pluriel est appelé *Pluriel abnégatif*, parce que la personne qui parle, ne se considérant pour rien, se met tout entière dans la communauté ou la famille à laquelle elle appartient. Cet usage, qui n'est permis chez nous qu'à des Supérieurs, est commun à tous dans les diverses langues d'Orient.

CHAPITRE II

Comparatif et Superlatif (ܝܲܬܝܼܪܘܼܬܵܐ)

I.– COMPARATIF

On distingue : le comparatif *d'égalité*, le comparatif *de supériorité* et le comparatif *d'infériorité*.

463.– 1° *Comparatif d'égalité*

Il s'exprime en français par *aussi ... que, autant ... que*. En Soureth, on se sert des mots ܐܲܝܟ݂. – ܕܵܐܝܟ݂. – ܗܵܕܵܟ݂. – ܒܕܵܘܠܵܐ – ܒܩܲܕܵܪ – ܩܲܕ – ܡܝܼܟ݂. – ܡܸܢܝܼܟ݂. – ܕܝܼܡܝܼܟ݂. ܗܲܡ ܗܵܕܵܟ݂ – ܗܵܕܵܟ݂ ܗܲܡ – ܫܲܒ݂ .

Exemples : – Marcos est aussi riche qu'Isaac : ܡܲܪܩܘܿܣ ܐܲܝܟ݂، ܡܝܼܟ݂، ܐܝܼܣܚܲܩ ܥܲܬܝܼܪܵܐܝܠܹܗ. ܩܲܕ ܐܝܼܣܚܲܩ ܥܲܬܝܼܪܵܐܝܠܹܗ ou ܒܩܲܕܵܪ ܕܐܝܼܣܚܲܩ ܥܲܬܝܼܪܵܐܝܠܹܗ. ܕܝܼܡܝܼܟ݂ ܕܝܼܠܹܗ ܡܲܪܩܘܿܣ ܥܲܬܝܼܪܵܐ ܗܲܡ ܗܵܕܵܟ݂ ܐܝܼܣܚܲܩ. ܡܲܪܩܘܿܣ ܘܐܝܼܣܚܲܩ ܫܲܘܝܵܢܹܐ ܒܥܲܬܝܼܪܘܼܬܗܘܿܢ.

Il est aussi pingre que sa femme est généreuse : ܕܟܡ, ܕܝܼܠܹܗ ܐܵܗܘ ܐܝܼܕܹ̈ܗ ܟܒܝܼܫܬܵܐ ܗܵܕܟ݂, ܐܝܼܠܵܗ ܒܲܟ݂ܬܹܗ ܐܝܼܕ̈ܵܗ ܦܬܝܼܚܬܵܐ ou ܒܵܗܘ ܕܲܪ̈ܓܵܐ ܕܐܝܼܬܵܐ ܠܹܗ ܐܵܗܘ ܐܝܼܕܹ̈ܗ ܟܒܝܼܫܬܵܐ ܗܵܕܟ݂, ܗܵܡ ܐܝܼܬܵܐ ܠܵܗܿ ܒܲܟ݂ܬܹܗ ܐܝܼܕ̈ܵܗ ܦܬܝܼܚܬܵܐ .

Ils sont aussi sots l'un que l'autre :
ܒܘܼܪ̈ܵܐܝܼܠܝܼܢ ܚܲܕ ܣܲܟ݂ܠܹ̈ܐ . ܚܲܕ ܒܘܼܪ̈ܵܐܝܼܠܹܗ ܟܝܼܡ ܕܵܗܘ ܐ̣ܚܪܹ̈ܢܵܐ .

464.—2° *Comparatif de supériorité*

Plus ... que, mieux ... que, meilleur ... que.— En Soureth, on se sert des mots ܝܘܼܬܪܵܐ ... ܡܸܢ , ܒܝܼܫ ... ܡܸܢ , ܒܝܼܫ ܒܣܝܼܡܵܐ ... ܡܸܢ , ܒܝܼܫ ܛܵܒ݂ ... ܡܸܢ , ܝܘܼܬܪܵܐ ܡܸܢ ܡܵܢܵܐ .

Exemples. Plus haut que la montagne de Pirafâté: ܒܝܼܫ ܪܵܡܵܐ ܡܸܢ ܛܘܼܪܵܐ ܕܦܝܼܪܦܵܛܹܐ – Il a des dents plus blanches que la neige : ܐܝܼܬ݂ ܠܹܗ ܟܵܟܹ̈ܐ ܒܝܼܫ ܚܘܵܪܹ̈ܐ ܡܸܢ ܬܲܠܓܵܐ – Le pain d'aujourd'hui est meilleur que celui d'hier : ܠܲܚܡܵܐ ܕܝܘܿܡܵܢ ܒܝܼܫ ܒܣܝܼܡܵܐܝܼܠܹܗ ܡܗܵܘ ܕܬܡܵܠ – Il est plus intelligent que bon : ܗܘܼܢܵܢܵܐܝܼܠܹܗ ܒܝܼܫ ܝܘܼܬܪܵܐ ܡܟܡܵܐ (ܡܸܢ ܡܵܢܵܐ) ܕܝܼܠܹܗ ܛܵܒ݂ܵܐ – L'un est plus sot que l'autre : ܚܲܕ ܒܝܼܫ ܒܘܼܪ̈ܵܐܝܼܠܹܗ ܡܗܵܘ ܐ̣ܚܪܹ̈ܢܵܐ .

Le comparatif de supériorité peut se rendre aussi par l'adjectif simple, avec ou sans les mots ܠܓܵܢܒܹܗ , en comparaison de – ܒܲܪܦܲܩܒܸܠ , devant.

Exemples. Georges est plus grand que Cyriaque :
ܓܝܼܘܲܪܓܝܼܣ ܪܲܒܵܐܝܼܠܹܗ ܠܓܵܢܒܹܗ ܕܩܘܼܪܝܵܩܘܿܣ .
ܓܝܼܘܲܪܓܝܼܣ ܒܲܪܦܲܩܒܸܠ ܩܘܼܪܝܵܩܘܿܣ ܪܲܒܵܐܝܼܠܹܗ .

Si je demande: « Georges est-il plus grand que Cyriaque ? » on répondra : Georges est le grand, ܓܝܘܪܓܝܣ ܪܒܐܝܠܗ.

On emploie aussi certains adjectifs comme ܪܒܐ, ܛܒܐ, avec la forme contracte classique. Ex : ܪܒ ܡܢܗ, plus grand que lui – ܛܒ ܡܢܢ, meilleur pour nous – ܚܡܪܐ ܕܚܝܐ ܛܒ ܡܢ ܐܪܝܐ ܡܝܬܐ, un âne vivant vaut mieux qu'un lion mort.

Avec les verbes.–Je l'aime mieux que moi-même : ܒܪܚܡܢܗ ܒܝܬܪ ܡܓܢܝ ou ܘܝܬܝܪܐ ܡܓܢܝ – Il est mieux de mourir que de pécher : ܒܝܬܪ ܛܒ ܡܘܬܐ ܡܢܥܒܕܢܐ ܚܛܝܬܐ – J'aime mieux mourir que pécher : ܒܩܒܠܢ ܡܘܬܐ ܘܠܐ ܒܩܒܠܢ ܚܛܝܬܐ.

465.– 3° *Comparatif d'infériorité*

Moins que, plus mauvais que, pire que.–En Soureth, on s'exprime par ܠܐ ܡܓܝܪ. – ܠܐ ܛܒ – ܒܝܬܪ ܠܐ ... ܡܢ.

Exemples. Ce pain est moins bon que cet autre: ܐܗܐ ܠܚܡܐ ܒܝܬܪ ܠܒܣܝܡ ܒܣܝܡܘܬܐ ܡܢ ܗܘ ܐܚܪܢܐ ou ܐܗܐ ܠܚܡܐ ܠܒܣܝܡ ܒܣܝܡܘܬܐ ܛܒ ܕܗܘ ܐܚܪܢܐ ou ܡܓܝܪ ܗܘ ܐܚܪܢܐ.

Le temps est plus mauvais qu'hier : ܕܘܢܝܐ ܒܝܬܪ ܢܟܝܣ ܐܬܡܠܝ ܡܟܘܦܠ – Son vin est pire que le mien : ܚܡܪܐ ܕܝܠܗ ܒܝܬܪ ܕܝܢ ou ܒܝܬܪ ܢܟܝܣ ܐܝܠܗ ou ܒܝܬܪ ܠܒܣܝܡܘܬܐ ܡܢ ܗܘ ܕܝܠܝ. – Sliwo est pire que son frère Soulaka : ܨܠܝܒܐ ܒܝܬܪ ܕܒܝܫܐܝܠܗ ܡܢ ܐܚܘܢܗ ܣܘܠܩܐ.

Avec les verbes. – Je t'aime moins que ton frère : ܒܝܬܪ ܠܐ ܒܪܚܡܢܘܟ ܡܢ ܐܚܘܢܘܟ ou ܠܐ ܒܪܚܡܢܘܟ ܛܒ

ܦܫܘܫܘܬܗ ou ܠܐ ܒܚܝܝܠܘܬܗ ܡܢ ܦܫܘܫܘܬܗ ou ܠܐ
ܒܚܝܝܠܘܬܗ ܠܒܡܢܒܗ ܕܦܫܘܫܘܬܗ .

II.- SUPERLATIF

On distingue le Superlatif *absolu* et le Superlatif *relatif :*

466.– 1° *Superlatif absolu*

Bien , très , fort , beaucoup, extrêmement.– En Soureth, on s'exprime par ܓܒܒܕܐ (Montagne ܕܫܐ , ܕܫܐ, parfois ܓ̰ܠܓ̰ܠ . K.) – ܕܠܐ ܚܕ (A.) , *sine termino* – ܕܠܐ ܩܝܣ (A.). ܒܩܝܣ ,*sine mensurâ*– ܕܠܝܬ ܡܫܘܚܬܗ, qui n'a pas son pareil, sans pareil.

Exemples. Ce domestique est très fidèle : ܐܕܝ ܓܘܠܡܐ ܓܒܒܕܐ ܗܡܝܢ ܐܝܠܗ – Il est extrêmement fidèle : ܗܡܝܢ ܐܝܠܗ ܕܠܝܬ ܡܫܘܚܬܗ . ܗܡܝܢ ܐܝܠܗ ܕܠܐ ܚܕ .

467. – 2° *Superlatif relatif*

Le plus ... de, le moins ... de. – En Soureth, on s'exprime de la même manière que pour le comparatif de supériorité ou d'infériorité.

Quand *le plus ... de, le moins... de*, signifient *plus que tous, moins que tous*, on exprime ce sens par ܒܝܫ ... ܡܟܠܝ – ܒܨܪ ... ܟܠܝ .

Le superlatif relatif peut aussi se rendre par l'adjectif simple.

Exemples. Jésus était le plus beau des enfants des hommes : ܝܫܘܥ ܒܝܫ ܫܦܝܪܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܡܟܠܝ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ–

ܫܦܝܪܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܝܟܠܝ ܕܟܠܝ ܒܢ̈ܝܢܫܐ ou ܫܦܝܪܐ ܒܟܠܝ ܒܢ̈ܝܢܫܐ ou ܫܦܝܪܐ ܕܟܠܝ ܒܢ̈ܝܢܫܐ .

Le plus intelligent de ces deux enfants est Alphée : ܡܢܝ ܗܕܢܝ ܬܪܝܢ ܝܠܕ̈ܐ ܗܘ ܕܝܠܗ ܒܝܫ ܗܘܢܢܐ ܚܠܦܝ ܐܝܠܗ ou ܗܘ ܕܝܠܗ ܗܘܢܢܐ ܚܠܦܝ ܐܝܠܗ .

Epiphane est le plus fidèle des serviteurs : ܕܝܫܢܐ ܗܝܡܢ ܐܝܠܗ ܡܟܠܝ ܕܟܠܝ ou ܗܝܡܢ ܐܝܠܗ ܙܘܕܐ ܡܢܟܠܝ ou ܡܢܟܠܝ ܕܫܡܫܬ̈ܐ .

Je suis le meilleur de tous : ܒܟܠܝ ܛܒܐܝܘܢ .

Donne-moi la plus longue de ces deux cordes : ܡܢܝ ܗܕܢܝ ܬܪܝܢ ܚܒܠ̈ܐ ܠܗܘ ܕܝܠܗ ܒܝܫ ܐܪܝܟܐ ܗܠ ܠܝ ou ܠܗܘ ܕܝܠܗ ܐܪܝܟܐ .

Avec les verbes.– L'homme que je déteste le plus est celui qui a l'habitude de tromper les autres : ܐܢܫܐ ܗܘ ܕܣܢܝܢܝܗ ܙܘܕܐ ܡܢܟܠܝ ܐܘܠܝܠܗ ܕܐܝܬ ܠܝܗ ܥܝܕܐ ܕܡܛܥܝܬܐ ܠܐܚܪ̈ܢܐ .

Voilà celui que j'aime le moins de tous les autres: ܗܘܠܗ ܐܘܐ ܕܒܥܝܢ ܠܐ ܕܒܥܝܢܝܗ ܡܢܟܠܝ ܐܚܪ̈ܢܐ .

CHAPITRE III

Pronoms corroboratifs

468.– Le Syriaque aime à s'exprimer en employant, concurremment avec le nom, un pronom qui le corrobore et le distingue davantage. Le Soureth n'a fait qu'amplifier cette manière de dire, qui nous paraît lourde, mais s'allie bien avec le génie araméen.

469.– Les pronoms employés en ce cas sont les pronoms possessifs suffixes (n^os^ 192, 193). Ces pronoms s'attachent aux verbes, aux noms, aux prépositions et aux adverbes.

470.– 1° PRONOMS CORROBORATIFS S'ATTACHANT AUX VERBES

Ex. ܟܒܥܝܢܗ ܒܪܘܢܘܟ݂, j'aime ton fils (mot-à-mot : j'aime lui, ton fils) – Voir n^os^ 487, 488 et suiv.

471.– 2° PRONOMS CORROBORATIFS S'ATTACHANT AUX NOMS

Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Ex. ܩܐ ܚܘܒܗ ܕܒܒܘܟ݂, pour l'amour de ton père (mot-à-mot : pour l'amour de lui, de ton père). On peut dire ܩܐ ܚܘܒܐ ܕܒܒܘܟ݂.

ܠܐܝܩܪܗ ܕܝܡܘܟ݂, en l'honneur de ta mère (mot-à-mot : en l'honneur d'elle, de ta mère), ou ܠܐܝܩܪܐ ܕܝܡܘܟ݂.

ܐܝܟ݂ ܡܠܠܝܗܝ ܕܐܢܫܐ, selon les paroles des gens

(mot-à-mot : selon les paroles d'eux, des gens) , ou ܐܝܟ ܡܡܠܠܐ ܕܐܢܫܐ .

472.– 3° PRONOMS CORROBORATIFS SE RATTACHANT A DES PRÉPOSITIONS OU DES ADVERBES (n° 197) .

Ex. ܗܘܝܘ ܒܓܘܗ ܕܒܝܬܐ , il est dans la maison (mot-à-mot : il est dans elle, la maison), ou ܗܘܝܘ ܒܓܘ ܒܝܬܐ .

ܐܬܐ ܠܗ ܥܡܗ ܕܐܢܬܬܗ , il est venu avec sa femme (mot-à-mot : il est venu avec elle, sa femme), ou ܐܬܐ ܠܗ ܥܡ ܐܢܬܬܗ .

ܣܝܡ ܠܗܘܢ ܥܠܝܗܘܢ ܕܩܝܣܐ , mets-les sur les bois (mot-à-mot : mets-les sur eux, les bois), ou ܣܝܡ ܠܗܘܢ ܥܠ ܩܝܣܐ .

ܐܝܟܘܬܗ ܕܐܚܘܟ , comme ton frère (mot-à-mot : comme lui, ton frère), ou ܐܝܟ ܐܚܘܟ .

ܠܘܬܗ ܕܝܠܗ , chez lui-même (mot-à-mot : chez lui, de lui) – Voir n° 209.

473.– Remarques : – 1° Les prépositions ܥܡ , ܥܠ s'emploient le plus souvent avec le pronom suffixe.

2° On écrit, mais fautivement : ܒܓܘܕ , ܥܡܕ , etc. Ex. ܒܓܘܕ ܥܕܬܐ , dans l'église – ܥܡܕ ܝܠܕܝܗܘܢ , avec leurs enfants – ܬܚܘܬܕ ܐܝܠܢܐ , sous les arbres – ܥܠܝܕ ܛܘܪܐ , sur la montagne. Il faudrait écrire : ܒܓܘܗ ܕܥܕܬܐ , ܥܠܘܗܝ ܕܛܘܪܐ . ܥܡܗܘܢ ܕܝܠܕܝܗܘܢ .

CHAPITRE IV

Manière de rendre le neutre logique

474– Les expressions qui n'ont rapport à aucun genre forment le *neutre logique*. Ex. *Bonum est, videtur, gesta, scripta*.

En Syriaque, le neutre se rend le plus souvent par le féminin. Il en est de même en Soureth.

Voici les cas où, le plus ordinairement, le féminin est employé pour exprimer le neutre :

475.–1° POUR RENDRE NOS EXPRESSIONS : *cela, ce que, c'est:*

Ex. C'est bien ! ܛܵܒ݂ܬܵܐ , ܫܲܦܝܼܪܬܵܐ , ܒܲܣܝܼܡܬܵܐ – Cela est difficile : ܥܲܣܝܼܩܬܵܐ ܝܼܠܵܗ̇ ܐܵܗܝ – Cela m'a été pénible : ܥܲܩܘܼܪܬܵܐ ܐܝܼܬܵܐ ܠܵܘܗ̇ ܝܼܠܝ – Ce que tu as fait pour lui ne peut s'oublier : ܗܿܘ ܕܥܒ݂ܝܼܕܵܐ ܠܘܿܗ̇ ܐܵܗܘ ܠܵܐ ܡܨܝܵܐ ܠܛܥܵܝܵܐ – Je me suis réjoui de ce que tu as dit : ܦܨܝܼܚܝ ܠܝ ܒܐܵܗ̇ ܕܐܵܡܪܘܼܬܘܿܢ .

476.–2° DANS LES EXPRESSIONS IMPERSONNELLES, TELLES QUE:

Il me plaît : ܒܲܣܝܼܡܬܵܐ ܠܝ , ܡܲܦܨܚܵܐ ܠܝ – Il m'est douloureux : ܟܵܐܹܒ݂ܬܵܐ ܠܝ , ܡܲܟܐܒ݂ܵܐ ܠܝ – Il paraît, il semble : ܡܸܬܚܲܙܝܵܐ – Cela ne se peut : ܠܵܐ ܗܵܘܝܵܐ , ܠܵܐ ܡܨܝܵܐ – Cela ne vaut pas la peine : ܠܵܐ ܡܬܵܒ݂ܝܵܐ – Cela ne vient pas bien : ܠܵܐ ܡܦܲܩܝܵܐ ܕܸܪܓܵܐ – Dieu préserve ! *Absit à me, à nobis !* ܚܵܣܵܐ ܠܝ . ܚܵܣܵܐ ܠܲܢ – Cela ne prend pas : ܠܵܐ ܕܒ݂ܝܼܩܬܵܐ , ܠܵܐ ܡܕܲܒ݂ܩܵܐ – Il advint, il arriva : ܓܪܝܼܒ݂ ܠܘܿܗ̇ –

Cela n'a pas réussi : ܠܐ ܥܕܒ ܠܗ – Ils furent déroutés, n'y comprirent rien : ܦܠܝܨ ܠܗ ܥܠܝ .

477. – 3° DANS LES EXPRESSIONS COMME :

Scripta, les choses écrites : ܟܬ̈ܝܒܬܐ – *Facta*, les choses faites : ܥܒ̈ܝܕܬܐ – Les choses anciennes : ܩܕܡܝ̈ܬܐ – Les choses dernières : ܐܚܪ̈ܝܬܐ – J'ai lu dans les relations écrites : ܩܪܝܬ ܠܝ ܒܟܬ̈ܘܒܬܐ – Les choses qu'il a faites sont indignes : ܥܒ̈ܝܕܬܗ ܠܐ ܫܘܝܢ – Doctrine chrétienne en abrégé : ܝܘܠܦܢܐ ܡܫܝܚܝܐ ܒܦܣܝܩܘܬܐ .

478. – 4° POUR LES NOMS DE NOMBRES ADVERBIAUX :

Primo, secundo: ܕܬܠܬܗ . ܕܬܪܬܝܢ . ܩܕܡܝܬܐ (Voir n° 169).

479. – 5° POUR LES EXPRESSIONS CAUSATIVES, TELLES QUE :

Parce que : ܒܗܝ ܕ – De ce que : ܡܢ ܗܝ ܕ – A cause de ce que : ܡܛܠ ܗܝ ܕ – On dit aussi ܡܛܠ ܥܠܬ ܕ . ܒܥܠܬ ܕ . ܡܢ ܥܠܬ ܕ .

Ex. Parce que, de ce que tu n'es pas bon, Dieu ne te bénit pas : ܒܗܝ . ܡܢ ܗܝ ܕܠܝܬܝܟ ܛܒܐ . ܐܠܗܐ ܠܐ ܡܒܪܟ ܠܘܬܟ ܒܡܘܗܒܬܗ – Parce que les champs n'ont pas été arrosés, les herbes ont séché : ܡܛܠ ܕܚܩܠ̈ܬܐ ܠܐ ܐܫܬܩܝ ܠܝ ܡܢ̈ܬܐ ܛܠܠ̈ܝܬܐ ܡܬܒܫ ܠܝ – A cause de ce que tu m'as dit, j'ai été fâché contre toi : ܡܛܠ ܗܝ ܕܐܡܪܬ ܠܘܬܝ . ܗܠܝ ، ܚܕܝܬ ܠܝ ܡܢܗ .

CHAPITRE V

Le verbe avec son sujet et ses compléments

I.-SUJET DU VERBE (ܡܒܘܿܕܢܐ)

480.– Le sujet du verbe, soit nom, soit pronom, se met ou avant ou après le verbe, et celui-ci s'accorde avec lui en genre et en nombre. Mais l'accord se fait, non par le verbe lui-même, mais par les pronoms suffixes ou séparés qui l'accompagnent.

Ex. ܐܢܐ ܡܫܟܪܢܝ ܛܝܒܘܬܘܟ݂. (fém.), moi, je remercie ta bonté (c'est-à-dire : je te remercie de ta bonté) – ܐܘܫܥܢܐ ܢܦܝܠܐ ܠܗ̇ ܒܦܚܐ, Ouchâna tomba dans le piège – ܩܝܐ ܠܗ̇ ܒܟ݂ܬܐ ܚܡܬܗ̇ ܠܓܒܢ , la femme vomit sa colère sur nous.

481.– Quand le sujet est collectif, le pronom qui le représente après le verbe peut se mettre au pluriel: – ܟܢܫܐ ܝܬܝܒ ܠܗܘܢ ܥܠ ܓܠܐ , la foule s'assit sur l'herbe.

482.– Quand il y a plusieurs sujets, celui qui parle se met le premier : – ܐܢܐ ܘܒܒܝ ܦܠܚܢ ܠܢ ܒܟܒܝܪܘܬܐ , moi et mon père avons travaillé beaucoup.

483.– **Remarques.**– 1° Au Prétérit, quand le verbe n'a pas de complément direct, il reste invariable, comme ܩܛܝܠ , ܩܪܐ , ܡܘܟܠ . Seul, le pronom verbal change selon le sujet. Ex. ܓܒܪܘ ܩܛܝܠ ܠܗ ܒܣܝܦܐ , Gawro tua par l'épée – ܓܒܪ̈ܐ ܩܪܐ ܠܗܘܢ ܒܠܠܝܐ , des hommes ont appelé pendant la nuit – ܒܟ݂ܬܐ ܡܘܟܠ ܠܗ̇ ܕܠܐ ܚܙܝܬܐ , la femme donna à manger sans y regarder.

2° Mais, si le verbe a un complément direct, il peut s'accorder en genre et en nombre avec lui, tandis que, de son côté, le pronom verbal s'accorde avec le sujet. Ex. ܓܒܪܐ ܩܛܝܠܬܐ ܠܗ ܚܡܪܬܗ, Gawro tua son ânesse – ܟܗ̈ܢܐ ܩܪܝ̈ܐ ܠܗܘܢ ܥܘܢܝܬܐ, les prêtres ont lu le Répons – ܒܟܬܐ ܡܘܟܠܐ ܠܗ̇ ܐܟܣ̈ܢܝܐ, la femme a fait manger les hôtes (Voir n° 295).

II.– Complément direct du verbe (ܫܘܥܒܕܐ ܕܦܥܠܐ)

Ce complément peut être exprimé par un nom ou par un pronom.

484.– 1° *Complément direct exprimé par un nom*

Le nom qui sert de complément direct au verbe n'a pas de forme particulière, comme l'accusatif latin; le Soureth, à l'imitation du Syriaque classique, le fait précéder parfois d'un ܠ, quand il est déterminé, mais sans s'en faire une règle. Le complément direct se met ordinairement après le verbe; on peut aussi le placer avant lui.

Exemples. ܡܚܘܐ ܦܫܝܡܢܘܬܐ, il montre du repentir– ܡܘܕܝܢ ܠܡܕܝܢܝܘܬܗ ܕܥܡܝ, je le remercie de sa politesse à mon égard – ܫܡܝܥ ܠܢ ܠܓܘܕܦܗ, nous avons entendu son blasphème – ܕܚܙܘܢ ܠܡܠܬܐ ܐܕܝ ܕܗܘܐ ܠܗ̇, *videamus hoc verbum quod factum est* – ܓܪܘܫ ܬܪܥܐ ܒܬܪܘܟ, tire la porte après toi – ܡܠܬܘܟ ܢܛܝܪܝ ܒܠܒܝ, j'ai gardé ta parole dans mon cœur.

485.–Il y a un accusatif corroboratif, qui consiste à ajouter au verbe un pronom se rapportant au complément direct. Ex. ܬܲܒܪܢܹܗ ܩܕܵܠܘܼܟ݂ , je te romprai le cou (mot-à-mot : je le romprai, ton cou) - ܟܡܲܩܪܹܐ ܠܹܗ ܟܬܵܒܝ , il lut ma lettre (mot-à-mot : il la lut, ma lettre).

Il en est de même des expressions suivantes, où le pronom complément direct est abscons: ܟܦܸܪܹܐ ܠܹܗ ܡܸܠܬܹܗ , il nia (il la nia) sa parole– ܝܲܠܕܹ̈ܐ ܕܡܲܕܪܲܫܬܵܐ ܡܣܘܼܩܠܹܐ ܠܲܢ ܠܛܘܼܪܵܐ , nous fîmes (nous les fîmes) monter à la montagne les enfants de l'école.

486.– Remarque. Le Prétérit soureth ayant en soi une forme passive, le mot que nous considérons comme son complément direct est en réalité son sujet, et ne devrait pas comporter le ܠ accusatif. Ex. ܩܪܹܐ ܠܝ ܟܬܵܒܹܗ , j'ai lu son livre (mot-à-mot : son livre a été lu par moi). Cela a surtout lieu quand le verbe a la forme féminine ou plurielle. Ex. ܟܵܗܢܵܐ ܡܫܘܼܡܠܝܵܐ ܠܹܗ ܬܫܲܡܫܬܹܗ, le prêtre a accompli sa fonction - ܡܛܘܼܡܪܝ ܠܹܗ ܙܘܼܙܹ̈ܗ , il a enfoui ses écus - Cependant on dit: ܠܐܹܠܝܵܐ ܩܪܹܐ ܠܹܗ , il a appelé Elia - ܠܒܲܪܲܒܒܵܐ ܠܹܗ ܡܫܘܼܒܩܹܐ , il délivra Barabbas.

487.– 2° *Complément direct exprimé par un pronom personnel*

Il se rend en ajoutant au verbe les pronoms personnels suffixes ܝ . ܘܟ݂ . ܹܗ .etc., ou ܠܝ . ܠܘܟ݂ . ܠܹܗ . etc, selon la manière que nous allons exposer pour les divers temps du verbe.

488.– *A. AVEC LE PRÉSENT ET SES DÉRIVÉS*

Présent. Sing. 1ère personne ܟܓܵܪܫܘܼܟ݂ , je te tire;

fém. ܓܵܪܫܵܢܘܼܟ݂ (non ܓܵܪܫܸܢܘܼܟ݂) – ܓܵܪܫܸܢܹܗ ,je le tire; fém. ܓܵܪܫܢܵܗ̇ (non ܓܵܪܫܸܢܵܗ) – ܓܵܪܫܸܢܘܟ݂ܘܢ , je vous tire – ܓܵܪܫܸܢܝ , je les tire – 2ᵉ pers. ܓܵܪܫܸܬܝ , tu me tires – ܓܵܪܫܸܬܹܗ , tu le tires, etc. – 3ᵉ pers. ܓܵܪܸܫ ܠܝ ,il me tire – ܓܵܪܸܫ ܠܹܗ , il le tire – ܓܵܪܫܵܐ ܠܲܢ , elle nous tire – ܓܵܪܫܵܐ ܠܗ̈ , elle les tire – *Pluriel* 1ère pers. ܓܵܪܫܲܚ ܠܘܼܟ݂, nous te tirons – 2ᵉ pers. ܓܵܪܫܝܼܬܘܼ ܠܝ , vous me tirez – 3ᵉ pers. ܓܵܪܫܝ ܠܵܗ̇ , ils la tirent.

Imparfait. ܓܵܪܫܸܢ ܗ̄ܘܵܐ ܠܘܼܟ݂ , je te tirais – ܓܵܪܫܸܬ ܗ̄ܘܵܐ ܠܝ , tu me tirais.

Remarques.– 1° A la première et à la deuxième personne sing. du Présent, le pronom se lie au verbe: cependant, à la 2ᵉ personne, il peut prendre le *Lamadh*. Ex. ܓܵܪܫܸܬ ܠܝ , tu me tires (au lieu de ܓܵܪܫܸܬܝ).

2° Les pronoms réfléchis s'expriment par ܓܲܪܡܵܐ .
Ex. ܩܵܛܸܠܵܗ ܠܓܲܪܡܹܗ ܒܦܠܵܚܘܼܬܵܐ , il se tue au travail.

Exemples. – ܓܵܪܫܸܢ ܢܵܬ̈ܘܼܟ݂ , je te tirerai les oreilles – ܡܲܠܦܝ ܠܲܢ ܩܪܵܝܬܵܐ , ils nous apprennent à lire – ܒܕ ܣܵܥܘܿܪܢܘܟ݂ܘܢ ܩܘܼܕ݂ܡܵܐ , je vous visiterai demain – ܕܩܵܪܹܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ ܠܒܲܝܬܹܗ , qu'il l'appelât à sa maison – ܐܵܗܘܼ ܡܚܲܪܹܒ ܠܓܲܪܡܹܗ ܒܒܝܼܫܘܼܬܹܗ , il se ruine lui-même par sa malice – ܐܢ ܡܚܝܼܬܵܐ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ ܡܣܲܒܥܘܼܬܹܗ , si tu le battais son soûl.

B. – AVEC LE PRÉTÉRIT ET LES TEMPS PASSÉS

Le complément direct avec les temps passés s'exprime de différentes manières :

489. – PREMIÈRE MANIÈRE : *avec le Présent et le préfixe* ܟܸܡ. – Le verbe est mis au Présent avec ܟܸܡ préfixe ; le pronom se comporte comme nous l'avons vu au Présent. Ex. ܟܸܡܓܲܪܫܸܢܘܼܟ݂, je te tirai – ܟܸܡܓܲܪܫܸܬܘܿܗ̱, tu le tiras – ܟܸܡܓܲܪܫܝܼ ܠܹܗ, il le tira – ܟܸܡܓܲܪܫܵܐ ܠܲܢ, elle nous tira, etc. – *Plus-que-parfait* ܟܸܡܓܲܪܫܸܢ ܗ̱ܘܵܐ ܠܹܗ, je l'avais tiré.

Exemples : ܟܸܡܡܲܒܫܠܵܗ̇ ܒܡܸܫܚܵܐ, il la fit cuire à l'huile – ܟܸܡܡܲܦܠܸܚܝ ܗ̱ܘܵܐ ܠܲܢ ܒܟܲܪܡܹܗ, il nous avait employés à sa vigne.

Remarque. – Dans les verbes en *Mim quiescent*, cette lettre se fond avec le *Mim* de ܟܸܡ. Ex. ܟܸܡܦܲܠܛܸܬܠܝܼ, tu m'as sauvé (pour ܟܸܡܡܲܦܠܛܸܬܠܝܼ) ; la forme avec un seul *Mim* veut dire aussi : tu me sauves (1).

490. – DEUXIÈME MANIÈRE : *avec* ܩܲܝܸܡ. – Le verbe reste au Présent et on le fait précéder de ܩܲܝܸܡ, fém. ܩܲܝܡܵܐ, plur. ܩܲܝܡܝܼ, *se levant* (Part. présent classique de ܩܵܡ). C'est une forme énergique. Ex. ܩܲܝܸܡ ܩܵܛܹܠ ܠܹܗ, se levant, il le tue, c'est-à-dire : aussitôt il le tua –

---

(1) En Perse et dans la montagne, la particule ܟܸܡ s'écrit ܩܵܡ, séparément du verbe ; et on suppose qu'elle est pour la préposition ܩܲܕܵܡ, *auparavant*. Ex. ܩܵܡ ܩܵܛܹܠ ܠܹܗ, auparavant il le tue, c'est-à-dire : il le tua aussitôt.

fém. ܩܸܡܬܵܐ ܩܛܝܼܠܬܵܐ ܠܹܗ , aussitôt elle le tua – ܩܸܡܝ ܩܛܝܼܠܝ ܠܹܗ , aussitôt ils le tuèrent.

L'Imparfait n'est pas employé.

491.– Troisième manière : *avec l'auxiliaire* ܝܘܿܢ – Nous avons vu que le Présent de cet auxiliaire, uni à un participe passé, donne un temps passé (Voir n° 332). Le pronom régime s'exprime par ܠܝ . ܠܘܿܟ݂ , etc., précédé d'un *Alap* prosthétique : ܐܸܠܝ . ܐܸܠܘܿܟ݂ , etc. Ex. ܟܪܝܼܫܝܘܿܢ ܐܸܠܹܗ ܠܗܿܘ ܓܵܒܵܐ, je l'ai tiré de l'autre côté – ܡܫܘܼܬܝܹܐܠܝ ܐܸܠܲܢ, ils nous ont fait boire – ܟܪܝܼܫܝܘܿܢ ܗܘܵܐ ܐܸܠܹܗ , je l'avais tiré.

On peut aussi attacher directement le pronom complément au verbe : – ܩܛܝܼܠܹܗـܝܘܿܢ , je l'ai tué – ܩܛܝܼܠܬܹܗـܝܘܿܬ ܬܸܡܵܠ , tu (fém.) l'as tué hier – ܡܩܘܼܛܠܝܼܠܝ ܐܸܠܝ , ils les ont fait tuer (1).

On dit aussi, avec ܗܘܹܝܢ . ܗܘܹܝܢ , etc. : – ܒܗܘܹܝܢ . ܒܗܘܝܵܐ , ܗܘܝܵܐ ܩܛܝܼܠܝ . ܗܘܹܝܢ ܩܛܝܼܠܹܗ , je l'ai tué – ܒܗܘܵܐ . ܗܘܵܠܹܗ ܩܛܝܼܠܬܵܗ̇ , tu m'as tué – , il l'a tuée, etc.

Plus-que-parfait – ܩܛܝܼܠܹܗ ܝܘܿܢ ܗܘܵܐ , je l'avais tué; et ܒܗܘܹܝܢ ܗܘܵܐ . ܗܘܹܝܢ ܗܘܵܐ ܩܛܝܼܠܹܗ , je l'avais tué – ܩܛܝܼܠܹܗ ܗܘܹܐ ܗܘܵܐ , il l'avait tué.

---

(1) A Achitha et en Perse, on se sert, au féminin, d'une forme contracte comme suit : ܫܒܼܝܼܩܵܐ ܐܸܠܹܗ ܫܒܼܩܬܹܗ ܐܸܫܬܵܐ , la fièvre l'a quitté (pour ܫܒܼܝܼܩܵܐܠܵܗ̇ ܐܸܠܹܗ ܐܸܫܬܵܐ) .

On dit aussi : ܡܘܼܩܕܵܐ ܐܸܠܹܗ ܩܕܵܚܠܹܗ ܐܸܫܬܵܐ (pour ܡܘܼܩܕܵܐܠܵܐ) - ܚܒܼܩܬ ܐܸܢܕܵܘܟ݂ܵܐ ܕܫܛܝܘܼܬܵܐ ܕܫܵܒܘܿܪ ܡܲܠܟܵܐ , tu as peut-être embrassé la folie de Sapor (*Actes des Martyrs Sapor et Ishaq* - Bedjan).

492.– QUATRIÈME MANIÈRE : *avec le Prétérit passif spécial, forme* ܓܪܝܫܢ · ܓܪܝܫ , etc. (Voir n° 335) – On adjoint au verbe, après les suffixes personnels, les pronoms possessifs ܝ · ܘܟ · ܝܗ , etc. ou ܠܝ · ܠܘܟ · ܠܗ , etc., qui signifient *par moi, par toi, par lui*, etc. Ex. ܓܪܝܫܢ, j'ai été tiré – ܓܪܝܫܢܘܟ, j'ai été tiré par toi. Mais, dans l'intention de celui qui parle, *par moi, par toi*, deviennent le sujet de la phrase, tandis que le suffixe personnel devient complément direct. En conséquence, ܓܪܝܫܢܘܟ se traduit : *tu m'as tiré*, au lieu de : *j'ai été tiré par toi* – ܓܪܝܫܢܗ . fém. ܓܪܝܫܢܗ̇ . il, elle, m'a tiré (mot-à-mot : j'ai été tiré par lui, par elle) – ܓܪܝܫܘܟܝ , fém. ܓܪܝܫܟܝ , je t'ai tiré (tu as été tiré par moi).– ܓܪܝܫ ܠܗ , fém. ܓܪܝܫ ܠܗ̇ , il, elle, l'a tiré (il a été tiré par lui, par elle)– ܓܪܝܫܐ ܠܝ · ܠܘܟ · ܠܗ, je l'ai, tu l'as, il l'a tirée (elle a été tirée par moi, par toi, par lui)– ܓܪܝܫܚܢ ܠܗܢ , ils nous ont tirés (nous avons été tirés par eux) – ܓܪܝܫܘܟܘܢ ܠܢ, nous vous avons tirés (vous avez été tirés par nous) – ܓܪܝܫܝ ܠܘܟܘܢ , vous les avez tirés (ils ont été tirés par vous) .

Autres exemples :– ܚܙܝܢܝ , ils m'ont vu – ܒܪܝܘܟ ܠܗ, il t'a créé – ܫܒܚܘܟ , tu l'as remercié (mot-à-mot : il a été remercié par toi) – ܓܪܝܫܢ ܗܘܐ ܠܘܟ , tu m'avais tiré – ܡܫܘܕܪܘܟ ܗܘܐ ܠܗ , il t'avait envoyé – ܡܩܘܛܠܝ ܗܘܘ ܠܗܢ , ils les avaient fait tuer (mot-à-mot ; ils avaient été fait tuer par eux).

Cette manière de parler peut être appelée *indirecte*, à cause de l'inversion qu'il faut faire du passif à l'actif pour s'exprimer directement. Le Sourcth aime ces circonlocutions aux temps passés (Voir n° 294) .

493.– Remarques. 1° A la deuxième personne sing., le pronom complément peut prendre le *Lamadh*. Ex. ܓܪܝܫܘܬ ܠܝ, au lieu de ܓܪܝܫܘܬܝ .

2° Les verbes terminés en ܢ et ܪ̇ , à la troisième pers. sing., lient directement leur dernière lettre avec le pronom complément, et cette dernière lettre se redouble. Ex. ܕܝܢܢܗ, il l'a jugé (mot-à-mot : il a été jugé par lui) – ܡܫܘܕܪܪܝ , je l'ai envoyé (mot-à-mot : il a été envoyé par moi) . Mais, dans la plaine, le *Rech* n'est jamais redoublé; on dit ܡܫܘܕܪܝ , *mchoudéri.*

3° La troisième pers. sing. masc. ܓܪܝܫ, avec les pronoms ܠܗ̇ . ܠܝ etc., se confond avec le Prétérit actif. Ex. ܓܪܝܫ ܠܝ ,j'ai tiré,et ܓܪܝܫ ܠܝ , il a été tiré par moi, je l'ai tiré – L'analyse de la phrase fait distinguer le sens à donner à cette même forme. Dans la plaine de Mossoul, pour le Prétérit actif, on prononce : *grech-li*, je tirai, et pour le Prétérit passif : *grich-li*, je l'ai tiré, il a été tiré par moi.

494.– Cinquième manière : *avec le Prétérit passif employé seulement à la 3e pers. sing.* ܓܪܝܫ , il a été tiré – fém. ܓܪܝܫܬܐ – plur. ܓܪܝܫܝ, ils ont été tirés – Le pronom complément est censé compris dans le verbe; le sujet s'exprime par ܠܗ̇ . ܠܝ ou ܠܠܗ̇. ܠܠܝ . etc., moi, toi - ܩܛܝܠ ܠܝ , je l'ai tué - ܩܛܝܠܬܐ ܠܗ , il l'a tuée - ܩܛܝܠܝ ܠܢ , nous les avons tués - ܠܠܝ ܩܛܝܠ, je l'ai tué (mot-à-mot : par moi il a été tué, ou c'est moi qui l'ai tué) - ܠܠܘܟ ܩܛܝܠܬܐ , tu l'as tuée (elle a été tuée par toi) - ܠܠܗ ܩܛܝܠܝ , il les a tués (ils ont été tués par lui) - ܠܠܗ ܡܩܘܩܛܠ , il l'a fait tuer (il a été fait tuer par lui) - ܠܠܢ ܡܫܘܕܪܝ , nous les avons envoyés - Qui a tué cet homme ? Réponse : ܠܓܒܪܐ ܩܛܝܠ , c'est Gawro qui l'a tué (mot-à-mot : il a été tué par Gawro) - ܠܓܒܪܐ ܩܛܝܠܬܐ , c'est Gawro qui l'a tuée - ܠܓܒܪܐ ܩܛܝܠܝ , c'est Gawro qui les a tués (1). Avec la forme du sujet en ܠܠܗ . ܠܠܘܟ . ܠܠܝ , le verbe est plus affirmatif et signifie : *c'est moi, c'est toi, c'est lui* qui a fait cela.

495.- *Exemples divers* sur le pronom complément direct du verbe, selon les 4ème et 5ème manières indirectes : - ܝܡܝ ܫܒܝܩܝܢܗ , ma mère m'a abandonné (mot-à-mot : ma mère j'ai été abandonné par elle) - ܡܫܝܚܐ ܒܦܘܡܗ ܠܛܝܡܝ ܠܗ , le Christ les a maudits de sa bouche - ܩܫܝܫܐ ܡܩܘܩܪܝܢܗ , le prêtre m'a fait lire (mot-à-mot : le prêtre, j'ai été fait lire par lui) - ܡܩܘܩܪܝܢ ܠܗ ܡܩܫܝܫܐ

---

(1) Dans la montagne, le Prétérit passif peut être employé à toutes ses personnes, avec ܠܠܘܟ . ܠܠܝ . Ex. ܠܠܗ ܓܪܝܫܢ , il m'a tiré (mot-à-mot : j'ai été tiré par lui) — ܠܠܘܟ ܡܫܘܕܪܢ — ܠܠܢ ܓܪܝܫܝ . ܠܠܗ ܓܪܝܫ . ܠܠܘܟ ܓܪܝܫܬܐ , tu m'as envoyé (mot-à-mot : j'ai été envoyé par toi).

Plus-que-parfait. ܠܠܗ ܓܪܝܫܢ ܗܘܐ , il m'avait tiré (mot-à-mot : j'avais été tiré par lui).

ܕܦܪܥܘܢ., il les délivra de la main de Pharaon – ܦܪܫܬܟܝ ܡܢ ܐܚܘܢܘܬܟܝ., je t'ai séparée de tes frères (tu as été séparée par moi) – ܟܠܗ ܡܪܘܦܝܠܗ ܠܗ ܘܡܚܪܪܝܠܗ ܠܗ ܚܐܪܐ, il les lâcha tous et les fit libres. –Où est ton livre ? Rép. ܓܪܝܡ ܠܝ, je l'ai déchiré – Où est ta bourse ? Rép. ܡܣܘܚܪܬܐ ܠܝ, je l'ai perdue – ܐܬܐܠܝ ܓܢ̈ܒܐ ܫܩܝܠܝܢܝ ܘܡܘܒܠܝܢܝ ܠܐܠܩܘܫ ܘܡܫܘܬܝܢܝ ܣܡܐ, des voleurs sont venus, ils m'ont pris, m'ont emmené à Alcoche et m'ont fait boire du poison – ܐܠܘܟܘܢ ܡܦܘܠܛܠܘܟܘܢ ܠܢ ܡܢ ܡܫܠܚܢ̈ܐ, c'est vous qui nous avez délivrés des détrousseurs – ܡܘܟܠܝ ܗܝ̈ ܕܡܫܟܐ ܒܣܘܡܐ ܕܥܪܘܒܬܐ, c'est elle qui leur a fait manger de la viande, le vendredi – ܟܘܪ̈ܕܐ ܡܠܝܒܗ ܠܨܠܝܒܐ ܢܘܒܠ ܠܒܝܬܘܗܝ ܘܬܡܢ ܩܛܝܠ, les Kurdes arrêtèrent Sliwo, l'emmenèrent chez eux et là le tuèrent (mot-à-mot : Sliwo fut pris ... emmené ... tué) – A Achitha : ܡܢܝ ܒܪܝܬܟ ܠܗ, qui t'a créé ? – ܒܪܝܢ ou ܠܐܠܗܐ ܒܪܝܬܗ, c'est Dieu qui m'a créé.

496.– Sixième manière : *avec le Prétérit actif.* – On met après lui le pronom complément sous la forme ܠܗ . ܠܝ . ܐܠܘܟ . ܐܠܘܟܝ. ܐܠܝ, etc. Ex. ܫܡܝܥ ܠܝ ܐܠܘܟܝ., je t'ai écouté – ܩܪܐ ܠܢ ܐܠܗ, nous l'avons appelé – ܡܘܬܒܪܘܟܝ ܐܠܢ, tu nous as entretenus – *Plus-que-parfait* ܫܡܝܥ ܗܘܐ ܠܝ ܐܠܘܟܝ., je t'avais écouté.

Cette manière est peu usitée dans la plaine, mais elle est très employée dans le Bohtan. Ex. ܩܛܝܠ ܠܗ ܘܥܪܝܩ ܠܗ, il le tua et s'enfuit,

497.- C. Avec l'impératif

Le pronom complément direct ayant la forme ܠܘܟ݂ ܠܝ se met après le verbe; et il s'attache à lui directement, s'il est un des verbes terminés par ܝ ou ܐ. Ex. ܫܩܘܠ ܠܗ, prends-le – ܩܛܘܠܘ ܠܝ, tuez-moi – ܡܩܠܒܘ ܠܗ, tournez-le à l'envers – ܕܘܢܗ, juge-le. On peut aussi dire : ܕܘܢ ܠܗ · ܕܘܢ ܐܠܗ – ܡܟܦܢܝܗ, affame-la – ܢܟܘܣܝ̈ܢܝ, égorge-les – ܡܣܝܒܪܒܝ et ܡܣܝܒܪ ܠܝ, supporte-moi – ܐܡܘܪܗ, dis-le.

498.- D. Avec l'infinitif

Le pronom complément se joint à lui directement, comme le pronom possessif avec les noms. Ex. ܐܬܐ ܠܝ ܠܒܩܘܪܘܟ݂, je suis venu te visiter – ܡܫܘܪܝܗ ܡܨܚܕܘܪܒܝ, il commença à m'insulter – ܠܒܝܬܐ ܡܕܒܪܘܢ, tu ne nous entretiens pas.

Avec l'infinitif employé comme *Présent actuel*, le pronom complément prend la forme ܐܠܘܟ݂. ܐܠܝ, si le verbe est suivi de l'auxiliaire *être*. Ex. ܩܪܝܐ ܝܘܢ ܐܠܘܟ݂, je t'appelle – ܡܙܡܘܢܐ ܝܘܬ ܐܠܢ, tu nous invites – ܕܘܚܝܐ ܝܠܗ ܐܠܝ̈, il les pousse. – Cela n'a pas lieu si on rejette l'auxiliaire après le complément. Ex. ܡܫܡܘܡܘܟ݂ܘܢ ܐܝܘܢ ܒܐܠܗܐ, je vous adjure par Dieu.

499.- E. Avec le Participe présent

Le pronom complément s'attache directement au participe. Ex. ܩܛܘܠܗ, celui qui l'a tué – ܡܩܛܠܢܝ̈, celui qui les a fait tuer – ܡܚܒܘܟ݂, celui qui t'aime, ton ami.

III.- COMPLÉMENT INDIRECT DU VERBE

(ܫܘܡܠܵܝܵܐ ܠܵܐ ܡܕܒܝܵܢܵܐ)

500.– 1° *Complément indirect exprimé par un nom*

Les noms, compléments indirects du verbe, se reconnaissent, comme dans notre langue, à ce qu'ils sont précédés de quelque préposition, comme ܡܸܢ , de – ܒ , dans – ܠ , à , etc.

Ex. ܢܦܝܼܩ ܠܹܗ ܡܸܢ ܒܲܝܬܹܗ , il sortit de sa maison – ܝܬܝܼܒܵܐ ܠܝܼ ܒܡܘܨܠ , j'ai demeuré à Mossoul – ܢܚܸܬ ܠܹܗ ܠܕܲܫܬܵܐ , il est descendu à la plaine.

Dans quelques expressions, le complément indirect se rend sans préposition. Ex. ܦܣܝܼܩ ܠܘܼܟ݂ ܐܲܓܪܝ ܕܝܼܢܵܪܵܐ , tu as fixé mon salaire à un denier.

501.– 2° *Complément indirect exprimé par un pronom*

Nous ne nous occuperons que des pronoms régis par la préposition à. Ces pronoms, – sauf quand la préposition à s'exprime par ܐܠܐ · ܐܠܝ · ܐܠܘܟ݂ ou ܓܠ · ܓܠܘܟ݂ · ܓܠܝ , à toi, à moi, – ont la même forme que les pronoms compléments directs (ܝ · ܘܟ݂ · ܗ · etc. ܠܝ · ܠܘܟ݂ · ܠܗ . etc.) ; et ce n'est que le sens de la phrase qui aide à les distinguer, comme dans les phrases suivantes : ܠܵܐ ܥܒܸܕܬܝ ܢܘܼܪܵܐ , ne me fais pas de feu – ܠܵܐ ܥܒܸܕܬܝ ܡܓܚܟܬܵܐ , ne me fais pas ridicule. Dans le premier exemple, ܠܵܐ ܥܒܸܕܬܝ signifie: *ne fais pas à moi.* Dans le second, cette même parole signifie : *ne fais pas moi.*

502.- Voyons ces pronoms aux divers temps du verbe ܦܩܵܕܵܐ , commander à, prescrire à :

1° *Présent*.- ܦܵܩܸܕܢܘܼܟ݂ . je te (à toi) commande ou ܦܵܩܸܕܢ ܬ݂ܵܠܘܼܟ݂ , ou ܦܵܩܸܕܢ ܐܸܠܘܼܟ݂ - ܦܵܩܸܕܬܝ , tu me (à moi) commandes – ܦܵܩܸܕ ܠܹܗ , il lui (à lui) commande. Ex. ܟܠܝ ܕܐܵܡܪܸܢܘܼܟ݂ , attends que je te (à toi) dise – ܗܘܹܐ ܡܡܲܠܠܵܐ . ܐܵܢܵܐ ܡܦܲܢܝܢܹܗ , qu'il parle, moi je *lui* répondrai.

2° *Imparfait*.- ܦܵܩܸܕܢ ܗܵܘܵܐ ܠܘܼܟ݂ , je te commandais.- Ex. ܐܸܢ ܟܬ݂ܒܲܬ݂ ܗܘܵܐ ܠܹܗ , si tu lui écrivais – On pourrait traduire aussi : *si tu écrivais cela*. Le contexte éclaire.

3° *Passé avec* ܒܸܡ – ܒܸܡܦܲܩܕܸܢܘܼܟ݂ , je t'ai (à toi) commandé.

4° *Passé avec* ܩܹܝܡ – ܩܹܝܡ ܦܩܸܕ ܠܹܗ , aussitôt il lui commanda.

5° *Passé avec* ܗܘܹܝܢ · ܗܘܹܝܢ · ܝܘܹܝܢ , etc.- ܦܩܝܼܕܬܵܐ ܗܘܹܝܢ ܐܸܠܹܗ , ou ܦܩܝܼܕܵܐ ܝܘܹܝܢ . je lui ai commandé – On dit de même ܗܘܹܝܢ ܦܩܝܼܕܬܵܐ ܐܸܠܹܗ ou ܗܘܹܝܢ ܦܩܝܼܕܹܗ – · ܗܘܹܝܢ ܦܩܝܼܕܹܗ ܗܘܹܝܢ ܦܩܝܼܕܬܵܐ ܐܸܠܹܗ

6° *Prétérit passif spécial*.- ܦܩܝܼܕܢܹܗ il m'a (à moi) commandé (mot-à-mot : j'ai été commandé par lui) – ܦܩܝܼܕܬܝ , f. ܦܩܝܼܕܬܝ , je t'ai (à toi) commandé –

ܦܩܝܕ ܠܗ , il lui (à lui) a commandé - ܦܩܝܕܐ ܠܗ̇ , il lui (à elle) a commandé - ܦܩܝܕܝܚ ܠܝ , ils nous ont commandé - ܦܩܝܕܝܬܘܢ ܠܢ , nous vous avons commandé - ܦܩܝܕܝ ܠܘܟܘܢ , vous leur avez commandé – ܡܒܘܩܪܬܝ , je t'ai (à toi) demandé - ܐܡܝܪܢܗ , il m'a dit *(à Achitha)* ; (mot à-mot : a été dit à moi par lui) .

7° *Prétérit passif avec* ܠܠܝ. ܠܠܘܟ – ܠܠܗ ܦܩܝܕܢ, il m'a commandé (mot-à-mot : par lui j'ai été commandé) – ܠܠܝ ܦܩܝܕܬ , je t'ai commandé - ܠܠܢ ܦܩܝܕܝܬܘܢ , nous vous avons ordonné (Voir n° 494) .

8° *Prétérit actif.-* ܛܠܗ , ܦܩܝܕ ܠܝ ܠܗ , je lui ai commandé (mot-à-mot : a été commandé par moi à lui) - ܦܩܝܕܐ ܠܗ̇ , il lui (à elle) commanda (mot-à-mot : elle a été commandée par lui) - ܬܠܗ , ܦܩܝܕ ܗܘܐ ܠܝ ܛܠܗ , je lui avais commandé - ܐܡܝܪܝ ܠܗ , je lui ai dit – ܡܒܘܣܪܢ ܛܠܗ , nous lui avons annoncé - ܗܝܟܠܐ ܒܠܒܗ̇ ܒܢܝܐ ܠܗ̇ ܠܗ , elle lui bâtit un temple dans son cœur.

9° *Impératif.-* ܦܩܘܕ ܠܗ , ou ܬܠܗ , ܦܩܘܕ ܛܠܗ , commande-lui (à lui) - ܛܠܝ , ܦܩܘܕܘ ܠܝ , commandez-moi – ܬܠܗ , ܛܠܗ , ܐܡܘܪܗ , dis-lui (dis à lui) – ܬܠܢ , ܛܠܢ , ܡܒܘܣܪܢ , annonce-nous (à nous) .

10° *Infinitif.-* ܐܬܐ ܠܝ ܠܦܩܕܝ , je suis venu *leur* commander - ܬܠܗ . ܒܦܩܕܐܝܘܢ ܛܠܗ ou ܒܦܩܕܗܝܘܢ , je lui commande maintenant.

11° *Participe présent.-* ܦܩܘܕܝ , celui qui me

(à moi) commande – ܡܦܲܫܩܵܢܝ , celui qui m'explique (explique à moi) .

12° *Participe passé* ܡܚܘܼܒܲܢ , celui qui est chéri, cher à nous, notre ami, ou ܡܚܘܼܒܒܵܐ ܡܢܲܢ , aimé par nous.

IV.– VERBES AVEC DEUX PRONOMS POUR COMPLÉMENTS : L'UN DIRECT, L'AUTRE INDIRECT

503.– Le pronom complément direct se met avant le pronom complément indirect et suit le verbe, soit directement, soit après les suffixes personnels, comme on le verra ci-dessous, aux divers temps du verbe :

1° *Présent*.– ܝܸܠܘܿܟ݂, ܐܠܘܿܟ݂ ou ܦܩܸܕܸܢܘܼܗ ܠܘܿܟ݂, je te le commande – ܝܸܠܝ, ܐܠܝ ou ܦܩܸܕܠܹܗ ܠܝ , il me le commande – ܝܸܠܘܿܟ݂, ܐܠܘܿܟ݂ ou ܐܵܡܪܸܢܘܼܗ ܠܘܿܟ݂ , je te le dirai – ܝܸܠܗ̇, ܐܠܗ̇ ou ܡܲܒܣܪܸܢܘܼܗ ܠܗ̇ – ܡܒܲܣܪܸܢܘܼܗ ܠܗܘܿܢ ou ܐܠܗܘܿܢ, ܝܸܠܗܘܿܢ , il le leur annonce.

2° *Imparfait*. – ܦܩܸܕܸܢܝ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ ܐܠܘܿܟ݂ , je te le commandais – ܟܬ݂ܒ݂ܝ ܗ̄ܘܵܘ ܠܝ̈ ܐܠܗܘܿܢ ou ܝܸܠܗܘܿܢ , ils les leur écrivaient.

On peut dire aussi, par euphonie : ܦܩܸܕܸܢܘܿܟ݂ ܒܸܒܠܹܗ (pour ܦܩܸܕܸܢܘܿܟ݂ ܒܹܗ ܠܹܗ), je te le commande – ܦܩܸܕܸܢܘܿܟ݂ ܒܸܒܠܝ̈ , je te les commande – ܦܩܸܕܸܢܘܿܟ݂ܘܿܢ ܒܸܒܠܹܗ , je vous le commande – ܦܩܸܕܸܢܝ ܗ̄ܘܵܐ ܠܘܿܟ݂ ܒܸܒܠܹܗ , je te le commandais.

3° *Passé avec* ܟܡ .– ܟܡܦܘܼܩܕܸܢܘܼܗ ܠܘܿܟ݂ , je te le commandai – ܡܦܩܸܕܬܵܐ ܠܵܟ݂ ܠܗܘܿܢ. , elle te les commanda – On peut dire aussi, par euphonie : – ܡܦܩܸܕܝܼܢܘܿܢ. ܠܹܗ (pour ܡܦܩܸܕܝܼܢܘܿܢ. ܠܹܗ) , je te le commandai, etc. – ܗܵܘ ܡܸܠܟ݂ܵܐ. ܡܡܠܟܝܼܢܝ ܠܹܗ ܠܝ , ce bien-fonds, ils me l'ont fait posséder.

4° *Passé avec l'auxiliaire* ܗܘܹܝܢ . ܗܘܹܝܬ . ܗܘܹܝܢ – ܦܩܝܼܕܵܐ ܗܘܹܝܢ ܝܼܠܹܗ ܐܸܠܘܿܟ݂. je te l'ai commandé, ou ܗܘܹܝܬ, ܗܘܹܝܢ ܦܩܝܼܕܵܐ ܝܼܠܹܗ ܐܸܠܘܿܟ݂. ou ܦܩܝܼܕܵܐ ܗܘܹܝܬ, ܐܸܠܘܿܟ݂. ou ܗܘܹܝܬ , ܗܘܹܝܢ ܦܩܝܼܕܹܗ ܐܸܠܘܿܟ݂.

5° *Prétérit passif spécial.* – ܦܩܝܼܕܢܹܗ ܠܹܗ , il me l'a commandé (mot-à-mot : j'ai été commandé cela par lui) – ܦܩܝܼܕܵܬܵܘܗ ܠܹܗ , elle te (fém.) l'a commandé (mot-à-mot : tu as été commandée cela par elle) – Forme très contournée, peu usitée.

Avec ܐܵܢܵܐ, ܐܸܠܘܿܟ݂, ܝܼܠܘܿܟ݂. – ܐܵܢܵܐ ܦܩܝܼܕܹܗ , ܐܸܠܘܿܟ݂, ܐܵܢܵܐ ܦܩܝܼܕܹܗ ܠܘܿܟ݂. , c'est moi qui te l'ai commandé – ܐܲܚܢܲܢ ܦܩܝܼܕܵܘܗ ܠܘܟ݂ܘܿܢ, ܐܸܠܘܟ݂ܘܿܢ , c'est nous qui vous l'avons commandée – ܐܲܚܬܘܿܢ ܦܩܝܼܕܘܿܢ ܠܹܗ ܠܹܗ, ܐܸܠܹܗ , c'est vous qui les lui avez commandés.

6° *Prétérit passif, 3ᵉ pers.* – ܫܩܝܼܠ ܠܹܗ ܠܘܿܟ݂. ܐܸܠܘܿܟ݂. ܝܼܠܘܿܟ݂. il le prit pour toi – ܦܩܝܼܕܹܗ ܠܹܗ, ܠܘܿܟ݂. ܐܸܠܘܿܟ݂. ܝܼܠܘܿܟ݂. , il te le commanda – ܫܩܝܼܠܬܵܐ ܠܲܢ ܐܸܠܘܿܟ݂. , nous la prîmes pour toi – ܫܩܝܼܠܝ ܠܘܿܟ݂ ܐܲܚܢܲܢ , tu les as pris pour nous – ܐܡܝܼܪܹܗ ܠܹܗ ܐܸܠܘܿܟ݂. , il te l'a dit (Voir n° 496).

7° *Impératif.*— ܦܲܩܘܼܕ ܠܹܗ ܐܸܠܹܗ ou ܩܵܐܠܹܗ, commande-le-lui — ܐܵܡܘܿܪܹ̈ܗ ܐܸܠܝܼ, dis-le-moi — ܐܵܡܘܿܪܘܼ ܠܹܗ ܐܸܠܹܗ, dites-le-lui — ܡܫܲܕܪܹܗ ܐܸܠܹܗ, ܩܵܐܠܹܗ, envoie-le-lui.

8° *Infinitif.*— ܠܵܐ ܟܘܼܫܵܪܵܐ ܠܦܲܩܘܼܕܹܗ ܐܸܠܹܗ ou ܩܵܐܠܹܗ, il ne convient pas de le lui commander— ܒܦܲܩܘܼܕܹܗ ܝܘܸܢ ܐܸܠܹܗ, ܩܵܐܠܹܗ, je le lui commande — ܗܘܼܝܢ ܒܦܲܩܘܼܕܝ̈ ܐܸܠܹܗ, ܩܵܐܠܹܗ, je les lui commande.

9° *Participe présent.*— ܐܵܡܘܿܪܵܢܹܗ ܐܸܠܘܼܟ݂, ܠܘܼܟ݂, celui qui te le dit — ܡܫܲܕܪܵܢܘܼܗ̇ ܐܸܠܲܢ, ܩܵܐܠܲܢ, celui qui nous l'a envoyée — ܡܚܲܒܪܵܢܝ̈ ܐܸܠܝܼ, celui qui me les a annoncés.

APPENDICE

MORCEAUX DIVERS

I.- MOÏSE

(*Actes des Apôtres*, *VII*, *20-29*)

20 . ܓܝ : ܗܝ ܕܗܘ ܙܒܢܐ ܦܝܫ ܠܗ ܗܘܝܐ ܡܘܫܐ : ܘܫܦܝܪܐ
ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܐܠܗܐ : ܪܒܝܐ ܠܗ ܬܠܬܐ ܝܪ̈ܚܐ ܒܒܝܬܐ ܕܒܒܗ .
21 . ܟܕ : ܘܚܘܒܝ ܦܝܫ ܠܗ ܡܫܘܦܟܐ ܡܢ ܝܡܗ : ܒܢܗܪܐ
ܠܗ ܒܪܬܐ ܕܦܪܥܘܢ ܘܡܪܒܝܢܐ ܠܗ ܗܘܐ ܠܓܢܗ ܒܪܘܢܐ .
22 . ܟܕ : ܘܦܝܫ ܠܗ ܡܘܠܦܐ ܡܘܫܐ ܒܟܠܗ ܚܟܡܬܐ
ܕܡܨܪ̈ܝܐ ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܚܟܝܡܐ ܒܡܠܘܗܝ ܘܒܥܒ̈ܕܘܗܝ .

TRADUCTION (1)

20. En ce même temps naquit Moïse; il était aimé de Dieu et il grandit trois mois dans la maison de son père.

21. Lorsqu'il fut abandonné par sa mère (sur le Nil), la fille de Pharaon le vit et l'éleva pour elle-même, comme son fils.

22. Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens et il était réfléchi dans ses paroles et ses actions.

---

(1) J'avertis le lecteur que, dans la traduction française des pièces qui suivent, j'ai visé surtout à conserver l'originalité du langage soureth; et pour cela j'ai dû, assez souvent, m'exprimer d'une manière qui n'est pas habituelle à notre langue et s'éloigne même de sa correction.

23 . ܟܕ : ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܪ ܐܪܒܥܝܢ ܫܢ̈ܝܐ : ܣܠܩ
ܠܗ ܠܠܒܗ ܕܣܥܘܪ ܗܘܐ ܐܚܘ̈ܢܘܗܝ ܒܢ̈ܝ ܐܝܣܪܝܠ .

24 . ܚܕ : ܘܚܙܐ ܠܗ ܠܚܕ ܡܢ ܒܢ̈ܝ ܫܪܒܬܗ ܕܡܬܕܒܪ ܒܩܛܝܪܘܬܐ
ܒܩܛܝܪܘܬܐ : ܘܫܩܠ ܠܗ ܚܘܠܐ ܕܝܢܗ : ܘܥܒܕ ܠܗ ܕܝܢܗ .
ܘܩܛܠ ܠܗ ܠܗܘ ܡܨܪܝܐ ܕܥܒܕ ܗܘܐ ܠܗ ܒܝܫܬܐ ܥܡܗ .

25 . ܗܘ : ܘܣܒܪ ܠܗ ܕܡܕܥ ܦܗܡܝܢ ܐܚܘ̈ܢܘܗܝ
ܒܢ̈ܝ ܐܝܣܪܝܠ : ܕܐܠܗܐ ܒܐܝܕܗ ܒܕ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܦܘܪܩܢܐ : ܘܠܐ ܦܗܡܝܢ ܠܗ .

26 . ܘܒ : ܕܒܬܪܗ ܝܘܡܐ ܦܝܫ ܠܗ ܒܝܢܬ ܐܢܝ ܒܟܕ ܡܬܚܪܝܢ :
ܒܟܕ ܐܢܘܢ ܡܬܢܨܝܢ ܚܕ ܥܡ ܕܐܚܪܢܐ : ܘܒܥܠܬ ܗܘܐ
ܡܢܗܘܢ ܕܡܫܬܠܡܝܢ ܒܗܕ ܐܡܪ ܗܘܐ : ܐܚ̈ܐ ܐܢܫܘܬܐ
ܗܘܝܬܘܢ : ܐܡܐ ܡܛܠ ܡܢ ܡܚܛܝܬܘܢ ܠܚܕܕܐ ܚܕ ܥܡ ܕܐܚܪܢܐ .

---

23. Lorsqu'il fut âgé (mot-à-mot : fils) de quarante ans, il eut le désir (mot-à-mot : il lui monta au cœur) de visiter ses frères, les fils d'Israël.

24. Il vit un des fils de sa nation emmené par force et, prenant sur lui de le venger, il jugea sa cause et tua l'Egyptien qui avait mal agi à son égard.

25. Il pensa que ses frères, les fils d'Israël, comprendraient que Dieu, par sa main, leur donnerait le salut; mais ils ne comprirent point.

26. Le lendemain, il se trouva au milieu d'eux, tandis qu'ils disputaient l'un avec l'autre, et il leur demandait de se réconcilier ensemble, disant : « Vous êtes des hommes frères; pourquoi vous faites-vous injure l'un à l'autre ? »

27 . ܒܪ : ܗܵܘ ܕܒܸܥܕܵܒܵܐ ܗܘܵܐ ܠܚܲܒ݂ܪܵܐ ܟܲܒܕܸܒܹܗ ܡܪܘܼܚܩܠܹܗ
ܠܹܗ ܡܼܢ ܓܲܒܹܗ ܘܐܸܡܪܹܗ ܠܹܗ : ܡܲܢܝܼ ܡܲܩܝܼܡܹܗ ܠܘܼܟ݂.
ܥܲܠܲܢ ܪܹܫܵܐ ܘܕܲܝܵܢܵܐ .

28 . ܚܢ : ܡܘ ܒܸܨܒ݂ܝܵܬ ܕܩܵܛܠܹܬܠܝܼ : ܐܲܝܟ݂ ܕܩܛܝܼܠܠܘܼܟ݂ ܠܹܗ.
ܬܲܡܵܠ ܠܡܸܨܪܵܝܵܐ .

29 . ܡܫܐ : ܘܥܪܸܩܠܹܗ ܡܼܢ ܗܵܕܵܐ ܡܸܠܬܵܐ : ܘܦܝܼܫܠܹܗ
ܠܹܗ ܡܥܲܒ݂ܪܵܐ ܒܐܲܪܥܵܐ ܕܡܸܕܝܵܢ : ܐܝܼܟܵܐ ܕܗܘܵܘ ܠܹܗ ܬܪܹܝ ܒܢܘܿܢܹܐ.

---

27. Mais celui qui faisait injure à son compagnon le repoussa d'à côté de lui et lui dit : « Qui t'a constitué chef ou juge sur nous ?

28. Est-ce que tu veux me tuer comme tu as tué hier l'Egyptien ? »

29. Moïse s'enfuit à cette parole et il resta comme réfugié dans la terre de Madian, où deux fils lui naquirent.

* * *

II. – LETTRE

Chlémoun, marchand a Achitha (1), a son frère Hanko a Alcoche (2)

1. ܠܐܚܝ ܚܢܟܘ ܕܝܠܝ ܛܒ ܥܙܝܙܐ. ܒܡܪܢ ܫܠܡܐ.

2. ܒܬܪ ܡܒܩܘܪܐ ܕܟܝܦܘܟ: ܘܫܠܡܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ
ܡܚܒܪܢܘܟ. ܕܡܟܬܒܢܘܬܐ ܕܝܠܘܟ. ܕܟܬܝܒܐ ܝܗ ܒܝܪܚܐ ܕܐܝܪ.
ܒܚܡܫܐ ܘܥܣܪܝܢ ܕܝܘܡܐ: ܡܛܐ: ܒܐܝܕܝ. — 3. ܦܗܡܠܝ ܟܠ ܡܕܝ
ܕܐܝܬܘܗ ܘܦܨܝܚܠܝ ܒܨܒܝܪܐ ܕܝܗܘܘܬܘܢ ܟܠܘܟܘܢ ܚܠܝܡܐ
ܘܦܠܝܛܐ. — 4. ܐܦ ܐܢܐ ܫܝܢܝ ܒܫܝܢܐ ܝܠܗ ܬܘܕܝܬܐ ܠ
ܐܠܗܐ: ܘܬܓܪܘܬܝ ܠܩܕܡ ܙܐܠܐ. — 5. ܘܐܢ ܫܐܠܬ ܡܚܒܪܢܘܬܐ
ܠܟܐܟܐ ܕܗܪܟܐ: ܝܕܘܥ ܕܒܗܢ ܝܘܡܬܐ ܐܚܕ ܒܝܫܘܬܐ ܪܒܬܐ ܠܗ ܢܦܠ ܥܠ ܪܫܐ

TRADUCTION

1. *A mon frère Hanko qui m'est très cher, salut en Notre-Seigneur.*

2. Après m'être informé de ton *keif* (3) et demandé à Dieu ta santé, je te fais savoir que ta lettre écrite dans le mois de mai, 25 en date, est parvenue à ma main. – 3. J'ai compris tout ce qui est dedans et me suis réjoui beaucoup de ce que vous êtes tous sains et saufs. – 4. Moi aussi, ma santé est bonne, Dieu merci, et mon affaire (mon commerce) va de l'avant. – 5. Si tu me demandes des nouvelles d'ici, sache qu'en ces jours un grand malheur est tombé sur la tête des gens d'Achi-

---

(1) *Achitha*, gros village des tribus nestoriennes.

(2) *Alcoche*, village important à une journée au nord de Mossoul.

(3) *Keif*, mot arabe; signifie ici *état de santé, comment on se porte*

ܐ̈ܬܐ ܠܓܢ̈ܒܐ ܕܐܫܝܬܢ̈ܝܐ - 6. ܣܠܝܩ ܗܘܘ ܠܗ ܠܙܘܡܐ ܕܡܝܕܢ̈ܝܐ:
ܡܢܟܦܠܐ ܐܬܐ ܠܗ ܓ̰ܝܪ̈ܟܝܐ ܡܩܪܒܐ ܡܐܬܝܢ ܢܦܫܐ ܓܒܪ̈ܐ
ܘܗܓܝܡ ܠܗ ܠܐܫܝܬܢ̈ܝܐ: ܘܩܛܝܠ ܠܗ ܬܫܥܐ ܓܒܪ̈ܐ ܕܝܢܝ
ܘܚܕܐ ܒܚܬܐ ܘܡܚܝܠܗ ܠܗ ܚܡܫܥܣܪ̈ܐ ܡܚܘ̈ܚܢܐ - 7. ܗܡ
ܝܒܝܠ ܠܗ ܐܪܒܥܐ ܐܠܦܐ ܪܫܐ ܕܥܢܘܬܐ: ܘܥܣܪܝܢ ܘܚܡܫܬܐ
ܟܘܕܢ̈ܐ ܘܗܡ ܢܗܒ ܠܗ ܙܘܡܗܘܢ - 8. ܐܚ ܐܝܡܢܝ: ܒܟܝܬܐ
ܨܪ̈ܚܬܐ: ܐܝܡܢܐ ܫܘܪܘܬܐ ܘܗܘܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܐܫܝܬܐ ܒܥܕܢܐ
ܕܫܡܝܥܠܗ ܠܗ ܐܢܝ ܚܒܪܐ: ܒܕܟܝܪܘܬܐ ܟܕ ܡܝܬܝ ܠܗ
ܠܦܓܪ̈ܐ ܕܩܛܝܠ̈ܐ ܕܝܢܝ - 9. ܠܝܬܗ ܗܘܐ ܝܗ ܐܡܟܢܐ ܕܫܡܝܥܐ
ܠܩ̈ܠܐ ܕܡܪܝܪܘܬܐ - 10. ܫܠܝܫ ܝܠܗ ܐܫܝܬܐ ܫܪܝܪܐ ܒܩܠܐ ܡܚܘܬܐ
ܕܓ̰ܝܪ̈ܟܝܐ ܒܝܫ̈ܐ ܒܠ ܐܫܝܬܢ̈ܝܐ ܠܐ ܡܢܟܦܝܢ ܠܗܘܢ ܕܝܢܝ -

---

tha. – 6. Ils étaient montés à leur *zôma* des Maidânés (1); tout à coup arrivèrent les Jirkis (2), au nombre d'environ deux cents hommes; ils se jetèrent sur les Achithiens, leur tuèrent neuf hommes et une femme, et firent quinze blessés. – 7. De plus ils enlevèrent quatre mille têtes de moutons, vingt-cinq mulets, et pillèrent le campement.– 8. O mon frère, quels pleurs, quels cris, quel tumulte eurent lieu à Achitha, au moment où ils apprirent cette nouvelle, et surtout quand on apporta les cadavres de leurs tués! – 9. On ne pouvait entendre les éclats de cette amère douleur. – 10. Achitha a été fortement secouée par le coup des méchants Jirkis; mais les Achithiens ne re-

(1) *Zôma* = lieu de campement. - *Les Maidânés* sont un lieu de campement des Achithiens à une journée de leur village, dans les hautes montagnes.

(2) ***Jirkis***, tribu de Kurdes insoumis qui n'ont ni terres ni maisons ni provisions, et ne vivent que de brigandage.

11 . ܐܵܕܝܼܵܗ ܚܵܠ ܕܐ݇ܢܵܫܹ̈ܐ ܕܥܲܫܝܼܪ̈ܬܵܐ : ܩܛܵܠܵܐ ܝܢ ܩܛܵܠܵܐ
ܒܓܵܠܵܐ : ܡܚܲܠܘܿܦܹܐ ܝܢ ܢܦܵܠܵܐ ܒܐܝܼܕܵ̈ܐ ܕܡܓܲܠܫܵ̈ܢܹܐ - 12 . ܫܘܼܒܚܵܐ
ܠܐܲܠܵܗܵܐ ܝܲܬܝܼܪ ܐ݇ܢܵܫܹ̈ܐ ܕܕܲܫܬܵܐ ܝܘܲܚ ܐܝܼܬ ܠܲܢ ܢܝܵܚܘܼܬܵܐ - 13 . ܫܘܿܢܹܐ
ܒܪܵܬܵܐ ܕܪܵܚܡܲܢ ܚܸܠܦܘܿ : ܩܛܝܼܠ ܠܵܗ̇ ܩܛܝܼܠܬܵܐ : ܘܒܲܟܬܵܐ
ܕܙܘܿܡܵܝܵܐ ܩܒܝܼܠ ܠܵܗ̇ ܡܚܝܼܬܵܐ ܕܬܲܦܲܢܓܵܐ ܒܟܘܼܪܟܘܿܗ̇ . ܪ̈ܒܵܢܹܐ
ܡܕܲܪܡܵܢܘܼܗ̇ ܝܢܝ : ܐܠܵܐ ܟܡܸܟܢܵܐ ܕܦܵܝܫܵܐ ܡܚܲܓܠܬܵܐ - 14 . ܡܲܢܕܝ
ܕܦܵܚܹ̈ܐ ܘܟܬܝܼܪܵܐ ܘܓܘܿܙܹ̈ܐ ܕܐܲܬܪܵܐ ܐܵܢܝܼ ܝܢܝ ܝܩܝܼܪܹ̈ܐ
ܗܵܠ ܗܵܕܟܵܐ ܘܠܵܐ ܟܒܥܵܐ ܠܙܒܵܢܵܐ - 15 . ܡܢܲܫܩܸܢ ܦܬܵܘ̈ܵܬܵܐ ܕܒܢ̈ܝ ܚܒܝܼܒܹ̈ܐ
ܣܵܦܘܿ ܘܟܵܟܘܿ ܘܕܒܪܵܬܝ ܙܥܘܿܪܬܵܐ ܡܝܘܿܟܹܐ - 16 . ܡܫܲܐܠܝ
ܟܹܝܦܵܐ ܕܡܵܬܹܐ ܘܓܵܘܓܵܐ ܘܫܵܡܘܿ ܘܦܵܛܘܿ ܘܓܝܼܘܘܿ -
17 . ܐ݇ܢܵܫܹ̈ܐ ܕܒܲܝܬܲܢ ܕܐܵܟܵܐ ܫܘܿܡܘܿ ܘܚܵܢܘܿܢܝܼܫܘܿ ܘܝܘܿܕܘܿ ܘܟܘܿܟܵܐ

noncent pas à leur vengeance. — 11. Telle est la situation des gens de Tribus : tuer ou être tués, se livrer au brigandage ou tomber dans les mains des brigands. — 12. Dieu merci ! nous, gens de la plaine, avons plus de tranquillité. — 13. Chôné, la fille de notre ami Khelpo, a été tuée; la femme de Zomaia a reçu un coup de fusil dans le genou; les Pères la soignent, mais il est possible qu'elle reste estropiée.—14. Quant à la noix de galle, à la gomme adragante et aux noix du pays, elles sont chères maintenant et il ne convient pas d'en acheter. — 15. Je baise les joues de mes chers fils Sapo et Kaḳo, ainsi que de ma petite fille Mioké.—16. Salue pour moi (1) Matté, Gauga, Chamo, Patto, Guiwo.— 17. Nos gens d'ici, Sômo,

---

(1) *Salue pour moi.* Mot-à-mot : demande pour moi des nouvelles de la santé de ...

ܘܒܝܬܘ ܘܒܠܘ ܘܠܘܢܕܘ ܒܡܫܐܠܝ ܒܫܠܡܘܟ݂ ܓܵܠܒܵܐ.

18. ܦܘܫ ܒܫܠܡܐ ܘܗܘܝܬ ܕܐܝܡܐ ܘܒܣܝܡܘܬܐ.

ܐܚܘܟ݂. ܫܠܝܡܘܢ

19. ܒܐܫܝܬܐ : ܒܟܛ : ܒܬܡܘܙ

ܒܫܢܬ : ܐܛܝܐ .

ܠܡܫܝܚܐ

20. ܚܡܪܢ ܩܘܛܐ ܡܙܒܢܘܗ ܠܗ ܒܡܐ ܕܝܗܒܝ.

ܘܡܚܫܒܘܗ ܥܠ ܚܠܬܢ ܣܒܬܐ ܢܢܝܟܐ. ܣܒܪܘ ܗܘ ܕܐܕܢܗ

ܠܗ ܩܛܝܥܐ ܒܕ ܐܙܠ ܠܐܠܩܘܫ. ܩܒܠܘܗ ܠܗ

ܒܚܘܒܐ : ܡܣܟܢܐ .

Tourkhen, Dôdo, Tchôpé, Baito, Balo, Lawando, te saluent beaucoup.

18. Reste en paix et sois toujours en bonne santé.

Ton frère Chlémoun.

19. A Achitha, le 29 juillet
de l'an du Christ 1911.

20. P.S.– Notre âne Qoutta, vendez-le pour ce qu'on en donnera, et faites attention à notre vieille tante Nanniké. Sawro, aux oreilles coupées, ira à Alcoche : recevez-le avec amitié, le pauvre.

III.- RÉCIT

POURTO, CHEF DU VILLAGE DE PIVÔKÉ, EN VISITE A L'ÉCOLE

1. ܚܲܕ ܝܘܿܡܵܐ ܦܘܼܪܬܘܿ ܪܹܫܵܐ ܕܦܝܼܒܘܿܟܹܐ ܐܡܝܼܪܪܹܗ ܠܹܗ
ܓܵܢܹܗ : ܩܵܝܡܸܢ ܐܵܙܹܠ ܝܵܬܒܸܢ ܚܲܕ ܕܗܘܿܢܵܐ ܒܡܲܕܪܲܫܬܵܐ. ܩܝܼܡ ܠܹܗ
ܢܚܸܬ ܠܹܗ ܘܡܛܹܐ ܠܹܗ ܠܒܲܝܬܵܐ ܕܝܵܠܘܿܦܘܿܬܹ̈ܐ : ܥܒܝܼـܪ ܠܹܗ
ܘܐܲܡܪܹܗ ܒܩܵܠܵܐ ܪܵܡܵܐ ܡܝܼܟ ܐܢܵܫܵܐ ܕܝܵܕܲܥ ܩܹܝܡܬܵܐ ܕܢܲܦܫܹܗ.

2. ܫܠܵܡܵܐ ܥܠܘܼܟ. ܪܵܒܝ ܒܵܟܘܿܣ : ܚܘܼܠܡܵܢܘܼܟ. ܚܵܠܘܼܟ.
ܘܬܲܠܡܝܼܕܘܼܟ. ܕܝܼܟ. ܝܢܵܐ .

3. ܪܵܒܝ ܒܵܟܘܿܣ ܡܦܘܼܢܝܼ ܠܹܗ : ܒܫܲܝܢܵܐ ܐܵܬܹܐ ܠܘܼܟ. ܡܵܡܝ

TRADUCTION

1. Un jour, Pourto (1), chef de Pivôké, se dit en lui-même : « Je vais aller (mot-à-mot : me levant, j'irai) m'asseoir un moment à l'école.» Il se leva, descendit et arriva à la maison des écoliers. Il entra et dit d'une voix élevée, comme un homme qui sait le prix de sa personne :

2. « Salut à toi, Râbi (2) Bakôs ! Ta santé, ton état, tes élèves, comment sont-ils ? »

3. Râbi Bâkos répondit : « Tu es le bien venu, Mâmi (3) Pourto. Toi, sois en bonne santé; quant à nous, rien

---

(1) *Pourto* ou *Perto,* surnom signifiant *le poilu,* du persan پورت , soureth ܦܲܪܬܵܐ , peau garnie de ses poils, fourrure, grosse chevelure, grosse barbe, corps velu, homme hirsute.

(2) *Râbi,* mon grand : titre donné aux prêtres et aux maîtres d'école comme était Bâkos (Bacchus).

(3) *Mâmi,* mon oncle : titre de respect affectueux.

ܦܘܼܪܬܘܿ : ܗܵܝܵܐ ܬܵܐ ܘܬܸܒ݂ܘܼܬ݂ܸܐ ܠܹܗ ܝܸܬܒ݂ܝ ܒܢܝܵܚܘܼܬ݂ܵܐ :
ܫܲܒ݂ܚܵܐ ܠܐܲܠܵܗܵܐ : ܝܬ݂ܘܿܒ݂ ܗܵܪܟܵܐ ܒܢܝܼܚܵܐ .

4 . ܦܘܼܪܬܘܿ ܝܬ݂ܸܒ݂ ܠܹܗ ܒܡܲܟܝܼܟ݂ܘܼܬ݂ܵܐ : ܫܩܝܼܠ ܠܹܗ
ܟܝܼܣܬܹܗ ܕܬܘܼܬܘܿܢ : ܚܕ݂ܵܐ ܟܝܼܣܬܵܐ ܓܘܼܪܬܵܐ ܘܡܢܘܼܩܫܬܵܐ
ܘܡܫܘܼܪܹܐ ܠܹܗ ܒܡܲܡܠܵܝܵܐ ܩܲܠܝܘܼܢܹܗ. ܗ̇ܘ ܓܲܗܵܐ ܬܠܵܬ݂ܵܐ ܐܲܪܒܥܵܐ ܡܸܢ
ܬܲܠܡܝܼ̈ܕܹܐ ܪܗܸܛܠܗܘܿܢ ܠܒܹܝܬ݂ܵܐ ܕܫܲܒ݂ܒܹ̈ܐ ܠܡܲܝܬܵܝܵܐ ܓܘܼܡܪܹ̈ܐ.

5 . ܪܵܒܝ ܒܵܩܘܿܣ ܒܐܝܼܕܹܗ ܡܘܼܬܒܹܐ ܠܹܗ ܢܘܼܪܵܐ ܠܩܲܠܝܘܿܢ
ܕܪ̈ܝܼܫܵܐ : ܘܐܵܗܘܼ ܡܫܝܼܟ݂ ܠܹܗ ܚܕ݂ܵܐ ܠܲܟ݂ܘܿܦܵܐ ܬܪܹܝܢ ܘܐܡܝܼܪܹܗ .

6 . ܫܲܡܵܫܵܐ : ܠܵܐ ܟܲܪܝܵܐ ܝܠܵܟ݂ ܕܐܵܬ݂ܹܐ ܠܝܼ ܗܵܕܵܟ݂ ܒܦܲܠܓܵܐ
ܕܩܪ̈ܵܝܵܢܵܐ ܕܝܼܘܼܟ݂. ܒܸܣܡܵܐ ܒܲܣܝܼܡܵܐ ܥܲܡ ܠܝܼܟ݂ ܩܲܪܝܹ̈ܐ : ܕܗܘܿܡ
ܐܵܦ ܐܸܢܵܐ ܐܝܼܬ݂ ܠܝܼ ܡܚܲܟ݂ܡܬܵܐ ܩܵܪܝܵܐ : ܝܕܝܼܥ ܗܘܹܝܬ ܬܪܹܝܢ ܬܠܵܬ݂ܵܐ ܗܘܼܠܵܠܹ̈ܐ ܕܡܲܙܡܘܿܪܹ̈ܐ

---

ne nous manque, Dieu merci. Assieds-toi ici à ton aise».

4. Pourto s'assit avec dignité, tira son sac à tabac, un gros sac bariolé, et se mit à bourrer son *kalioun* (1). A ce moment, trois ou quatre écoliers s'en allèrent en courant chez les voisins, pour rapporter des tisons.

5. Râbi Bâkos, de sa propre main, mit le feu sur le *kalioun* du chef, qui en tira une ou deux grosses bouffées et dit:

6. « Chamâcha (2), ne te fâche pas contre moi de ce que je suis venu ainsi au milieu de tes leçons. J'éprouve beaucoup de plaisir auprès des gens instruits et moi-même j'ai quelque instruction: je savais deux ou trois *Houlâlé* (3)

---

(1) *Kalioun*, pipe à long tuyau.

(2) *Chamâcha*, servant, clerc. Le maître d'école est appelé de ce nom parce qu'il est censé avoir l'instruction d'un clerc.

(3) ***Houlâlé***. Le psautier chaldéen est divisé en vingt sections appelées ***Houlâlé***, parce qu'elles commencent par *Hallelouia* (alleluia).

ܝܠܦܝ ܗܘܐ ܠܝ: ܦܠ ܒܙܒܢܝ ܠܐ ܡܠܦܝ ܗܘܐ ܟܬܝܒܬܐ:
ܐܕܝܘܡ ܥܠܡܐ ܠܩܕܡܐܝܠܗ.

7. ܗܕܟ݂ ܝܠܗ ܡܡܝ ܦܘܪܬܘ: ܘܐܚܢܢ ܠܙܡܝܘܚ
ܕܐܙܠܚ ܒܬܪܗ.

8. ܫܪܝܪܐܝܬ: ܫܡܫܐ: ܐܝܟ݂ ܕܐܡܪܬ ܝܠܗ: ܐܢܐ ܒܗܕ ܥܘܡܪܝ
ܠܐ ܟܝܒܢ ܕܡܛܝܢܗ: ܡܘ ܥܒܕܢ. ܡܘ ܠܐ ܟܗܐܘܐ ܕܡܥܒܕܢ
ܥܡ ܬܠܡܝܕܘܟ݂ ܫܘܐܠܐ ܫܘܐܠܬܐ ܡܕܡ.

9. ܟܡܫܦܪܘܟ݂ ܡܡܝ ܦܘܪܬܘ: ܪܫܐ ܕܝܠܢ ܝܘܬ: ܡܕܪܫܬܢ
ܡܕܪܫܬܘܟ݂ ܝܠܗ.

10. ܒܗܝܡ ܗܘ ܙܥܘܪܐ ܕܝܠܗ ܬܡܢ ܒܩܘܪܢܝܬܐ
ܩܪܝ ܠܗ ܠܟܐ.

11. ܒܪܝܟ݂ܐ: ܩܪܐ ܠܗ ܪܒܝ ܒܟܘܣ: ܬܐ ܠܟܐ ܩܕܡ ܪܫܐ.

---

du psautier de David. Mais, de mon temps, on n'enseignait pas l'écriture; aujourd'hui le monde est en progrès.

7.— Il en est ainsi, Mâmi Pourto; et nous, nous devons suivre le monde.

8.— Certainement, Chamâcha, c'est comme tu dis; mais, à mon âge, je ne puis plus le rattraper. Que faire ?... Ne me serait-il pas possible de faire à tes élèves quelques interrogations ou quelque chose comme cela ?

9.— Comme il te plaira, Mâmi Pourto ! Tu es notre chef, et notre école est ton école.

10.— Alors, ce petit qui est là-bas dans le coin, appelle-le ici.

11.— Brikha (Benoît) ! cria Râbi Bâkos, viens ici devant le chef.

12. ܕܹܐ ܒܪܘܿܢܝ ܐܡܘܿܪ ܬܵܠܝ . ܡܲܢܝܼ ܒܪܹܐ ܠܹܗ ܥܵܠܡܵܐ.

13. ܐܘܼܣܛܵܕܝ . ܐܲܠܵܗܵܐܝܼܠܹܗ ܒܵܪܘܿܝܵܐ ܕܥܵܠܡܵܐ ܘܕܟܠ ܡܸܢܕܝܼ
ܕܐܝܼܬ ܒܓܵܘܹܗ .

14. ܘܕܟܠ ܡܸܢܕܝܼ ܕܐܝܼܬ ܒܓܵܘܹܗ : ܐܵܗܝܼ ܙܘܿܕܵܐܝܼܠܵܗ̇ .
ܡܛܠܬ ܕܐܝܼܬ ܡܸܢܕܝܵܢܹ̈ܐ ܒܥܵܠܡܵܐ : ܕܐܲܠܵܗܵܐ ܠܲܝܬ ܠܹܗ ܐܝܼܕܵܐ
ܬܲܡܵܢ . ܡܲܬ݂ܠܵܐ : ܐܵܢܵܫܹ̈ܐ ܕܝܵܠܕܝܼ ܚܲܕܬܹ̈ܐ : ܘܓܸܠܹ̈ܐ ܕܢܵܦܩܝܼ
ܘܪܵܒܝܼ : ܘܟܘܼܟ݂ܒܹ̈ܐ ܕܡܗܲܠܟܝܼ : ܒܗܵܢܝ ܟܠܗܝ ܐܝܼܟܵܐܝܼܠܵܗ̇
ܐܝܼܕܵܐ ܕܐܲܠܵܗܵܐ .

15. ܐܘܼܣܛܵܕܝ ܐܵܢܵܫܹ̈ܐ ܕܝܵܠܕܝܼ ܚܲܕܬܹ̈ܐ : ܐܝܼܬ ܠܗܘܿܢ ܚܲܝܹ̈ܐ ܡܼܢ ܐܲܠܵܗܵܐ :
ܕܝܼܠܹܗ ܐܵܗܘ ܠܚܘܿܕܹܗ ܡܵܪܵܐ ܘܡܲܒܘܿܥܵܐ ܕܚܲܝܹ̈ܐ . ܘܓܸܠܹ̈ܐ ܕܢܵܦܩܝܼ
ܘܪܵܒܝܼ ܒܗܵܘܝ ܕܐܲܠܵܗܵܐ ܡܘܼܚܬܸܠܹܗ ܒܓܵܘ ܒܸܙܪܵܥܵܐ ܕܝܼܗܝܼܢ
ܚܲܝܠܵܐ ܩܵܐ ܕܩܵܝܡܝܼ ܘܪܵܒܝܼ .

12.— Allons, mon fils, dis-moi qui a créé le monde.

13.— Seigneur (1), c'est Dieu qui est le créateur du monde et de tout ce qu'il y a en lui.

14.— *De tout ce qu'il y a en lui*...cela, c'est de trop; car il y a, dans le monde, des choses où la main de Dieu n'est pas : par exemple, les hommes nouveaux qui naissent, les plantes qui sortent et croissent, les étoiles qui marchent. En toutes ces choses, où est la main de Dieu ?

15.— Seigneur, les hommes nouveaux qui naissent tiennent leur vie de Dieu qui, seul, est le maître et la source de la vie. Les plantes sortent et grandissent parce que Dieu a introduit dans leur semence une force pour qu'elles lèvent et croissent.

(1) L'expression rendue par *Seigneur*, ܐܘܼܣܛܵܕܝ, vient du Persan استاد, *maître, patron*. Ce mot est employé aussi pour Jésus-Christ.

16 . ܥܡܘܩܐ ܟܡܡܠܠܬ : ܒܪܐ ܕܚܙܚ ܡܘܢ ܒܕ ܐܡܪܬ
ܡܘܕ ܕܟܘܟܒ̈ܐ : ܐܢܝ ܟܡܗܠܟܝ ܡܓܢܝܗܝ ܕܠܐ ܫܟ : ܟܚܫܒܢ
ܬܡܢܐ ܒܕ ܦܝܫܬ .

17 : ܡܪܝ ܗܘܢ ܟܘܟܒ̈ܐ ܠܝܬ ܒܝ ܕܡܗܠܟܝ ܡܢ ܓܢܝܗܝ .
ܡܬܠܐ : ܐܕܝ ܟܐܦܐ ܕܝܬܝܗ ܩܕܡ ܐܩܠܝ . ܐܢ ܠܐ ܡܚܝܢܢܗ
ܒܐܩܠܝ ܠܐ ܟܙܝܥܐ ܘܠܐ ܟܦܐܟܐ ܗܝܟ ܐܒܕ . ܐܝܟ ܟܘܟܒ̈ܐ
ܕܝܢܝ ܓܘܫܡ̈ܐ ܚܠܝܡ̈ܐ ܘܝܩܘܪ̈ܐ ܕܠܐ ܗܕܟܐ . ܟܡܨܝ ܐܝܟ ܕ
ܕܫܢܝ ܡܕܘܟܬܗܘܢ ܐܢ ܠܐ ܗܘܝ ܕܚܝܩ̈ܐ ܠܫܢ ܓܢܒܪܐ ܘܚܝܠܬܢܐ
ܕܟܠ ܕܝܢܝ . ܕܝܬܝܗ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ : ܘܐܗܘ ܕܚܝܩܠܗܘܢ ܒܓܢܒܪܘܬܐ
ܒܫܘܪܝܐ ܗܕܟܐ ܡܕܝܡܬܐ ܕܗܠ ܐܕܝܘܡ ܒܡܗܠܟܬܐ ܝܢܝ .

18 . ܫܪܝܪܐܝܬ : ܒܪܝܟܐ ܦܝܠܘܣܘܦܐ ܝܘܬ ܟܕܒܪܐ : ܐܠܗܐ
ܢܛܪܘܟ . ܡܐܝܢܐ ܫܪܒܬܐ ܝܘܬ .

---

16. – Tu parles profond ! Mais voyons ce que tu diras des étoiles; elles, du moins, marchent d'elles-mêmes, sans aucun doute. Je pense que là tu seras pris.

17. – Seigneur, les étoiles elles-mêmes ne peuvent marcher par leur propre force. Par exemple, cette pierre qui est devant mes pieds, si je ne la frappe du pied, elle ne se remuera ni ne se retournera jamais; alors, comment les étoiles, qui sont des corps énormément gros et lourds, pourraient-elles bouger de place, si elles n'étaient poussées par un géant et un tout-puissant, tel qu'est le Seigneur Dieu ? Et lui, il les a poussées avec tant de force, dès le principe, que jusqu'à ce jour elles sont en marche.

18. – Vraiment, Brikha, tu es un philosophe ! Que Dieu te garde !... De quelle famille es-tu ?

19 . ܐܓ݂ܝ : ܡܢ ܒܝ ܫܩܘܢܐ ܠܗܘ ܓܒܐ ܕܬܘܬܐ ܝܒܝܫܬܐ .

20 . ܒܣ ܩܘܣܟ ܒܪܘܢܝ : ܡܐܚܪ̈ܢܐ ܡܒܩܪܢ .

21 . ܐܚܪ̈ܢܐ ܝܠܘ̈ܕܐ ܩܪܒܝ ܩܕܡ ܪܝܫܐ . ܪܒܝ ܒܐܩܘܣ
ܡܒܘܩܪܠܗ ܡܢܝܢ ܡܟܬܒܠܗ ܝܕܥܗ ܕܡܘܠܦܢܐ ܕܡܕܝܢ̈ܬܐ
ܘܕܐܬܪ̈ܘܬܐ ܘܕܬܫܥܝ̈ܬܐ ܕܥܠܡܐ . ܠܟܢ ܦܘܪܬܘ ܠܝܬ
ܗܘܐ ܠܗ ܗܘ ܟܠܐ ܠܦܘܢ̈ܝܐ . ܚܕ ܚܘܫܒܐ ܣܠܩ ܗܘܐ ܠܗ ܒܪܫܗ
ܘܟܒܫܬܠܗ ܗܘܐ ܠܗ ܘܗܘܐ ܡܬܚܫܒܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ .

22 . ܒܬܪ ܚܕ ܩܠܝܠܐ ܩܡ ܠܗ ܘܐܡܪܗ ܒܟܪܝܘܬܐ : ܕܝܢܐ
ܕܝܢܐ ܝܠܕܝ . ܘܐܢܬ ܫܡܫܐ ܐܠܗܐ ܢܛܪܘܟ : ܘܦܣܩܠܗ ܠܗ
ܘܦܠܛܠܗ ܠܗ ܘܡܠܦܢܐ ܒܬܪܗ .

23 . ܒܕ ܦܠܛܝ ܠܒܪ̈ܐ : ܦܘܪܬܘ ܡܬܘܡܝܢܠܗ ܠܗ ܒܐܕܢܐ

19.— Seigneur, je suis des Bi-Chekouana (la famille des fourmis), de l'autre côté du mûrier desséché.

20.— Assez pour toi, mon fils; j'interrogerai les autres ».

21. D'autres enfants comparurent devant le chef. Râbi Bâkos les interrogea pour lui sur l'arithmétique,la géographie, l'histoire; mais Pourto ne faisait pas attention à leurs réponses. Une pensée lui était montée au cerveau et s'en était emparée; il pensait sans cesse.

22. Peu de temps après, il se leva et dit brièvement : « Bien ! bien ! mes enfants; et toi, Chamâcha, que Dieu te conserve ! » Il coupa ainsi (la séance) et sortit avec le maître derrière lui.

23. Quand ils furent dehors, Pourto dit tout bas à

ܕܪܵܒܝ ܘܐܵܡܼܪܵܐܠܹܗ. ܫܲܡܵܫܵܐ ܡܘܿܢ ܟܡܲܚܫܒܸܬ: ܒܸܕ ܦܵܐܫܹܐ ܚܲܕ
ܡܸܢܕܝ ܡܼܢ ܐܵܕܝ ܒܪܝܼܟ݂ܵܐ.

24. ܐܹܐ ܟܡܲܚܫܒܸܢ: ܝܵܠܵܐ ܛܵܒܵܐ ܝܠܹܗ: ܐܲܠܵܗܵܐ ܡܲܥܕܪܹܗ.

25. ܦܘܼܪܬܘܿ ܘܕܝܼܪܹܗ ܠܚܲܒܝܹܗ: ܘܗܘܵܐ ܩܵܠܝܘܿܢ ܒܐܝܼܕܹܗ ܐܙܝܼܠ
ܠܹܗ ܒܐܘܼܪܚܹܗ.

26. ܗܵܕܵܟ݂ ܐܵܢܵܐ ܡܚܲܘܝܵܢܘܼܬܵܐ ܕܦܘܼܪܬܘܿ ܐܝܼܬ ܗ̄ܘܵܐ ܠܹܗ ܚܲܕ
ܡܸܢܕܝ ܒܠܸܒܹܗ ܠܩܘܼܒܵܠ ܒܪܝܼܟ݂ܵܐ ܙܥܘܿܪܵܐ. ܐܙܝܼܠ ܠܹܗ
ܡܲܚܫܒܵܢܵܝܵܐ ܘܡܫܘܼܓܫܵܐ.

27. ܚܕܵܐ ܓܵܗܵܐ ܐܬ݂ܹܐ ܠܹܗ ܠܬܲܟ݂ܪܹܗ ܐܵܕܝ ܦܸܬܓܵܡܵܐ ܕܟܵܐܡܪܝ
ܒܥܵܠܡܵܐ.

28. ܥܒܝܼܪܝ ܒܓܵܘ ܦܸܪܬܵܐ ܫܡܘܼܛܹܐ ܘܚܠܘܼܫܹܐ: ܡܫܘܿܪܦܸܛܠܹܗ
ܠܝ ܡܘܼܙܬܵܐ ܚܲܝܘܵܬܹܐ ܡܗܝܼܪܹܐ.

---

l'oreille du maître : « Chamâcha, que penses-tu ? Quelque chose sortira de ce Brikha ?

24.-Oui, je le pense. C'est un bon enfant; que Dieu l'aide! »

25. Pourto se rebiffa et, son *kalioun* en main, il alla son chemin.

26. Ici, il devint évident que Pourto avait dans le cœur quelque chose contre le petit Brikha; il continua son chemin, pensif et troublé.

27. Une fois, il lui revint en mémoire ce dicton qu'on répète dans le monde :

28. Elles entrèrent dans la fourrure *(perta)*,
Les fourmis débiles;
Les poils en furent mis en pièces
Par ces insectes habiles.

29 . ܐܗ݇ : ܩܝܨܬܝ ܚܠܬܘ ܐܕܝ : ܡܬܘܦܟܪܗ ܦܘܪܬܘ .
ܒܪܘܢܐ ܕܫܟܘܢܐ ܗܘܢܢܐ ܘܝܠܝܦܐ ܕܝܟ. ܕܝܠܗ ܒܕ ܩܐܡ ܘܒܕ
ܡܦܪܬܟ ܠܗ ܐܢܐ ܕܝܒ ܦܘܪܬܘ ܕܝܠܗܘܢ ܢܘܩܪܐ ܕܠܐ ܗܘܢܐ .

30 . ܠܐ ܫܡܥܝ ܠܝ ܩܠܝ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܡܢܝܢܐ ܣܓܝܐܐ
ܙܒܢܐ ܕܝܘܗ ܠܝܘܠܦܢܐ ܝܠܗ ܘܕܣܝܦܐ ܦܫܠܗ . ܐܗ݇ ܒܝܬܝ : ܒܕ
ܚܪܒܝ ܠܗ ܫܟܘܢܐ ܝܠܝܦܐ : ܘܒܕ ܡܦܩܝ ܠܝ ܒܢܝ ܦܘܪܬܘ
ܟܦܝܢܐ ܘܥܘܪܛܠܝܐ . ܐܗ݇ ܩܛܡܐ ܒܪܫܝ .

31 . ܝܬܝܒ ܠܗ ܡܣܟܝܢܐ ܦܘܪܬܘ ܪܝܫ ܣܦܬܐ ܕܐܘܪܚܐ
ܘܫܬܐ ܠܗ ܩܠܝܘܢܗ ܐܝܟ ܕܡܕܡܟܝܢܐ ܚܕ ܩܛܝܢܐ ܚܫܒܢܬܐ ܕܝܠܗ
ܡܪܝܪܬܐ . ܒܚܪܬܐ ܐܦ ܐܗܘ ܕܡܟܝ ܠܗ ܬܡܢ ܗܠ
ܕܡܪܥܝܪܝ ܠܗ ܐܢܫܐ ܥܒܘܪܐ .

---

29. « Ah ! c'est là mon histoire, pensa Pourto; le fils des Chekouâna (des fourmis) , intelligent et instruit comme il est, se lèvera et mettra en pièces les fils de Pourto, qui sont des ignorants imbéciles.

30. Ils ne m'ont pas écouté, moi qui leur ai dit tant de fois : « C'est maintenant le temps de l'instruction : celui du sabre est passé. » Ah ! ma maison ! elles la démoliront, les fourmis instruites; et elles les mettront dehors, honteux et nus, les fils de Pourto. Ah ! cendres sur ma tête ! (c'est-à-dire : malheureux que je suis !) ».

31. Le pauvre Pourto s'assit sur le bord du chemin et fuma son *kalioun* pour endormir un peu ses pensées amères. Finalement lui aussi s'endormit là, jusqu'à ce que des passants le réveillèrent.

32. ܠܐ ܦܫܠܗ̇ ܠܝ ܚܡܫܬܥܣܪ ܫܢܝ̈ܐ ܡܢ ܗܘ ܝܘܡܐ:
ܦܝܘܟܝ̈ܐ ܟܪܝܗ̈ܐ ܡܢܝ ܦܘܪܬܘ ܕܠܐ ܦܝܫܝ ܚܫܝܚܝ ܗܘܘ
ܠܦܩܚܗܝ. ܓܒܐ ܠܝ ܪܝܫܐ ܗ̇ܘ ܩܕܡܝܐ ܠܡܬܐ ܒܪܝܟܐ ܕܒܝ ܫܟܘܢܐ
ܦܝܫܐ ܓܒܪܐ ܘܡܪܐ ܕܝܕܥܬܐ.

33. ܐܝܠ ܦܘܪܬܘ ܒܒܗܝ. ܠܐ ܚܙܐ ܠܗ ܕܡܦܠܬܐ ܕܒܝܬܗ:
ܡܝܬܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܡܣܟܝܢܐ ܡܢ ܩܕܡ ܟܡܐ ܫܢܝ̈ܐ: ܡܪܝܐ ܡܪܚܡ ܠܗ:
ܒܗܝ ܕܫܦܝܪ ܐܢܫܐ ܛܒܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܚܣܝܪܐ ܒܗܘܢܗ.
ܕܝܠܦܝ ܡܢ ܬܫܥܝܬܗ ܪ̈ܒܐ ܘܙܥܘܪ̈ܐ.

32. Quinze années, à partir de ce jour, ne s'écoulèrent pas que les Pivokiens, ennuyés des (fils de) Pourto qui n'étaient plus bons à rien dans leur charge, élurent pour chef de leur village Brikha des Bi-Chekouana, devenu homme, et qui avait du savoir-faire.

33. Mais Pourto père ne vit pas l'écroulement de sa maison; il était mort, le pauvre, depuis quelques années. Que le Seigneur lui fasse miséricorde ! car c'était un brave homme et il ne manquait pas d'esprit. Que les grands et les petits s'instruisent par son histoire !

IV.– COMPLAINTE
SUR LA PESTE DE PIOZ, PRÈS MOSSOUL,
PAR CACHA SÔMO

(Cette pièce, très goûtée dans le pays, se compose de 247 strophes; les 25 strophes que nous donnons ici forment un résumé de la complainte).

1 ܒܫܢ̈ܬܐ ܕܒܡܛ ܠܡܢܝܢܐ .
ܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܩܪܢܢܐ .
ܗܘܝܐ ܠܗ ܐܕܝ ܡܘܬܢܐ ܀
2 ܒܗܝ ܫܢܬܐ ܕܥܘܠܢ ܒܡܠܐ ܠܗ .
ܘܠܒܢ ܠܥܘܬܪ ܕܥܠܡܐ ܬܟܝܠ ܠܗ .
ܡܘܬܢܐ ܥܠܝܢ ܢܦܠ ܠܗ ܀
3 ܫܘܪܝܗ ܡܥܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗ .
ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܒܐܬܪܢ ܛܦܐ ܠܗ .
ܕܠܐ ܪ̈ܚܡܐ ܩܛܠ ܠܗ ܘܟܦܐ ܠܗ ܀

TRADUCTION

1. En l'an 2049, selon le comput d'Alexandre *le cornu* (1), eut lieu ce fléau.– 2. En l'année où notre iniquité vint à son comble, où notre cœur se confia dans les biens de ce monde, la peste tomba sur nous. – 3. Son commencement fut à Acra (2) ; comme le feu, elle atteignit notre pays et, sans pitié, elle tua et entassa ses victimes. –

---

(1) Il s'agit de l'*ère des Séleucides*, qui commençait pour la Syrie, la Palestine, en 312 av. J.-C., et en 311 pour la Chaldée et la Mésopotamie; l'an 2049 correspond donc ici à 1738 de notre ère.— Alexandre est appelé par les Orientaux *dhou lqarnein, qui a deux cornes*, parce que son royaume s'étendit en Orient et en Occident.

(2) *Acra*, région à l'est de Mossoul, à deux journées de distance.

4 ܟܢܸܫܵܐ ܠܹܗ ܘܩܛܸܠ ܠܹܗ ܩܘܼܪ̈ܝܵܬܵܐ .
ܚܒܸܠ ܠܹܗ ܕܵܝܪ̈ܵܝܹܐ ܩܘܼܪ̈ܝܵܬܵܐ .
ܚܪܝܼܒܵܐ ܠܹܗ ܚܘܼܪ̈ܒܘܵܬܵܐ ⁘
5 ܚܘܼܪ̈ܒܘܵܬܵܐ ܚܪܝܼܒܵܐ ܠܹܗ .
ܡܫܝܼܠܹܐ ܠܐܓܵܪܹ̈ܐ ܩܠܝܼܕܹ̈ܐ ܠܹܗ .
ܘܠܹܗ ܡܘܼܨܸܠ ܘܐܲܬ݂ܪ̈ܘܼܗ ܕܒܝܼܩ ܠܹܗ ⁘
6 ܟܡܵܐ ܕܕܒܝܼܩ ܠܹܗ ܒܡܘܼܨܸܠ ܘܫܦܝܼܟ݂. ܠܹܗ
ܐܦ̮ܢܝܼܬ݂ ܦܠܛ̈ܝܐ ܚܒܝܼܫ ܠܹܗ .
ܦܣܝܼܩܹܗ ܚܲܝܹ̈ܐ ܕܐܲܪܒܥܝ. ܠܹܗ ⁘
7 ܕܒܝܼܚ. ܠܹܗ ܙܗܪܹܗ ܒܦܝܘܿܙ .
ܒܐܲܬ݂ܪܵܐ ܕܥܫܝܼܪܵܐ ܢܚܝܼܬܵܐ .
ܥܒܝܼܕ ܠܹܗ ܝܩܝܼܕܵܐ ܘܡܫܝܼܚܬܵܐ ⁘
8 ܒܥܣܪܝܢ ܒܢܝܼܣܵܢ ܡܫܘܼܪܹܐ ܠܹܗ .

---

4. Elle entassa ses victimes et extermina des villages; elle fit périr leurs habitants,et laissa des ruines.- 5. Elle laissa des ruines, jeta les clefs des morts sur les terrasses (1), puis s'empara de Mossoul et de la contrée.- 6. Lorsqu'elle s'empara de Mossoul, elle s'y répandit de toutes parts et trancha la vie à quarante milliers d'hommes, puis vomit son poison sur Pioz (2). – 7. Comme un dragon, elle vomit son poison sur Pioz, ce pays riche; elle en fit un pays brûlé, consumé. – 8. Le 20 avril, elle commença à

---

(1) *Jeter les clefs sur la terrasse*, c'est-à-dire fermer une maison après la mort de son maître.

(2) *Pioz*, village chaldéen à une journée au nord de Mossoul.

ܒܡܬܐ ܩܛܡܬܐ ܡܒܘܕܪܬܐ ܠܗ̇ .
ܒܡܚܠܬܐ ܚܬܝܬܐ ܝܬܒܬܐ ܠܗ̇ ܀
9 ܝܬܒܐ ܠܗ̇ ܒܒܝܬܐ ܕܒܝ ܫܒܐ .
ܡܫܘܠܛܒ ܠܗ̇ ܒܗ̇ܘ ܥܘܕܪܬܐ .
ܕܝܠܗ̇ ܡܪܝܪܬܐ ܘܩܫܝܬܐ ܀
10 ܐܗܘ ܘܒܢ̈ܘܗܝ ܡܩܘܛܠ ܗܘܐ ܠܗ̇ .
ܘܟܠ̈ܬܘܗ̇ ܐ̈ܢܫܐ ܕܒܢ̈ܘܗܝ .
ܡܢ ܬܫܥܐ ܬܪ̈ܝ ܫܒܝܩܐ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܀
11 ܟܕ ܢܦܩܐ ܡܢ ܡܐܡ ܫܒܐ ܦܓܥܐ ܠܗ̇ .
ܒܒܝܬܐ ܕܒܝ ܐܦܪܝܡ ܦܓܝܥܐ ܠܗ̇ .
ܘܗܘ ܒܝܬܐ ܡܠܝܐ ܚܪܘܒܝ ܠܗ̇ ܀
12 ܐܗܘ ܘܒܟܬܗ ܡܩܘܛܠ ܗܘܐ ܠܗ̇ .
ܘܟܠ̈ܬܘܗ̇ ܘܬܠܬܐ ܒܢ̈ܘܗܝ .
ܒܪܬܗ ܒܘܡܐ ܚܪܒܘܬܐ ܠܗ̇ ܀

---

répandre la cendre sur le village; elle s'établit au quartier d'en bas. — 9. Elle s'installa dans la maison de Bi-Châba et les précipita dans ce tourment amer et cruel. — 10. Elle le (Châba) tua avec ses fils et ses brus, femmes de ses fils; de neuf personnes, elle en laissa deux. — 11. Lorsqu'elle sortit de chez Mâm (1) Châba, elle rencontra la maison de Bi-Ephrem; cette maison qui était pleine, elle la détruisit. — 12 Lui (Ephrem) et sa femme furent tués par elle, ainsi que ses brus et ses trois fils; elle ne laissa que sa fille, comme un hibou dans les ruines. —

(1) *Mâm*, terme d'amitié respectueuse : *oncle*.

13 ܗܳܕܶܐ ܡܟܡܶܠ ܠܶܗ ܕܩܛܳܠܬܳܐ .
ܘܟܽܠܡܳܐ ܦܬܰܚ ܠܶܗ ܕܪܬܠܬܳܐ .
ܠܪܳܗܛܳܐ ܗܘܒܶܕ ܠܶܗ ܟܽܠܳܐ ⁘
14 ܡܝܕܳܐ ܠܶܬ ܕܶܢܚܬܳܐ ܕܡܥܰܪ̈ܬܳܐ .
ܚܩܠ̈ܬܳܐ ܕܣܚܪܘܢܳܐ .
ܡܠܶܝܬܳܐ ܠܥܪ̈ܝܩܳܐ ܡܡܰܘܬܳܢܳܐ ⁘
15 ܥܪܝܩ ܠܝ ܘܫܒܝܩܳܐ ܠܝ ܡܳܬܳܐ .
ܛܰܠܝ̈ܐ ܘܓܰܒܪ̈ܐ ܘܢܶܫܶܐܬܳܐ .
ܗܡܳܐ ܠܝ ܒܛܘܪ̈ܐ ܘܦܩܥ̈ܬܳܐ ⁘
16 ܠܗܳܕܶܐ ܕܪ̈ܕܝܦܶܗܝ ܦܠܝܛ ܠܶܗ .
ܕܠܳܐ ܪ̈ܚܡܶܐ ܣܝܦܶܗ ܫܡܝܛ ܠܶܗ .
ܠܶܒܘܳܬܶܗ ܡܪܘܠܝܛ ܠܶܗ ⁘
17 ܡܪܘܠܝܛ ܠܶܗ ܠܶܒܘܳܬܳܐ .
ܕܥܠܝ̈ܡܐ ܘܓܰܒܪ̈ܐ ܘܟܠܳܬܳܐ .
ܕܒܛܥܢܳܐ ܡܰܝܬܶܐ ܗ̄ܘܰܘ ܠܡܝ̈ܬܳܐ ⁘

---

13. Alors elle mit le comble à ses tueries; tout le monde commença à trembler et songea à fuir. – 14. La plaine de l'orient, les grottes des environs se remplirent de gens fuyant la peste. – 15. Ils s'enfuirent et abandonnèrent le village; enfants, hommes, femmes, erraient dans les montagnes et les plaines. – 16. Jusque-là la peste les poursuivit; sans pitié elle dégaina pour frapper ses coups et fit trembler les cœurs. – 17. Elle fit trembler les cœurs des jeunes gens, des hommes et des jeunes femmes; car, par charges, on apportait les cadavres au

18 ܩܛܝܠܠܗ ܠܗ ܓ̰ܘܢܩ̈ܐ ܫܦܝܪ̈ܐ .
ܩܘܡܬܗܘܢ ܕܦܪ̈ܢܓܝܐ .
ܘܦܩܪ̈ܬܗܘܢ ܕܪ̈ܘܡܝܐ ⁘
19 ܗܡ ܩܛܝܠ ܠܗ ܗ ܐܣܟܘܠܝ̈ܐ .
ܕܫܦܝܠ ܘܡܚܙܝܠ ܘܦܗ̈ܡܬܐ .
ܡܩܪܝܢܘܬܐ ܩܫܐ ܒܩܫܝ̈ܫܐ ⁘
20 ܬܪܥܐ ܕܟܠܗܘܢ ܓܠܝܩ ܠܗ .
ܘܣܝܦܗ ܡܨܒܥ ܕܕܡܐ ܗܘܝܐ ܠܗ .
ܓܡܝܪܐ ܠܗ ܡܬܐ ܘܢܦܝܩ ܠܗ ⁘
21 ܗܕܟܐ ܚܪܒܬܐ ܠܗ ܡܬܐ .
ܦܠܝܫ ܠܗ ܡܚܠ̈ܬܐ .
ܦܣܝܩ ܠܗ ܓ̰ܘܢܩ̈ܐ ܘܟܠ̈ܬܐ ⁘
22 ܘܝ ܗܘܪ ܡܐ ܡܚܘܬܐ ܗܘܐ ܠܗ .
ܘܐܢܫܐ ܕܚܙܐ ܠܗ ܘܫܡܝܥ ܠܗ .

---

village. – 18. Elle tua de beaux jeunes gens dont la stature était celle des Francs et l'encolure celle des Roumis (les Turcs) . – 19. Elle tua aussi des écoliers distingués par leur bonne mine et par leur intelligence dans la lecture; parmi les prêtres, elle frappa *Cacha* Israël.-20. Elle ferma la porte de toutes ses victimes; son glaive était rougi de sang; elle acheva le village et sortit. – 21. C'est ainsi qu'elle ruina Pioz, en détruisit les quartiers et en égorgea les jeunes hommes et les jeunes femmes. – 22. O épouvante ! Quelle calamité eut lieu en ce moment ! Quiconque a vu et a entendu, son

ܠܸܒܹܗ ܡܬܘܼܪܵܨ ܘܿܗܘܵܐ ܫܒܝܼܩ ܠܹܗ ܀
23 ܒܩܲܪܝܼܬܵܐ ܡܘܬܢܬܵܐ ܢܦܝܼܠ ܠܹܗ .
ܕܩܲܨܵܒܵܐ ܘܠܸܠܝܵܐ ܠܵܐ ܕܫܒܝܼܩ ܠܹܗ .
ܩܛܠܹܗ ܬܠܵܬܡܵܐܐ ܘܐܲܪܒܥܝܼܢ ܫܒܝܼܩ ܠܹܗ ܀
24 ܚܙܘܿ ܐܲܢܬܘܿܢ ܟܠܟܘܿܢ ܡܫܝܼܚܵܝܹܐ .
ܡܵܐ ܕܗܘܵܐ ܠܹܗ ܡܦܝܘܿܙܢܵܝܹܐ .
ܕܙܒܲܢ ܘܒܢܵܬܵܐ ܐܲܚܪܵܝܹܐ ܀
25 ܟܘܼܠ ܐܢܵܫܐ ܕܝܵܪܬܝ ܢܝܼܚܬܵܐ .
ܘܩܢܹܝ ܒܦܨܝܼܚܘܼܬܵܐ ܘܦܨܚܘܼܬܵܐ .
ܡܚܲܠܦ ܠܗܘܼܕܢܵܐ ܕܐܲܪܥܵܐ ܀

---

cœur en a été saisi d'émotion. – 23. Le fléau tomba sur le village comme un boucher, ne s'arrêtant ni le jour ni la nuit; il tua 340 personnes. – 24. Considérez, vous tous chrétiens, ce qui arriva aux gens de Pioz, en ces derniers temps. – 25. Que tous ceux qui ont péri puissent hériter le repos et posséder les plaisirs et les joies (de l'autre vie) en place de leurs tourments d'ici-bas !

* * *

PUBLICATIONS PRINCIPALES

SUR LES DIALECTES VULGAIRES DE L'ARAMÉEN ORIENTAL

1. Rubens Duval. – Notice sur les dialectes néo-araméens (*dans les Mémoires de la Société de linguistique, tom. IX, 1896*).

2. Guidi. – Beiträge zur Kenntniss des neu-aram fellihi Dialectes, *1883* (*dans la Z.D.M.G., tom. XXXVII*).

3. Sachau. – Skizze des fellihi Dialectes von Mossoul (*Berlin, 1895*).

4. Rubens Duval. – Les dialectes néo-syriens de Salamas (*Paris, 1883*).

5. Socin. – Die neu-aramäischen Dialecte, von Ourmiah bis Mossoul (*Tübingen, 1882*).

6. Stoddard. – Grammar of the modern syriac language (*1855*).

7. Nœldeke. – Grammatik der neusyrischen Sprache (*1868*).

8. A. J. Maclean. – Grammar of the dialects of vernacular Syriac (*Cambridge 1895*).

9. A. J. Maclean. – Dictionary of vernacular Syriac (*Oxford, 1901*).

10. Traduction complète de la Bible en Syriaque moderne par les soins de l'*American Bible Society* (*New-York, 1893*).

11. Le Nouveau Testament selon la *Pchitta*, comprenant le Texte de la *Pchitta* et sa traduction en langage vulgaire d'Ourmiah par les Lazaristes d'Ourmiah (*1877*).

* * *

ERRATA

Page	Ligne	Au lieu de :	Corrigez :
6	5	ܕܵܪܹܝ	ܕܵܪܹܝ.
7	25	ܦܪܚ	ܦܪܚ.
10	20	ܠܒܒܐ	ܠܒܒܐ
12	29	ܡܫܝܚܐ	ܡܫܝܚܐ
13	3	ܥܒ̈ܕܐ	ܥܒ̈ܕܐ
14	1	ܒܪ̈ܕܐ	ܒܪ̈ܕܐ
18	14	ܬܫܒܘܚܬܐ	ܬܫܒܘܚܬܐ
»	21	ܡܫܬܝܐ	ܡܫܬܝܐ, *machtia*, boisson
19	12	ܫܒܬܐ	ܫܒܬܐ
»	15	ܐܕܝܘܡ	ܐܕܝܘܡ
20	22	ܗܘ	ܗܘ
25	19	ܡܠܟ	ܡܠܟ.
26	8	ܗܘܐ	ܗܘܐ
28	10	ܦܪܬܐ	ܦܪܬܐ
»	11	ܫܒ̈ܬܐ - ܬܘܬܐ	ܫܒ̈ܬܐ - ܬܘܬܐ
30	4	ܪܘܡܫܐ	ܪܘܡܫܐ
32	25	ܛܘܒܕܢܐ	ܛܘܒܕܢܐ
35	23	*Outha*	*Ouâtha*

40	21	ܕܵܣܘܿܡܵܐ	ܕܵܢܘܿܡܵܐ
41	16	—ܬ	—ܬ̈
42	1	ܕܵܣܘܿܡܵܐ	ܕܵܢܘܿܡܵܐ
»	4	ܟܬܒܝܬܐ	ܟܬܒܢܬܐ
»	9	ܦܩܕܬܐ	ܦܩܕܬܐ
43	10	ܘܠܘܕܪܐ	ܘܠܘܕܘܪܐ
45	18	fém. ܚܕ̈	fém. ܚܕ̈ܐ
49	2	à chacun	à chacun un
51	17	*définis*	*indéfinis*
»	19	le livre	ce livre
55	25	ܡܠܒ	ܡܠܟ
»	27	r. ܗܘ	r. ܗܘ—
57	6	كعى	كى
63	21	possessifs	démonstratifs
75	10,11	ܡܘܫܚܬܐ	ܡܘܢܚܬܐ
»	16	ܡܬܚܫܒܬܐ	ܡܬܢܫܒܬܐ
»	22	ܫܘܪܬܐ	ܫܘܪܬܐ
83	14	ܦܠܓܠܒ ܠܒ	ܦܠܓܠ ܠܒ
112	19	pl.	pl. fém.
119	2	ܡܠܟܫܘ	ܡܠܟܫܘ
124	7	ܡܝܫܬܘܬܢܝܬܐ	ܡܝܫܬܢܝܬܐ
»	14		*Adde* : Verbe inf. 3• rad., n• 374
157	12	ܬܢܐ	ܐܬܢܐ
166	18	ܕܟܬܒܡ	ܕܟܬܒܡ

171	25	ܘܗܘܐ ܠܗ	ܘܝܗܒ ܠܗ
176	9	Voir nº 458	Voir nº 449
225	26	il le tua aussitôt.	il le tua.
242	11	ܠܥܰܒܕܽܘܬܳܐ	ܠܥܳܒܳܕܽܘܬܳܐ
243	10	ܡܰܕܢܚܳܐ	ܡܳܕܢܚܳܐ
244	1	ܡܫܰܡܫܽܘܬܳܐ	ܡܫܡܫܽܘܬܳܐ
250	4	ܟܰܒ	ܟܳܒ

* * *

TABLE DES MATIÈRES

Pages

PRÉFACE I-XIX

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS XXI

PREMIÈRE PARTIE – PHONÉTIQUE

CHAP. I.– Notions sommaires sur les lettres et l'écriture. Alphabet Syriaque. Remarques sur la conformation des lettres. 1

CHAP. II.– Voyelles. Diphtongues. 5

CHAP. III.– Variations que subissent les lettres de l'Alphabet dans leur prononciation. Alphabet complet du Soureth. 8

I.– *VARIATIONS DE PRONONCIATION :*

1° Les **six lettres** ܒܓܕܟܦܬ ; *Kouchaia, Roukakha.* 9

2° Les six lettres sémitiques ܐ . ܩ . ܚ . ܥ . ܨ . ܛ 11

3° Les sept lettres simples ܗ . ܙ . ܠ . ܡ . ܢ . ܣ . ܪ 13

4° Les deux consonnes faibles ܘ . ܝ . »

5° Les sept lettres étrangères ܙ̰ . ܓ̰ . ܟ̰ . ܦ̮ . ف . ܨ̰ . ܫ̰ »

II.– *TABLEAU COMPLET DE L'ALPHABET SOURETH.* 16

Chap. IV.- Signes pour faciliter la lecture.
Ponctuation des phrases. 18
I.- *Signes pour faciliter la lecture :* »
1° Traits divers : a / *Mhagiâna* ou trait d'épellation. »
» » b / *Marhtâna* ou trait accélérant. »
» » c / *Mbaṭlâna* ou trait annulant. 19
2° Gros points : a / Points *Siamé.* »
» » b / Point *de distinction.* 20
II.- *Ponctuation des Phrases.* »
Chap. V.- Accent tonique. 21
Chap. VI.- Signes de la numération. 23

DEUXIÈME PARTIE – MORPHOLOGIE

Chap. I.- Forme simple des noms. 25
Chap. II.- Genre des noms. 27
Genre *masculin*. Genre *féminin*. Genre *commun*. »
Exemples de noms masculins et de noms féminins. 28
Noms féminins avec terminaison masculine. »
Noms du genre commun. 29
Genre dans les mots étrangers. 30
Chap. III.- Nombre dans les noms. 31
Nombre *singulier* et nombre *pluriel*. »
Pluriels des noms masculins. 32
Pluriels des noms féminins. 34
Pluriels anormaux. 38
Noms qui n'ont pas de pluriel. »
Noms qui n'ont pas de singulier. »
Pluriel des noms étrangers. »
Pluriels étrangers anormaux. 40
Mots étrangers qui ne changent pas. »

Chap. IV.- L'Adjectif. 40

Adjectifs quant à la forme. »
Adjectifs quant au sens. 41
Genre et nombre des adjectifs. »
Adjectifs en *Ia* et en *Aia*. 42
Adjectifs en *Oia*, en *Ouia*, en *Na*. – Particularités. 43
Adjectifs des langues étrangères. »

Chap. V.- Noms de nombre. 45

Nombres cardinaux. »
Nombres ordinaux. 49

Chap. VI.- Les Pronoms. 51

I.– *Pronoms démonstratifs :* »
a / Pronoms démonstratifs *rapprochés.* 52
b / Pronoms démonstratifs *éloignés.* »
c / Pronoms démonstratifs *mixtes.* 54
II.– *Pronoms personnels :* 55
1° Pronoms possessifs. »
a / Pronoms possessifs *suffixes.* »
b / Pronoms possessifs *isolés.* 59
2° Pronoms verbaux : 61
a / Pronoms verbaux *isolés.* »
b / Pronoms verbaux *suffixes.* 62
3° Pronoms réfléchis. 63
Les Pronoms personnels et l'Article. »
III.– Pronom relatif ou conjonctif. 64
IV.– Pronoms interrogatifs : 65
a / Pronoms interrogatifs se rapportant *aux personnes.* 66
b / Pronoms interrogatifs se rapportant *aux choses.* »
c / Pronoms interrogatifs *mixtes.* 67
V.– Pronoms indéfinis. »

Chap. VII.- Le Verbe. 72
I.– Racine du verbe. »
II.– Les différentes espèces de verbes. 73
III.– Conjugaisons du verbe. 74
IV.– Paradigme de la conjugaison du verbe simple ܓܪܵܫ, *tirer*. 77
V.– Formation du Présent et du Prétérit. Origine de l'Impératif et des Participes. 81
VI.– Particularités des verbes simples terminés en ܐ . ܗ . ܝ . ܥ . ܠ . ܚ . 84
VII.– Emploi des temps du verbe et leur correspondance en français. 85
VIII.–Le verbe négatif. 90
IX.– Verbes simples à conjuguer. »

Chap. VIII.– Verbes auxiliaires. 91
I. – *Verbe auxiliaire* ܗܘܵܐ, ÊTRE. – *Ses formes au présent:* »
a / Première forme. 92
b / Deuxième forme. 93
c / Troisième forme. 94
II.– *Conjugaison normale de l'auxiliaire* ܗܘܵܐ, ÊTRE. »
III.– *Conjugaison de l'auxiliaire* ܦܵܫ, DEVENIR, ÊTRE. 98
IV.– *Remarques sur les verbes auxiliaires et exemples divers.* 100
V.– *Verbes auxiliaires négatifs.* 101
VI.– *Verbes auxiliaires en composition avec les autres verbes:* 102
a / Avec les verbes *actifs* ou *transitifs*. »
b / Avec les verbes *intransitifs* ou *neutres*. 104
VII.– *Verbes auxiliaires dans la composition du passif.* »
VIII.– *Conjugaison des verbes passifs.* 105

Chap. IX.-Verbes composés ou Verbes en *Mim*. 108
I.- Notions générales. »
II.- Paradigme de la 1ère Conj. en *Mim* quiescent, pour les verbes trilittères sains : ܡܩܲܕܘܼܫܹܐ , *sanctifier.* 110
Verbes à conjuguer. 114
III.-Autre paradigme des verbes en *Mim* quiescent pour les verbes quatrilittères sains : ܡܫܲܚܠܘܿܦܹܐ , *changer.* 115
Verbes à conjuguer. 116
IV.- Paradigme de la IIe conjug. en *Mim* mobile, pour les verbes trilittères sains : ܡܲܓܕܘܼܕܹܐ , *faire tirer.* 118
Verbes à conjuguer. 119
V.- Autre paradigme des verbes en *Mim* mobile pr les verbes quatrilittères sains : ܡܲܬܲܪܓܘܼܡܹܐ , *faire traduire.* 120
Verbes à conjuguer. 122
Autre paradigme des verbes en *Mim* mobile, pour les verbes quintilittères sains : ܡܫܲܡܫܘܼܠܹܐ , *employer.* 122
Verbes à conjuguer. 123

Chap. X.- Verbes infirmes. 125
I.- *Notions générales.* »
II.- *Verbes infirmes a la 1ère radicale* (Pé-Alap ou Pé-Iodh) . 126
A. Verbes infirmes en *Pé-Alap* : »
1° Verbes *simples.* »
Paradigme de la conjugaison des verbes simples infirmes en Pé-Alap :– ܐܵܟ݂ܠ , manger. »
2° Verbes *composés.* 128
Paradigme de la 2e conjugaison en *Mim* (*Pé-Alap*) : – ܡܲܘܟ݂ܠܹܐ , faire manger. »
3° Liste des verbes infirmes en *Pé-Alap.* 129
B. Verbes infirmes en *Pé-Iodh* ou Verbes assimilés 130
1° Verbes *simples.* »
Paradigme de la conjugaison des verbes simples infirmes en *Pé-Iodh* : – ܝܵܕܥ , savoir. »

2° Verbes *composés*. 131
a / Paradigme de la 1ère conjugaison en *Mim* (*Pé-Iodh*): – ܡܝܩܘܪܐ , honorer. »
b / Paradigme de la 2e conjugaison en *Mim* (*Pé-Iodh*) :– ܡܘܕܘܥܐ ,faire savoir – ܡܘܬܘܒܐ,faire asseoir. 132
3° Liste des verbes infirmes en *Pé-Iodh*. 133
III.– *VERBES INFIRMES A LA 2e RADICALE* (AÏN-IODH) 135
Notions générales. »
1° Verbes *simples*. »
Paradigme de la conjugaison des verbes simples infirmes en *Aïn-Iodh* : – ܡܝܬܐ , mourir. 136
2° Verbes *composés*. 137
a / Paradigme de la 1ère conjugaison en *Mim* (*Aïn-Iodh*) : – ܡܨܝܘܕܐ , *chasser*. »
b / Paradigme de la 2e conjugaison en *Mim* (*Aïn-Iodh*) : – ܡܡܝܘܬܐ , faire mourir – ܡܨܝܘܕܐ , faire chasser. 138
3° Liste des verbes infirmes en *Aïn-Iodh*. 139
IV.– *VERBES INFIRMES A LA 3e RADIC.* (LAMADH-IODH). 141
1° Verbes *simples*. »
Paradigme de la conjugaison des verbes simples infirmes en *Lamadh-Iodh* : – ܩܪܐ , lire. »
2° Verbes *composés*. 142
a / Paradigme de la 1ère conjugaison en *Mim* (*Lamadh-Iodh*):– ܡܫܪܘܝܐ , commencer. 143
b / Paradigme de la 2e conjugaison en *Mim* (*Lamadh-Iodh*) : – ܡܩܪܘܝܐ , faire lire. »
3° Remarques diverses:
a / Sur le verbe ܗܘܝܐ , *être*, et ses semblables. 144
b / Sur la transformation de *Aïn* final en *Iodh* dans le Soureth de la montagne. 145
4° Liste des verbes infirmes en *Lamadh-Iodh*. 146

V.– *Verbes infirmes a la 1ère et a la 2e radicales* : – ܝܡܪ , oser. 148
VI.– *Verbes infirmes a la 1ère et a la 3e radicales.* »
1° Notions générales. »
2° Paradigmes de la conjugaison des verbes infirmes à la 1ère et à la 3e radicales : 149
a / Paradigme de ܝܡܐ , faire serment, – et de ܡܘܡܘܝܐ , faire jurer. »
b / Paradigme de ܐܬܐ , venir, – et de ܡܝܬܘܝܐ , apporter. 150
VII.– *Verbes infirmes a la 2e et a la 3e radicales* : – ܚܝܐ , vivre. 151
a / Conjugaison *simple* : – ܚܝܐ , vivre. »
b / Conjugaison *composée* : – ܡܚܝܘܝܐ , faire vivre. 152

CHAP. XI.– Verbes irréguliers. 153

I.– Liste des verbes irréguliers. »
II.– Conjugaison des verbes irréguliers :
1° ܨܒܐ , consentir, avoir plaisir à, agréer. 154
2° ܐܙܠ , aller. 155
3° ܐܟܠ , manger – ܐܡܪ , dire – ܥܒܕ , faire – ܐܬܐ , venir. 156
4° ܝܡܪ , oser – ܡܘܡܘܪ , faire oser. 158
5° ܒܥܐ , aimer, vouloir, demander. 159
6° ܝܗܒ , donner. 160
7° ܩܪܪ , se refroidir, avoir froid. 161
8° ܗܕܪ , être au pouvoir de, en la dépendance de. 163
9° ܡܡܟܢ , il est possible, il convient. 164
10° ܐܝܬ , il y a. 165
11° ܐܝܬ ܠܝ , j'ai. 166
12° ܐܒܝ , je puis. 168
13° ܠܙܡ , il faut, il est nécessaire. 169
14° ܦܣܘܟ , il convient, il importe. 170

Chap. XII.- Forme des noms selon leur signification. 171

I.– Mots SANS LETTRES D'AUGMENTATION A LEURS RADICALES. 172

II.– Mots AVEC LETTRES D'AUGMENTATION :

1° Avec *Mim* préfixe. 173

2° Avec *Taou* préfixe. »

3° Avec ܵܐ suffixe. 174

4° Avec ܵܢܵܐ suffixe. »

5° Avec ܘܼܬܵܐ suffixe. 175

6° Avec ܝܼܬ suffixe. 176

III.– Noms NÉGATIFS. »

Chap. XIII.- Formation des noms de relation. 177

1° Noms de relation avec la désinence *Aia*. »

2° Avec la désinence *Ana*. 178

3° Avec la désinence *Naia*. 179

4° Avec la désinence *Anaia*. »

5° Avec la désinence *Thana*. 180

6° Avec la désinence *Thanaia*. »

Chap. XIV.- Formation des diminutifs. 181

1° Diminutifs avec la désinence *Ta, Itha*. »

2° Avec la désinence *Ona*. »

3° Avec la désinence *Ka*. 182

4° Avec deux désinences à la fois. 183

5° Diminutifs de grâce, à Alcoche. »

Chap. XV.- Noms formés avec des particules ou des suffixes hétérogènes. 184

I.– Mots avec des particules préfixes hétérogènes: »

Préfixes : – 1° ܠܵܐ *négatif* – 2° ܒܠܵܐ, *sans*. »

Préfixes : – 3° ܒܨܝܪ, *qui a peu* – 4° ܪܝܫ, *chef*. – 5° ܪܵܒ, *chef*. 185

II.– *Mots avec des suffixes hétérogènes.* 185
Suffixes : – 1° ܝܼܬ , ܢܝܼܬ . »
Suffixes : – 2° ܠܝ . ܠܘ – 3° ܝܫ . ܝܼܬ – 4° ܓܝܒ – 5° ܢܐ . ܢܐ –
6° ܢܵܐ – 7° ܢܵܐ . 186
Suffixes : – 8° ܘܼܢ – 9° ܢܵܝܵܐ – 10° ܚܵ – 11° ܓܵܢܵܐ – 12° ܚܢܐ . ܚܢܐ . ܢܵܐ . 187
Suffixes : – 13° ܝܬܐ – 14° ܢܘ . 188

Chap. XVI.– Mots composés. 188

I.– Mots dont les éléments composants s'unissent en un seul mot. »
II.– Mots composés de deux éléments séparés : 189
1° Mots composés avec la particule ܒܝܬ . »
2° Mots composés avec les particules ܒܪ , ܒܢܬ . 190
3° Mots composés avec la particule ܡܪ ou ܡܪܝ . 191
4° Mots composés avec la particule ܠܐ . 192
5° Mots composés avec la particule ܪܲܒ . 193
6° Mots composés avec d'autres mots de différentes sortes. »

TROISIÈME PARTIE – PARTICULES

Chap. I.– Particules proclitiques. 195

Les quatre lettres ܒܘܟܠ . »
Les deux lettres ܕ . ܗ . 196
Règles orthographiques pour les proclitiques. »

Chap. II.– Prépositions. 197

Prépositions simples. »
Prépositions composées. 198

Chap. III.– Adverbes. 199

1° Adverbes *avec la désinence* ܝܼܬ . »
2° Adverbes de *manière*. 200

3° Adverbes de *temps*. 201
4° Adverbes de *lieu*. 202
5° Adverbes d'*ordre*. 203
6° Adverbes de *quantité*. 204
7° Adverbes de *comparaison*, d'*interrogation*. 205
8° Adverbes d'*affirmation*, de *négation*, de *doute*, et autres. 206
9° Remarque sur le *de* et le *que* français après certains adverbes. 207

CHAP. IV.- Conjonctions. 207

CHAP. V.- Interjections. 209

QUATRIÈME PARTIE – SYNTAXE

CHAP. I.-Pluriel révérentiel et pluriel abnégatif 211

CHAP. II.- Comparatif et superlatif. 212

I.– *COMPARATIF* : »
1° Comparatif *d'égalité*. »
2° Comparatif *de supériorité*. 213
3° Comparatif *d'infériorité*. 214
II.– *SUPERLATIF*. 215
1° Superlatif *absolu*. »
2° Superlatif *relatif*. »

CHAP. III.- Pronoms corroboratifs. 217
1° Pronoms corroboratifs s'attachant *aux verbes*. »
2° Pronoms corroboratifs s'attachant *aux noms*. »
3° Pronoms corroboratifs s'attachant à *des prépositions* ou à *des adverbes*. 218

CHAP. IV.-Manière de rendre le neutre logique. 219

Chap. V.– Le verbe avec son sujet et ses compléments. 221
I.– *Sujet du verbe.* »
II.– *Complément direct du verbe :* 222
1° Exprimé par un nom. »
2° Exprimé par un pronom personnel : 223
A. Avec le Présent et ses dérivés. »
B. Avec le Prétérit et les temps passés. 225
1ère manière : – avec ܟܡ. »
2ème manière : – avec ܩܝܡ. »
3ème manière : – avec ܗܘܐ. 226
4ème manière : – avec le Prétérit passif spécial. 227
5ème manière : – avec le Prétérit passif employé seulement à la 3e pers. sing. 228
6ème manière : – avec le Prétérit actif. 230
C. Avec l'Impératif. 231
D. Avec l'Infinitif. »
E. Avec le Participe présent. »
III.– *Complément indirect du verbe :* 232
1° Exprimé par un nom. »
2° Exprimé par un pronom : »
a / en général. »
b / aux divers temps du verbe. 233
IV.–*Verbes avec deux pronoms pour compléments, l'un direct, l'autre indirect, aux divers temps verbaux* 235

APPENDICE – MORCEAUX DIVERS

I. Texte scripturaire. - Moïse (Actes des Apôtres, VII, 20-29). 239
II. Lettre.- Chlémoun, marchand à Achitha, à son frère Hanko, à Alcoche. 242

III. Récit. - Pourto, chef du village de Pivôké, en visite à l'école. 246

IV. Complainte sur la peste de Pioz, près Mossoul, par Cacha Sômo. 255

Publications principales sur les dialectes vulgaires de l'araméen oriental. 261

Errata. 262

* * *

BU
BO

Bucheinband von
J. Erdmann
Tel. 7016
Bonn · Goebenstr. 37